

Darkliser

STAR WARS

Le Mystère de la Force

Tome 1

Le Pouvoir de l'Élu



LE POUVOIR
DE L'ÉLU

LE MYSTÈRE DE LA FORCE

TOME 1

LE POUVOIR DE L'ÉLU

Darkliser



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Le Mystère de la Force, tome 1
Couverture : Jagen Eripsa
Correction : Hiiwsha
Mise en page : Jagen Eripsa
Première édition : Janvier 2020

© SWU - 2020

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine d'une dimension proche de la nôtre...

LE MYSTÈRE DE LA FORCE : LE POUVOIR DE L'ÉLU

Une guerre se prépare dans la Galaxie entre la République Galactique et les redoutables guerriers mandaloriens. Au pied du mur, l'Ordre Jedi, protecteur de la galaxie, envisage une alliance avec la République afin de juguler la menace de plus en plus pressante.

Le padawan Den Liser et son maître Kalin Notsun sont envoyés dans le système Y'Toub sur la planète Nar Shaddaa pour enquêter sur une possible rencontre entre l'organisation criminelle nommée l'Échange et les Mandaloriens, empêcher les envahisseurs de trouver de l'appui étant le seul moyen de préserver la paix dans la Galaxie....

Chapitre 1

Un padawan différent des autres

Un cargo corellien sortit de l'hyperespace et s'inséra dans le trafic spatial, en direction de Nar Shaddaa, la lune de Nal Hutta. À son bord, le padawan Den Liser remontait d'un pas lourd la coursive centrale du bâtiment.

Tête basse, le jeune homme entra dans la salle circulaire où l'attendait son maître, le sage et puissant Kalin Notsun. Plus ce dernier s'approchait du Jedi, plus naissait en lui la certitude d'une sévère réprimande. En effet, l'escroquerie ne faisait pas partie des préceptes de l'Ordre Jedi, mouvance entretenant paix et justice dans la Galaxie.

Fougueux et parfois émotionnellement instable, Den avait conscience de ne pas être l'archétype du padawan idéal dont tout maître rêvait. À sa décharge, le padawan n'avait pas eu la vie facile lors de son adolescence passée à l'Académie Jedi d'Ossus.

Son estomac se noua au souvenir du combat qui l'avait opposé quelques mois auparavant à son meilleur ami, tombé dans le Côté Obscur de la Force. Dans cet affrontement, le sabre de Den et son cristal nommé « Kiishra », l'un des plus puissants de la galaxie, avaient été détruits. Or, le padawan entretenait depuis ses onze ans un lien étroit avec la précieuse gemme. Suite à sa

disparition, il avait perdu la moitié de sa connexion avec la Force. Pourquoi le cristal l'avait-il choisi lui, un novice médiocre, l'un des moins prometteurs de sa génération ? Cela restait un mystère, lié à une très vieille prophétie concernant sa famille. Mais en l'égarant, sa vie avait été bouleversée.

Sage parmi les sages, maître Viridia lui avait révélé une partie de cette prophétie multimillénaire, à l'aube de ses seize ans : « *Voyageur né de l'Obscurité et de la Lumière, l'Élu cheminera au sein de la Force pour la sauver du néant.* »

Le reste de la prédiction s'était perdu dans les limbes du temps. Dernier représentant de sa famille, Den demeurait le seul Élu potentiel et l'objet d'une surveillance attentive de l'Ordre Jedi.

— Den, l'interpella sereinement Kalin.

— Maître ? répondit le padawan, arraché à ses songes.

— Assieds-toi, je te prie, nous avons beaucoup de sujets à débattre.

Den s'exécuta en se calant en face au Jedi encapuchonné et attendit dans un silence pesant. Au bout de quelques secondes, Kalin entama un de ses sermons tant craints par le padawan :

— Je te sens très préoccupé depuis les événements d'Ossus...

Den ne souhaitait pas revenir une fois de plus sur ce sujet et voulait ardemment oublier le visage plein de haine de son ami.

— Un ami cher a trahi les Jedi et a manqué de me tuer. Si vous me sentez soucieux, c'est parce que je m'efforce de repousser ces souvenirs, grommela Den.

— Enfermer une réminiscence traumatisante au fond de soi est une réaction instinctive et tout à fait normale. Tu parviendras à t'en éloigner avec le temps, crois-en mon expérience. Néanmoins tu me caches autre chose. Je le sens... Tu sais que je te considère à la fois comme un fils et un ami, Den. Tu peux me faire confiance en toute circonstance, confia Kalin, les yeux brillants.

Le padawan acquiesça, et tenta d'orienter la conversation sur un autre sujet. Kalin n'abordait toujours pas les circonstances troubles ayant amené Den à « gagner » le cargo. Ce qui enjoignait ce dernier à poursuivre ses efforts pour détourner l'attention du

maître Jedi.

— Vous avez sans doute raison. Toutes ces longues années de souffrance passées avec moi ont dû vous apprendre que je ne suis pas ouvert à tous les sujets. Souvenez-vous de cette Twi'lek aussi belle qu'un astre. Malgré tous vos efforts, vous n'êtes jamais parvenu à obtenir mes aveux sur notre... partenariat, déclara le padawan sur un ton badin.

— Et crois-tu que tes histoires d'adolescents m'intéressent ?

— Eh bien, à l'époque, vous vouliez absolument démêler le vrai du faux. Avais-je transgressé mon engagement envers l'Ordre ? Jusqu'à quel point ?

Kalin sourit, mais ne glissa pas dans cette voie. Den savait son maître perspicace et se résigna à partager son fardeau. Peut-être ce dernier s'allégerait ou même disparaîtrait s'il s'en ouvrait à Kalin.

— Bon, très bien ! Depuis la destruction de mon cristal Kiishra, j'ai du mal à ressentir la Force. Un vide s'est installé dans mon esprit, comme si une partie de moi s'était définitivement envolée. Cette faiblesse... Je n'en retire qu'une grande source de honte que personne ne pourra jamais combler, confessa Den en se levant pour faire quelques pas.

— Je comprends, et je pressens que tu n'es pas prêt à rester ainsi toute ta vie, n'est-ce pas ?

— Personne ne le serait, souffla Den dans le regard duquel s'alluma une farouche lueur.

Dans un coin de sa tête, le padawan recherchait le moyen de récupérer son lien et pour cela, il lui fallait trouver un autre cristal Kiishra.

— En attendant, je te conseille de t'immerger davantage dans la Force. La dégénérescence de ta connexion avec elle ralentira, peut-être même stoppera-t-elle, qui sait ? Les attributs d'un Jedi respectable ne sont ni sa puissance ni sa capacité à réaliser maintes prouesses, mais de savoir faire preuve de discernement et de prendre les bonnes décisions aux moments cruciaux. Un Jedi possède le courage, il domine ses peurs et ses craintes. À toi de les combattre, monologua maître Notsun en posant les mains sur les

épaules de son Padawan.

Il ajouta en raffermissant sa prise :

— Or, Den, tu es un des Jedi les plus courageux que je connaisse... Avec ou sans ton lien au Kiishra, il ne fait aucun doute pour moi que tu deviendras un grand Chevalier Jedi.

Un peu rassuré, Den répondit avec un petit sourire :

— Je suis flatté, Maître, mais si je suis ce que je suis et si je deviens ce que je dois devenir, c'est grâce à vous et votre enseignement.

— Trêve d'éloges, l'interrompit Kalin en levant une main. Et je te prierais de ne plus essayer de noyer le poisson ! Ta pathétique tentative pour m'éloigner du véritable sujet montre cependant que tu as de la suite dans les idées, continua le maître Jedi sur un ton amusé.

Discuter de son problème avec la Force ranimait un peu l'envie de vivre de Den, mais il pensait à tort que Kalin en oublierait ses remontrances sur la provenance du vaisseau cargo dans lequel ils voyageaient.

— J'escomptais gagner du temps pour trouver une meilleure justification à mon acte. J'aurais dû comprendre la futilité d'une telle manipulation, avoua Den, résigné.

— Bien ! J'espère qu'à l'avenir tu n'utiliseras plus tes pouvoirs pour ton profit personnel. Sans doute ce vaisseau était-il volé, sans doute cet homme, Jeth Gran, méritait-il son sort. Mais cela ne te donne pas le droit de t'abaisser à son niveau. Comprends-tu ? reprocha le Maître Jedi.

— Ce type martyrisait une jeune serveuse sans aucune raison. Je lui ai simplement donné une leçon en le corrigeant au Pazaak. Ce tricheur a perdu et ne souhaitait pas honorer notre pari. Il a même voulu me battre avec l'aide de ses sbires ! Je n'ai fait que me défendre, en résumé, protesta Den.

Kalin se détourna du visage offensé de son disciple et fixa un instant l'appareil holographique situé au centre de la pièce.

— Den, Den... Tu as suivi ta propre justice sans penser une seconde qu'une autre voie s'ouvrait à toi. Il te suffisait d'aviser le

gérant de la taverne du comportement obscène de Gran ! Alors tu n'aurais pas provoqué cette bagarre ni gagné ce vaisseau, en sachant pertinemment que toute possession de bien est prohibée par le Code Jedi.

— Je... commença Den, l'air subitement contrit. Oui, vous avez raison, comme toujours.

— À la bonne heure ! La leçon est enfin rentrée dans ton crâne. Maintenant, va endosser ta bure. Nous sommes en vue de Nar Shaddaa et une mission délicate nous attend...

Le Jedi Kalin Notsun ôta la capuche de sa tête et observa son élève partir sans rien ajouter...

Sa démarche est voûtée comme si la pesanteur avait doublé... Être dans l'inconnue à cause d'une telle prophétie représente un fardeau difficilement imaginable...

Pour le bien de son Padawan, Kalin espérait que cette prophétie ne se réaliserait pas, car rares étaient celles qui ne présageaient pas de dures épreuves.

Un faible remous dans la Force en la personne du chevalier Jedi Siosk l'interrompit dans sa réflexion. L'alien le salua d'un geste de la main et poursuivit son chemin en direction de la salle des machines.

Siosk appartenait à la race des Quarrens, une espèce aquatique apparentée aux Mon Calamaris. Il dépendait du groupe des Jedi Consulaires, connus pour leur pacifisme à toute épreuve et leurs capacités de négociateur. Chargé de régler un contentieux sur Kashyyyk entre les Wookiees et les Trandoshans, Siosk y avait perdu sa navette, obligeant Kalin à le récupérer et à l'intégrer à la mission. Le maître n'appréciait pas cette caste de Jedi, à la vision de la galaxie diamétralement opposée à la sienne.

Certaines personnes ne comprennent qu'un langage, le sabre laser sous la gorge.

Soupirant de lassitude, Kalin se servit un whisky corellien et commença à le siroter à petites gorgées.

Le liquide fruité et alcoolisé lui réchauffa le corps, atténuant

quelque peu l'atmosphère fraîche du *Crystal Obscur*, leur cargo.

Malgré ses réserves, Siosk et lui travailleraient avec le même objectif en vue : découvrir le lien unissant l'organisation criminelle appelée l'Échange et les Mandaloriens. Les rapports faisaient état d'une présence mandalorienne plutôt discrète, qualité pourtant peu caractéristique dans leur société. Kalin trouvait ce changement de comportement aussi étrange qu'inquiétant. Quant aux Hutts, souverains du système, leur profil bas sur cette affaire lui convenait parfaitement.

Avoir à faire à un Hutt est toujours source de problèmes.

— Nous sommes arrivés Maître Notsun, annonça le Quarren de retour de la salle des machines.

Aidé de la Force pour courir plus vite qu'un humain normal, Den Liser se précipita dans sa cabine, située à gauche de la coursive menant à la pièce centrale. Il enfila sa bure de Jedi en coup de vent, mais ne se dirigea pas vers la sortie du vaisseau. Il désirait tout d'abord s'entretenir avec Lyra Mayn, sa meilleure amie de dix-sept ans, dans la cabine adjacente. Dos à l'entrée, elle méditait paisiblement.

Sa cabine ressemblait à celle de Den car, hormis quelques objets sentimentaux que Lyra emmenait lors de ses missions, seuls une couchette et quelques gadgets, tel le comlink posé sur la table de chevet, occupaient l'espace. Elle sentit sa présence et se retourna. Ses longs cheveux blonds virevoltèrent autour de son visage radieux, et elle planta sur lui des prunelles émeraude.

— Tu es à ton aise, à ce que je constate, remarqua Den en examinant les alentours.

— Ce nouveau vaisseau sera très utile pour des missions requérant plusieurs personnes. Félicitations pour ta victoire au Pzaak... Alors que les jeux d'argent sont interdits par l'Ordre...

— C'était simplement pour rendre justice, résuma Den en souriant. Cette crapule arrogante a amplement mérité son sort.

— Je ne doute pas de la noblesse de tes intentions, mais maître Notsun paraissait agacé, répliqua la jeune femme en posant

les mains sur les hanches.

À son ton faussement sévère, Den comprit que son amie ne la réprimandait pas.

— Il était fort mécontent, mais tu me connais, j'ai évité le pire en l'amadouant, avoua-t-il en riant, avant de reprendre son sérieux.

Le jeune homme en arriva à la raison principale de sa visite :

— Nous venons d'atterrir et je pars en mission avec maître Kalin dans l'instant...

— Alors, pourquoi restes-tu là ? demanda-t-elle d'un léger rire cristallin

L'air grave, Den répliqua en prenant une main dans la sienne :

— Je tenais à te voir avant de sortir, car... tu sais... je pourrais ne pas revenir après chaque mission.

— Mais qui êtes-vous et qu'avez-vous fait de Den Liser et de son insupportable confiance en lui ? plaisanta la jeune femme.

Le padawan grimaça et se composa d'un faux sourire sadique :

— Cesse de te moquer de moi... ou tu le regretteras.

— Et comment ? Tu as toujours été doux comme un kaadu apprivoisé, riposta-t-elle avec une touche d'humour.

Lyra ajouta plus gravement en le fixant droit dans ses yeux bruns :

— Ne t'inquiète pas Den, je suis sûre que tout ira bien. Nar Shaddaa n'est peuplée que de brigands et tu sais te défendre en cas d'échauffourées.

— Ton vote de confiance me touche. Cela dit, tu connais bien mal cette lune mal famée. Outre les truands de la pire espèce, des seigneurs de la pègre tels que les Hutts et l'Échange y sévissent sous couvert de légalité.

— Ne stresse pas pour une banale mission. Tu n'es décidément plus le même depuis la tragédie d'Ossus...

— Euh... Oui, sans doute, convint maladroitement le Padawan.

La proximité de Lyra le troublait depuis quelques mois. Son parfum, ses longs cheveux dorés, ses yeux d'un vert intense et même sa démarche provoquaient chez Den d'étranges sensations dans ses entrailles. À dix-huit ans, il n'ignorait plus la signification de ce genre d'émotions, ni ses possibles conséquences. Une idylle entre eux pourrait détruire des années de sincère amitié et les faire bannir de l'Ordre si le Conseil des Jedi l'apprenait.

Lyra perçut son trouble et fronça légèrement les sourcils, mais se contenta de l'embrasser sur la joue pour l'encourager.

— Va, maintenant. Que la Force soit avec toi !

— Que la Force soit avec toi, mon amie, répéta Den en s'éloignant d'elle à regret.

Chapitre 2

Nar Shaddaa

Den Liser dévala la rampe du *Crystal Obscur* sous l'œil mi-agacé, mi-amusé de Kalin. Il jura intérieurement, car le temps avec Lyra avait filé trop vite.

— Es-tu familier avec le concept de départ immédiat ? Ou de ponctualité, de façon plus générale ? questionna le maître.

— Veuillez m'excuser, je n'ai pas de raison valable à vous fournir, répliqua Den, contrit.

Une multitude de gratte-ciels emplissait l'espace et enveloppait toute la lune à la manière d'un manteau de métal. Pourtant, l'urbanisation de Nar Shaddaa ne pouvait rivaliser en hauteur avec celle de Coruscant, la planète capitale de la République. Avec l'approbation des souverains hutts du système, la corruption et les inégalités régnaient en maître depuis des siècles, attirant de nombreux contrebandiers et seigneurs du crime. S'il existait un refuge idéal pour disparaître, se fondre dans la masse, échapper aux lois républicaines, alors Nar Shaddaa la surpeuplée constituait un choix parfait. L'endroit était dangereux, car seules deux justices y avaient cours : celles des Hutts et de l'Échange.

Flanqué de son maître, Den avança vers le guichet en laissant ses pensées dérivées une fois de plus vers Lyra. À travers

la Force, il la localisa en compagnie de son maître, Zurth Draal, le grand ami de Kalin et de Qui-Gon Drakus, un chevalier Jedi avec qui Den entretenait des rapports fraternels.

Beaucoup trop de monde pour une seule mission...

— Maître, était-il nécessaire de venir si nombreux ? demanda le padawan.

Kalin grimâça, signe de sa gêne.

— La situation presse, alors le Conseil a fait au mieux. Nous pourrons ainsi suivre plusieurs pistes en parallèle. L'une d'elles sera forcément la bonne... Ah ! Siosk a réglé les frais d'appointage. Espérons que notre présence passera inaperçue dans le quartier des réfugiés.

Le jeune padawan ne répondit pas, mais selon lui, Siosk ne devrait pas les accompagner. Certes, il pouvait avoir son utilité dans ce lieu où la xénophobie des humains sévissait au-delà de toute mesure. Mais, trop pacifique, le Quarren hésiterait à sortir son sabre laser si cela s'avérait nécessaire.

Erreur dangereuse sur cette lune...

* *

*

Les trois Jedi arpentaient les rues sombres de Nar Shaadda et se frayaient un chemin au milieu de plusieurs races d'aliens comptant parmi les plus agressives. Duros, Twi'leks, Rodiens et Quarrens se méfiaient tous les uns des autres tandis qu'ils effectuaient leurs transactions irrégulières à l'abri des regards indiscrets. Quelques familles de réfugiés humains sans le sou se pressaient autour des poubelles ou mendiaient une maigre pitance aux passants. Rejetés du monde, ils étaient les sans-logis de Nar Shaddaa. Pris de compassion pour ces pauvres âmes, Den s'arrêta devant une famille frigorifiée.

— Comment la République peut-elle supporter l'absence d'humanité et la cruauté des Hutts ? Ma conscience me pousse à aider ces malheureux...

Kalin s'immobilisa et répliqua sereinement :

— Dans une société, les laissés pour compte existeront toujours. Cette analyse est aussi valable pour les mondes sous le giron de la République, et surtout à Coruscant. En tant que Jedi, il nous est impossible d'aider au cas par cas. Les missions mandatées par le Conseil, en revanche...

— Je comprends, évidemment. Mais je peux au moins soulager leur souffrance pour quelques heures, l'interrompt le jeune Jedi en fouillant dans sa poche.

Il en retira quelques crédits républicains et les tendit aux trois personnes vainement pelotonnées entre elles comme une couvée de chiots Kath. Surpris, l'homme le remercia d'un murmure inaudible en lançant des regards inquiets aux alentours.

— Ne fais pas ça ! s'écria Notsun, courroucé.

Ayant remarqué le geste de Den, d'autres réfugiés accoururent pour dépouiller la famille paralysée de peur. Le padawan s'interposa entre eux en brandissant les bras.

— Laissez cette famille tranquille ! Ils en ont plus besoin que vous !

Certains sortirent des matraques avec l'intention affichée de passer en force.

— T'as raison l'mioche ! T'as plus de thune qu'eux, cracha un homme à la carrure de boxeur et balafré au niveau de l'œil droit.

Den contra l'attaque maladroite du réfugié et le repoussa sur ses congénères d'une saccade de l'épaule.

Ce serait une bonne idée d'employer la Force pour les impressionner, songea-t-il.

Des tirs de blaster fusèrent dans l'air, entraînant la chute de trois sans-logis. Les autres s'enfuirent à toutes jambes sans demander son reste.

— Dispersez-vous, bandes de loques ! hurla l'un des meurtriers à l'adresse des réfugiés paniqués.

Den retint un juron en identifiant la race des tireurs. C'étaient des Trandosshans, à l'air aussi teigneux que des Wookiees enragés. Réputée pour sa violence et sa force surhumaine, cette

espèce ignorait la pitié.

Entre temps, Kalin et Siosk s'étaient reculés et observaient discrètement la scène, tapis dans l'ombre. Les cinq trandoshans braquèrent leurs fusils blasters vers le padawan.

— Tu bouges, t'es mort. Tu parles, t'es mort. T'invoques ta magie, t'es mort. C'est ton jour de chance, pas vrai, Jedi ? avertit l'un d'eux.

— Ah ? Puis-je vous répondre sans être criblé de lasers ? ironisa le Jedi. Je ne suis pas un Jedi, simplement un voyageur.

Le chef des Trandoshans ne releva pas le sarcasme et siffla dans sa langue étrange :

— Personne sur cette lune n'aiderait la vermine humaine... à part un Jedi. Dans le cas contraire, personne ne viendra pleurer ta mort. Sais-tu que l'Échange offre deux mille crédits pour chaque Jedi tué ou capturé ? Il en marre de voir votre Ordre mettre son énorme nez dans ses affaires.

— Je suis peut-être un Jedi. Mais vous avez raison, c'est mon jour de chance, car je ne suis pas seul, lança Den avec assurance tandis que Kalin et Siosk surgissaient de l'ombre d'un bâtiment.

— Rendez-vous, somma Kalin sur un ton menaçant.

Nullement impressionné, le leader trandoshan embrassa les alentours du regard et répliqua :

— Vous comptez mal, Jedi. La supériorité numérique est de notre côté et notre récompense n'en deviendra que plus grande.

— Inutile de se battre... commença Siosk en levant les bras en signe d'apaisement.

— Ferme-là, le poulpe ! ordonna le leader, sa langue dardant sans cesse de droite à gauche.

Sur un geste de lui, ses hommes rangèrent leurs blasters au profit de vibrolames, probablement renforcées de cortosis. Den comprit que ces types étaient des chasseurs de primes spécialisés dans la traque des Jedi.

— C'en ait assez ! Tuez-les !

Enfin de l'action ! se dit Den au moment où Kalin affichait une grimace de dépit. Pourtant, une détermination égale se lisait

dans leur regard.

Le maître et son padawan activèrent leur sabre laser de concert et deux lames bleues jaillirent, éclairant faiblement l'obscur ruelle. Les Trandoshans les chargèrent en sifflant leur rage et leur envie de sang. Discret, Siosk s'approcha sans arme du leader des trandoshans en retrait par rapport à ses sbires.

Aux prises avec deux lézards humanoïdes, Den cherchait une faille dans leur défense. Ses adversaires se distinguaient par une bonne coordination dans leurs attaques, mais leur intelligence laissait à désirer. Une simple feinte de corps suivie d'une taillade aux jambes lui suffit à mettre l'un des ennemis hors d'état de nuire.

Le second, une montagne de muscles de plus de deux mètres, se révéla plus coriace, car il combattait tel un animal sauvage. Parant attaques de vibrolame ou de griffes, Den asséna, avec son sabre, un puissant coup de manche dans la mâchoire du Trandoshan. Celui-ci recula d'un pas sous l'impact, sa garde grande ouverte. Un coup de pied retourné au niveau du ventre mit fin à toute velléité de sa part. L'adversaire s'effondra lourdement, plié en deux sous la douleur.

À quelques mètres de lui, les deux autres chasseurs de primes inconscients avaient subi les foudres de Kalin.

— Maître Notsun ! J'ai bien peur que notre ami ne détienne aucune information au sujet de Mandaloriens, annonça Siosk après avoir désarmé le trandoshan sans utiliser son sabre. Il m'a juste confié qu'il regrettait que son équipe n'ait pu user de son mode opératoire habituel dans cette ruelle exigüe.

— Voilà qui explique pourquoi nous n'avons pas eu de mal à nous débarrasser d'eux au corps à corps. J'imagine qu'ils ont la coutume de prendre leurs proies au piège. Cela dit...

Kalin jeta un coup d'œil exaspéré au Quarren :

— ... c'est tout un art que d'amener les brutes de ce genre à révéler des informations. Laisse-moi faire et prends-en de la graine.

— Il est vrai que j'ai plus l'habitude de déchiffrer les intentions cachées des politiciens que des malandrins, marmonna Siosk dans son étrange langue.

— Puis-je vous être utile, Maître ? Il nous avouera tout ce qu'il sait avec moi, se proposa Den.

— Tu es doué dans ce domaine, mais la Force ne représente pas toujours le seul moyen d'arriver à ses fins. De même que ta vantardise ne fait pas très Jedi.

Kalin s'agenouilla face au chasseur de primes et lui releva le buste en le prenant au niveau du col :

— Révèle-moi ce que tu sais des Mandaloriens sur Nar Shaddaa et je te permettrai de partir. Refuse et je t'emmène devant les douze plus puissants maîtres Jedi de l'Ordre. Crois-moi, tu n'aimeras pas sentir ton esprit trituré dans tous les sens. Il se pourrait même que tu y perdes la raison, auquel cas ton existence ne ressemblerait plus qu'à celle d'un légume, murmura le maître Jedi.

Une goutte de sueur dégouлина le long du front du lézard humanoïde.

— Vous ne feriez pas ça, les Jedi ne tuent pas ! réagit-il, mal à l'aise.

— À quel moment ai-je mentionné ta mort, mon cher ? souleva Kalin dans un chuchotis.

Den admira l'intelligence avec laquelle son maître manipulait le chasseur de primes. Personne n'ignorait que toute personne trahissant l'Échange devait en payer le prix fort. En général, les parjures étaient abattus, mais Kalin faisait apparaître ce sort plus enviable au fil de la discussion. Qui voudrait finir sa vie tel un légume ?

Se sentant piégé, le Trandoshan émit un sifflement résigné :

— Le chasseur de primes Prev Domban possède peut-être des informations sur ce sujet. L'Échange l'a récemment engagé...

— À quoi ressemble-t-il ? Où peut-on le trouver ?

— Je l'ignore... avoua l'alien dans un souffle.

Peu convaincu, Kalin feignit une voix cruelle :

— Tu mens ! Dois-je te livrer à l'Échange en leur révélant ta lâcheté ? Je suis sûr qu'ils te réserveront une mort lente...

— Ne me livrez pas à l'Échange ! Je vous en prie ! La mémoire

me revient... je l'ai souvent vu traîner à la cantina du *Hutt Baveur* ! hurla le Trandoshan paniqué, sa langue fourchue se tortillant dans tous les sens. Et il porte une armure mandalorienne ! C'est tout ce que je sais ! Je le jure !

Les Jedi le relâchèrent comme promis, mais il les injuria et les menaça d'une future rencontre où ils n'en réchapperaient pas. Quant à Den, il n'avait jamais assisté à un tel interrogatoire de la part de Kalin.

— Vous m'avez impressionné, Maître. Ce chasseur de primes a tout avoué en moins de temps qu'il n'a fallu pour le dire, et sans utiliser la persuasion de Force, s'extasia Den.

— Cette manière de menacer quelqu'un me révolte, maître Notsun. Je refuse de cautionner de telles pratiques de la part d'un membre de l'Ordre, s'offusqua Siosk en levant la tête en signe de désapprobation.

Kalin le fixa froidement :

— Mes manières, comme vous dites, nous ont permis de remonter jusqu'à ce Prex Domban alors que vous m'aviez assuré que ce Trandoshan n'avait aucune information. Rentrez donc au cargo, prenez un thé et attendez notre retour si mes actes vous choquent.

— À vos ordres, Maître, acquiesça le Quarren avec défi.

Le chevalier s'enveloppa dans sa bure et laissa les deux Jedi sans leur adresser le moindre regard. Le visage de Kalin s'adoucit lorsqu'il se tourna vers son disciple. Pourtant, Den fut consterné d'entendre la nuance de déception dans sa voix.

— Quant à toi, tu subiras le même sort si d'aventure tu désobéis encore à mes instructions. J'espère qu'un jour tu comprendras que la discipline est une qualité primordiale pour un chevalier Jedi, à moins que tu ne désires rester padawan pour l'éternité ?

— Non... Mais je vous promets solennellement d'œuvrer en ce sens à l'avenir.

Tête basse, mine déconfite, il ne voulait plus jamais voir cette expression de honte dans les yeux de son Maître. Tel était Den

Liser : un jeune homme porté par ses instincts et sa propre vision de la justice. L'impétuosité prenait le pas sur la retenue, l'instant présent faisait loi et la puissance de son lien avec la Force le sauvait toujours des ennuis. Lors de sa courte vie, il avait développé une propension marquée à l'usage du sabre laser, s'hardissant de sa maîtrise efficace de celui-ci. Il était peut-être le plus fort padawan de l'Ordre l'arme à la main, voir le plus instinctif. Den réfléchissait rarement dans un affrontement, il se contentait d'agir en accord avec la Force canalisée à travers son cristal Kiishra, lui octroyant les fractions de seconde nécessaires pour vaincre. Den savait tout ça, et n'en tenait pas rigueur à Kalin de se sentir parfois dépassé.

Ses dispositions rendaient le feu de l'action simple à ses yeux. Mais c'était avant...

La destruction de la pierre précieuse amoindrissait nombre de ses capacités, une peur mortifère de perdre ses pouvoirs remplaçait son sentiment d'invincibilité. C'était l'angoisse de voir disparaître ses êtres chers qui rongait le cœur de Den, depuis que son meilleur ami avait choisi le Côté Obscur.

Sa vie prenait un tournant inquiétant vers une route dont il ignorait tout des embûches.

* *

*

Par chance, le *Hutt Baveur* ne se trouvait qu'à quelques immeubles de là, au sein d'une place regroupant des casinos et autres établissements de jeux d'argent. En se présentant devant l'entrée illuminée de la cantina, Kalin arrêta son disciple.

— Je vais avoir une petite conversation avec le barman. Dans l'intervalle, promène-toi discrètement et alerte-moi si tu repères notre homme. Et garde les ennuis à distance, contrairement à ton habitude, prévint le maître sur un ton sérieux.

Den acquiesça docilement, ayant à cœur de rattraper sa conduite, et pénétra dans le bar à la suite de Kalin.

Son nez protesta avec vigueur contre l'odeur âcre de transpi-

ration mêlée de fumée qui s'infiltra dans ses poumons.

Ce n'est pas surprenant..., se dit-il en fixant sa montre.

Le soleil s'était couché depuis quelques heures et la cantina bondée d'espèces diverses s'était muée en boîte de nuit. Den repéra même un Anzati attablé devant un narguilé et un couple de pacifiques Ithoriens en train de se tenir la main. Se frayant un chemin à travers la foule, il guetta les signes d'un éventuel homme en armure. La musique agressive lui vrillait aux tympans, l'obligeant à user de la Force pour réduire son intensité. Plus loin, Den examina un groupe de chasseurs de primes à l'air revêche, mais aucun ne portait une cuirasse mandalorienne. Étendre ses sens de Force à l'ensemble de la cantina ne marcherait pas. Il y avait trop d'émotions exacerbées ici, trop de sentiments forts dopés à l'alcool et à la drogue...

Den bouscula une jeune femme et s'excusa précipitamment. Découragé par le manque de succès de sa traque, il admira un instant les gracieuses courbes des danseuses humaines et Twi'lek censées amener l'ambiance de la boîte à son comble.

Il n'y a pas d'émotion, il y a la paix.

Difficile d'appliquer cette maxime du Code Jedi dans un tel endroit, surtout pour un jeune homme condamné au célibat à vie.

Son attitude triste s'évanouit lorsqu'une vision extatique s'imposa face à lui. Une superbe créature à la chevelure écarlate le fixait d'un regard de braise et l'enjoignait silencieusement à se rapprocher. Den la trouvait si envoûtante dans sa démarche féline qu'il resta sans réaction pendant quelques secondes. Les fêtards aux alentours l'ignoraient alors que pour lui, elle suscitait une admiration de tous les instants. Le Padawan réalisa vaguement l'étrangeté de cette impression, mais la proximité de la femme la gomma immédiatement.

Elle lui chuchota à l'oreille d'une voix sensuelle :

— Suis-moi... dans un endroit tranquille.

Pour toute réponse, Den accepta l'invitation d'un sourire niais. Quitter des yeux son adorable minois lui paraissait en cet instant une tâche impossible à accomplir et par ailleurs, il n'en

éprouvait aucune envie.

* *

*

Le jeune Jedi se retrouva, comme dans un rêve, derrière la cantina en compagnie de la femme dont les intentions laissaient planer peu de doute. Le parfum de sa peau fascinait son esprit à la manière d'une drogue et enivrait son corps, le rendant aussi lent qu'une tortue de Klatooine.

— Veux-tu t'amuser en ma compagnie, mon mignon ? susurra-t-elle en caressant du bout du doigt le nez du padawan.

Son beau visage n'était plus qu'à quelques centimètres du sien, et Den amorça un mouvement pour l'embrasser. Soudain, une voix intérieure lui signala un danger imminent. La Force le prévenait ! Aussitôt, un éclair bleu jaillit entre lui et la femme pour trancher le blaster que celle-ci braquait vers le Padawan. Sous la surprise, elle tomba en arrière entre les deux morceaux rougeoyants de son arme.

— Habile manipulatrice... mais pas assez pour tromper un Jedi, annonça Den en grimaçant des yeux.

Il dirigea la pointe du sabre vers sa gorge pour la dissuader de toute fourberie.

— Comment as-tu pu résister à mon charme ? s'étonna-t-elle au comble de la stupéfaction.

Les doigts de Den se crispèrent sur son arme et ses articulations blanchirent. Il interrogea sèchement :

— Qui es-tu et que m'as-tu fait ?

La chasseuse de primes n'avait pas bougé depuis sa chute, jambes écartées dans une position évocatrice.

— Je te dirais tout si tu viens me voir de plus près, mon mignon, souffla-t-elle en entreprenant de déboutonner le col de sa chemisette. Je ne suis plus armée et je me sens seule...

Ce petit jeu commençait à énerver Den. Sous l'effet d'une colère incontrôlée, il la saisit par le cou et la releva avant de la

plaquer contre le mur.

— Avoue ! Pour qui travailles-tu ? s'écria le Jedi, la respiration saccadée.

Elle éclata de rire :

— L'étalage de tes pouvoirs ne m'intimide pas. Mon esprit est entraîné à résister aux influences extérieures et aux interrogatoires. Je n'ai jamais vu un Jedi céder à la colère aussi facilement que toi.

Sa réflexion calma Den. La femme avait raison : il s'était emporté. Pire, elle avait été l'exutoire de sa fureur et non la cause ! La frustration de perdre son pouvoir, la peur de ne plus être Jedi, l'incompréhension de la trahison de son ami sur Ossus, tout le rongait de l'intérieur et lui faisait perdre pied.

— Pourquoi as-tu tenté de me tuer ? reprit le Padawan, retrouvant calme et lucidité.

— Mon contrat stipule ta capture en vie et mon blaster était réglé sur paralysant. Vérifie, si tu veux.

— Tu es une chasseuse de primes, j'aurais dû m'en douter.

La jeune femme le fixa avec intensité et ajouta :

— Je sais que tu as les moyens de reconnaître ma sincérité.

Den ne décela aucun mensonge dans ses affirmations. Mais elle jouissait d'un esprit entraîné à résister à la Force. Seul des commandos, des espions ou des Jedi recevaient habituellement cette formation. Qui était donc cette femme ?

— Qui t'a enrôlé ? interrogea-t-il sur un ton radouci. Ta coopération pourrait commuer ta peine, c'est dans ton intérêt.

La jeune humaine resta aussi silencieuse qu'une tombe et se contenta d'afficher un petit sourire moqueur. Den la relâcha juste au moment où son maître accourait.

— Que s'est-il passé ? interrogea Kalin, surpris. Je t'ai senti en danger, mais tu avais quitté la cantina.

À peine parvenu auprès de son élève, ses sens aiguisés de Jedi détectèrent un danger et il activa son sabre au moment précis où éclatait un tir de blaster. La lame de plasma intercepta le trait mortel juste devant le visage effarouché de la jeune femme.

Les deux Jedi levèrent les yeux en direction d'un homme en armure bleutée, posté sur le rebord d'un balcon. Repéré, il disparut sans demander son reste.

— Il visait la chasseuse de primes afin qu'elle ne révèle rien. Viens, Den, poursuivons-le ! commanda le Maître Jedi. Il y a fort à parier que nous sommes sur la bonne piste !

Den sortit des menottes magnétiques de sa bure et attacha une extrémité au poignet de la chasseuse de primes et l'autre à un réverbère.

— Même si quelqu'un tente de te libérer, je doute qu'il y parvienne avant notre retour.

— Je m'en souviendrai... Den, souffla-t-elle avec hargne.

Aidés d'une accélération de Force, le maître et le padawan s'élançèrent à une vitesse vertigineuse dans la ruelle bordant le *Hutt Baveur*. Kalin désigna un balcon au troisième étage d'un bâtiment :

— Je vais jeter un œil en haut pendant que tu surveilles les environs.

Mais au bout de quelques minutes de recherche, les deux Jedi se rejoignirent devant la cantina et se rendirent à l'évidence : le mystérieux tireur s'était volatilisé sans laisser de trace.

— Un Jedi n'abdique jamais, assura Kalin, optimiste. Il reste encore une chance de déceler sa présence dans ce monde.

— En supposant qu'il se soit effectivement fondu dans la masse. Si c'est le cas, il ne fait pas preuve d'une grande intelligence. Ce genre d'individu possède souvent un speeder pour mener à bien ses missions et je parie qu'il s'est enfui à bord d'un tel véhicule, raisonna Den.

— Analyse plausible... Cependant, je pense que la capture de cette chasseuse de primes l'a pris de court. Je les soupçonne de travailler en cheville.

Le Maître Jedi rabattit sa capuche et s'immergea profondément dans la Force dans le but de sonder la foule. Den détailla le visage de l'homme qu'il considérait comme son père d'adoption.

Kalin était grand, par rapport aux standards humains, avec de larges épaules et un visage d'une quarantaine d'années doté

d'une barbe mi-longue, poivre et sel. Kalin avait fermé les yeux pour optimiser sa concentration, mais Den les savait bruns comme les siens.

Ses sens de Force fouillaient dans la cohue afin de localiser l'insaisissable homme en armure. Mais sentir une envie de fuir au sein d'une foule de Nar Shaddaa se révélait aussi simple que de repérer l'avidité au milieu de la Grande Rotonde du Sénat républicain. Elle était omniprésente et indissociable des êtres vivants formant la cohue devant eux.

Au bout d'un moment, Kalin relâcha son effort d'un air contrarié :

— Autant chercher une perle dans le ventre d'un dragon Krayt. C'est impossible de le...

Il s'interrompt brusquement.

— Vous aussi vous avez senti, Maître ? questionna Den d'une voix devenue tendue.

— Oui, une perturbation dans la Force... un futur proche annonçant un malheur s'est ouvert à nous, expliqua vivement Kalin.

Une personne de leur connaissance allait mourir.

Mais qui ? Est-il possible de l'empêcher ? Où et quand cette prédiction se réalisera-t-elle ?

De toutes les visions de Force, celles sur les avenir proches avaient les plus grandes probabilités de se produire. Ni Den ni Kalin n'ignorait ce point important. Faisant écho à ce mauvais présage, le tonnerre gronda dans les rues surpeuplées de la lune de Nal Hutta précédant de peu la chute d'une pluie acide.

Chapitre 3

L'assaut

Depuis sa chambre de méditation située à la base du Temple Jedi d'Ossus, le maître Jedi Viridia contemplait la Galaxie grâce à ses sens de Force aiguisés par des siècles d'expérience. Il sentait les puissantes ondes émises à travers la Force et l'espace par les supernovas lors de leurs explosions titanesques. Ses compétences uniques de Jedi lui permettaient en outre d'observer les planètes alentours et de discerner une multitude d'événements futurs. En revanche, la présence du Côté Obscur dans une partie de la galaxie voilait ses perceptions. Il avait peur, malgré lui, d'une apparition des ténèbres ayant pour objectif l'extinction de toute lumière. Viridia pressentait cette imminence, mais son discernement ne lui permettait pas d'éclaircir ce mystère.

L'alien vert aux longues oreilles s'arracha à sa méditation au prix d'un soupir et se releva pour étirer ses soixante centimètres. Malgré sa petite taille, il ne souffrait d'aucun rival au sein de l'Ordre tant au niveau des connaissances sur la Force que sur celles du maniement du sabre laser. Approchant les huit cents années standard, la crinière blanche au sommet de son crâne attestait de son âge très avancé. Mais aucun Jedi n'ignorait sa vivacité hors norme lorsque son immersion de la Force était totale.

Viridia parcourut un corridor de deux cents mètres à une allure de sénateur pour se rendre dans la salle circulaire où se réunissaient les douze plus grands maîtres Jedi de l'Ordre. Quelques Jedi s'inclinèrent devant lui avec respect, lui arrachant des sourires bienveillants. Un turboascenseur l'amena au sommet de la tour centrale du Temple.

Le vieux sage s'installa dans le dernier siège libre sur les douze présents. Broom Kom, le Kel Dor entama la séance :

— Les douze conseillers ont répondu à votre demande de session, maître Taveel. Veuillez exposer votre problème à cette assemblée.

Maître Alastor Taveel, un homme noir originaire de Haruun Kal, joignit les mains, l'air inquiet :

— Les relations diplomatiques entre la République et les Mandaloriens se détériorent de jour en jour. Ma mission auprès de leur ambassadeur au Sénat a échoué sans que les négociations aient réellement débuté. À en croire le Mandalore, la paix ne l'intéresse pas et je crains fort qu'un conflit d'envergure galactique constitue la seule issue à cette crise.

La voix grave et charismatique de l'humain inspirait habituellement le respect chez ses pairs de même que ses capacités reconnues de négociateur. Maître Taveel entrait toujours rapidement dans le vif du sujet et défendait ses valeurs avec une logique froide et austère, comme l'expression actuelle de son visage. Viridia l'appréciait beaucoup, mais leurs points de vue respectifs ne convergeaient pas en permanence.

En écho aux pensées du vieux Jedi, Taveel révéla son avis sans fioriture :

— En ce qui me concerne, les Mandaloriens ne sont que des brutes sanguinaires uniquement préoccupées par leur désir de guerroyer, parfois même au détriment de leur propre survie. Tant qu'ils sévissaient dans la Bordure Extérieure, ils ne représentaient qu'une menace mineure pour la République. Mais quelqu'un les a poussés à modifier cet état de fait, j'en suis convaincu. D'après de récents rapports, les Jedi Obscurs les aideraient à trouver des alliés

influent tels que l'Échange. Nous devons l'empêcher !

— < Êtes-vous certain de l'implication des Jedi noirs dans cette affaire > ? intervint d'un grognement la femelle wookie Wooryuh.

— Un binôme de Jedi a épié une de leur rencontre sur Serenno. Ce qui a coûté la vie au chevalier Vodozim et à son padawan Rosh, répondit maître Taveel avec un air sombre.

Un silence pesant accueillit cette tragique nouvelle. Autrefois, Vodozim avait été la padawan de Viridia. Son cœur s'alourdit comme à chaque annonce de décès.

— Voilà qui est fort regrettable, murmura Tima, un humain au visage ridé, décoré d'une barbe neigeuse et fournie.

— D'une manœuvre des Jedi Obscurs pour prendre le contrôle de la flotte mandalorienne, il s'agit probablement. Si elle s'avérait un succès, une attaque sur Ossus nous aurions à craindre, raisonna maître Viridia d'une voix sereine.

Broom Kom s'adressa à la totalité des membres du Conseil :

— En cas de conflit et de défaite de la République, les Mandaloriens nous désigneraient comme cible suivante, contrôlés ou pas. Inutile de vous rappeler que les Jedi n'ont pas mené de guerre à grande échelle depuis la mort de l'Empereur Sith. En revanche, nous devrions entamer des négociations en vue d'intégrer des Jedi au sein de l'armée de la République. Notre soutien conduirait probablement à la défaite les Hommes en Armure.

— Votre opinion, je respecte profondément. Mais provoquer la chute de ces Jedi, cette guerre pourrait entraîner, prophétisa Viridia. Une menace encore plus grande que les Mandaloriens et les Jedi Obscurs, j'ai senti.

Chaque conseiller pesait les mots inquiétants de Viridia dans un silence assourdissant. Tous se posaient des questions sur la dernière phrase du membre le plus sage de l'Ordre.

— Et quelle est la nature de cette menace ? demanda enfin maître Tima d'une voix étouffé.

Les maîtres attendaient aussi que Viridia précise ses mots. La plupart se regardèrent avec embarras, cherchant un sentiment

rassurant dans l'expression du voisin. Les longues oreilles de Viridia s'affaissèrent :

— Un retour prochain des Sith, je crains...

Le Conseil savait qu'une hypothétique vengeance des Sith traînerait derrière elle deux amis indissociables : le chaos et la destruction.

Maître Viridia se rappela les fondements de l'histoire des Sith.

Depuis le Grand Schisme durant lequel des milliers de Jedi avaient été bannis, ceux-ci avaient attendu leur heure, tapis dans l'ombre. Nul ne sut jamais sur quelle planète les renégats atterrirent, mais à leur retour quelques siècles plus tard, ils clamèrent leur nom : les Sith de l'Empire. Insuffisamment préparés, les adversaires furent repoussés par les Jedi et leur Empereur perdit la vie. Depuis mille ans, les Sith étaient devenus une légende aux yeux de la galaxie, mais l'Ordre n'avait jamais oublié ses ennemis jurés.

* *

*

Prev Domban déambulait dans les rues détrempées de Nar Shaddaa, au milieu de ce qu'il qualifiait de vermine non humaine. Ses yeux, dissimulés par la visière en T de son casque, étincelèrent lorsqu'il croisa un Duro dont la race le répugnait particulièrement. Rien ne lui aurait fait plus plaisir que d'aider ses yeux globuleux à gicler de la tête. Pourtant, Prev s'abstint d'un tel acte car jamais il n'ôtait la vie gratuitement.

Il avait une mission urgente à accomplir et éliminer des Jedi représentait un défi à la hauteur de ses talents. Malheureusement, Kirax, la séduisante chasseuse de primes engagée en tant que partenaire, avait échoué dans sa tentative de capturer un simple padawan. Il retiendrait la leçon de son échec.

Son parfum, mélangé à des phéromones modifiées, ne pouvait pas duper un Jedi. Elle les a sous-estimés pour la dernière fois. Si je veux un travail bien fait, autant m'en occuper en personne.

Ce petit contretemps ne l'empêcherait pas de mener à terme son contrat passé avec l'Échange. Celui-ci consistait à éliminer tout gêneur indiscret, mais il existait une clause particulière en cas de présence Jedi. Prevl ignorait les raisons qui poussaient le syndicat du crime à vouloir des Jedi vivants et il s'en moquait. La coquette prime, offerte pour la prise d'un ou plusieurs de leurs congénères, était de nature à gommer ce genre de questions de son esprit. Mais s'il s'y sentait obligé, il n'hésiterait pas à les abattre.

À la suite de la capture de Kirax, Prevl avait opté pour un repli stratégique face aux deux Jedi pour se concentrer sur un autre objectif : la plate-forme ED-58, où reposait leur cargo. Son plan fonctionnerait. Les Jedi, dans leur légendaire arrogance, ne s'attendraient pas à ce que quelqu'un d'aussi téméraire que lui prenne les devants.

L'humain approchait de son but. Il dégaina son blaster préféré doté d'une grande puissance avec l'intention de surprendre ses proies. Si par malchance ou grâce à leurs pouvoirs, ils avaient vent de son arrivée, sa mission deviendrait impossible à remplir.

Un Jedi averti en vaut deux, alors plusieurs...

Le dicton arracha une grimace amusée au chasseur de primes.

À l'entrée de la plate-forme, Prevl distingua un Quarren vêtu en Jedi en pleine discussion avec un agent des docks et déclencha une rafale dans le dos de l'alien.

Dans un mouvement prémonitoire, le Quarren se baissa et évita d'extrême justesse le premier tir, mais le second l'atteignit au bras avec un grésillement. Pourtant, le Jedi réagit au quart de tour et se retourna face à Domban, lame activée.

Prevl ricana d'un rire bref à la vue de ce pauvre Quarren handicapé d'un membre et constata vite que sa maîtrise au sabre laser ne constituait pas son point fort. Le Jedi tenta d'attirer son blaster à l'aide de la Force, mais l'humain xénophobe connaissait une parade à ce tour et s'accrocha de toutes ses forces à la crosse de son arme. Il déclencha les réacteurs de son jet-pack pour se propulser en direction du Jedi. Le Quarren recula vivement sous la

morsure du lance-flamme de Prev, fixé sur l'avant-bras. L'aubaine se révéla trop belle pour le chasseur de primes qui tira trois fois. Affaibli par sa blessure et les brûlures, l'ennemi dévia la première salve, mais les deux suivantes perforèrent sa cage thoracique. L'alien s'effondra dans un bruit d'éclaboussures tandis que la pluie redoublait d'intensité.

Satisfait, Prev passa devant le réceptionniste, livide de peur, sans lui accorder un regard. Pour le prix d'un, un alien et un Jedi venaient d'expirer. D'après ses informations, deux personnes étaient restées à bord. Il retira deux mines soniques d'un compartiment de son armure et les plaça à la sortie de la rampe du vaisseau alors que des pas précipités martelaient déjà le sol à l'intérieur.

Quelques secondes plus tard, une jeune femme à la chevelure dorée jaillit du cargo corellien d'un impressionnant saut et évita les bombes au grand dam de Prev. Ce dernier pensa que son pouvoir mystique avait décelé le danger. Ou alors, un ange gardien avait veillé sur elle.

Elle est esseulée pour l'instant, et d'après ce que j'observe, ce n'est qu'une padawan. Ce sera aussi facile que d'abattre des rats womps... jubila-t-il.

— Vous êtes le chasseur de primes ! s'exclama-t-elle en pointant son sabre laser teinté d'ocre vers l'assassin.

— Je gage que tes amis t'ont prévenu, mais j'ai peur qu'ils ne soient loin d'ici pour le moment, fillette.

La padawan avait un esprit fort. Son bras ne tremblait pas et son visage concentré exprimait un dégoût. Prev essaya de la déstabiliser :

— As-tu senti le destin tragique de ton ami ? railla le chasseur de primes en désignant le cadavre de Siosk.

L'expression de l'adolescente se durcit sous l'effet de la colère.

— Je vous trouverai une cellule tout confort en compagnie de mon maître. Celui qui se trouve derrière vous !

Son maître ? paniqua Prev en se retournant.

Le piège, pourtant classique, se referma sur lui car personne

ne le menaçait dans le dos. Le mercenaire maudit son relâchement lorsque la Force attira son blaster jusqu'à la lame scintillante de son adversaire. La rage l'envahit en même temps que le tintement des restes rougeoyants de son arme sur le sol.

Prev avait sous-estimé cette padawan et cela lui coûtait son blaster favori. Il décrocha sa vibroépée de la ceinture avec un sourire cruel, mais la Jedi para son coup vicieux d'un simple revers, à son grand étonnement. Pire, elle lui asséna un coup de pied dans la poitrine d'une vélocité qui le prit au dépourvu.

Les plaques blindées de son armure mandalorienne amortirent la force de l'impact, mais Prev en eut le souffle coupé. Bien que padawan, la femme ne manquait pas de ressources.

Jouant sur sa longue expérience de guerrier, il reprit rapidement ses esprits, esquiva la lame de son adversaire et activa son bouclier personnel. L'adolescente reçut une décharge lorsqu'elle riposta à nouveau d'un coup de pied sauté. Mais le chasseur de primes n'eut pas le temps de se réjouir à la vue de la Jedi inconsciente sur le sol car un nouvel adversaire accourait du vaisseau. Heureusement pour Prev, cet ennemi ignorait la présence des mines soniques. L'une d'elles explosa à ses pieds dans un horrible bruit aigu et endommagea les tympanes de sa victime. La puissance des ondes projeta le Jedi sur plusieurs mètres et le laissa inconscient.

— Vous ne faites pas le poids devant le meilleur chasseur de primes de la galaxie, déclara Prev en faisant volte-face vers la padawan.

Il leva sa lame dans le dessein de l'achever, mais une voix gronda derrière lui.

— Reste immobile, assassin !

Prev se retourna vers le guichet de la plate-forme et scruta les trois Jedi avec une légère inquiétude. La situation se compliquait. Le mercenaire ne doutait pas de ses chances de victoire au corps à corps en cas de duel, mais engager plusieurs Jedi à la fois relevait du suicide.

Il n'hésita pas une seconde à presser le bouton rouge de son poignet droit.

* *
*

Sur le chemin du retour, Den et Kalin rencontrèrent Zurth Draal, le maître de Lyra. Ce dernier avait suspendu sa propre piste pour les aider à appréhender l'insaisissable chasseur de primes.

— Siosk m'a informé de l'avancée de votre enquête...

— Zurth, retournons au vaisseau ! J'ai un très mauvais pressentiment ! l'interrompit Kalin. Je crois que...

Le trio ressentit la mort du Quarren, semblable à une immense vague dans l'océan paisible de la Force, et se précipita sur les docks en quelques minutes. Découvrant le corps inerte de Lyra aux pieds du chasseur de primes, Den sentit une rage mêlée de panique prendre possession de son être et s'élança vers lui. Le padawan ne pouvait imaginer la vie sans Lyra. Bien qu'inconsciente, celle-ci vivait peut-être encore et cette pensée apaisa la colère de Den.

Il activa son arme pour trancher la main de l'ennemi, mais ce dernier neutralisa l'attaque du Jedi d'un geste expérimenté.

Den s'autorisa un rapide coup d'œil autour de lui en se repliant d'un pas.

Les deux maîtres faisaient face à une douzaine de droïdes de guerre et leur tempête de lasers, mais aucun ne pénétrait le bouclier formé par leurs sabres. Den supposa qu'il s'agissait de renforts appelés par le chasseur de primes. Plusieurs traits détournés retournèrent même à leur point d'origine.

Den reporta son attention sur le mercenaire et engagea le combat. Sa lame vibrait dans l'air et frappait les flancs de son adversaire avec dextérité, mais tout aussi habile, le chasseur de primes contraît et ripostait.

— Avoir la Force n'est pas synonyme de victoire ! J'ai beaucoup d'expérience des combats contre tes pairs. Abandonne,

padawan, déclara-t-il d'un ton moqueur.

— Avoir un grade n'est pas synonyme de valeur ! Si la vie de mes amis entre dans la balance, ma volonté s'accroît et alors tout devient possible, répondit froidement Den.

Ce dernier accéléra la cadence de ses attaques à mesure que le flot de Force se déversait en lui. Le mercenaire cessa de rire et recula sous la soudaine rapidité des coups du jeune homme. Cependant, le padawan ne parvenait pas à trouver la faille dans la défense acérée de son vis à vis. Il le testait sous tous les angles possibles, mais son sabre laser rencontrait toujours la vibrolame. Son Makashi ne suffisait pas pour vaincre les réflexes du chasseur de primes dans son état actuel.

Si seulement mon lien avec la Force était resté intact...

La fatigue commençait à tétaniser ses muscles tandis que l'ennemi reprenait l'initiative. Sa capacité à faire appel à la Force se tarissait en parallèle. Den recula sous la pression et la nécessité de se donner plus de temps pour parer. Un éclair de lucidité lui traversa l'esprit et lui permit de voir bouger les yeux de Lyra.

Elle vit encore, frémit le padawan, soulagé.

Ce bref instant de déconcentration lui coûta cher car le mercenaire asséna un coup de poignée sur sa tempe. Den chuta en lâchant son sabre et prit conscience de sa bévue. La douleur lui cinglait le crâne, ses pensées s'égarèrent dans le désespoir jusqu'à l'apparition d'une image fugitive de Lyra.

Je ne peux mourir avant de l'avoir mise en sécurité !

Accoudé sur le sol, il concentra la Force dans sa main et la relâcha au moment où le chasseur de primes se préparait à lui transpercer le cœur. Ce dernier fut violemment projeté sur les deux derniers droïdes de combat restants qui explosèrent sous la force de l'impact. La déflagration émergea avec une puissance telle que les Jedi durent se protéger les yeux de leurs bures. Lorsque la chaleur diminua, ils constatèrent que le bâtiment d'à côté avait pris feu.

Zurth Draal, le maître de Lyra, étouffa les flammes à l'aide de la Force et découvrit les restes carbonisés des deux droïdes, mais

aucune trace du chasseur de primes. Il fronça les sourcils :

— Je serais curieux de savoir comment des droïdes peuvent provoquer une telle explosion.

— Il nous a eus en beauté, s'exclama Den en se relevant. Je l'ai vu sortir un détonateur thermique au dernier moment !

— Puis il a utilisé son propulseur dorsal pour s'enfuir dans la confusion, conclut Kalin tout en scrutant le ciel sans rien apercevoir.

Zurth se précipita vers Qui-Gon pour le soigner car le chevalier Jedi semblait mal en point. Des filets de sang coulaient de ses oreilles endommagées par la mine sonique et il resta sans réaction aux premiers soins du maître. De son côté, Den tentait aussi de réanimer Lyra en lui tapotant les joues. Elle reprit peu à peu conscience.

— Merci de m'avoir sauvé, marmonna-t-elle en grimaçant.

— C'est normal...

Lyra reprit de la contenance et dévisagea son ami.

— Cet homme savait comment nous combattre et tu as réussi là où j'ai échoué. En fin de compte, je te dois la vie une fois de plus.

— La mission n'est pas finie... Et notre agresseur s'est évanoui dans la nature... grinça Den en ravalant sa salive. J'ai cru t'avoir perdu un moment et ma colère a failli avoir le dessus sur ma raison. En tant que Jedi, je ne devrais pas dire cela. Tu es mon amie la plus intime. Si je venais à te perdre, mon univers brûlerait et ses cendres ne seraient que du chagrin et de la souffrance.

Lyra rougit devant l'étalage de sentiments du padawan. Elle avait compris ce que ce dernier essayait de lui dire avec maladresse.

— N'entretiens pas de faux espoirs, Den. Des Jedi ont déjà essayé de s'aimer en secret et jamais leur histoire n'a connu un dénouement heureux. Nos destins reviendraient à souffrir, mentir à tout le monde et au bout du chemin, nous devrions choisir entre l'amour ou l'Ordre.

Den expira longuement, l'air abattu.

Elle avait totalement raison, mais lui y songeait depuis

longtemps. S'il perdait définitivement sa capacité à ressentir la Force, sa vie de Jedi arriverait à son terme et voir Lyra deviendrait impossible. Dans le meilleur des mondes, Den lui demanderait de quitter l'Ordre Jedi et elle accepterait. Les deux jeunes gens partiraient ensuite dans la galaxie pour goûter à la saveur d'une vie normale. Mais cette chimère n'était qu'un vœu pieux, irréalisable.

— Mes intentions ne visent pas à trahir l'Ordre après qu'il a accueilli un orphelin tel que moi. Je désirais juste te faire part de mes sentiments à ton égard. Si tel est ton souhait, nous demeurerons de simples amis, concéda finalement Den.

Ses paroles avaient cependant un goût amer dans sa bouche, mais il l'ignora.

Le duo de padawan répondit à l'appel de Kalin au chevet de Qui-Gon. Les nouvelles à son sujet les rassurèrent.

— Il est bon de te voir en pleine forme Lyra... Les ondes soniques ont désorienté son cerveau et endommagé ses tympans. Rien qu'un médipack couplé à un peu de repos ne puisse guérir. Malheureusement, on ne peut en dire autant de Siosk...

— Notre prémonition est intervenue trop tard, jugea Den, amer.

Le regard du maître s'assombrit.

— Je regrette de l'avoir renvoyé au vaisseau. Je l'admets, nos opinions divergeaient sur certains points, mais Siosk usait de la Force pour résoudre pacifiquement les conflits et répandait la justice grâce à l'étendue de ses connaissances. C'était un bon Jedi... Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de mort, il y a la Force. Zurth s'occupe du corps et nous l'inhumerons en accord avec nos traditions, à notre retour sur Ossus.

— Aucun de nous ne pouvait deviner la tournure prise par les événements, répondit Den avant d'en revenir à la mission. Que faisons-nous maintenant ? J'opte pour l'interrogatoire de la femme.

Kalin acquiesça pensivement. Les Jedi rentrèrent dans le vaisseau et confinèrent la mercenaire dans la soute en la menottant à un conduit de ventilation.

Cette dernière se montra plus loquace suite à la tentative de

meurtre de son partenaire.

— Je me nomme Kirax. Vous désirez sûrement des informations sur mon employeur.

Ce n'était pas une question, aussi Kalin lui proposa un marché.

— Très bien, Kirax. Votre coopération sera notée lors de votre jugement, mais ne vous attendez pas à ce que je permette votre libération. Les Jedi vous protégeront de l'Échange sur Ossus, vous avez ma parole.

— Ai-je le choix, Jedi ? soupira-t-elle en faisant la moue.

— Pas vraiment. Quel est le nom de votre partenaire et de votre employeur ?

— Prev Domban, un ex-Mandalorien reconverti en mercenaire. Lui seul connaît l'identité du chef.

Kalin avait du mal à lire les émotions de la jeune femme, mais son intuition lui soufflait qu'elle en savait plus.

— Vous allez me révéler toutes vos informations sur cet employeur.

Sa tentative d'influencer son esprit par la Force arracha un rire à Kirax.

— Votre padawan a eu la même idée que vous, sans plus de succès. Je parlerai si ma peine se réduit à une année ferme. Sinon, j'ai peur que la torture soit la seule manière de me faire avouer. Ou alors, préférez-vous repartir de zéro ?

Surpris par la discipline de son esprit, le maître Jedi jeta un coup d'œil à Den sans vraiment le voir. Il réfléchissait à un moyen de délier la langue de la chasseuse de primes, mais aucune approche convenable ne lui venait à l'esprit. Les Jedi étaient connus pour leur respect des prisonniers et Kirax jouait cette carte à la perfection.

— Je ferais part de vos exigences aux tribunaux d'Ossus, concéda froidement le Jedi. Mais je ne vous garantis pas de résultats car nos juges sont avant tout impartiaux.

— Bien... Nous avançons, vous voyez ? Mon employeur est lié à l'Échange, mais ça, vous vous en doutiez déjà. J'ai surpris une conversation entre lui et Domban et d'après ce que j'ai compris, il

se trouve actuellement dans un bastion de l'autre côté de la lune. Je vous communiquerai les coordonnées. La base est dirigée par un Duro, Arias Laut.

— Avez-vous une idée des forces en présence ? demanda Kalin.

Kirax afficha un sourire méprisant.

— Il n'y a qu'un seul établissement possible dans ce quartier. Je peux vous assurer que l'accueil sera des plus glacials. Vous aurez à faire avec des hordes de Gamorréens et des mercenaires de la pire espèce.

— Aucun mensonge ne transparait dans vos paroles. Bon séjour dans la soute, mademoiselle, termina Kalin, impassible.

Il abandonna la chasseuse de primes et se dirigea vers le cockpit d'un pas vif, suivi de près par Den.

— J'espère que vous avez un plan, maître. Même à nous quatre, cette succursale de l'Échange sera difficile à démanteler. Les Hutts pourraient aussi s'en mêler !

— Non, Den. Les Hutts seront trop heureux de voir leurs ennemis s'entre-déchirer. Et, oui, j'ai un plan ! rétorqua-t-il malicieusement.

Chapitre 4

Un accueil glacial

Arias Laut réfléchissait à l'intérieur de son palais, le regard perdu dans le dense trafic de speeders. La forte ossature et la bedaine hors-norme du Duro étaient peu communes pour sa race. La pression exercée par son abdomen éprouvait chaque jour un peu plus la résistance des boutons de son veston soyeux. Arias appartenait à la caste d'individus qui ne se refusaient rien et pour qui rien n'était ni trop beau, ni trop coûteux. Son poste clé au sein de l'Échange expliquait l'étendue de sa richesse. Toutes les opérations du syndicat du crime, telles que le kidnapping, le commerce d'esclaves et la vente d'épices, passaient par lui et représentaient une importante rente d'argent.

L'alien bleu devait ce poste élevé à son père, Tanos Laut, le puissant sénateur de Duro. Ce dernier passait pour l'un des clients les plus généreux de l'Échange. C'est pour cette raison que l'organisation avait engagé son fils sur Nar Shaddaa.

Arias se frotta les mains d'un air avantageux en songeant aux événements récents.

La rencontre avec les Mandaloriens avait été satisfaisante et avait débouché sur une fructueuse alliance. De son avis, ceux-ci l'emporteraient sur la faible République, mais il nourrissait des

soupons sur la capacité des guerriers à gouverner la Galaxie.

Mon père se fera un plaisir de mettre à leur service son savoir politique... moyennant une promotion à un poste clé dans le nouveau gouvernement, bien entendu !

L'appât du gain était puissant et la victoire *mando'a* permettrait aux activités illégales de l'Échange de fleurir. Il gagnerait de ce fait sur deux tableaux : au niveau local, les Hutts seraient exterminés par l'armada mandalorienne située actuellement aux abords du système ; et d'un point de vue galactique, la défaite républicaine rendrait l'Échange plus libre de ses mouvements.

Arias Laut abandonna sa contemplation, s'assit dans un fauteuil et vida d'un trait une bière tarisienne posée sur le bureau. Nul n'ignorait sa haute teneur en alcool, sauf le Duro. Le liquide manqua de l'étouffer et une violente toux injecta ses yeux de sang.

Il s'affaissa sur la table, le souffle court, et réfléchit à un moyen cruel de se venger de son majordome.

Il aurait dû me prévenir ! Je lui ferais payer ! Mais plus tard...

Ses yeux écarlates et globuleux s'arrêtèrent sur un comlink posé sur le bureau. Le haut-fonctionnaire de l'Échange pouvait déclencher l'apocalypse sur Nal Hutta à sa convenance, d'un simple appel aux Mandaloriens. La République n'aurait d'autre choix que de se tourner vers l'Ordre Jedi lorsqu'elle prendrait conscience de la proximité des redoutables guerriers.

Les Jedi Obscurs l'avaient prévu ainsi. L'Ordre se trouverait face à un dilemme cornélien : soit il se terrerait dans son temple d'Ossus, soit il partirait en guerre, au risque de voir nombre de Jedi sombrer du Côté Obscur de la Force. Mais avant qu'il n'intime une intervention mandalorienne, Prev Domban devait s'occuper des gêneurs présents sur la lune.

La fureur d'Arias éclata et il écrasa son poing épais sur le bureau.

Le chasseur de primes avait perdu le contrôle des événements ! Son idiot de partenaire était aux mains des Jedi et lui, avait rompu le contrat dans la foulée de son échec !

Ce lâche a eu peur ! Je vais le dénoncer à la guilde !

— Toi ! Va réveiller tous les gardes disponibles, nous allons recevoir de la visite ! ordonna-t-il à un Gamorréen, race porcine à pigmentation verte, chargé de la garde.

Celui-ci cligna des yeux d'un air ahuri. Arias sortit un blaster et laissa libre court à sa rage :

— Crève, espèce d'abruti ! glapit-il en criblant le Gamoréen de projectiles.

Il quitta ses quartiers et grimaça devant l'odeur de chair brûlée du cadavre.

Le Duro s'en voulait de son emportement vis-à-vis d'un stupide Gamorréen, car celui-ci ne comprenait pas le basic. Recouvrant ses esprits, le Duro relativisa la situation :

— Les Jedi Obscurs du complexe s'occuperont des éventuels ennemis.

* *

*

Lorsque le *Crystal Obscur* (Den et les autres l'avaient nommé ainsi à cause de sa couleur sombre) se posa sur le quai d'appontage, un comité d'accueil armé jusqu'aux dents attendait les Jedi. Le chef de la sécurité était revêtu d'une armure mandalorienne et entouré d'une dizaine d'aliens armés jusqu'aux dents.

— Je suis le commandant des forces de sécurité ! se présenta-t-il froidement. Déclinez vos identités et les motifs de votre venue.

— Nous sommes des Jedi en mission diplomatique, mandatée par le Sénat de la République. Nous sollicitons une entrevue avec un dénommé Arias Laut, répondit Kalin d'une voix professionnelle et coutumière des ambassadeurs.

La présence du Côté Obscur était évidente et exhalait l'influence des Jedi Obscur. Des remous familiers agitèrent la Force. Si ses suppositions s'avéraient exactes, la personne dont ils étaient l'origine n'attenterait pas immédiatement à sa vie.

— Et depuis quand les Jedi ont-ils le droit de se rendre

en territoire hutt ? Qu'est-ce que les « défenseurs » de la galaxie peuvent bien avoir à faire avec une organisation criminelle ?

— Nos informations signalent la présence de Jedi Obscurs dans ce système, d'où notre intervention, expliqua Kalin en écartant les mains d'un air innocent.

— Je vais vous conduire à votre interlocuteur. Quant à vos pairs, ils resteront ici sous bonne garde, concéda le Mandalorien.

Mais Den protesta avec véhémence.

— Je viens avec vous !

— Ne bouge plus, sinon mes hommes se feront un plaisir d'aérer ton corps de jolis trous carbonisés !

Kalin imposa le silence à son padawan d'un regard. Lyra chuchota quelque chose à son oreille qui sembla l'apaiser. Dans le même temps, le maître suivit le Mando. Ce dernier le guida à travers un dédale interminable de couloirs. Le Côté Obscur y devenait plus puissant, au fur et à mesure qu'il approchait de sa source. Kalin contacta par télépathie les autres Jedi, afin de leur faire part de ses inquiétantes découvertes.

Parvenu à destination, son guide annonça sans se retourner :

— Votre rendez-vous attend derrière cette porte, Jedi.

Maître Notsun lui répondit par un bref sourire sous sa capuche et pénétra dans la salle.

* *

*

La tension augmentait entre les gardes et les Jedi, mais Zurth affichait une sérénité à toute épreuve. Den, lui, s'efforçait de contenir son inquiétude grandissante. Est-ce que son maître s'en sortirait sans dommage ?

La réception d'un message par l'un des mercenaires rompit ses noires pensées. Ces derniers levèrent leurs blasters avec des intentions aussi claires que l'eau cristalline des lacs d'Alderande. Les Jedi dégainèrent promptement leur sabre laser.

Den se confia à la Force et dévia les salves avec des gestes vifs

et précis. Il sauta au milieu de quatre gardes pris au dépourvu. Sa lame vibra dans l'air et trancha la main d'un Twi'lek à l'air patibulaire. Den s'interposa habilement entre deux mercenaires qui tirèrent sur lui sans réfléchir. D'un pas sur le côté, il esquiva laissant les deux hommes s'entre-tuer et fit face au dernier. Le padawan leva la main et le projeta contre le mur avant de se retourner vers les autres. Mais le reste des forces de sécurité gisaient déjà à même le sol, victime de leur inexpérience des Jedi.

Ses pensées tournées vers son maître, Den s'élança discrètement dans le complexe de l'Échange à l'insu de ses compagnons.

* *
*

Kalin se dirigeait la tête la première dans un piège, c'était son plan et Den l'avait désapprouvé du début à la fin. Il n'écoutait plus que son courage et sa témérité désormais. Cette dernière l'avait souvent amené aux pires ennuis, mais il l'avait rarement regretté par la suite.

Le padawan progressa en maîtrisant ses émotions et se concentra sur la Force qui lui révélait la présence d'êtres vivants. Il se retrouva face à face avec des gardes gamorréens et leur arracha leurs armes d'une traction de Force avant de les laisser fuir, préférant se concentrer sur leur chef, un humain.

— Où est ton patron ? demanda Den en passant la main devant le visage de l'homme.

— Mon employeur possède un bureau à l'étage supérieur, répondit ce dernier, le regard vide.

— Y a-t-il des Jedi Obscurs dans le complexe ?

Le garde hochait la tête, le visage déformé par une expression de terreur. Cette nouvelle confirmait les soupçons de Kalin. Pire encore, elle soulevait l'hypothèse d'une entente entre l'Échange, les Mandaloriens et le Clan.

— Tu vas dormir maintenant.

— Bien... obéit l'homme, les paupières lourdes.

* *
*

Den se détourna doucement et sentit une entité obscure derrière lui.

— Tu apprendras, jeune Jedi, à rester à ta place, siffla le Mando qui avait servi de guide à Kalin.

Celui-ci déclencha une volée de tirs sans sommation. Le sabre de Den les dévia tous avec désinvolture.

— Inutile...

Au grand étonnement du padawan, le Mandalorien se rendit en jetant le fusil à ses pieds.

— Si l'ancienne méthode ne fonctionne pas, parions sur la nouvelle ! s'écria celui-ci.

Il projeta une onde de Force qui frappa de plein fouet le padawan, et l'expulsa sur plusieurs mètres. Un Mandalorien maîtrisant la Force ! Il s'agissait d'une première dans la galaxie. Encore sous le choc, Den se releva tant bien que mal.

— Comment se fait-il que...

Le grésillement familier de l'activation d'un sabre laser l'interrompit, suivi de l'apparition d'une lame rouge sang. L'homme se jeta sur lui avec un cri de rage et enchaîna une multitude d'attaques. Den les para en s'exhortant au calme et analysa le style de combat de son adversaire. Aussi rudimentaire que celui d'un novice du Temple. Il réalisa que le Mando suivait encore une formation. Un néophyte comme lui n'avait aucune chance...

Le padawan contre-attaqua d'un revers circulaire, ouvrant la garde du Mando, et le projeta à l'extrémité du couloir d'une poussée de Force. Protégé par son armure, le chef de la sécurité se releva et prit la fuite par une porte latérale.

Den entama la poursuite, avant de se rappeler la raison de sa présence.

Kalin...

— Den ! entendit-il.

C'était Qui-Gon, l'air agacé.

— Pourquoi es-tu parti si vite ? Tu nous mets tous en danger avec tes actions inconsidérées...

— Excuse-moi, mais je ne peux pas abandonner Kalin alors que des Jedi Obscurs rôdent dans les environs.

Le chevalier fit la moue.

— Kalin est un maître Jedi et il sait ce qu'il fait. Par ailleurs, ne t'imagines pas que nous ne nous soucions pas de lui.

— Je n'ai pas besoin de sermons, Qui-Gon. Il y a un Mandalorien utilisateur de la Force par là-bas, indiqua Den d'un geste. Nous pourrions l'interroger si tu parvenais à le capturer. Dans l'intervalle, j'irai aider mon maître, acheva le jeune homme sur un ton convaincant.

Qui-Gon opina du chef après quelques secondes de réflexion. Les deux Jedi se raidirent brusquement.

— Moi aussi, je l'ai senti. Kalin est en danger !

Chapitre 5

Les vieilles connaissances

La porte se verrouilla à la suite de Kalin. Les ténèbres émanaient d'un bureau dont le siège, tourné vers une véranda, l'empêchait de voir la source. Le maître Jedi s'approcha à pas feutrés mais l'absence de réaction ennemie persista.

— Est-ce que le trafic de Nar Shaddaa vous passionne au point de m'ignorer ? demanda Kalin d'un ton léger. Il n'est pas sage de proposer une alliance avec une organisation aussi vile que l'Échange, Jedi Obscur.

Le fauteuil pivota. Une grimace quasi imperceptible perturba le visage de Kalin. Il reconnut le sourire arrogant de l'homme adossé tel un conquérant à un trône. Hormis ses yeux luisants de la flamme du Côté Obscur, l'ancien archiviste de l'Ordre Jedi n'avait pas changé d'un iota depuis la dernière fois que Kalin l'avait rencontré. Le Zabrak, Odénout Mapassar, arborait des cornes crâniennes et avait la même barbe immaculée, décorée de tresses, synonyme de son âge avancé.

Jadis, il était un maître sage et respecté parmi les siens, mais il s'était laissé corrompre par l'enseignement des holocrons, vestiges des anciens Sith. Il renia alors l'Ordre Jedi et prit comme apprenti Josh Janesh. Ce dernier dut commettre l'irréparable afin

de prouver son allégeance au Côté Obscur : assassiner son maître et son meilleur ami, Den Liser, qui s'en était tiré d'extrême justesse.

— Maître Notsun, quelle joie de vous revoir après tout ce temps ! s'exclama le Jedi noir avec satisfaction.

— Odénout Mapassar... Et moi qui craignait une rencontre déplaisante. Laissez-moi vous servir de guide jusqu'à une confortable cellule d'Ossus, répliqua sarcastiquement le maître Jedi.

Mapassar ricana sous sa capuche, noire comme le reste de sa tenue.

— Oui... je crains d'avoir manqué de politesse lors de mon départ d'Ossus. Comment se porte mon vieil ami Viridia ?

— Les manigances du Clan des Jedi Obscurs l'inquiètent, et moi aussi. Qu'espérez-vous réellement en déclenchant une guerre entre la République et les Mandaloriens ?

— Votre franchise vous honore. Mais n'est-ce pas évident ? En tant que fondateur du Clan, je veux amener les Jedi Obscur à diriger la République. Les artefacts m'ont apporté d'incalculables connaissances sur les Sith. Votre Conseil ne soupçonne aucunement leurs agissements dans l'ombre et lorsqu'il ouvrira les yeux, il sera trop tard.

Le visage de Kalin se tordit en une grimace de dégoût.

— Vous n'avez pas besoin de vous servir des Sith comme alibi à votre désir d'hégémonie. Vous avez chuté du Côté Obscur et seule la domination de tous les êtres vivants de la galaxie vous intéresse.

— Votre naïveté fait autant pitié à voir que votre ignorance. Les Sith vont et viennent discrètement, ils avancent leurs pions et ourdissent leur retour pendant que les Jedi s'occupent de litiges commerciaux ou de stabilisation politique d'une quelconque planète.

Mapassar abandonna son air doucereux, sa voix se durcit.

— Un jour, ils arriveront en force et personne ne pourra les arrêter, hormis moi.

— Je n'en crois pas un mot. Ainsi que je vous l'ai énoncé, peut-être avec trop de subtilité, votre trahison envers l'Ordre me

contraint à vous déclarer prisonnier des Jedi. Le Conseil statuera sur votre sort, rétorqua Kalin, cassant.

Les yeux du Zabrak s'arrondirent d'une surprise feinte.

— Oh ! Vous omettez le prêchi-prêcha des Jedi sur la rédemption ? Vous avez peut-être compris sa totale futilité. Laissez-moi dialoguer avec vous, en nobles gens civilisés que nous sommes, des attrait symbolisés par le Côté Obscur tant craint par le Conseil. Il accroît la puissance de ma volonté, me dote de la force d'aller au bout de mes convictions quel qu'en soit le prix et me fournit un accès à des pouvoirs au-delà de l'imagination de votre esprit corrompu par le dogme Jedi. Acceptez-le et vous entreverrez enfin la réalité sur la République. Un Jedi tel que vous... Vous auriez une place à part à mes côtés et seriez un atout considérable dans mon plan pour contrer la menace.

Agacé, Kalin sentait le pouvoir de Mapassar s'insinuer en lui dans le dessein de le convertir à sa cause. Il ignorait au juste la nature des découvertes du Jedi Obscur. Peut-être énonçait-il la vérité ? Peut-être pas. Mais il savait qu'il n'accorderait jamais sa confiance à un ennemi déclaré.

— Les promesses de pouvoir ne m'intéressent pas, pas plus que votre soi-disant plan d'ensemble. Par définition, le Côté Obscur répand la corruption et la destruction et là où le mal perdure, vous trouverez la lumière en opposition.

Kalin attira la poignée de son sabre dans sa main avant de conclure :

— Vous personnifiez le mal absolu, et je suis la lumière purificatrice !

La patience de Mapassar venait de se consumer, tel un brasier mourant, avec sa dernière provocation. La Force crépita de colère, enveloppant Kalin dans un cocon nocif. *A contrario*, le maître Jedi canalisait son pouvoir dans son moi intérieur et affichait une expression indifférente, dénuée de tout sentiment.

— Le sang des Jedi coulera aujourd'hui, siffla le Jedi Noir, une lame aussi rouge qu'un œil de laïgrek dressée devant lui.

Kalin l'imita et empoigna son sabre à deux mains, jambes

écartées, dans le plus pur style Djem-So.

— Ce sabre m'évoque de bien beaux souvenirs. Il s'agit de l'arme avec laquelle mon apprenti a failli éliminer le vôtre. Enfin... il n'a pas raté le fameux cristal Kiishra. Ce qui signifie que Den Liser va souffrir à mesure que le temps s'écoulera, raila Mapassar dans l'espoir de troubler le maître Jedi.

Le vieux Zabrak effectua un double saut périlleux par-dessus le bureau et se retrouva devant son adversaire. Parée par la lame bleue, son attaque verticale fit reculer Kalin d'un pas. Mapassar déversa toute sa rage dans une série d'estocs perçants, caractéristique du Juyo, une forme de combat réputée pour sa considérable agressivité. Pris au dépourvu, Kalin déplora son manque de mobilité mais banda les muscles de ses bras et dévia le sabre du Jedi Obscur d'une brusque saccade. Le temps de la riposte était venu.

Kalin administra un coup sur le flanc de Mapassar et avança de deux enjambées. Il rassembla sa puissance physique et fit remonter son arme vers celle de l'ennemi, provoquant un tremblement dans les bras du Zabrak. Ce dernier réalisa son incapacité à résister à la force destructrice du maître Jedi et sauta sur le secrétaire. Il esquissa un geste aisé vers des fauteuils qui entamèrent aussitôt une valse tourbillonnante, avant d'être projetés en direction du Jedi. Kalin sectionna le premier mais le second percuta son épaule. Un sourire blafard s'étala sur le visage vicié du Jedi Obscur à la vue de la grimace de douleur du Jedi. Poussant son avantage, le Zabrak abattit son sabre laser en riant comme un dément et provoqua un blocage. Les lames de plasma surchauffé avancèrent lentement vers les yeux de Kalin et s'immobilisèrent à quelques millimètres du visage crispé du maître. Quelques poils de sa barbe se consumèrent, exhalant une odeur désagréable. Mapassar invoqua une nouvelle bouffée du Côté Obscur pour pousser les deux lames entrecroisées, mais elles ne bougèrent pas. Kalin serrait les dents et usait de la Force pour ramener le blocage à une distance plus raisonnable de lui. En difficulté, le Jedi noir grogna et mit fin à l'épreuve physique d'un bref saut en arrière. L'occasion attendue par Kalin se présenta avec la lame rouge levée en l'air qui laissait

le torse de Mapassar sans protection. Il le bouscula avec la Force et l'expédia derrière le bureau, preuve éclatante de sa victoire aussi bien physique que psychologique.

— Est-ce là les limites de vos ténèbres ? demanda sereinement Kalin.

Le Zabrak se releva, les yeux rougeoyants de haine, et le toisa avec mépris. Il ricana une nouvelle fois avant d'expulser le secrétaire vers Kalin, forcé de s'aplatir au sol. Et c'était le réflexe voulu par Mapassar. Le maître aperçut un dispositif dans la main du Zabrak, un temps trop tard.

— Vous avez perdu, maître Notsun !

L'une des phalanges de l'alien se crispa, coïncidant avec l'ouverture d'une trappe sous Kalin. Piégé, le Jedi disparut dans le gouffre béant...

* *

*

Den accéléra sa course, déversant sa frustration dans la vitesse de Force. Chaque seconde passée à se débarrasser des mercenaires qui entravaient sa route semblait durer une éternité. Le temps avait inexorablement défilé jusqu'à la disparition de l'aura de Kalin. Mais Den ne ressentait pas pour autant sa mort, ce qui le rassurait quelque peu. En revanche, le Côté Obscur se renforçait à mesure de sa progression dans l'installation. Le Mandalorien ? Un autre Jedi Obscur ? Le padawan ne doutait plus de la présence de plusieurs disciples du mal à l'intérieur du complexe de l'Échange.

Tout devint clair.

Le Conseil avait redouté l'existence de membres du Clan sur Nar Shaddaa et dépêché plusieurs Jedi pour une mission qui, en temps normal, ne nécessitait qu'un binôme. Pourquoi n'avaient-ils pas été prévenus ?

Den secoua la tête. Le moment était mal choisi pour élucider ce mystère.

Le Jedi Obscur errait dans les environs, peut-être prêt à le

prendre en traître. La plupart des affiliés du Clan appartenaient jadis au Côté Lumineux. Den redoutait souvent d'affronter d'anciennes connaissances bien qu'il ne se soit jamais retrouvé dans une telle situation.

Au cours du dernier millénaire, des centaines de Jedi s'étaient détournés de la voie du bien pour suivre leur propre dessein. Et jusqu'à une date récente, aucun meneur n'avait été en mesure de les unifier sous une seule bannière. Le danger avéré des Jedi Obscur n'avait cessé de croître depuis lors. L'identité de leur chef demeurait un mystère aux yeux du Conseil mais ses intentions se dévoilaient avec les prémices inquiétantes d'une guerre républico-mandalorienne.

Le padawan se recentra sur l'instant présent et localisa l'essence du Jedi Obscur à l'intérieur d'une salle circulaire dédiée à la méditation. D'un mouvement anticipé, il esquiva de peu une lame de sabre laser d'un salto arrière. Une ancienne colère surgit de son cœur en découvrant Josh Janesh, son ex-ami.

— Toi ! glapit Den d'une voix éraillée.

Il dévisagea avec dégoût celui qui avait attenté à sa vie, par deux fois. La figure blafarde, les cheveux raides et d'un noir de jais, l'expression arrogante accentuée par un sourire cruel, Josh se tenait là. Ce dernier, aîné de Den d'une année standard, différait de celui de jadis.

— Oui, moi qui suis responsable du déclin de l'Élu, moi qui fut assez fort pour briser les chaînes de l'Ordre. Je suis tout cela et bien plus encore, insista Josh, hautain.

— Tu t'écoutes trop parler, mon ami. As-tu fait quelque chose à Kalin ?

— Mon maître s'occupe de lui, ne t'inquiète pas. Je sens ta colère mêlée de confusion, car tu ignores toujours les raisons de ma chute vers le Côté Obscur.

Den menaça le Jedi déchu de son sabre laser bleu.

— Explique-moi, lâcha-t-il d'une voix tremblante.

Tout son désespoir et son incompréhension transparaient dans ces deux mots, accentuant le sourire de Josh.

—J'ai toujours aimé satisfaire les ultimes volontés d'un futur macchabée.

* *

*

Après sa rencontre avec le Mando, Qui-Gon s'aperçut de la véracité des paroles de Den. Mais user de la Force ne prouvait pas un contrôle parfait de cette dernière. Le chevalier percevait l'inexpérience de son adversaire. Celui-ci tentait de la compenser par ses talents de guerrier. La situation s'était toutefois compliquée à la suite de son entrée dans un baraquement rempli de truands.

Il agita son sabre laser à lame viridienne et para avec difficulté le torrent de traits lumineux qui se déversait sur lui. La rapidité et la précision de ses mouvements entamaient ses forces, mais elles lui donnèrent le temps de la réflexion. Le Jedi devait trouver un moyen de rompre l'organisation des acolytes du Mando.

L'humain à la coiffure nouée en catogan étudia son environnement d'un coup d'œil circulaire.

Les couchettes derrière ses adversaires ne représentaient aucune utilité à ses yeux, mais sur la gauche, une table supportait quelques bouteilles de bière et des restes de nourriture. Plutôt que de gaspiller son énergie en générant une énorme impulsion de Force, Qui-Gon se contenta de faire flotter trois assiettes et les expédia vers deux gardes aliens. Ces derniers stoppèrent leurs tirs pour les esquiver. Le Jedi aperçut aussi leurs compères se déconcentrer pendant une fraction de seconde, comme souhaité.

La pression exercée sur sa défense s'amointrit et il trouva le temps de décrocher une grenade étourdissante de sa ceinture, avant de la faire rouler sur le sol. Lents à la détente, les gardes encaissèrent un puissant flash de lumière. Qui-Gon sauta sur la paroi du mur et se donna un peu d'air par rapport aux salves du Mandalorien, protéger des effets débilissants de la grenade par sa visière sombre. Le Jedi déclencha un tourbillon de Force, assommant les gardes éblouis à l'aide des bouteilles de bière.

Le casque high-tech du Mando demeurait l'objectif final du chevalier Jedi.

Il permettait aux guerriers de récolter des informations sur leur environnement, d'accéder à l'Holonet et, plus important, de conserver des données. Ce fier peuple considérait son armure dans sa globalité comme une seconde peau protégeant son âme de combattant. S'emparer de son casque ne serait pas chose facile...

Conscient de cela, le Jedi s'élança vers le seul ennemi encore debout, lequel sortit un sabre laser. Le Mando chargea tel un Boma, dans le vide, ratant la lame viridienne de Qui-Gon. Ce dernier sourit. Grâce à sa feinte, il se retrouva derrière son adversaire emporté par l'élan de son attaque. La position était inadéquate pour une agression dorsale au sabre alors il concentra la Force sur les jointures entre le casque et l'armure.

J'ai trouvé le point faible...

Un déclic s'enclencha autour du cou du *Mando'a*, le casque glissa et atterrit dans la main tendue du Jedi. L'Homme en Armure se retourna, les traits déformés par la rage.

— Qu'espères-tu découvrir dans cet accessoire ?

En spécialiste d'interface informatique, Qui-Gon pourrait pirater l'objet, mais il ne négligerait pas pour autant la capture du Mando. Ce dernier sentit ses intentions et sortit trois grenades d'un compartiment de son armure.

— Je ne me laisserai pas faire prisonnier, Jedi. Essaie de protéger le casque, si tu le peux, ricana-t-il en lançant les explosifs dans trois recoins du baraquement.

Piégé, le chevalier réalisa avec effroi la distance qui le séparait de la sortie. Le temps pour s'échapper lui manquerait, alors il improvisa une solution. Il accéléra la vitesse de ses bras et propulsa un peu de Force pour dévier la course de la plus proche grenade. Sa main libre attira la table métallique dans la fraction de seconde suivante, espérant qu'elle offrirait un rempart efficace à la déflagration.

Chapitre 6

Révélations

Tout a commencé le jour où maître Mapassar m'a convoqué en tête-à-tête. Il avait eu vent de mes doutes quant à l'enseignement des Jedi. Cela faisait presque une année qu'il me proposait de franchir l'écran de fumée érigé autour de moi par les Jedi. Je désirais plus pour prouver ma valeur depuis trop longtemps, mais malgré mes efforts assidus, je demeurais toujours dans l'ombre du célèbre Den Liser, mon ami le plus cher. Lorsque Mapassar croisait ma route dans le Temple, il ne ratait jamais une occasion de faire des allusions sur mon extraordinaire potentiel inexploité. Ainsi, j'ai fini par accepter un entretien...

Josh Janesh pénétra dans l'ancre de l'archiviste Odénout Mapassar. L'air paisible, le maître méditait sur un siège sans dossier.

— Prends place, proposa Mapassar, yeux clos.

Le jeune homme obéit en silence en maintenant sa récente colère en lui. La dispute avec Den n'était qu'une parmi tant d'autres, mais celle-ci l'avait davantage marqué. Leur amitié en pâtissait à tel point que Josh se demandait si rompre les liens de manière définitive ne constituait pas la seule solution.

— La justesse de mes paroles a-t-elle enfin atteint ta raison, Josh ? Au vu de ta présence, j'en déduis que oui.

— Maître, je me rends compte de ma faiblesse. J'ai exercé ma volonté à oublier mes sentiments pour... quelqu'un, mais j'ai échoué. J'ai voulu devenir meilleur Jedi que Den, mon ami, afin que cette personne remarque enfin mon existence, sans plus de succès. Lors de nos missions communes, il a toujours été là pour débloquer les situations, pour s'attirer les louanges des autres et même pour sauver la vie de l'être que j'aime. Pire, Den m'a évité la mort sur Corellia. Ma compréhension de la Force n'est pas comparable à la sienne. Des rumeurs circulent au Temple sur sa possible nomination au rang de chevalier, mais le Conseil le trouve trop imprévisible, trop immature. Cependant, je redoute qu'il ne s'agisse que d'une question de temps avant que l'avis des maîtres ne change, confessa Josh, mal à l'aise.

Le Zabrak resta silencieux un long moment, avant de rouvrir les yeux.

— Tu es encore jeune et inexpérimenté, Josh. La Force est puissante en toi, mais tu refoules tes émotions. Je sens tes doutes, ils affaiblissent ta volonté et tes perceptions. Ces difficultés n'ont sans doute pas échappé à ton maître.

— Maître Vadisha ignore tout de mes sentiments. Selon elle, il s'agit d'une mauvaise passe et tous les Jedi subissent cette période de doute, un jour ou l'autre. Ses conseils m'incitent à me tourner vers la sagesse du Code Jedi, mais c'est inutile. Je le sais à présent.

— Le Code place la recherche du savoir sur un piédestal, et pourtant les Jedi se renient eux même en écartant volontairement une importante facette de la Force.

Mapassar dévisagea le padawan, lequel se sentit scruter jusqu'au tréfonds de son âme. La nature de la Force canalisée par l'archiviste ne respirait ni la bienveillance ni la malsanté. Josh était toutefois fasciné par son harmonie et l'équilibre intérieur qu'elle apportait à son cœur.

Une émotion le submergea.

Le Zabrak montrait un pouvoir différent de celui des Jedi. Un pouvoir qui, il en était certain, l'aiderait à trouver sa place

parmi les siens.

— Avant de t'exposer ma vision de la Force, je dois savoir jusqu'où tu es prêt à aller pour acquérir une plus grande puissance.

Gêné comme s'il venait d'être surpris dans une situation embarrassante, Josh passa la main sur ses cheveux d'un geste compulsif. Le doute et l'incertitude subsistaient toujours.

— Vous m'inquiétez, maître. Pourquoi tant de mystères entourent vos connaissances ? Pourquoi ne m'a-t-on jamais parlé d'un tel enseignement ? Éclaircissez mon esprit et donnez-moi un moyen d'atteindre mes objectifs. Je ne supporte plus cette situation. Elle me détruit à petit feu !

— Les Jedi considèrent la Force comme une entité supérieure, à laquelle ils seraient soumis. En poursuivant sur cette voie, je peux même aller jusqu'à affirmer qu'ils la défient. C'est la volonté de cette dernière qui dirige leurs actes, mais tu sais déjà tout cela. Moi, je te propose au contraire de l'utiliser selon tes souhaits et tes désirs les plus profonds. Sers-toi de ta rancœur et de ta jalousie envers Den Liser. Ces sentiments te permettront d'accéder au véritable pouvoir et alors, le regard de l'être que tu chéris évoluera.

Toutes les années passées à apprendre la doctrine Jedi incitèrent Josh à se relever avec brusquerie.

— Je suis peut-être désorienté, mais pas aveugle ! Votre enseignement comporte des similitudes troublantes avec... le Côté Obscur, réagit Josh, ébranlé.

— Non ! cria Mapassar d'une voix terrifiante. Défait-toi de la camisole dans laquelle l'Ordre t'a emprisonné ! Prouve ta force, pas seulement à moi, mais aussi à toi ! Servons-nous ensemble de la Force pour faire de la République un lieu où règne la paix. Devenons plus efficaces que les Jedi et stoppons la menace qui plane au-dessus de nos têtes.

La Force se troubla un bref instant et Josh entrevit la véritable nature du Zabrak. Comment cet homme pouvait-il se tenir au centre du Temple en tant que Jedi ? Il réalisa la portée conséquente de leur aveuglement. La Lumière ne représentait

qu'une infime fraction de la Force. L'esquisse du Côté Obscur entrevue par le padawan était une promesse de pouvoir, la seule voie pour conquérir le cœur de Lyra. Et si Mapassar avait la faculté de cacher son moi intérieur, alors Josh l'acquerrait.

— Vos objectifs et votre savoir seront miens, mon maître. Enseignez-moi la Force telle que vous la concevez, s'exclama Josh d'une voix ferme.

— Très bien, jubila Mapassar en découvrant ses dents. Quelles sont tes intentions à présent ?

La réponse devint évidente aux yeux de Josh, elle l'avait toujours été.

— Je vais m'approprier l'objet de mes convoitises, mon maître. Puis je quitterai l'Ordre Jedi à jamais !

— Tu devras agir avec une prudence extrême, sinon tu ne trouveras que l'échec au bout de cette voie.

— Je le sais... Mais, si je puis me permettre, quelle est cette menace que vous avez évoquée à l'instant ? demanda l'apprenti.

Mapassar sonda à nouveau le cœur de Josh. Cette fois-ci, ce dernier resta calme, car nul secret ne le troublait désormais.

— Ta détermination est déjà devenue plus forte...

L'archiviste quitta son siège et se dirigea vers la fenêtre qui dominait la cité d'Ossus. Josh le fixa avec l'absolue certitude qu'il lui révélerait tout.

— Une guerre se trame entre la République et les Mandaloriens. Mais les apparences ne sont pas ce qu'elles paraissent. La vraie bataille se déroulera au sein de la Force entre la Lumière et les Ténèbres. Peut-être arrivera-t-elle dans une semaine ? Un an ? Dix ans ? Cette terrible menace œuvre déjà parmi nous, nous devons nous y préparer. Entraîner la chute de la République grâce aux Mandaloriens sera le moyen de parvenir à cette fin. Tu n'as pas besoin d'en savoir plus pour l'instant...

Le temps passa, les leçons de maître Vadisha m'ennuyaient. Seules m'intéressaient les connaissances de Mapassar. J'attendais avec impatience mes retours sur Ossus car il n'y avait que là-bas que je

progressais dans ma compréhension de la Force. Évidemment, j'appris à cacher mes sentiments et à dissimuler ma transformation. Je n'étais toujours que l'ébauche de l'homme que je voulais devenir lorsque Mapassar me convoqua une dernière fois. Il me jugeait prêt...

L'appartement de son véritable maître n'avait plus aucun secret pour Josh tellement ce dernier s'y était rendu de fois.

— Vadisha est impressionnée par mes progrès. Elle trouve que je suis plus à l'écoute d'autrui que jamais. Grâce à vous, elle ne soupçonne pas ma duperie, énonça Josh en prenant place sur le siège de méditation.

L'apprenti soupira longuement avant de poursuivre :

— Sa mièvrerie m'instille une profonde envie de sang. Vos affaires sur Ossus arriveront-elles bientôt à terme ?

— Le moment tant attendu approche. Il est temps de quitter officiellement l'Ordre et d'accélérer nos plans, lui annonça Mapassar.

— Mais que pourrons-nous faire seuls contre tous ? s'enquit Josh, sceptique.

Le Zabrak émit un son rauque à mi-chemin entre le rire et la toux.

— Nous ne serons pas seuls, mon Apprenti. Cela fait plusieurs décennies que je rassemble en secret des adeptes, mais nous avons besoin d'un atout maître en la personne de l'Élu. Ses étonnantes dispositions nous seraient d'une grande aide si nous parvenions à le convertir à notre cause. Cette tâche t'est dévolue.

— Avec plaisir, mon maître. Je sais comment m'y prendre.

Si tout se déroulait selon ses plans, Den connaîtrait l'horreur du désespoir et le feu ardent de la vengeance !

Quelques semaines plus tard, ton refus obstiné de nous rejoindre fut le catalyseur de notre combat à l'académie Jedi. J'admets ma défaite à cet instant, malgré l'enseignement de Mapassar... Lequel m'a néanmoins servi pour détruire le cristal Kiishra. C'est là que mon maître est entré dans une rage folle.

Inconscient, Den gisait non loin de deux obscures silhouettes. L'une d'elles haletait sous la colère, soulevant ses épaules à un rythme saccadé.

— Tu es pardonné dans ton échec de la conversion de Den Liser. Mais le Côté Obscur n'a pas assez grandi en toi et toute tentative de faire chuter la padawan Mayn échouera aussi lamentablement. Tu me déçois...

— J'apprends encore, mon maître. Le Conseil ne va pas tarder à apparaître, si je puis me permettre, répondit Josh, un genou au sol, tête baissée en signe de pénitence.

— Après ma défection, l'Ordre Jedi sentira l'ombre malfaisante du doute s'insinuer en son sein. Nous devons fuir, cependant il te reste un acte à accomplir : achever l'Élu. La mort de ton ami scellera à jamais ton destin en tant que Jedi noir du Clan.

Le regard du Zabrak se reporta tour à tour sur le corps inanimé de Den, puis sur celui d'une Jedi transpercée au niveau de la poitrine.

— Sauf votre respect, l'Élu est à notre merci. Emmenons-le et faisons-lui connaître une souffrance au-delà de toute imagination. Nous briserons sa volonté et il adhèrera à nos idéaux, protesta Josh.

Le ton de Mapassar monta d'un cran :

— Ma volonté est force de loi, la tienne n'est que soumission et obéissance. Tu as pu tuer ton ancien maître, ici présent, mais tu dois comprendre que Den Liser ne représente plus un atout indispensable à notre cause. Détruis ton ami et ton pouvoir grandira, te rendra digne de me succéder un jour.

Josh soupira, mais décrocha lentement son sabre laser de padawan.

— Alors votre volonté sera exécutée, mon maître...

À cet instant, nous sentîmes l'arrivée des Jedi. Ils projetaient le verrouillage des hangars pour empêcher notre fuite et nous n'eûmes d'autre choix que de te laisser là, en vie... Tu ne dois ta survie qu'à ma

maudite hésitation. Une erreur que je ne compte pas réitérer.

* *

*

Aussi bouleversé que déçu par l'histoire de Josh, Den s'efforça de garder sa concentration. Il désirait néanmoins en apprendre davantage.

— Je ressentais un changement en toi, une sorte de détermination nouvelle et farouche, mais je voyais cela comme une bonne chose. Je n'aurais jamais imaginé que tu chutais peu à peu vers le Côté Obscur. As-tu au moins conscience de t'être fait manipuler de bout en bout par Mapassar ?

— La sournoiserie et la trahison sont dans notre nature. Oh, oui, je me suis aperçu des manœuvres de Mapassar et plus encore. Ma haine envers lui n'en est devenue que plus puissante, tout comme celle que j'éprouve pour toi, répliqua Josh, les yeux scintillants de malveillance.

Den approcha son sabre laser à quelques centimètres de la gorge ouverte de son ancien ami et tenta de lui faire entendre raison.

— La République représente la civilisation et la Constitution en est le pilier central. Je n'ose imaginer tous les sombres changements qu'amènerait un Jedi Obscur au sommet de la hiérarchie galactique. Ce pouvoir que nous, Jedi, avons refusé, il y a des millénaires, lorsque le Sénat a proposé la construction d'un Temple Jedi sur Coruscant. L'Ordre désirait garder son indépendance et sa liberté de choix sans se retrouver influencé par la proximité d'un si grand pouvoir.

— Merci pour la leçon d'histoire. Tu n'as fait que renforcer la légitimité des ambitions du Clan. Peut-être que vous autres, Jedi, êtes satisfaits de vos missions mandatées par le Sénat ou peut-être croyez-vous en un miracle pour stopper la grande menace, mais ce n'est pas mon cas.

— Une poignée de disciples du Côté Obscur, une armée

mandalorienne... Vous voulez une guerre de front face à la République et l'Ordre ? Ce n'est pas crédible, tu me caches autre chose, objecta le padawan en renforçant ses propos avec un peu de persuasion.

Josh sourit et réactiva son sabre laser pour dévier la lame de Den sur le côté.

— Ce ne sera pas nécessaire. J'ai accédé à ton désir de réponses, mais maintenant c'est la fin pour toi, mon ami.

Le ton définitif du Jedi noir convainquit Den de l'imminence du combat. Il n'éprouvait plus que de la tristesse à cette pensée, mêlée à la peur de ne pas être en mesure de vaincre Josh sans épargner sa vie.

Soudain, le grondement d'une explosion au-dessus d'eux parvint à leurs oreilles. Den réalisa la précarité de sa position face aux gravats qui s'apprêtaient à l'ensevelir vivant. La fuite paraissait impossible, alors le jeune homme opta instinctivement pour une technique enseignée par son maître. Il s'ouvrit entièrement à la Force, se réjouissant de l'intensité de son énergie, et la concentra autour de son épiderme. Son bouclier ne possédait pas autant de résistance que ceux qu'il avait déjà façonnés par le passé, mais il espérait tenir assez longtemps pour survivre.

De son côté, Josh esquiva quelques projectiles d'une roulade et en pulvérisa d'autres avec son sabre laser. Il sauta en arrière avec une aisance dédaigneuse pour se mettre à l'abri, ses prunelles viciées fixées sur Den dans l'espoir de le voir écrasé. Ce dernier se tenait encore debout, entouré d'une aura bleue luminescente. Ses forces se tarissaient rapidement, chacun de ses muscles se tétanisait et ses cellules s'asphyxiaient sous l'intensité de l'effort.

À bout, Den rompit sa technique et accepta l'inéluctabilité de la mort. Ses sens de Force l'informèrent d'une présence familière derrière lui, juste avant de sentir quelque chose le happer. Désorienté et affalé sur le sol, le padawan récupéra pendant une vingtaine de secondes et comprit que quelqu'un lui avait évité un sort funeste.

— L'Échange n'embauche vraiment que des idiots, adeptes

du suicide à la grenade. Heureusement que ma chute m'a permis de te sauver de la bêtise d'Arias Laut, annonça une voix féminine et familière.

Lyra ! comprit enfin Den en tentant de se remettre sur pied d'un effort surhumain.

Sa vue troublée à cause de la fatigue ne lui permettait pas de voir son environnement avec clarté. Il entendit la voix traînante de Josh.

— Encore une vieille connaissance... Décidément, le jour est propice aux retrouvailles. Ta beauté s'est épanouie depuis la dernière fois, *Lyra*.

Des grommellements parsemés d'injures surgirent d'un amoncellement de poussières. Den crut distinguer un Duro à la limite de l'obésité.

— Cette sorcière a voulu m'achever ! Jedi Obscur, je vous ordonne de la tuer sur-le-champ !

Son interlocuteur lui jeta un regard glacial qui le rendit soudainement muet.

— Sachez que je n'obéis qu'à mon maître et certainement pas à un détritrus de votre espèce. Votre vie ne tient qu'au bon déroulement des relations entre nos organisations. Trouvez un endroit dans notre navette et terrez-vous dedans, je m'occupe de ces gêneurs.

Trop stupide pour comprendre la précarité de sa situation, le Duro l'ignora et dégaina un blaster.

— Je vais obtenir vengeance moi-même ! cria Arias en tirant plusieurs salves vers *Lyra*.

Cette dernière usa de quelques gestes du Soresu pour dévier les lasers. Elle en retourna un. Josh sauva le Duro à contrecœur d'une petite poussée de Force qui le força à tomber au sol.

— Espèce d'avorton de bureaucrate ! s'exclama l'apprenti de Mapassar, excédé par tant d'incompétence.

Un sourire cruel s'étala sur sa face lorsqu'il leva la main pour étouffer Arias Laut. Sa jubilation s'accrut devant les efforts vains de la victime pour ôter la gaine invisible de sa gorge. Den profita

de ses quelques secondes pour récupérer un peu et reprendre son sabre laser. Entre temps, le membre de l'Échange avait sombré dans l'inconscience par asphyxie.

— Je le préfère dans cet état, et vous ? demanda-t-il en posant le regard sur le visage horrifié de Lyra.

Cette dernière parut sur le point d'exprimer son aversion pour l'ancien padawan, mais Den la prévint d'un danger imminent en la tirant par le bras. Des poutrelles de duracier se levèrent sous l'action de la Force, vacillèrent un instant puis se précipitèrent vers le couple de Jedi. Lyra parvint à les sectionner tout en protégeant son ami affaibli. Mais l'attaque n'était qu'une diversion pour permettre à Josh de filer en douce avec le Duro évanoui.

— Et moi qui songeais avec espoir qu'il ne détecterait pas l'arrivée de Qui-Gon, regretta Den avec une touche d'ironie.

Il avait raison. Qui-Gon accourut au bout de quelques secondes avec un casque mandalorien sous l'aisselle.

— Hum... J'ai raté un épisode, semble-t-il. Désolé de ne pas être venu plus tôt, mais j'ai eu mes propres problèmes à gérer.

— Non, la fuite de Josh Janesh est due à ton arrivée, expliqua Lyra en soutenant le flanc de Den.

Les trois Jedi sortirent de la salle de méditation en ruines et se concertèrent sur la suite des opérations.

En résumé, la situation n'était pas brillante : Den récupérait peu à peu et les deux maîtres demeuraient injoignables.

— Voyons le bon côté des choses, tout le monde est encore en vie. Si l'un des maîtres avait succombé, nous l'aurions senti, assura Qui-Gon avec un sourire rassurant.

— À votre place, je me demanderais plutôt quel mauvais côté me tombe dessus, lâcha une voix hargneuse dans leur dos.

Surpris, le trio se retourna pour faire face à Odénout Mapassar. Le Zabrak déchu semblait dans un état déplorable avec sa bure déchirée à maints endroits et un filet de sang coulant le long de sa barbe.

— Je n'imaginais pas que l'Ordre Jedi avait eu assez de clairvoyance pour dépêcher autant de Jedi sur Nar Shaddaa. Vous allez

payer pour ce que m'a infligé Zurth Draal.

Il s'immobilisa en apercevant Den, épaulé par Lyra.

— Notsun est mort, Élu, et les disciples suivent toujours leur maître, dit-on. C'est la dernière fois que tu t'opposes à moi !

— Vos complots représentent un danger pour la galaxie. Rendez-vous ! l'exhorta Qui-Gon en levant sa lame pour appuyer son ultimatum.

Auparavant inexistant, le Côté Obscur enfla comme une tumeur dans le corps du Zabrak. Den comprit que le Jedi Obscur avait utilisé une technique pour dissimuler sa présence. Ses deux amis se postèrent devant lui dans le but de le protéger, mais ils ignoraient à quel point le sentiment d'inutilité du jeune homme le faisait souffrir. Il savait qu'avec l'aide de son lien au Kiishra, son aptitude à manier la Force serait déjà revenue. Mais cette connexion n'existait plus et il devrait s'y habituer, quitte à retourner au sein de l'entité supérieure. Ainsi, Den ne put que proférer de vaines paroles :

— Kalin vit toujours, je le sais !

Sa décision prise, Den pressa le bouton de la poignée du sabre et rassembla ses maigres forces dans l'espoir de surprendre l'alien. L'environnement se flouta lorsqu'il attaqua Mapassar avec toute la vélocité dont il était capable. Malgré cela, l'ennemi para le coup d'un seul bras et créa une poussée de Force avec l'autre. Le padawan trouva assez de ressources en lui pour neutraliser une partie de l'offensive. L'impact l'expulsa sur la paroi du couloir dont il se servit comme d'un tremplin pour amorcer une contre-attaque. Le natif d'Iridonia hocha de la tête vers l'arrière à temps pour sentir le bourdonnement agressif du sabre laser bleu découper le sommet de sa capuche et érafler ses cornes de Zabrak. Le padawan se réceptionna plus loin en jurant silencieusement devant son échec. Des éclairs violacés jaillirent des ongles griffus du Jedi Obscur et entourèrent le corps de Den telle une nasse mortelle. Une douleur intense alluma la totalité de ses nerfs et lui fit perdre conscience.

Déarrassé de l'Élu, Mapassar rangea son sabre laser à la ceinture et tourna ses mains vers Lyra et Qui-Gon restés interdits

devant la rapidité de la passe. Les deux Jedi adoptèrent derechef une posture défensive alors que le Zabrak prenait un regard fuyant, signe manifeste d'un trouble.

— Je vous concède cette manche, mais nous nous reverrons, cracha-t-il d'une voix remplie de venin.

Le Jedi Obscur détruisit une console de contrôle des portes blindées et fila par le même trajet que son apprenti, quelques instants plus tôt. La sortie se verrouilla aussitôt, empêchant toute poursuite.

— Ce sont les maîtres ! clama Lyra. Je les sens à nouveau !

— Cette journée commence enfin à s'améliorer, marmonna Qui-Gon avec cynisme. Mapassar s'est enfui par peur de devoir les affronter.

L'opération sur Nar Shaddaa avait pris fin et malgré le décès de Siosk, elle se révéla un succès grâce aux hypothétiques informations contenues dans le casque mando. Effacées par Laut, les banques de données des ordinateurs demeurèrent inaccessibles. C'est pourquoi les Jedi n'apprirent jamais que leurs actions avaient empêché l'extermination des Hutts de Nal Hutta.

Irrité, Mapassar regrettait que l'Ordre Jedi soit désormais au courant des liens unissant le Clan au syndicat du crime et au peuple mandalorien. Il ordonna le retrait immédiat de la flottille aux abords du système, jugeant inadéquat de montrer aux Jedi que l'heure était plus avancée qu'ils ne le croyaient.

Chapitre 7

Convocation

Le *Crystal Obscur* filait à une vitesse supraluminique au sein du tunnel hyperspatial. Caractéristiques des cargos d'origine corellienne, ses arêtes s'arrondissaient non loin des trois propulseurs de taille inégale. Le moteur central disposait d'un diamètre plus important que les deux auxiliaires, nécessaire pour les accélérations violentes autant que pour une allure subluminaire stable, et capable de tenir la dragée haute à des chasseurs. C'est probablement l'un des attributs qui avait incité Jeth Gran, l'ancien propriétaire et truand, à acquérir le cargo auprès de la Corporation Technique Corellienne. Aux extrémités latérales, deux canons trilasers à visée manuelle permettaient de détruire d'éventuels vaisseaux de faible tonnage. Le cockpit trônait à la proue du *Crystal Obscur*, semblable à une visière de casque, et assurait en outre une vision périphérique de 190 degrés au pilote.

Den se réveilla dans l'infirmierie de ce bâtiment. Sur une tablette proche du lit, ses vêtements de Jedi étaient pliés avec soin. Son sabre laser gisait sur le sol. Il avait dû le faire tomber durant le cauchemar qui avait hanté son sommeil, plutôt agité s'il en croyait les couvertures en désordre.

Le visage hideux de Mapassar lui revint en mémoire dans

une nuée d'éclairs douloureux. Il grimaça à cette pensée.

Il avait risqué sa vie avec une inconscience suicidaire dans le but de protéger ses deux amis du redoutable Seigneur des Jedi Obscur.

Je voulais me sacrifier honorablement plutôt que de vivre sans la Force, comprit-il avec du recul.

Ses sens s'étendirent à tout le vaisseau et repèrent la présence de quatre personnes sensibles.

Ils sont en vie...

Son acte avait fait gagner suffisamment de temps à ses amis pour qu'ils survivent. Il avait donc fait le bon choix !

Malgré tout, Siosk était mort ! Bien que ne connaissant pas personnellement le Quarren, il en éprouva de la tristesse.

L'Ordre prônait la paix intérieure, la sérénité et le détachement vis-à-vis des émotions fortes. Selon le Code, il devait plutôt se sentir apaisé de voir quelqu'un retourner à la Force, à l'inverse de ses convictions les plus profondes. Qu'il soit simple citoyen, Jedi ou même bandit, Den n'éprouverait jamais de paix devant ce sort funeste que représentait la mort. Il irait à la veillée funèbre du chevalier et l'honorerait comme un être cher disparu.

Remuant ses muscles avec précaution, Den ne constata pas de blessure apparente.

Satisfait, le padawan se leva et se laissa tomber, mains en avant, pour effectuer plusieurs séries de pompes. Il n'était pas vraiment un athlète, car malgré sa grande taille, sa silhouette mince démontrait sa difficulté à s'épaissir. Cependant, l'entraînement physique prôné par Kalin l'avait doté d'une dense musculature.

Même la meilleure technique peut être déjouée sans une endurance digne de ce nom... n'oublie pas, le physique du Jedi influe sur ses pouvoirs et inversement. Trouve l'équilibre parfait et ta maîtrise de la Force évoluera...

La porte de l'infirmerie s'ouvrit et dévoila le visage enjoué de Lyra. Elle grimaça, gênée, en apercevant Den presque dénudé. Celui-ci balbutia :

— Oh... Pardon...

Lyra rougit.

— Non... c'est moi... J'aurais dû frapper avant... Je reviendrai dès que tu auras... passé quelque chose.

Elle disparut sans attendre. Den marmonna quelque chose d'inaudible et se rhabilla lentement en s'interrogeant de nouveau sur la nature de ses sentiments. Qu'aurait-il éprouvé si la situation avait été inversée ? Serait-il resté aussi digne que Lyra ou aurait-il bégayé des excuses, un regard ahuri rivé sur ses formes exquises ? Il secoua la tête pour chasser des fantômes naissants et gagna le cockpit. Il se surprit même à nourrir une trouble satisfaction en songeant à la gêne de Lyra.

Lorsque le jeune Jedi pénétra dans le cockpit, tous les regards convergèrent vers lui. Seule Lyra lui offrit un timide sourire d'encouragement. Ce dernier n'augurait pourtant rien de bon pour la suite des événements.

Les maîtres Kalin et Zurth se tenaient devant les postes de pilotage, une expression grave sur le visage. Sans les bruits stridents des machines du cockpit, un silence pesant aurait accueilli le padawan.

— Heureux de te revoir sur pied, Den, déclara Kalin, l'air impassible.

— C'est réciproque. J'ai senti votre écho faiblir à un moment et Mapassar m'a révélé votre assassinat. Comment vous en êtes-vous sorti ?

— J'ai survécu à son piège, non sans dommages, avoua le maître en montrant un épais bandage sur son avant-bras droit. Zurth m'a secouru et a forcé Mapassar à s'enfuir de la lune.

Den acquiesça et scruta du regard tout à tour les autres personnes présentes.

— J'espère que personne n'a subi les conséquences de ma... stupidité. Excusez-moi de vous avoir mis en danger, je n'ai agi qu'en suivant mon instinct sans me préoccuper de votre sort.

— Les circonstances atténuantes dont tu bénéficies ne t'immunisent pas contre les suites de tes désobéissances à répétition. Ton indiscipline ne me laisse pas le choix, je suis forcé

d'en référer aux hautes instances de l'Ordre. Qui-Gon et Lyra ont clairement senti ton envie de mourir et en ont déduit que tu représentais un danger sérieux, aussi bien pour toi-même que pour autrui, expliqua Kalin d'un ton de profonde déception.

Son maître aurait pu lui asséner un coup sur le crâne avec une masse, l'effet sur Den n'aurait pas été différent. Abasourdi, le padawan resta silencieux et se contenta de baisser la tête, en proie à une honte sans fond. Les paroles de Kalin cachaient une possible radiation pure et simple de l'Ordre Jedi.

Den en prenait conscience en même temps qu'il commençait l'accepter. Pouvait-il vraiment conserver le titre de padawan dans son état actuel ?

Non..., s'avoua-t-il avec franchise.

Kalin détourna les yeux en direction de Zurth et Qui-Gon.

— Nous pourrions peut-être récupérer des informations dans le casque mando, voire de l'ordinateur de Laut. Est-ce que notre spécialiste en informatique se sent prêt pour cette tâche ? Parions aussi sur une hypothétique coopération de la chasseuse de primes Kirax.

— Mais elle va finir par négocier sa liberté, à ce rythme-là, Maître ! opposa Qui-Gon avec véhémence. Confiez-moi le hackage du casque et je vous garantis un résultat.

— Qu'il en soit ainsi alors...

Kalin poursuivit ses explications en leur exposant les révélations de Mapassar concernant une certaine menace diffuse. Reprenant un peu de contenance, Den confirma son récit d'une voix timide.

— Et Josh m'a tout confié sur les circonstances de sa chute. Tout ça est la faute du Conseil, ils ne se sont même pas aperçus que leur archiviste étudiait les artefacts Sith en secret.

— Tu ferais mieux d'éviter d'accuser le Conseil alors qu'il va te juger, le rabroua Zurth Draal avec sévérité. Il est possible que les maîtres aient chargé Odénout de découvrir les mystères de ces holocrons afin d'acquérir une meilleure connaissance d'eux.

Kalin approuva en passant la main sur sa barbe fournie, au

contraire de Lyra.

— Comment pouvez-vous les défendre ? J'ai vu Josh aujourd'hui et il est devenu un vrai monstre dénué de toute compassion. Den a raison, tout est parti du goût du Conseil pour le secret. Ajoutons à cela leur mutisme en ce qui concerne cette mission et vous ne pourrez plus nier l'évidence !

— Tes sentiments te trahissent, maîtrise-les, reprocha Zurth, ses épais sourcils froncés formant une ligne ininterrompue.

Ce dernier, à peine plus âgé que Kalin, poursuivit en ramenant sa bure sur lui :

— J'admets ne pas comprendre le silence de maître Laydus au sujet des Jedi Obscurs. Peut-être craignait-il que nous nous fassions repérer s'il nous mettait dans la confiance ?

— Je veillerai à éclaircir ce mystère dès notre retour sur Ossus, Zurth. Nous ne devrions pas tarder à être en vue de celle-ci d'ailleurs.

Den écoutait à peine la discussion des deux maîtres. Lyra paraissait troublée, mais sa honte, encore bien présente, le dissuada d'ouvrir la bouche.

— Excusez-moi... j'ai besoin d'être seule un moment, pour méditer, murmura-t-elle.

L'adolescente quitta avec hâte le cockpit du *Crystal Obscur*, sa robe de Jedi virevoltant dans son sillage. Den voulut la suivre avant de se raviser devant l'expression impérieuse de Zurth.

— Laisse-la en paix. La vision de Josh corrompu par le Côté Obscur l'a bouleversée et il est hors de question que tu la troubles davantage.

Den se retint à grande peine de le foudroyer du regard.

Son amie n'avait besoin que de quelques paroles chaleureuses et réconfortantes. Il doutait que le maître de celle-ci soit capable de lui en procurer. Au mieux, il lui prêcherait des lignes du Code Jedi.

Dégoûté par les derniers événements, le jeune homme annonça lui aussi son souhait de solitude.

— Je connaissais Josh et j'espère qu'il retrouvera le chemin

vers la Lumière, déclara Qui-Gon sur un ton doux.

— Profite de ces quelques instants pour méditer sur tes actions, Den. Je passerai dans ta cabine tout à l'heure, ajouta Kalin en fixant le dos de son padawan.

Celui-ci esquissa un geste de la tête vers son précepteur.

— Si vous vous intéressiez un tant soit peu à mon sort, vous sauriez que j'en suis désormais incapable. Nul besoin de vous rappeler la raison...

Le défi transparaisait dans sa voix, mais cela importait peu à Den lorsqu'il abandonna le trio de Jedi.

* *

*

L'œil brillant, Den Liser ratait rarement une occasion d'admirer le spectacle qui s'étalait à travers un hublot du *Crystal Obscur*.

Ossus, le berceau de la civilisation Jedi, exhibait depuis l'espace sa couleur dominante, le vert, mêlé de marron et de blanc. Elle bénéficiait en outre d'un climat tempéré. En se rapprochant de la surface, Den éprouva une grande tristesse à la vue des premières tours de la cité.

C'est peut-être la dernière fois que je les contemple...

L'unique ville de la planète ne s'étalait que sur une trentaine de kilomètres, jusqu'aux collines verdoyantes et arborées parsemées de champs agricoles et de rivières en provenance du Mont Doré. Au centre, le Temple Jedi d'une hauteur démesurée déployait ses cinq tours avec vanité. Le sommet de celle du milieu, en forme de pointe, abritait une salle circulaire où les membres du Conseil avaient l'habitude de débattre sur la volonté de la Force et les problèmes de la Galaxie. Les quatre autres tours jouaient un rôle bien précis dans l'apprentissage des Jedi et abritaient des groupements de Consulaires, de Sentinelles et de Gardiens. La base du Temple abritait l'une des plus complètes bibliothèques de la galaxie.

Le *Crystal Obscur* navigua entre les bâtiments, pour la plupart détenus par des corporations, des syndicats ou des firmes désirant bénéficier du statut privilégié dont jouissait la planète. Car Ossus ne faisait pas explicitement partie de la République. En échange du rôle protecteur de l'Ordre, elle avait été exonérée de tout impôt, formant un paradis fiscal très prisé. Les Jedi autorisaient certaines entreprises à s'installer sous couvert de droiture morale et de services rendus. Par exemple, Rendili Stardrive fournissait des navettes aux utilisateurs du Côté Lumineux et Coruscant Security Technologies se chargeait de rendre le Temple aussi impénétrable qu'une forteresse. A contrario, les malversations de la Czerka avaient valu à celle-ci un bannissement à vie.

Toutes ces conditions réunies permettaient à l'Ordre de garder son libre arbitre sans pour autant négliger ses responsabilités vis-à-vis de la République.

À la périphérie de la Cité d'Ossus, Den aperçut furtivement l'académie Jedi qui avait été son unique foyer jusqu'à ses dix ans, date à laquelle il était devenu padawan. C'est là qu'il avait fait la connaissance de Josh et Lyra en tant que novice, sous la sage tutelle de maître Viridia.

Le cargo corellien termina son long voyage et se posa dans une alcôve des docks d'Ossus, situés sur le pourtour du Temple. Kalin et Zurth congédièrent leurs padawans tandis qu'ils se dirigeaient vers le turboascenseur menant à la salle du Conseil.

— Je dois également vous quitter, annonça Qui-Gon Drakus. Après le débriefing, le Conseil n'aura d'autres choix que de me confier le hachage des données du casque mandalorien. Autant que je m'attèle à cette tâche sans attendre. Que la Force soit avec vous !

Les jeunes gens répétèrent l'expression propre aux Jedi sans enthousiasme et s'éloignèrent des docks en silence.

— Est-ce que ça va ? s'enquit Den au bout d'un moment.

— Ce serait plutôt à moi de te poser la question, mais je n'y arrive pas, marmonna sombrement l'adolescente.

— Allons sur la place, j'en ai assez des espaces confinés.

Les padawans descendirent jusqu'au hall d'entrée du Temple et entre une douzaine de colonnes. La Force fourmillait d'êtres lumineux. La paix et la sérénité propre à ce lieu diminuèrent le poids qui enserrait la poitrine de Den comme un étau. Ce dernier avait hâte de se confier.

— Josh s'est perdu et nous n'avons pas été assez présents pour lui.

— Et nous payons l'addition désormais. Toi, ton lien avec la Force s'étiole tel une étoile mourante à cause de ce cristal. Et moi, je devrai apprendre à poursuivre mon chemin sans vous deux, marmonna-t-elle avec émotion.

À la vue de son joli visage obscurci par le malheur et le chagrin, Den éprouva une irrésistible envie de la serrer dans ses bras. À travers cet enlacement, il lui transmettrait tout le réconfort et tout l'amour qu'elle lui inspirait. Mais il s'abstint alors que leurs pas les conduisaient sur la Grande Place de la cité.

— Rien n'est irrémédiable, Lyra. Je m'efforcerais de convaincre le Conseil de ne pas me bannir. Qui sait ? Peut-être que ma connexion restera assez puissante pour que l'on m'assigne au Temple ou à l'académie. Ainsi, nous nous verrions toujours.

Le Jedi fixa la silhouette montagnaise du Mont Doré au loin, nom donné à celui-ci à cause de son éternelle robe neigeuse qui prenait une teinte aurifère lors des couchés du soleil.

— Dire que je me pensais prêt à surmonter les Épreuves pour accéder au rang de chevalier. En fin de compte, je me retrouve sur la sellette. Quelle ironie pour le célèbre Élu... cracha-t-il.

— Mais que feras-tu si d'aventure le Conseil te destitue de ton rang de padawan ?

— Je l'ignore...

Devant les yeux émeraude embués de tristesse, Den crut bon d'ajouter :

— Enfin, je songe déjà à me reconverter dans une association caritative envers les plus démunis. Penses-tu qu'ils engageraient un ex-Jedi ?

Le visage de Lyra s'éclaira d'un demi-sourire.

— Possible... si ses adhérents parviennent à supporter tes sautes d'humeur intempestives.

— Suis-je donc aussi invivable qu'un Neimoidien sans serviteurs ?

Lyra grimaça avec un air faussement partagé et provoqua un éclat de rire salubre de la part de Den. Le jeune homme reprit son sérieux lorsqu'il réalisa l'heure avancée. Les ombres des bâtiments grandissaient et projetaient déjà leur noirceur sur la place encore bondée de monde.

— La séance avec le Conseil doit arriver à son terme et Kalin va sûrement me communiquer l'heure de ma convocation demain. Bonne nuit !

— Bonne nuit Den. Reste confiant...

* *

*

Le lendemain, Den se leva tôt avec l'impression de ne pas avoir dormi. Des cauchemars avaient encore parsemé ses songes, mais cette fois-ci, il se rappelait de certains détails.

Un masque cachait son visage et la vision périphérique d'une bataille. Face à lui, plusieurs formes sombres déblatéraient un dialecte inconnu d'une voix gutturale. Den levait devant ses yeux une lame rosée, vaguement semblable à celle qu'il arborait autrefois. Le Côté Obscur était omniprésent, que ce soit autour ou à l'intérieur de son propre corps. Les silhouettes nappées de ténèbres sortaient des épées physiques avec des intentions agressives. Den céda à ses pulsions et se jeta sur elles...

Les cernes violacés du padawan se crispèrent sous l'effort pour se souvenir du début puis de la finalité du rêve, mais il n'y parvenait jamais. Quoiqu'il en fut, il refusait d'assimiler ce cauchemar à une vision de l'avenir.

L'heure fatidique approchait.

Den quitta son appartement sommaire du Temple pour rejoindre la salle du Conseil. Un mauvais pressentiment planait

au-dessus de sa convocation auprès des douze plus sages et plus puissants maîtres de l'Ordre. Celui-ci se confirma lorsqu'il croisa Kalin à l'entrée de la pièce circulaire.

— Den... ils t'attendent au grand complet, souffla ce dernier, tendu.

— Que leur avez-vous dit, maître ? émit Den d'une voix étrange.

Son sens de l'empathie repéra l'état de désolation total de Kalin, même si un mince écho le reliait encore à la Force

— Je leur ai révélé toute la vérité, le bon comme le mauvais côté. Ils ont toutes les cartes en main pour te juger avec l'équité que tu mérites.

— Je vous remercie, répondit le padawan sur un ton acide.

Le maître Jedi faillit ajouter quelque chose, mais ses mots restèrent dans la gorge. Il se contenta de murmurer des paroles qui parurent ironiques aux oreilles de Den :

— Que la Force soit avec toi...

Le jeune homme se détourna de lui et pénétra dans la salle des conseillers. Ceux-ci l'observaient avec une circonspection insistante qui le mit encore plus mal à l'aise.

Les traits ridés de Viridia illustraient sa façade d'éternelle sérénité, contrairement à maître Taveel qui affichait une froideur digne des glaces de Rhen Var. L'expression du Kel Dor, Broom Kom, était indéchiffrable à cause de son masque respirateur lui permettant de vivre dans les mondes à oxygène. Quant à maître Laydus, l'unique Fosh de l'Ordre, les vives couleurs de son plumage d'oiseau contrastaient avec la pâleur extrême du visage de Den.

Ce dernier s'immobilisa au milieu du cercle de Jedi et s'inclina avec respect.

— Mes maîtres...

— Padawan Den Liser, tu comparais devant nous sur instruction de ce Conseil. Nies-tu les raisons de ta convocation ? demanda Broom Kom.

— Je ne les réfute pas, mais je souhaite vous exposer ma vision des faits.

La voix dure de Taveel trancha tel une vibrolame :

— Donc, tu contestes les déclarations de ton maître.

— Sauf votre respect, maître Kalin vous a relaté la vérité de son propre point de vue. En retour, j'estime que le droit de m'exprimer sur ce sujet me revient. Il n'était pas en permanence à mes côtés, comme vous le savez, protesta calmement Den en soutenant le regard de l'homme d'Haruun Kal.

Le padawan sentait une hostilité à peine contenue émaner de Taveel. Ce dernier ne l'avait jamais porté dans son cœur à cause de la prophétie dont Den faisait l'objet.

— En effet, mais nous avons également recueilli avec attention les témoignages de maître Draal et du chevalier Drakus. Ils sont formels et révélateurs du danger que tu représentes. Ta désobéissance lors de l'épisode de Nar Shaddaa a mis tout le monde en danger, ainsi que le bon déroulement de la mission.

La colère et l'indignation montaient en Den comme le magma sur le point de s'échapper d'un volcan mustafarien. Il ne concevait pas que le Conseil lui reproche d'avoir voulu sauvegarder la vie de son mentor.

— Qu'aurais-je du faire selon vous ? Je ne pouvais pas laisser Kalin se jeter seul dans la gueule du rancor. Il représente beaucoup pour moi, comme un père à dire vrai. Ma conception de la voie du Jedi ne me permet pas d'abandonner quelqu'un.

— Un Jedi n'a pas d'attache, jeune Liser. Maître Notsun avait mis au point une approche de la base de l'Échange en acceptant les risques encourus. Ta vision des responsabilités incombées à un membre de notre Ordre me paraît trop personnelle, déclara Laydus en mimant un geste d'apaisement vers Taveel.

Maître Viridia intervint de sa voix haut perchée de vieillard.

— Néanmoins, t'écouter nous allons.

— Merci Maître, je n'en demande pas moins, gratifia Den. Des Jedi tels que vous n'allez pas sans savoir la période difficile que je traverse depuis la destruction du cristal Kiishra. Cette connexion fut la principale source de mon pouvoir et mon seul moyen pour exister en tant que padawan. À présent, je sens ma

capacité à ressentir la Force s'effriter, sa volonté s'opacifier. Mais l'une des qualités majeures d'un Jedi n'est pas sa puissance, mais sa compassion envers autrui. Or je veux prouver à ce Conseil que c'est celle-ci qui motive mes actes, non mon ambition personnelle. Si j'ai mis en jeu ma vie contre Jeth Gran, c'était pour rendre justice à la serveuse qu'il martyrisait. Si j'ai désobéi à maître Draal, c'était pour apporter de l'aide à Kalin. Et si j'ai voulu arrêter le Jedi Obscur Mapassar en faisant fi de ma propre vie, ce n'était que dans le but de protéger mes amis et par extension, pour donner le temps aux maîtres de revenir et capturer ce traître.

Suite à son discours, Den fixa tour à tour les Jedi et s'attarda sur Taveel dont l'expression demeurerait impassible. Le padawan sentit que ses arguments avaient porté sur certains d'entre eux et s'enveloppa dans sa bure en attendant une réaction.

— Justes sont tes explications, jeune Liser, et de circonstances atténuantes tu bénéficies. Un important trouble du flux de la Force je ressens en toi, énonça Viridia dans son parlé spécial.

— Bien... je crois que tout a été dit, déclara Broom Kom. Ceux qui sont pour l'abandon des charges, vis-à-vis de la désobéissance du padawan Den Liser, levez-la main...

Les prunelles de l'accusé s'illuminèrent d'espoir lorsque des bras surgirent, un grand nombre. Une majorité. Il nota que l'homme à la peau sombre avait gardé les mains à plat sur ses cuisses. À la vue des résultats du vote, ce dernier secoua la tête de dépit et annonça :

— Tu es acquitté...

La joie explosa dans la poitrine de Den qui se retint à grande peine de sourire. Il resterait Jedi ! Il préféra conserver sa position immobile et attendre un éventuel congédiement de la plus haute instance de l'Ordre.

— ... mais une autre affaire liée à celle-ci requiert notre pleine attention.

— Comment cela ? s'étonna Den.

Maître Wooryuh ulula quelque chose en Shyriiwook difficile à comprendre, mais Den en saisit l'essentiel.

— Vous voulez me juger sur mon affinité à la Force ?
Qu'est-ce que cela signifie ?

— Pas seulement... Nous sentons tous une grande peur en toi. Tu crains de perdre ton pouvoir et tes amis. Tes idéaux sont louables d'un certain point de vue, mais pas de celui du Code Jedi. L'attachement mène à la jalousie, cette dernière à la colère et ainsi de suite jusqu'au Côté Obscur, argumenta la Fosh d'une voix flutée.

Taveel émit un racllement de gorge et interrompit le padawan qui se préparait à défendre sa cause. L'homme d'Haruun Kal s'avança sur son siège, s'accouda sur les cuisses et posta ses mains jointes devant sa bouche. Den le sentit laisser volontairement la pression de l'attente monter en lui, mais il jugula la haine qu'il lui inspirait.

— Et si ces faits ne suffisaient pas, nous te rejoignons sur tes paroles précédentes, celles qui concernent la déliquescence de ta sensibilité à la Force. Le Conseil exige de leurs émissaires qu'ils soient capables de mettre en pratique certaines bases. En temps normal, elles sont acquises lors de l'entraînement des novices à l'académie, mais tu représentes un cas très particulier.

Une chaleur brûlante, en provenance de l'intérieur de Den, lui monta aux joues en entendant avec quelle légèreté les maîtres se permettaient de décider de sa vie. D'une suggestion à peine voilée, Taveel sous-entendait l'éprouver avec de simples exercices de novice. Cette convocation n'était en réalité rien d'autre qu'une farce. Et la colère accumulée par Den depuis des semaines explosa telle une supernova.

— Comment osez-vous m'humilier de la sorte ? Je suis l'Élu, celui qui est destiné à sauver la Force, et vos insinuations dégradantes ne sont que le signe visible de l'hostilité que vous me manifestez depuis mon enfance, maître Taveel !

— Tais-toi, jeune Liser, trancha ce dernier, les sourcils froncés. Prête-toi à ce test ! Si tu refuses ou échoues, tu ne pourras demeurer un Jedi.

Mis à part Viridia, les autres maîtres semblaient outrés par la

conduite de Den. Les plumes de Laydus se hérissèrent sur sa tête, Wooryuh laissa entrevoir une impressionnante rangée de crocs et maître Tima plissa tellement les yeux qu'elle doubla le volume de ses rides.

— Veuillez me pardonner mon comportement. J'accepte de subir tous les tests que vous jugerez nécessaires.

— Mmmmmh... attirer dans ta main mon bâton tu vas, proposa Viridia sur un ton posé.

Den serra les dents. Il ne parvenait pas évacuer sa colère sans l'aide de la Force. Malgré tout, cette dernière coula en lui, mais comme l'eau serpentant avec hésitation dans les fissures d'une terre craquelée. Le padawan leva la main vers le bâton grimer du petit être vert. Son visage se crispa devant les piteux résultats de ses efforts qui ne parvenaient qu'à faire trembler l'objet. Le souffle court, Den ajouta cette fois-ci son autre bras pour donner plus d'efficacité à la technique. La canne de Viridia s'échappa de ses doigts noueux et flotta quelques instants vers le Jedi, avant de chuter d'un bruit mât sur le sol. Mais le son du bâton tinta longuement dans l'esprit de Den.

Tout est fini...

Et ce sont les mots qui résonnent en vous lorsque, comme Den Liser, votre monde s'écroule.

Votre ouïe se met soudain à dérailler ; votre perception de l'environnement s'affaiblit tel un rêve ; votre langue s'alourdit et devient pâteuse ;

Vous avez l'impression que le corps habité par votre esprit est celui d'un autre et vous prenez seulement conscience du bruit diffus qui remonte, quelque part des tréfonds de votre être.

— Padawan Den Liser, en vertu des pouvoirs conférés à ce Conseil, tu n'es plus un Jedi. Cependant, tu seras assigné ici pour quelque temps, jusqu'à la stabilisation ou la disparition de ton lien avec la Force, entendez-vous d'une voix d'outre-tombe.

Vous restez là, les bras ballants, en proie à une consternation indescriptible. Vous réalisez enfin votre incapacité à exécuter

une action tellement habituelle, qu'elle s'accomplissait inconsciemment, autrefois. Dans une vie précédente...

Vous étiez un garant de la paix et de la justice galactique. Mais vous savez que vous n'êtes plus qu'un simple humain. Jadis, vous possédiez un sixième sens exceptionnel, mais vous venez de le perdre et vous auriez cent fois préféré abandonner la vue ou le toucher à la place.

Vous fixez les maîtres discuter, d'un œil hagard, égaré. Ils évitent votre regard comme si vous étiez pestiféré. Et en fait, vous sentez leur peur de ce que vous êtes devenu ; ils se représentent en vous une abomination monstrueuse.

Car ils savent que vous symbolisez leur plus secrète crainte, le pire cauchemar de tout être détenant un grand pouvoir. Ils redoutent plus que tout de voir s'envoler ce qui fait d'eux des êtres au-dessus du commun des mortels.

Vous êtes leur némésis...

Ils vous congédient d'un geste négligent. Vous ignorez quoi dire alors vous vous inclinez, mais le corps qui vous obéit n'est pas le vôtre.

À cet instant précis, quand vous êtes comme Den Liser et que vous croisez le regard bienveillant et empli de compassion de la petite créature verte, vous enviez sa sérénité...

Il cherche à vous consoler, sans comprendre l'immensité de votre détresse.

Vous vous retournez vers la sortie, mais vous ne reconnaissez pas les jambes qui marchent.

Vous quittez la salle du Conseil comme de nombreuses fois par le passé.

Comme si rien n'avait changé...

Seulement tout est différent.

Vous espérez assidûment que cette réalité ne constitue qu'un rêve. Vous pensez que vous êtes toujours allongé dans votre lit et que le cauchemar approche de sa finalité.

Mais la douleur est telle que vous constatez qu'en fin de compte, les deux se confondent.

Vous apercevez Kalin, votre maître, votre substitut de père, et il vous adresse la parole :

— Den, comment ça s'est passé ? demande-t-il inutilement.

Vous ne savez pas comment, mais vous arrivez à émettre des sons. Des mots étrangers sortent de votre bouche maladroite :

— Je... je... suis effondré, Kalin.

Vous n'osez pas révéler la vérité à un proche alors vous la sous-entendez. Kalin vous fixe d'un regard signifiant qu'il a compris pourquoi vous ne l'avez pas appelé par son grade. Il pense appréhender la gravité de votre état, mais ses paroles passent à travers vous, car vous n'êtes plus qu'un fantôme, une ébauche de l'ancien vous.

— Quoi qu'ait décidé le Conseil, je demeurerai un soutien pour toi. Il est hors de question que je t'abandonne. Je veux t'aider à surmonter cette épreuve...

Vous baissez la tête, vaincu, et vous avouez même l'inavouable parce que vous êtes désormais un homme libéré de la contrainte du Code Jedi.

— C'est... inutile. J'ai perdu tout ce à quoi je tenais, ma vie de Jedi, mes amis, vous... et même mon seul et unique amour.

La souffrance déforme les traits de votre visage, l'envie de pleurer vous saisit, mais les larmes ne viennent pas. Votre chagrin est au-delà.

— Je suis vraiment désolé, je dois te quitter. Le Conseil m'a confié une mission très urgente, mais je promets de revenir au plus tôt. Attends-moi, par la Force, entendez-vous sans en croire vos oreilles.

Celui que vous avez toujours considéré comme un père ; celui qui vous a tout appris depuis votre adolescence prépubère ; celui qui a invariablement agi en bouclier face aux multiples dangers de la galaxie.

Cet être-là s'en va déjà, à l'instant précis où vous avez le plus besoin de lui...

Toute votre existence s'est écroulée et vous comprenez enfin que vous n'êtes plus qu'un jeune homme détruit.

Voilà ce que vous ressentez lorsque vous êtes comme Den Liser, à ce moment fatidique...

* *
*

Deux semaines après la décision du Conseil, Den n'avait toujours pas humé l'air extérieur d'Ossus. L'ancien padawan peinait encore à remonter la pente et se cadennait chez lui ne l'aidait pas. Ses pensées se tournaient constamment vers Lyra, mais il n'osait pas essayer de s'entretenir avec elle.

Que pourrait-il lui dire ?

Pourtant, le temps où une nouvelle mission lui serait assignée approchait.

Den passait ses journées à consulter l'Holonet, vêtu d'un pantalon et d'une simple chemisette beige. Sa tunique et sa bure de Jedi reposaient à l'angle de son minuscule appartement depuis le jour de sa radiation de l'Ordre.

Néanmoins, il se tenait au courant de l'actualité dans la galaxie.

Les forces mandaloriennes se rapprochaient dangereusement de l'espace contrôlé par la République. Forcé d'admettre l'imminence de la guerre, l'Ordre Jedi avait accepté d'apporter un soutien indirect, mais le Sénat ne l'avait pas encore officiellement promulgué. Il ne s'agissait que de rumeurs colportées et exploitées par des firmes journalistes en manque de scoops.

Certaines d'entre elles allaient plus loin et supputaient la rentrée de l'Ordre dans les rouages intimes de la République. Cette information avait été démentie avec vigueur par les Chevaliers Sénatoriaux, faction d'utilisateurs de la Force chargée de la protection du bureau du Chancelier et du Sénat.

L'ex-padawan aurait sans doute pu se démener pour démêler le vrai du faux, mais le courage lui manquait.

Une sonnerie aiguë le tira de ses songes. D'après les calmes vibrations qu'il ressentait, l'être derrière la porte était maître

Viridia. Il alla accueillir l'invité, même si un conseiller était la dernière personne qu'il désirait voir.

— Bonjour, maître Viridia, salua-t-il machinalement.

— Salutations, jeune Liser. Puis-je entrer ? M'entretenir avec toi je souhaiterais.

— C'est à dire que... hésita Den en se retournant.

Son lieu de vie n'était pas dans un état satisfaisant pour recevoir de la visite. La poussière s'amassait sur le mobilier, certains de ses repas à peine entamés commençaient à moisir et pour couronner le tableau, des vêtements traînaient ci et là.

Mais le vieux maître ne lui laissa pas le loisir du choix et claudiqua dans la pièce en jetant un air contemplatif au désordre. De manière comique, il s'intéressa aux restes d'un repas corellien :

— Mmmmh ? Des expériences fongiques et bactériologiques, tu mènes ? Par les saucisses de bantha, les moisissures semblent être captivées...

— Euh... en effet, Maître. Vous avez deviné mes intentions de me reconverter dans la science du vivant, ironisa le jeune homme.

— Passionnant, passionnant...

Viridia avait toujours été l'un des maîtres qui le soutenait en permanence, en particulier lors de son difficile apprentissage en tant que novice. En ce temps-là, Den n'était pas encore lié au cristal Kiishra et sa faible connexion à la Force lui avait tout juste permis de suivre les cours de l'académie. Le vieil alien avait fait don d'une impressionnante patience à son égard, s'attirant une éternelle reconnaissance de la part de Den.

— Je m'interroge sur la raison de votre présence, maître, avoua Den sur ton abrupt.

— Oui, oui ! Que tu n'as pas vu Kalin depuis des jours, je sais. T'apporter des nouvelles de lui je suis venu. Que ça te ferait plaisir je pensais.

Le jeune homme était partagé entre la rancune persistante pour son ancien maître et sa puissante amitié. Viridia interpréta son silence comme une invitation à parler :

— De démontrer l'étendue de ses pouvoirs Kalin est chargé. L'état-major de la Marine républicaine il doit convaincre et de sa technique de méditation guerrière, il usera face aux Mandaloriens.

— En temps normal, ma place aurait été à ses côtés, mais désormais je n'ai plus d'utilité. Savez-vous à quelle date les Jedi me laisseront libre de mes mouvements ? J'imagine que le Conseil ne m'autorisera pas à conserver mon sabre laser.

Le vénérable Jedi demeura silencieux et invita Den d'un hochement de tête à s'installer avec lui sur un siège de méditation. Le jeune homme s'exécuta, mais c'est après quelques minutes que Viridia daigna répondre.

— Impénétrable est la volonté de la Force, jeune Liser. Avec moi ressens-là.

— Mais... commença l'ex-padawan, agacé.

— Pas de mais qui tient ! Fais-le ou à jamais ignore les desseins de la Force pour toi ! réagit le vieux Jedi en élevant la voix.

Den souffla son exaspération. Où le maître voulait-il en venir en remuant ainsi la vibrolame dans la chair ?

Je n'ai plus rien à perdre après tout, concéda-t-il avec un haussement d'épaules mental. Le fil était ténu, mais il entra partiellement en contact avec la Force. Il ressentit aussi l'incroyable bienveillance émanant du pouvoir de Viridia, ce qui l'apaisa et l'aida. La cascade lumineuse en provenance du conseiller envahit ses sens et lui donna l'impression d'avoir retrouvé toutes ses capacités d'antan. Ainsi, Den médita pour la première fois depuis l'épisode de Nar Shaddaa.

Être retrouvée toute chose peut. Te laisser guider par la Force tu dois si entendre sa volonté tu souhaites. Oui... c'est bien, jeune Liser... calme, sérénité, paix intérieure... t'abandonner dans les courants tu dois.

Den se sentait relaxé, totalement détendu et maître de ses émotions. La voix de Viridia le dirigeait comme un phare illuminé au milieu de l'océan sombre de ses incertitudes sur son avenir.

Ici sur Ossus très puissante demeure la Lumière. Ressens-là, embrasse-là... et ce que tu cherches tu finiras par trouver...

Le jeune homme laissa les sages conseils de Viridia le

guider à travers la brume. La lueur au bout du chemin diminuait parfois d'intensité, mais Den poursuivait sa progression en faisant confiance à son instinct, à la Force. Et il découvrit le soleil miniature qui émettait ces rayons.

Den tendit la main dans sa direction, hypnotisé par sa beauté, et referma son poing sur l'astre irréel. Le Côté Lumineux envahit son être, revitalisa son esprit, le parant d'une lucidité bienvenue.

Et là, il entrevit la première pierre à poser pour établir les fondations de l'édifice de sa destinée...

L'ancien Jedi ouvrit les yeux, le visage usé de Viridia se matérialisa devant lui. Ce dernier irradiait la joie à la vue de son sourire évocateur.

— Maître ! J'ai senti la Force ! J'ai trouvé le chemin que je dois prendre !

— Bien, bien. M'en aller je vais dans ce cas. De se charger subitement ton emploi du temps vient je suis sûr, annonça Viridia en sautant du siège avec une vigueur surprenante.

Les yeux écarquillés par la renaissance de l'espoir en lui, Den se confondit en remerciements maladroits, jusqu'à la disparition du maître Jedi. Mais lorsqu'il referma la porte de son appartement, une lueur déterminée s'alluma dans son regard.

À compter de ce jour, je vais travailler à résoudre une ancienne énigme : localiser la planète d'origine des cristaux Kiishra. C'est le seul moyen possible pour forger un jour mon lien à la Force...

Et l'unique mine d'informations qui pourrait l'aider dans son entreprise demeurerait à quelques pas. La Grande Bibliothèque de l'Ordre Jedi recelait avec certitude les renseignements nécessaires au lancement de sa quête.

Chapitre 8

Déclaration de guerre

Owen Mordum pianotait sur son ordinateur avec vitesse et dextérité depuis son poste de canonnière, sur la passerelle du croiseur républicain *Libérateur*.

Né à Coruscant il y avait vingt-cinq années standard, l'humain aux cheveux roux connaissait par cœur depuis longtemps les notions élémentaires de la république, de la démocratie et de la liberté. Ses classes à l'académie militaire de Carida avaient révélé des aptitudes innées pour comprendre et utiliser les systèmes offensifs les plus variés, d'où sa présence au sein du croiseur Hammerhead. Pourtant, Owen se considérait davantage comme un homme de terrain et son imposante carcasse bardée de muscles l'attestait avec brio. L'absence de parents, disparus depuis son enfance dans un accident de speeder, avait largement contribué à endurcir son caractère et à forger ses valeurs. C'est durant cette période, où il avait appris à se débrouiller seul à l'académie, qu'il avait fait la connaissance d'Elora, une Zeltronne de Coruscant. Cette dernière lui avait parlé de son travail de conceptrice de robes sénatoriales, de sa passion pour la République et de son faible pour les militaires. Ils avaient noué tout naturellement des liens d'amitié au gré des visites éparées d'Owen lors de ses permissions.

L'élégance raffinée et la beauté de la Zeltronne avaient transformé les sentiments d'Owen en amour, lequel s'était concrétisé par une prise d'appartement en commun quelques mois plus tard.

Le coruscanti secoua la tête et revint à sa mission.

Seule une année standard s'était écoulée depuis la fin de ses classes à l'académie et une guerre, telle que la galaxie n'en avait connue depuis des siècles, couvait déjà.

Une voix forte et âpre le tira de ses réflexions.

— Soldats ! Dans l'urgence, le Chancelier a autorisé cette mission sans l'aval du Sénat et personne ne vous a encore briefé. Cette tâche me revient !

Le capitaine Prost, aussi raide qu'une planche, s'accorda une pause.

— Les Mandaloriens ont lancé une offensive contre Hoth. Je lis dans vos yeux de la crainte, de la peur et une absence sans équivoque de surprise. La Marine s'attendait à devoir intervenir tôt ou tard depuis les incursions audacieuses des Mandos dans notre espace. Sachez que la réputation des Hommes en Armure demeure très exagérée. Leur courage et leur honneur légendaire au combat ne représentent rien comparé à la légitimité de nos propres valeurs. Protéger les familles de chaque monde la République, faire valoir la justice chez les barbares et apporter la démocratie aux despotes, tels sont nos principes.

Owen observa ses congénères et nota la tension qui les animait. Des jointures de doigts blêmes, des positions rigides et peu naturelles, certains membres du personnel trahissaient leur état d'esprit face à cette évidence : la République entrait en guerre, ici et maintenant.

Prost marqua un nouveau temps d'arrêt en fixant tour à tour son équipage.

— À la suite des prises de mondes de la Bordure Extérieure tels que Tatooine ou Géonosis, le Mandalore a décrété dans un communiqué son intention de conquérir notre patrie. Son but n'est ni la soif de pouvoir ni la domination de tout être vivant ; il veut prouver que le peuple *mando'a* reste le plus puissant de la galaxie.

D'après l'appel à l'aide du monarque d'Hoth, la flotte ennemie est constituée de destroyers de classe Prédator. Ils croient marquer les esprits en anéantissant cette planète récemment admise dans la République, mais nous ne les laisserons pas agir à leur gré. Il vous reste deux heures avant la sortie en espace conventionnel, utilisez ce temps pour étudier les caractéristiques de leurs bâtiments.

* *

*

L'armada républicaine émergea de l'hyperespace tel un nid de frelons enragés. Composée d'une douzaine de croiseurs en forme de marteau, de trente corvettes Foray et d'une multitude de chasseurs Aurek, elle donnerait du fil à retordre aux *Mando'a*. Les senseurs du *Libérateur* repérèrent un nombre anormalement élevé de bâtiments ennemis, provoquant un grognement dépité du capitaine Prost.

— Les informations communiquées par Hoth sont erronées. La flotte mandalorienne dispose d'une force plus importante que prévu.

— Ne vous inquiétez pas, capitaine. J'avais envisagé cette hypothèse et elle prouvera d'autant mieux au Sénat les avantages d'une alliance avec l'Ordre Jedi, confia un homme encagoulé à ses côtés.

— Auriez-vous une stratégie inconnue à nous soumettre ? demanda Prost en levant un sourcil sceptique.

En quelques pas, le Jedi se retrouva face à la vitre en transparent. Il ressentait la panique suintant de la population hothienne, même à travers le dangereux champ d'astéroïdes, et il mettrait tout son savoir sur la Force pour les en délester.

— Dirigez vos forces comme à l'accoutumée et laissez-moi le reste. Vous ne tarderez pas à comprendre, capitaine...

— L'état-major m'a placé sous vos ordres et je compte suivre les instructions à la lettre. Néanmoins, je vous avoue en toute sincérité que je n'aime pas les surprises, rétorqua Prost en levant la

tête face au Jedi qui le dominait de sa taille.

Ce dernier se détourna du vide intersidéral et découvrit une partie de son visage.

— Vous doutez de mes compétences et je comprends cela. L'amiral Shake m'a promu commandant de cette flotte alors que peu d'officiers ont une réelle idée des pouvoirs de la Force. Faites-moi part de vos réserves, pour garantir notre confiance mutuelle.

— Je sais seulement que votre groupe use d'une sorte de magie afin d'assurer la justice et la paix galactique. Cependant, j'ignore son utilité lors d'un combat spatial, avoua le capitaine Prost.

— La Force est omniprésente et peut agir sur bon nombre d'objets ou de situations, si l'on possède l'aptitude à la manier. Je vous garantis d'ores et déjà un avantage considérable sur les Mandaloriens. Maintenant, je vais me rendre à mes quartiers, acheva Kalin Notsun sur un ton définitif.

De surcroît, les bâtiments ennemis s'éloignaient de l'orbite de Hoth pour faire face aux Républicains. Les boucliers des hangars mandos se levaient déjà pour déverser les nuées de chasseurs. Kalin sentit l'attention du capitaine humain se tourner entièrement dans leur direction.

— Enseigne Darvis, communiquez les instructions suivantes : à tous les vaisseaux, activez les champs de force et préparez les canons. Prévenez également l'état-major que nous engageons les hostilités contre une flottille en supériorité numérique.

Kalin quitta la passerelle et sa frénésie ambiante dans un soupir contrôlé. Il ne lui restait plus qu'à exercer son unique habileté naturelle dans sa salle de méditation improvisée.

* *

*

Au nombre d'une demi-douzaine, les formes effilées et pointues des bâtiments de guerre ennemis parvenaient à portée de

tir alors que la bataille entre chasseurs faisait déjà rage.

Owen fit chauffer le système d'armement du *Libérateur* et verrouilla le *Prédator* le plus proche, jusqu'à que tous les vaisseaux crachent leurs salves d'énergies par vagues successives. Véritables monstres de duracier hérissés à l'excès d'armes en tout genre, les *Prédators* provoquèrent des ravages en surchargeant les boucliers de plusieurs corvettes Foray au bout de quelques secondes. D'un tonnage supérieur aux croiseurs Hammerhead, les destroyers Centurion aurait été bien utile par leur puissance de feu, mais l'urgence de la mission n'avait pas laissé de place au choix. Les corvettes se désagrégèrent dans un déluge éphémère de flammes orange teintées de vert et donnèrent au vide spatial une étrange beauté. Les tirs républicains se consumèrent sur les champs de force mandalorien sans provoquer de dégâts apparents. Les Hommes en Armure prenaient l'avantage et détruisirent un croiseur, au grand dam d'Owen.

Soudain, le coruscanti sentit un regain de courage l'envahir jusqu'au plus profond de son être. Il se vit prendre conscience du travail de ses équipiers, pianoter à une vitesse incroyable et transmettre ses instructions aux coordinateurs de tirs sans aucun délai. Jamais il ne laisserait les *Mando'a* exterminer les nombreuses familles innocentes d'Hoth. La crainte de l'échec, la peur du néant de l'après-mort, le désespoir devant la supériorité évidente des ennemis, tous ces sentiments s'évanouirent en laissant place à une concentration optimale.

D'un simple coup d'œil, il remarqua l'absence d'appréhension sur le visage de ses collègues. Leur motivation fiévreuse transparaissait dans tous leurs gestes de la même façon que pour Owen. Quoi qu'il se passât, le phénomène touchait tout les membres de l'équipage, voire même la flotte entière.

Dans une coordination impeccable, un escadron d'Aurek largua des torpilles à protons au sillage bleuté qui s'enfoncèrent dans la coque d'un destroyer mando. Le système d'énergie du vaisseau capital oscilla quelques instants, mais resta actif. D'après les senseurs du *Libérateur*, ce dernier venait de perdre ses boucliers

défecteurs. Trois croiseurs républicains le cibèrent de concert et ignorèrent sa vaine tentative d'esquive. Les lasers verdâtres traversèrent la passerelle de commandement, immobilisant le Prédator.

Menées avec une perfection inhumaine, les stratégies de l'armada de la République portaient leurs fruits au contraire de l'indescriptible fiasco qui caractérisait les tactiques adverses. Les destroyers ennemis visaient des cibles incohérentes et détruisaient parfois leurs propres chasseurs. L'issue de la bataille tournait...

* *

*

Indifférent aux nombreuses secousses qui agitaient le vaisseau, Kalin concentrait le flux de Force s'écoulant à travers lui et exerçait son pouvoir de Méditation de Combat. Ses capacités étaient étendues au maximum, mais cela ne suffirait pas à garantir la victoire. Plus l'affrontement s'éternisait, plus l'efficacité de sa technique décroissait. La totalité des courants de Force redirigée depuis sa personne transmettait des messages psychiques de discipline, d'ingéniosité et de courage aux soldats de la flotte. Malgré cela, l'homme assis en tailleur sentit le *Conquérant* et ses vies disparaître sous une rafale de tirs mandos.

La partie sera serrée, songea-t-il, les mâchoires crispées par l'intensité de l'effort.

Le capitaine Prost lui faisait confiance, ou tout du moins assez pour travailler de concert.

Si seulement les informations des dirigeants de Hoth sur l'importance des forces d'invasions s'étaient révélées exactes...

Mais Kalin rejeta ces pensées défaitistes. Un Jedi ne laissait pas le passé interférer avec le présent.

Il n'y a pas d'émotion, il y a la paix...

La porte de sa salle de méditation se fendit en deux et le visage anxieux d'un soldat bothan apparut. Le poil hérissé, les mains blanches et moites serrées sur son fusil, il paraissait sur le point de céder à la panique.

— Qu'y a-t-il, soldat ? s'agaça Kalin en refermant les yeux.

— Maître Jedi, le *Libérateur* subit un abordage ! Aidez-nous, je vous en prie ! Nous nous faisons exterminer par des êtres non identifiés !

L'humain grommela dans sa barbe.

Sa méditation de combat montrait déjà ses limites, ce Bothan en constituait une preuve flagrante.

— C'est étrange que je ne l'aie pas senti... Ces ennemis sont-ils de simples Mandaloriens ?

— Des bribes de transmission signalent la présence de créatures invincibles au niveau des sas de décontamination. L'équipage de la passerelle se prépare en ce moment mê... aaaargh !

Le cri de l'alien précéda de peu l'apparition luisante de sang d'une lame au niveau du plexus solaire. Figé dans un masque de douleur, le soldat s'effondra sur le sol en révélant l'apparence de son bourreau.

Ce dernier était un droïde de morphologie humaine paraissant sorti tout droit de l'imagination d'un scientifique fou. Son visage inexpressif surmonté d'une tignasse de longs cheveux sombres et synthétiques cachait partiellement d'effrayants photo-récepteurs rouges. Une double-lame de conception inconnue passa devant les deux lampes démoniaques, rivées sur le maître Jedi.

Mais... quelle est cette chose ?

Le synthétique humanoïde glissa vers lui avec une incroyable vélocité, si bien que le Jedi trouva à peine le temps de dégainer son sabre laser pour contrer une attaque perçante. Il repoussa la lame ennemie dans un grésillement accompagné d'une gerbe d'étincelles. Dans le même temps, sa méditation de combat cessa de faire effet.

Cette attaque était destinée à mon cœur... un droïde assassin ?

Enveloppé dans un tissu sombre qui couvrait une partie de son torse, le mystérieux droïde fit tourner la double-lame au-dessus de sa tête dans un sifflement d'air aigu et l'abattit sur Kalin. Ce dernier usa du Soresu afin de parer l'attaque, le temps de déterminer les aptitudes du synthétique. Les électrodrivers

grincèrent alors que l'imperturbable droïde déclenchait une avalanche de charges, visant le plus souvent les points vitaux de l'humain. Kalin recula sereinement et amena le combat dans la coursive du *Libérateur*.

Deux troublantes vérités lui apparurent lorsque l'adversaire tenta une feinte pour le surprendre. Si le maître n'avait pas joué de ses réflexes, il n'aurait pas pu esquiver la deuxième lame du synthétique sournoisement destinée à sa hanche.

D'une part, rien n'émanait du droïde, pas même un petit watt, comme si sa cuirasse métallique voilait les yeux de la Force. Et d'autre part, il apprenait de son affrontement avec Kalin et s'habituaient au Soresu de ce dernier. Alors...

Un éclair bleuté trancha la tête de l'assassin dans un mouvement spectaculaire de la forme IV. Le reste du corps synthétique s'affaissa, mais Kalin courait déjà en direction de la passerelle. L'équipage combattait et mourait...

Lorsque Kalin pénétra sur le pont de commandement, arme au clair, il réalisa qu'il avait sous-estimé la gravité de la situation de l'équipage.

Les soldats républicains tombaient en masse sous les coups de vibrolames des droïdes. Au nombre de sept, ceux-ci acculaient les survivants contre la vitre de transparacier avec une assurance mortelle. La Force s'agita de remous à l'extérieur du *Libérateur*. Son regard coula en direction de la bataille spatiale et Kalin aperçut un croiseur Hammerhead se détruire sur un astéroïde à la lisière du champ. Dévié de sa trajectoire, l'astre fonça vers l'armada mandalorienne qui reprenait le dessus depuis l'arrêt de la méditation de combat. Kalin ne pouvait déterminer s'il s'agissait d'un hasard ou d'une manœuvre désespérée des Républicains mais dans tous les cas, les destroyers ennemis devraient rompre leur formation pour garder une chance d'éviter une collision fatale.

Le Jedi maudit son instant d'inattention lorsqu'un soldat mourut non loin de sa position. Un autre commit l'erreur d'annoncer sa venue au milieu des bruits mouillés de lames trans-

perçant avec avidité des chairs. Les droïdes cessèrent leur danse macabre et tournèrent d'un même mouvement leurs photorécepteurs vers le membre de l'Ordre. L'un d'eux s'avança et s'exprima en basic :

— Suivez cette unité !

Il s'immobilisa devant le maître, la double-lame prête à en découdre. Sa voix synthétique paraissait provenir d'outre-tombe et sifflait dans l'air comme une menace à peine déguisée.

Les soldats survivants se réunirent autour du capitaine Prost dont le sang-froid admirable devant la situation était mis à rude épreuve par son indignation.

— Mordum ! Envoyez un message aux autres vaisseaux ! Nous devons savoir pourquoi un croiseur s'est sacrifié ! Le temps va nous manquer... ajouta-t-il en croisant le regard de Kalin entre deux droïdes assassins.

Un soldat, bâti comme un colosse, glissa vers la console de communication tandis qu'un autre s'étonnait :

— Regardez capitaine ! Les bâtiments mandos ne manœuvrent pas assez vite, l'astéroïde va les percuter !

Kalin nota cela, mais il ne pouvait détourner son attention de la troupe de droïdes.

— Qu'êtes-vous ?

— Cette escouade d'unités appartient aux guerriers bactérios ! Les protocoles de ce matricule indiquent que tout Jedi rencontré est considéré comme prisonnier de guerre. Refusez d'obtempérer et cette unité terminera vos fonctions.

Le maître Jedi comprit l'étrange langage du chef des droïdes et décida de gagner du temps.

— Si je me rends, me révélez-vous l'identité de vos concepteurs ?

— Dernier avertissement ! Constituez-vous prisonniers ou ces unités déclencheront leur protocole d'attaques.

Leur mission les obnibule... songea le Jedi.

Une fraction de seconde avant l'apparition d'un flash aveuglant, Kalin sentit l'astéroïde traverser de part en part un

Prédateur. L'onde de choc suivit aussitôt et provoqua de violentes secousses sur le pont du *Libérateur*. Kalin profita de l'occasion pour puiser dans la Force afin d'accroître sa vitesse. Celle-ci dépassa la compréhension des automates lorsque le Jedi fusa au-dessus d'eux. Surpris, Prost et les survivants écarquillèrent les yeux en voyant Kalin apparaître comme par magie.

— Capitaine, veillez à ce que vos hommes concentrent le tir sur un seul droïde. Je m'occupe du reste...

— Euh... bien ! Je crains que nous n'ayons pas le luxe d'envisager une approche différente.

Les bactérios tournaient déjà vers eux leurs photorécepteurs rouge sang, semblables aux lames laser des Jedi Obscur. Kalin attendit l'arrivée de trois d'entre eux avant de déclencher une vague de Force... qui s'étiola à leur contact.

Comment est-ce possible ? Le matériau, dont ils sont constitués, les immuniserait-il ?

Pendant ce temps, un droïde s'effondra telle une poupée désarticulée, cinq impacts rougissants son abdomen. Les soldats recommencèrent une nouvelle fois et se débarrassèrent d'un autre assassin. La proximité des machines les força à dégainer conjointement leur vibrolame. Pris de panique, l'enseigne responsable des systèmes défensifs tenta de s'enfuir, mais un bactério se mit en travers de son chemin, avant de lui transpercer les entrailles. Le capitaine Prost subit le même sort, de même que deux de ses subalternes. Kalin ne pouvait pas les soutenir et se concentra sur l'imprévisibilité de ses mouvements. Prendre par surprise les droïdes restait le seul moyen efficace pour se débarrasser d'eux en un laps de temps réduit. Il détourna la lame de son assaillant, traça un sillon fumant sur sa poitrine et se baissa pour esquiver le geste transversal d'un second. D'un bond caractéristique d'Ataru, le Jedi trancha verticalement la tête de l'ennemi. Le sang coulait d'une profonde estafilade à sa cuisse gauche, mais il n'en tint pas compte.

Un son électrique en provenance de la position défendue par les soldats détourna son attention. Le Républicain à forte ossature venait d'abattre l'ultime droïde en le perforant sous la

poitrine. Mais Kalin n'en fut pas pour autant rassuré. Si son calcul s'avérait exact, il manquait un synthétique.

Au dernier moment, la Force l'avertit de l'imminence d'un danger et l'enjoignit à se plaquer au sol. Bien lui en prit, car une lame apparut au-dessus de lui.

— De gré ou de force, mort ou vif, cette unité ramènera votre corps ! s'exclama une voix synthétique, celle du chef du commando.

Ce dernier empoigna Kalin à la gorge de son bras libre et resserra progressivement ses doigts agiles. Piégé, le Jedi lâcha son sabre qui s'éteignit en tintant juste devant ses pieds, lesquels perdirent toute adhérence avec le sol. Le droïde écrasa son pied sur le cylindre, mais avec une force insuffisante pour le détruire. La poigne de fer du bactério privait Kalin d'oxygène comme en témoignait la brume neigeuse et diffuse devant ses yeux. La Force commanda son bras et attira un corps inanimé d'un droïde, détournant l'attention de l'agresseur. Kalin en profita pour répéter la manœuvre avec son sabre à l'aide de son autre main. La lame bleue naquit dans le torse mécanique à l'instant où le projectile le frappait, éraflant le visage du maître au passage. Le choc le projeta violemment en arrière dans un fracas de tôles froissées.

Le Jedi grogna de douleur et accusa le coup en restant étendu de tout son long.

— C'était très juste, remarqua une voix rauque et profonde derrière lui.

— En effet... convint Kalin, le souffle court.

Il se releva avec difficulté, une main posée sur sa gorge. Les séquelles de l'étau glacé du dernier bactério le faisaient souffrir dès lors qu'il émettait le moindre son. Au-dehors de la passerelle, la flottille républicaine mettait à mal les ultimes Prédators mandaloriens. Des débris de matières parsemaient la carcasse éventrée d'un destroyer, signalant que l'astéroïde s'était désintégré sur un second bâtiment. Seul deux d'entre eux se repliaient, en mauvais état, vers un point de saut.

— La victoire est nôtre ! cria le dénommé Mordum, son

visage constellé de taches de rousseur s'éclairant à cette vision.

Le maître de Den resta silencieux.

Ce n'est pas une victoire, juste un coup de semonce pour tester la réaction de la République.

Derrière lui, Owen Mordum rendait hommage à ses collègues tombés au champ d'honneur. Kalin sentit la profondeur de son émotion malgré l'absence de larmes dans ses yeux. Le trouble du jeune soldat l'empêcha de détourner le regard du cadavre du capitaine Prost. Il se baissa religieusement vers lui et ferma ses prunelles dénuées de toute vie.

— Vous êtes le capitaine le plus méritant que j'aie jamais connu, murmura-t-il. Je promets de vous faire honneur, ainsi qu'à l'équipage décédé.

La console de communication émit une série de bips aigus. Kalin laissa le Républicain à son hommage et prit la transmission.

— Ici le maître Jedi Kalin Notsun du *Libérateur* ! lâcha-t-il avec une grimace douloureuse.

Le capitaine du *Déferlant* lui apprit qu'un abordage similaire à celui auquel il avait fait face s'était aussi produit dans un autre croiseur. Désespéré, l'officier supérieur de ce dernier avait préféré le sacrifier plutôt que d'en perdre le contrôle.

— Et cette action nous a permis de mettre en déroute les Mandaloriens et de sauver Hoth de leurs griffes, conclut le Jedi.

— Certes... nous envoyons du personnel qualifié pour remplacer celui qui manque sur le *Libérateur*. L'état-major souhaite un débriefing détaillé de votre part.

— Je me rends immédiatement à Coruscant, puis je retournerai sur Ossus faire mon rapport au Conseil, déclara-t-il.

— Bien reçu ! Terminé !

Kalin avait hâte de retrouver celui qu'il considérait toujours comme son padawan. Le lien qui s'était établi entre eux demeurerait fort malgré la connexion ténue de Den avec la Force. C'est pourquoi le maître Jedi éprouva un mauvais pressentiment...

Chapitre 9

La Quête de l'Élu

Une longue matinée s'était écoulée depuis la décision de Den au sujet des cristaux Kiishra.

Le padawan s'enfonça dans son fauteuil en chintz et étira ses membres raidis par cinq heures de recherches assidues dans les archives du Temple. Son estomac criait famine et l'enjoignait à prendre une pause, mais de toute manière, il se rendrait bientôt au réfectoire pour restaurer ses forces.

Den contempla d'un air vaguement intéressé l'architecture étonnante du plafond de la bibliothèque haut d'une trentaine de mètres. Malgré cette distance, il discernait pourtant avec aisance la bande chronologique de l'Ordre Jedi, parsemée de ses réalisations et de ses exploits sous forme de peintures. Les événements majeurs survenus au sein de la République y étaient aussi référencés depuis des millénaires.

— Et à présent, la guerre contre les Mandaloriens... soupira le jeune homme.

Il abaissa son regard vers l'allée centrale, bondée de Jedi d'espèces hétéroclites, et le souvenir cuisant de son passage devant le Conseil lui revint en mémoire. D'un mouvement, la padawan se redressa sur sa console en ignorant les gargouillis de son ventre.

Il n'avait pas de temps à perdre en réflexions inutiles.

De prime abord enthousiaste à l'idée de localiser la planète perdue, Den s'était vite retrouvé rattrapé par la réalité. Toutes les pistes menaient à des impasses et sa déception se muait progressivement en désespoir.

... deux Jedi sont parvenus à rapporter des cristaux Kiishra sur Ossus au cours du millénaire. Le premier se nommait Blush Bemless et vécut il y a huit-cents ans, mais ce fut lors du siècle suivant qu'une flotte marchande découvrit par hasard son vaisseau errant dans le vide spatial. Le Jedi semblait mort bien avant la décompression de son esquif et aucune hypothèse crédible ne put expliquer la cause de son décès prématuré, relut Den en cherchant un détail qui lui aurait échappé.

Des notes parsemaient la fin du document. Trop endommagé, l'ordinateur de bord du bâtiment ne contenait aucune information récupérable sur l'historique de navigation. Den persévéra avec le second rapport d'enquête, plus intéressant et plus récent :

Du nom de Duncan Kawashi, le deuxième Jedi encourut le même destin funeste que son collègue. Le vaisseau du chevalier pénétra à vitesse V l'atmosphère d'Ossus et la moitié s'y désintégra. L'épave fut ralentie dans sa chute par le maître Jedi Viridia et quelques autres membres du Conseil à l'an...

Interrompu dans sa tâche, Den releva la tête avec l'impression étrange d'être épié. Mais la Force restait inaudible à ce sujet et il reprit le cours du récit :

Les Jedi découvrirent le corps calciné de Kawashi, toujours vivant. Il usait d'une technique pour ralentir la dégénérescence de ses fonctions biologiques. Même le pouvoir combiné des maîtres du Conseil ne suffit pas à guérir le chevalier de ses blessures fatales. Il ne put qu'articuler les mots "ligne droite" avant d'expirer.

Le padawan passa pensivement une main sur sa courte barbe et se cala sur son siège pour être plus à son aise. La mort de Kawashi était survenue il y avait environ cent ans standard.

Ligne droite... cela peut signifier une direction... un peu simple à mon goût, mais ce pauvre Kawashi n'aura pas eu le temps de s'expliquer davantage.

Une fois de plus, Den se sentit espionné et épia les alentours avec méfiance.

Personne... ou presque.

— Te proposer mon aide, je puis, jeune Liser ? Surprise par la durée de ta présence en ce lieu, je suis.

Den baissa les yeux jusqu'à une créature verte d'une taille comparable à celle de maître Viridia. Il reconnut sans mal l'archiviste Yadia qui avait succédé à Odénout Mapassar.

D'un âge moindre que le vénérable Viridia, elle arborait néanmoins des rides et détenait sans nul doute une puissante connexion dans la Force qu'elle savait camoufler si nécessaire. Den voulait garder ses investigations secrètes ainsi que son plan, car ils incluait une partie illégale. Il décida de procéder comme tout Jedi qui se respectait : parler en demi-vérité.

— J'effectue quelques recherches personnelles sur les cristaux de sabre laser, en rapport avec ma perte de lien. Je souhaiterais ardemment rendre ma condition moins pénible avec une méditation ou autre. Mon assignation à Ossus me donne beaucoup de temps libre... enfin, jusqu'à qu'il soit décidé de mon sort d'ex-Jedi.

Soupçonneuse, la femelle de la même espèce que Viridia plissa ses petites prunelles grises. Den ne représentait sûrement pas le premier à tenter de la duper au cours de son interminable existence et il s'appliqua à effacer toute trace de culpabilité en lui. Il cilla juste au moment où la Jedi minuscule détournait le regard.

— Bien, jeune Liser. Trouver le savoir je te souhaite, concéda-t-elle en s'éloignant d'un pas hésitant.

Soulagé, Den expira lentement. Il avait entremêlé ses pensées d'un besoin irrépressible de méditer et de trouver la paix. Yadia n'avait pas senti de tromperie en lui, mais elle reviendrait à la charge si Den s'éternisait davantage aux archives.

Le padawan se raidit lorsqu'une femme prit place à côté de lui : il avait cru au retour d'Yadia ! L'inconnue le fixa avec une insistance intrusive et cette attitude l'exaspéra au bout d'une minute. Soutenant son regard impassible, il détailla l'humaine avec attention.

Dotée d'une chevelure aussi sombre que ses yeux, elle était revêtue d'une bure à la teinte semblable. Si son apparence ressemblait à celle d'un Jedi Obscur, sa présence dans la Force émettait une lumière aveuglante. Laquelle était puissante en elle, et pourtant elle semblait n'être l'aînée de Den que de quelques années tout au plus.

— Votre impolitesse n'est guère représentative de notre Ordre voire même du sens commun. Quand on dévisage quelqu'un de cette manière, on lui adresse au moins la parole, observa le padawan en rompant la glace.

Cette remarque peu flatteuse n'engendra aucune émotion sur le visage flegmatique de la mystérieuse femme.

— Voilà une allusion plutôt ironique venant d'un homme à ce point indiscipliné. Ta radiation de l'Ordre ainsi que ses raisons sont connues de tous.

L'ex-padawan lui lança un regard noir :

— Toi comme les autres ignorez tout de moi. Laisse-moi tranquille. Un énième sermon est la dernière chose dont j'ai besoin.

— Den Liser l'Élu devrait plutôt s'appeler l'Incompris. Mais aussi étrange que cela puisse te paraître, j'en sais énormément à ton sujet. Citons par exemple, ta perte de connexion avec la Force...

L'agacement de Den laissa place à la curiosité devant cette Jedi qui semblait effectivement en savoir long sur lui. Mais ses manières arrogantes ne lui plaisaient pas.

— Qui es-tu ? Je commence en avoir assez de ces interruptions intempestives alors que je ne demande qu'un peu de solitude.

— Je suis le chevalier Vala Loosu, et pour ta gouverne, sache que je ne tente pas d'entamer une discussion pour l'ambiance, ce serait une cause perdue, répliqua la jeune femme, cassante.

La bouche de Den se fendit en un sourire moqueur.

— Enchanté ! Si mon caractère te déplaît, je te conseille de te rendre à Aldérande. Les hommes y sont bien éduqués et je ne doute pas que l'un d'eux parviendra à supporter tes sifflements de vipère, rétorqua-t-il d'une voix douce.

Une lueur d'indignation fugitive apparut dans les prunelles

de Vala, mais celle-ci ne rentra pas dans le jeu puéril de Den, au grand dam de ce dernier. Le padawan avait besoin de passer sa frustration sur quelqu'un depuis la perte de son statut de Jedi.

— Si je ne me trompe pas, tu as senti quelqu'un t'espionner il y a quelques minutes. C'était moi, parce que je souhaite t'aider dans ta quête des cristaux Kiishra.

* *

*

Deux mois s'étaient écoulés depuis le départ de Kalin au sein de la flotte républicaine. L'ex-padawan savait qu'il avait participé à la bataille de Hoth, mais il n'était pas revenu sur Ossus. Le maître demeurait à Coruscant où il remplissait une mission diplomatique auprès du Sénat avec l'aide de plusieurs Consulaires. Selon Vala, l'Ordre négociait les termes de l'alliance entre la République et les Jedi, lesquels se heurtaient à la lenteur récurrente des procédures sénatoriales. Les politiciens ne se montraient pas aussi enthousiastes que les militaires à l'idée de céder davantage de pouvoirs aux Jedi. Den ne comprenait pas ce mode de pensées. Pour lui, les choses brillaient par leur simplicité : toutes les bonnes volontés devaient se réunir sous une unique bannière lorsque cela s'avérait nécessaire.

Depuis leur défaite sur Hoth, les Mandaloriens avaient conquis deux mondes mineurs de la République sans rencontrer de réelle opposition. Ces évènements mêlés à des rumeurs de massacres colportés par des médias incitaient les Jedi les plus impétueux à se rendre en première ligne sans l'aval du Conseil. Ainsi, l'atmosphère au Temple devenait tendue.

Le cerveau ratatiné par les nombreuses heures passées dans la bibliothèque, le jeune homme avait sombré dans un sommeil relatif.

Car il cauchemardait encore...

Ses battements de cœur atteignaient un rythme effréné, sa transpiration humidifiait sa couchette et ses couvertures étaient

tombées par terre à cause de ses mouvements saccadés et incessants.

Puis Den se réveilla en sursaut tout ruisselant de sueur. Le souffle court, le padawan entra en transe, mais cette dernière différait totalement de celle enseignée par les Jedi. Il cherchait juste à calmer sa peur sans la Force dont le lien s'était encore tari. L'ancien padawan ne put poursuivre lorsqu'il sentit un glaçon apparaître dans sa poitrine.

— Raaaah ! Suffoqua-t-il en tombant sur le sol gelé.

Den tenta de prendre appui sur son lit.

— Mais que m'arrive-t-il ?

Un mince filet de Force se déversa en lui, cela lui permit de sonder son corps, à la recherche du lieu où émergeait cette froideur. Il découvrit une ombre glacée, repliée sur elle-même, qui le faisait souffrir à mesure qu'il tentait de la chasser avec le Côté Lumineux. Mais la sombre forme était aussi faible que lui et Den la repoussa avec une facilité surprenante.

Mais le pourrait-il toujours ?

Quoi que fut cette chose, elle était maléfique.

* *

*

Vala Loosu sentait qu'elle et Den se rapprochaient de la résolution de l'énigme. Un journal de bord contrebandier contenait en détail l'aventure épique d'un certain Fut Gambit. Ce dernier avait consigné une description développée de la planète où il s'était posé. Remplie de Jungles, dotées d'une faune variée et agressive, la surface paraissait peu hospitalière. Fut ne s'en était pas seulement tiré vivant, mais il avait aussi décrit l'apparence d'une pierre précieuse, ressemblant à un Kiishra et trouvée aux abords d'une grotte.

Den et Vala comprirent avec désappointement que le contrebandier n'avait atterri là que par le fruit du hasard. Grincheux, Den avait fait remarquer l'inutilité de ses données sans des coordonnées en bonne et due forme.

La Jedi marchait d'un pas allègre en direction de la chambre de méditation de son ancien maître, laissant à Den le soin de réfléchir sur la « ligne droite » de Kawashi. Elle rencontra l'une de ses connaissances sur le chemin.

— Vala, je te cherchais justement. Maître Yadia m'avait bien dit que tu faisais des recherches aux archives en ce moment. Es-tu au courant des dernières données récupérées sur le canal de l'Échange piraté ? demanda un Twi'lek à l'air soucieux.

Directeur des Services de Renseignements de l'Ordre, Gaza Pisoul avait en outre la charge d'espionner les communications des ennemis.

— Qu'y a-t-il, maître Pisoul ?

— La chaîne privée de l'Échange vient de diffuser ses nouveaux avis de recherche. Tous les Jedi ayant pris part à la mission de Nar Shaddaa ont leur tête mise à prix à hauteur de quinze mille crédits. Vingt-mille pour la padawan Lyra Mayn... ajouta le Twi'lek.

— J'imagine que le Clan et l'Échange veulent se venger de l'affront subi. C'est peu rassurant.

— Je vais mettre au courant Zurth et sa padawan. Sur Ossus, ils ne craignent rien des chasseurs de primes, mais le Conseil m'a informé qu'il comptait les envoyer dans le système corellien. Je contacterai Kalin Notsun sur Coruscant par la suite.

Vala opina du chef.

— Quant à moi, je sais où trouver Den Liser. Que la Force soit avec vous, maître Pisoul.

— Bien, que la Force soit avec toi !

La Jedi fit volte-face avant d'entendre la voix du natif de Ryloth.

— Oh, Vala ! Profites-en pour mettre le jeune Liser au courant des intentions du Conseil. Ce dernier lui donne l'ordre de demeurer sur Ossus et de rendre son sabre laser. Maître Taveel est déjà en chemin.

Vala s'efforça de conserver son calme et répondit d'un bref sourire. Cette nouvelle n'allait pas du tout dans le sens des plans

de son ancien maître. Cependant, elle était surprise que celui-ci ne l'ait pas informé des souhaits du Conseil. Mais les intentions de son ex-précepteur concernant Den Liser demeuraient un mystère pour elle. Sa mission consistait juste à aider l'Élu dans sa quête, rien de moins, rien de plus...

* *

*

Assise sur la couchette de sa cellule, Kirax réfléchissait à un moyen de s'évader. Peu de distractions s'offraient à la splendide chasseuse de primes hormis les heures durant lesquelles elle s'entraînait seule au combat à mains nues. Les tribunaux d'Ossus l'avaient jugée coupable d'entrave à une mission de Jedi, mais sa coopération avait réduit sa peine à une année ferme.

Inacceptable... »

La native de Sernpidal, un monde républicain, fixa un point entre ses deux pieds et soupira en signe de désespoir. Elle se concentra pour chasser ce sentiment inutile et le remplacer par la haine qu'elle éprouvait pour Den Liser. À cause du padawan, elle ne serait pas en mesure de sauver sa mère de la maladie qui la gangrénait. Cette dernière n'avait désormais plus que quelques mois à vivre et sans un traitement onéreux, sa mort était inéluctable. C'était la raison qui l'avait poussée à s'allier à Prev Domban, au terme des négociations d'un contrat juteux.

La chasseuse de primes à la chevelure magenta se leva avec lenteur, la colère et l'impuissance lui donnaient envie de hurler à la mort.

—Den Liser ! Tu souffriras lorsque je sortirai de ce lieu damné !

* *

*

La place marchande de la cité d'Ossus était bondée de

monde à cause des prix avantageux pratiqués par les commerçants en provenance de toute la République. Les chasseurs de primes, les mercenaires en tout genre et les contrebandiers étaient interdits de séjour sur la planète Jedi. Les douanes de la cité faisaient preuve d'une vigilance extrême sur l'identité des voyageurs admis et seuls les vaisseaux en difficulté avaient le droit d'une unique escale pour réparation.

Den se faufilait à travers la foule, le torse bombé par l'espoir.
Enfin, j'ai résolu l'énigme laissée par Kawashi !

Pressé de quitter Ossus, le jeune homme se rendit tout d'abord à une boutique tenue par un ami. Il mettrait ensuite Vala au courant de sa découverte et trouverait bien un moyen de tromper la vigilance des douaniers.

Un sourire franc s'étala sur son visage lorsqu'il aperçut un Rodien en train d'interpeller de potentiels clients à la cantonade.

— Den Liser ! Twick avoir plaisir à revoir toi !

— Moi aussi mon ami, moi aussi, répondit l'humain en tendant sa main.

Twick la saisit après un instant d'hésitation :

— Moi jamais habituer aux manières humaines pour saluer vieilles connaissances.

— Préférerais-tu l'approche Jedi ? Désolé, mais je ne le suis plus...

Le Rodien ne sembla pas comprendre sa dernière phrase. Après tout, Den portait toujours sa bure de Jedi et son sabre laser, attaché à la ceinture, étincelait sous le soleil.

— Pas vraiment, avoua Twick. Mais moi penser. Den Liser désirer peut-être jeter coup d'œil au stock de Twick ?

— Quel empressement... les affaires marchent donc si mal que ça ?

— Jedi perspicace. Travail difficile et concurrence rude, soupira le Rodien en secouant ses antennes.

Den tourna la tête et distingua d'autres commerçants d'armes d'autodéfense. Ses pensées dérivèrent à l'époque où il parcourait cette même place en compagnie de Lyra et Josh. Son

cœur se serra...

— Montre-moi ton inventaire, mon cher Twick, annonce-t-il, mains posées sur le comptoir de l'alien.

— Twick posséder grenades flash, ceintures d'équipement, comlinks, implants de vitesse...

L'ancien Jedi lorgna les explosifs étourdissants. Son périple débutait seulement et de nombreux dangers se dresseraient devant lui. Dans une optique de survie, Den devait s'équiper comme un non sensible à la Force.

— Donne-moi cinq grenades flash.

— Toi être seul Jedi à acheter ça, sinon ventes de Twick augmenter.

Mais Den n'entendit pas, son attention retenue par un petit objet au fond de la boutique.

— Ce blaster a l'air de bonne qualité, remarqua ce dernier, intéressé.

L'humanoïde se pencha vers lui et murmura comme un conspirateur :

— Blaster être prototype conçu par Twick. Lui constitué par matériau très léger. Maniabilité considérable et cadence de tir trois fois supérieure à blaster standard. Arme fonctionner avec nouveau système de refroidissement de cellules à énergie. Den Liser apprécier taille réduite.

— Tu m'as convaincu. Combien pour le tout ?

— Vingt-cinq crédits pour grenades, mais blaster gratuit. Twick vouloir impression de Den Liser sur prototype après utilisation.

— J'ai toujours senti en toi une grande sensibilité à la Force. Ton don pour le bricolage vient de là sans aucun doute. Si tu prenais quelques leçons auprès d'un Jedi, je suis certain que tes créations te permettraient de t'en sortir financièrement parlant, expliqua Den pour la énième fois.

Et la réponse demeura la même :

— Twick toujours pas vouloir être Jedi ! Bonne journée, Den Liser.

L'ex-padawan se harnacha avec son équipement sous la bure, allongea les billets sur le comptoir et s'éloigna de la boutique après avoir salué le Rodien. Son comlink émit une plainte stridente.

— Den, j'écoute.

La voix courroucée de Vala s'éleva à travers l'appareil de la même intonation condescendante que celle de Kalin.

— Où es-tu ? maître Taveel te cherche pour te retirer ton sabre et t'assigner sur Ossus. Si nous devons partir, c'est maintenant ou jamais !

À ces nouvelles, un pic d'adrénaline afflua dans son corps. La partie se jouerait serrée.

— Rejoins-moi aux docks, hangar d'appontage B-56, répondit-il simplement.

— Bien reçu. Je vais tâcher d'éloigner les douaniers au cas où ils seraient informés de ton assignation.

Den courut aussi vite que ses jambes pouvaient le porter en direction du Temple. Une petite voix lui intimait de se dépêcher, mais il ignorait sa provenance.

Moi ou la Force ? Peu importe... si la moitié des rumeurs sur Taveel sont vraies, je n'ai pas un instant à perdre.

Le maître Jedi n'avait pas été désigné membre permanent du Conseil pour rien. Seul Viridia surpassait ses capacités de perceptions et d'anticipation. Si ce n'était pas déjà le cas, Taveel pressentirait bientôt l'imminence de sa fuite.

Den pénétra dans les docks au bout de cinq minutes, craignant de tomber sur le conseiller. À la place, il rencontra Vala en pleine discussion avec Lyra.

— Pourquoi passes-tu autant de temps à la bibliothèque en compagnie de Den ? Que cherchez-vous à cacher ? interrogea Lyra d'une voix forte.

— Nos histoires ne te regardent pas, répliqua Vala, hautaine.

Den vit le visage de sa dulcinée s'empourprer d'exaspération et décida d'intervenir :

— Vala a raison. Je ne veux pas que tu sois mêlée à ma quête. Si le Conseil pense que tu es en cheville avec nous, il te le

reprochera.

— Den ! Est-il exact que tu souhaites quitter Ossus ? demanda Lyra d'une voix radoucie.

— Je te connais bien, Lyra, et tu ne me laisseras pas partir sans des explications convaincantes. Le Conseil a décidé de me retenir sur Ossus, or ce n'est pas ici que je reforgerai mon lien à la Force. Vala et moi sommes sur une piste censée nous mener tout droit aux cristaux Kiishra.

Les yeux émeraude de la jeune padawan se plissèrent de mécontentement.

— Et pourquoi veux-tu t'encombrer de cette femme ? Ne suis-je pas à la hauteur pour te venir en aide ?

Elle était prête à le suivre malgré son serment de Jedi, mais Den refusait de la laisser gâcher sa vie comme lui.

— Vala est un chevalier Jedi et crois-le ou non, elle connaît les risques encourus. Son expérience me sera utile pour affronter les dangers qui se mettront en travers de notre route. Je reviendrais, je te le promets !

— J'ignorais qu'en plus de ton indiscipline, tu avais oublié que nous autres Jedi sommes censés éviter ce genre de sentiments, Den, intervint Vala d'un ton aigre.

Lyra se tourna vers la Jedi et lui jeta un regard glacial.

— Et que comptes-tu faire ? Nous dénoncer ?

Sentant la situation lui échapper, Den attrapa la padawan par l'épaule et la força à le fixer dans les yeux. Son visage angélique se décripsa devant l'expression emplie de tendresse de son ami.

— Garde-toi de toute inquiétude. Par la Force, je fais le serment de revenir sur Ossus dès l'achèvement de ma quête. Attends-moi, je t'en prie.

— L'émouvante scène des adieux doit cesser ! Je sens une puissante présence et elle se rapproche rapidement, prévint Vala, soudainement troublée.

Lyra sursauta comme si elle avait reçu une décharge électrique et murmura d'une voix apaisée :

— Pars...

Après un dernier échange de regards, le désormais renégat se détourna et suivit Vala en direction de la rampe d'accès du Crystal Obscur. Le duo se rua dans les sièges du cockpit pour amorcer le départ. Le cargo corellien s'éleva en effectuant un tour sur lui-même, mais Den sentit une étrange secousse. Il jeta un coup d'œil à la caméra arrière et éprouva une sorte d'effroi :

— Taveel est là ! Il retient le *Crystal Obscur* avec la Force !

— Si c'était le seul souci... les douaniers ont enclenché la fermeture des portes blindées du hangar ! répliqua Vala. Je pousse la propulsion subluminaire au maximum !

Le cargo progressa lentement en direction de la sortie. Den voyait le natif d'Haruun Kal grincer des dents et sans aucun doute mettre toutes ses forces dans le bras de fer. Le renégat Jedi ignorait ce qui pouvait susciter tant de détermination chez Taveel.

Qu'ai-je pu faire pour le contrarier à ce point ?

Situé dans l'ouverture du hangar, le vaisseau allait se faire broyer comme un os dans la gueule d'un rancor si les deux portes continuaient leur inexorable fermeture. Mais quelles que fussent les raisons qui poussèrent Taveel à agir avec tant d'acharnement, elles ne suffirent pas à englober sa lucidité et son serment de Jedi. Den apercevait le dilemme qui se dessinait sur sa face sombre. S'il persistait dans son effort, les fuyards périraient dans la destruction du cargo.

La Force qui retenait le vaisseau cessa brusquement son entrave. Ce dernier frôla les mâchoires, arrachant une plainte métallique, mais Den et Vala étaient libres.

Quelques secondes plus tard, ils passaient en hyperspace...

* *

*

Le Seigneur des Jedi Obscur, Odénout Mapassar, ouvrit la porte du local d'entraînement des Mandaloriens. Des chocs de lames, des grognements hargneux et des détonations de blaster parvinrent à ses oreilles. Mais cette spacieuse salle du vaisseau

amiral du Zabrak, le *Prédator I*, était prévue pour une initiation intensive à la Force.

Un Jedi Obscur, vêtu d'une bure sombre coutumière des membres du Clan, vint à sa rencontre :

— Fais-moi un rapport de leurs progrès, ordonna Mapassar.

— Monseigneur, nous les entraînons selon vos instructions.

Cette sélection donne de meilleurs résultats que la précédente. Seule la moitié n'a pas survécu, mais l'autre a vu ses pouvoirs décupler de manière satisfaisante. Toutefois, je persiste à dire qu'avec un peu plus de temps, il y aurait eu un plus grand nombre de survivants, répondit le dénommé Jetho, un Falleen.

Mais le Zabrak le toisa avec mépris.

— Les faibles ont péri, c'est l'ordre naturel des choses qui régissent le Clan. Je préfère largement des survivants endurcis plutôt que des adeptes entraînés comme des gizkas. Ne pensez-vous pas, maître Jetho ?

— Oui, oui bien sûr. Je ne voulais...

— Taisez-vous, lança Mapassar sans cesser d'observer le groupe de *Mando'a*. Ceux-ci deviendront les instructeurs du Côté Obscur auprès de leur peuple. Ils corrompent ces valeurs dépassées telles que l'honneur et ensuite, ils nous mangeront tous dans la main. La République et les Jedi seront complètement distancés. Comprenez-vous le but ultime de cette manœuvre ?

Jetho se reprit et s'empressa d'aller dans le sens de son Seigneur.

— Et de fait, nous nous prémunirons contre un éventuel retournement de veste de leur part lorsque la République sera annihilée.

— Certes, mais ce n'est pas tout. Toute stratégie a besoin d'un plan de secours en cas de graves complications.

Le Jedi Obscur parut décontenancé par les dernières paroles de Mapassar. Celui-ci ricana en montrant les dents.

— Seuls moi et quelques élus sommes au fait de cette seconde stratégie. Elle pourrait même rejoindre la première, si besoin est.

— Dans ce cas, quelle est la raison de notre entente avec notre... euh, contact ? osa Jetho.

Les yeux du Zabrak flamboyèrent sous la capuche. Ce maître Jedi Obscur se montrait trop curieux à son goût, mais il valait mieux le mettre au courant pour dissiper ses soupçons.

— Notre contact nous a confié une arme redoutable. Je discutais encore de ses effets avec lui, il y a peu, et je vous assure qu'ils sont inimaginables. Ossus et l'Ordre Jedi le découvriront sous peu. Si cette opération se déroule comme prévu, ils seront écrasés comme de vulgaires insectes.

— Anéantir des milliers de Jedi ? Mais Seigneur, comment peut-on concevoir un tel prodige ? s'effara Jetho en écarquillant les yeux.

— Les connaissances de notre contact sur le Côté Obscur m'échappent, révéla Mapassar, bras croisés. Mais je sais que les Jedi doivent mourir de la manière la plus simple qu'il soit. Une fois la République dans la paume de notre main, des décennies seraient nécessaires avant de juguler la totalité de l'Ordre.

— Vous êtes un visionnaire, Monseigneur. Vos pions s'avancent déjà pour tuer dans l'œuf une éventuelle guerre civile.

Le regard du Seigneur vira sur lui.

— Certes, mais se projeter dans l'avenir ne doit pas primer sur l'instant présent.

Le Falleen saisit l'allusion, s'inclina et demanda la permission de retourner à l'entraînement des Mandaloriens. Mapassar la lui accorda et se félicita de la présence d'esprit de son subalterne. Ce dernier avait fait preuve d'habileté pour soutirer ces informations sans l'énerver. Jetho appartenait à la catégorie des pions non sacrificiables sur son échiquier personnel. L'alien dirigeait une importante mouvance au sein du Clan et ordonner son élimination aurait été malavisé. Son autorité sur les Jedi Obscur demeurerait ferme, mais certains commençaient à s'agiter en vue de le déchoir du trône.

Jetho réfléchira sur mes révélations...

Le Seigneur reporta son attention sur les disciples *mando'a*.

Deux Jedi Obscurs masqués enseignaient l'art d'user

des Éclairs de Force, d'autres montraient comment abaisser les défenses mentales d'un être vivant par la terreur et Jetho s'occupait de professer la télékinésie.

Depuis sa désertion d'Ossus, Mapassar n'avait pas cessé de mettre ses plans en place. Les Jedi Obscurs n'étaient que des chiens errants avant le début de sa quête entamée vingt années auparavant. Parfois par groupe, souvent esseulés, ils s'étaient tous rassemblés sur Khêmius, la base principale du Clan. Le Zabrak leur avait transmis tout son savoir sur la Dissimulation de Force, dans le but de les infiltrer à différents postes clés au sein des institutions de la République. L'ossature du Clan ainsi formée, Mapassar avait joui du titre suprême et exterminé plusieurs dissidents de ses mains et celles de ses fidèles. Depuis, il n'avait eu que trop rarement l'occasion de déchaîner ses instincts primaires.

Le Jedi déchu quitta la pièce en sentant une envie de sang lui monter à la tête. Le Côté Obscur réclamait son tribut et seule une petite séance de torture le satisferait.

Chapitre 10

Alliance

Cinq des douze conseillers étaient réunis dans l'imposante pièce surmontée d'une coupole, soutenue par d'élégants piliers, disposés entre les fenêtres. Sa forme circulaire représentait le symbole de l'égalité des membres de l'Ordre. La configuration des sièges reflétait l'une des croyances primordiales des Jedi : l'interconnexion entre toutes choses. Ainsi, dans le monde des Jedi et du Côté Lumineux, l'équilibre de la vie, à l'intérieur du mystérieux fluide, devenait le chemin de la compréhension et surtout de la paix.

Le sujet de cette assemblée concernait cette fois-ci la fuite de l'Élu.

Au centre du cercle se tenaient Lyra Mayn et son maître, Zurth Draal. Tendue, l'adolescente n'avait pas l'habitude de se retrouver sous les regards inquisiteurs de plusieurs conseillers et éprouvait une étrange sensation, comme si elle se situait dans l'œil d'un cyclone d'énergie lumineuse, à cause de la puissance et de la sagesse des illustres Jedi autour d'elle.

Broom Kom énonça les éléments à sa disposition :

— D'après maître Taveel, présent sur les lieux, Den Liser aurait fui Ossus contre nos instructions. Lyra, nous nous interro-

geons sur les raisons de ta présence aux docks au moment des faits.

— Sur ce point, il existe une explication simple. Moi et ma padawan organisons notre départ pour Corellia en conformité avec la mission assignée, répondit Zurth à la place de Lyra.

Viridia leva calmement sa main noueuse :

— À Lyra ces questions sont posées. Uniquement en tant qu'observateur et maître, ta présence est requise.

— Pardonnez-moi, mes maîtres, s'excusa Zurth en reculant de deux pas.

La gêne de Lyra augmenta lorsqu'elle se retrouva orpheline de son maître, à la merci des conseillers. Leur cacher la vérité rendrait les choses encore plus difficiles.

— Maître Taveel nous a confié son impression que Den Liser n'avait pas agi seul. Sais-tu quelque chose sur son mystérieux acolyte ? demanda Kom, comme s'il avait lu dans les pensées de la padawan.

— Je l'ignore. Il avait déjà embarqué à bord du *Crystal Obscur* lorsque je suis arrivée aux hangars. Je vous assure que j'ai fait mon possible pour empêcher cette fuite, avoua Lyra en soutenant le regard sombre du Kel Dor.

— La vérité que tu nous exposes est parsemée de bribes mensongères. Nous représentons la plus haute instance de l'Ordre, padawan. Tu ne dois rien nous cacher, intervint Taveel avec sa froideur habituelle.

Lyra cilla devant l'intensité des yeux noirs du Korun. Elle n'avait plus le choix et de toute façon, quelles que soient ses déclarations, rien ne modifierait l'avis du Conseil.

— Den m'a confié ses intentions de se rendre sur la planète aux cristaux Kiishra. J'ai cru comprendre qu'il tenait une piste sérieuse...

L'effet de cette nouvelle fut immédiat. L'air inquiet, les maîtres se concertèrent du regard comme s'ils possédaient un secret que Lyra et Zurth ne devaient pas entendre. Taveel choisit cet instant pour dévoiler ses craintes concernant la prophétie.

— Les coordonnées de cette planète ont été oubliées parce

qu'il en a été décidé ainsi par le Conseil. Une force sombre réside en ce lieu et l'Élu se dirige droit dessus. Si cela n'avait tenu qu'à mon bon vouloir, Den Liser ne se serait jamais approprié ce cristal. J'ai toujours considéré une prophétie incomplète comme une menace pour nous, à cause du risque d'une mauvaise interprétation. Que signifie vraiment ce fragment « sauver la Force » sans le reste ? Suis-je le seul à appréhender le danger encouru ? Si Den Liser se révélait réellement en tant qu'Élu, qui parmi vous pourrait me certifier que son pouvoir ne deviendrait pas une menace pour l'Ordre ?

Lyra connaissait cette histoire de la bouche de son maître. À l'époque, Viridia et quelques conseillers, favorables à l'initiation de Den en tant que padawan, avaient constitué une majorité pour contrer le groupe de Taveel. C'était grâce à eux si en fin de compte elle avait rencontré l'ancien padawan.

— Nous avons déjà eu une telle conversation autrefois et ma mémoire m'est toujours fidèle, maître Taveel, celle des autres membres aussi. Nous connaissons tous les tenants de vos manœuvres pour empêcher le jeune Liser de devenir un Jedi. Vos paroles insinuent que la menace voilée, prophétisée par maître Viridia, serait Den Liser, fit remarquer Laydus.

L'homme d'Haruun Kal se renfrogna.

— Il s'agit d'une possibilité que nous ne devons pas ignorer.

— Quand une session complète du Conseil se déroulera, sur ce sujet nous reviendrons, intervint maître Viridia.

— En effet, il nous reste à déterminer l'identité de l'acolyte de Den Liser. Nous t'écoutons, Lyra. J'ai la sensation que tu as un nom à nous révéler, reprit Taveel sur un ton radouci.

Mais maître Viridia ne lui laissa pas l'occasion de passer aux aveux. Le regard tranchant du Korun se tourna vers son égal.

— Le chevalier Vala Loosu, volontaire, s'est porté. De martyriser cette padawan nécessaire il n'est plus.

— Avec tout le respect que je vous dois, vous outrepasser vos droits. La décision du sort du jeune Liser appartenait au Conseil, pas à vous. Pourquoi avoir manigancé une telle chose ?

réagit la Fosh, agacée.

Viridia jouissait d'un statut à part au sein de l'Ordre puisqu'il y demeurait depuis des siècles au poste honorifique de Grand Maître Jedi. L'excentricité du vieil alien avait toujours été tolérée grâce à la justesse de ses intuitions et à son éminente sagacité.

— En Den Liser, tout comme en mon interprétation de la prophétie, confiance, j'ai. Entreprendre une quête, décidé, il a, et nécessaire était de l'aider.

Les traits aviaires de Laydus s'adoucirent.

— Vous semblez convaincu du statut de véritable Élu de Den Liser. Pour ce que nous savons, il pourrait n'être qu'un membre qui perpétue la lignée.

Viridia hocha la tête d'un air compréhensif.

— La suite de vos pensées je devine. Selon vous, certain de ce que j'avance je ne peux être, car de la prophétie tous les éléments je ne possède pas. Votre confiance simplement je souhaite avoir.

— Autrefois, vous avez été mon précepteur, maître Viridia. Je suis parfaitement au fait de l'étendue de vos pouvoirs. Alors je n'enverrai pas de mission pour les ramener sur Ossus, concéda Taveel. J'espère seulement qu'ils reviendront en vie de ce lieu.

— Le résultat de mes méditations cet acte est. De Den Liser et de sa quête sur la planète perdue plusieurs futurs dépendent. Les probabilités d'un dénouement souhaitable pour nous tous, la présence de Vala Loosu maximise.

Les maîtres se concertèrent du regard, puis Broom Kom annonça :

— Alors tel est l'avenir que nous devons accepter. Zurth, Lyra, rendez-vous sur Corellia comme prévu.

Les deux Jedi s'inclinèrent et quittèrent la chambre du Haut Conseil en direction des hangars. Les pensées de Lyra étaient tournées vers la prophétie.

Alors Den serait vraiment l'Élu...

Elle n'y avait jamais vraiment cru. Après tout, des millénaires s'étaient écoulés depuis son apparition. Comment Viridia pouvait-il être si sûr de lui alors que plusieurs pièces du puzzle de

cette dernière manquaient ?

— Ah... je sens l'arrivée future de Kalin. Tu m'excuseras si nous retardons encore un peu notre départ, Lyra ?

— Bien sûr ! J'ai comme l'intuition que vous voulez lui annoncer la fuite de Den. Il ne va pas être très content.

Zurth lui adressa un sourire en coin :

— J'adorerai me faire houspiller, mais je réserve ce privilège au pauvre membre du Conseil qui viendra à sa rencontre.

* *

*

Les lumières de la cité atténuèrent la noirceur de la nuit fraîche, tombée depuis deux heures. Une assemblée patientait sur la place devant le Temple afin d'accueillir une navette républicaine en approche. Les tuniques coûteuses et bariolées des riches habitants se mêlaient aux humbles burettes des chevaliers Jedi.

Les maîtres Viridia, Kom et Taveel se trouvaient au premier rang lorsque le vaisseau arriva et Kalin se dirigea vers eux dès l'atterrissage.

Signe des bonnes nouvelles dont il était porteur, l'humain affichait une expression satisfaite. Cette dernière s'atténua quelque peu lorsqu'il remarqua l'absence de Den.

— Terrible d'être cette escarmouche avec les Mandaloriens. Te revoir en bonne santé apporte le réconfort à mon cœur, annonça Viridia d'une voix audible malgré plusieurs ovations.

Kalin s'inclina et se tourna vers maître Taveel.

— Je constate que votre mission sur Coruscant est aussi arrivée à terme, ajouta ce dernier.

Le mentor de Den se retourna vers le gros de la foule impatiente.

— Habitants d'Ossus ! Jusqu'ici, les négociations se sont distinguées par leur lenteur. Le Sénat a enfin tranché en faveur d'une alliance entre l'Ordre et la République. La menace mandalorienne doit être contrée avec le moins d'effusions de sang possible

et avant qu'elle ne prenne davantage d'ampleur. C'est pourquoi les termes de cette alliance privilégieront l'acquisition d'informations afin de découvrir les points faibles ennemis et, le cas échéant, la localisation de Mandalore. En conformité avec les souhaits de l'Ordre, quelques maîtres triés sur le volet serviront de conseiller à l'état-major de la Marine et des amiraux des flottes. Le chancelier Joran Fartoline a remercié publiquement les Jedi pour leur dévouement envers la galaxie au cours des siècles passés et a assuré son plus profond respect à l'égard de l'indépendance d'Ossus.

De forts applaudissements accueillirent l'allocution de Kalin. Pour de nombreuses firmes de la cité, la guerre sous les conditions des Jedi offrait des perspectives intéressantes. Toutefois, leurs bénéfiques seraient amoindris par une clause particulière : l'arrêté 500 — C. Ce dernier stipulait qu'en cas de besoin, l'Ordre s'allouerait une part significative des ressources de ces entreprises. Bien que cette clause ait été rarement appliquée, Kalin était convaincu que tous les PDG l'avaient en mémoire.

— Cependant, je ne me présente pas à vous, seul. Veuillez accueillir le sergent Owen Mordum en sa qualité d'ambassadeur provisoire de la République. Tous ont salué l'héroïsme de ses actes lors de la bataille de Hoth.

Le jeune soldat sortit de la navette, vêtu d'une armure rutilante frappée aux couleurs sang et or de la République. Son accoutrement, déplacé pour un ambassadeur, symbolisait la dureté de l'épreuve récente subie par le coruscanti. Les médias avaient diffusé la nouvelle sur l'Holonet sur instruction du Sénat afin d'accroître le nombre de recrues au sein de l'armée.

— Merci pour votre accueil chaleureux, salua Owen d'une voix claire.

Les acclamations redoublèrent d'intensité. Alors que Taveel invitait Owen à le suivre, un Kel-Dor s'approcha de Kalin :

— Votre ancien padawan a quitté Ossus dans le courant de la journée. Il est parti dans son vaisseau avec Vala Loosu sur les traces de la planète aux cristaux Kiishra.

Une lueur d'inquiétude assombrit les yeux de Kalin et

confirma son mauvais pressentiment.

— Il est incroyable qu'il ne puisse s'empêcher de faire des siennes dès lors que je tourne le dos.

— Si je puis me permettre, votre présence n'a que rarement changé ce trait de caractère, releva Broom Kom. Aucune poursuite ne sera engagée contre lui, dans l'immédiat.

Kalin soupira de lassitude. Il comprenait que Den soit prêt à de telles extrémités pour retrouver sa connexion avec la Force. Le Code Jedi l'enjoignait à refuser tout attachement, mais Kalin détestait l'idée de laisser Den seul. Ses réflexions mêlées à plusieurs méditations l'avaient convaincu d'apporter un soutien inconditionnel à Den dès son retour sur Ossus. Il l'aurait suivi dans sa quête, à n'en point douter.

— Vala Loosu n'est pas une femme tendre. Je gage qu'il ne s'amusera pas tous les jours avec elle, ce qui m'évitera de le rosser à son retour.

Au souvenir de la Jedi, Kalin ajouta :

— Maître Kom, dites-moi. Viridia aurait-il quelque chose à voir dans cette histoire ?

— Votre intuition est exacte, j'allais justement en faire mention. Lors de sa confession au Conseil, il a avoué soutenir la démarche de Den. Je vais tout vous expliquer... répondit Kom en entraînant son interlocuteur en direction d'un lieu moins fréquenté.

* *

*

Plus Den réfléchissait à cette quête et plus apparaissait la certitude qu'elle lui apporterait des informations sur l'énigmatique prophétie. Ce n'était qu'une intuition et aucun élément concret ne l'étayait.

Mon destin est-il vraiment écrit à l'avance par la Force ?

Si tel était le cas, quelle que soit la portée de ses actions, rien ne changerait. Et si chaque décision, chaque pas, chaque

battement de cœur dans le passé n'avait pour but que d'accomplir la prophétie ? Lui aurait-il été possible d'ignorer le cristal Kiishra il y avait huit années de cela ?

Un flot de souvenirs accapara alors l'esprit de Den.

* *

*

Un jeune garçon se promenait dans une salle remplie de cristaux, de lentilles de focalisation et divers composants de sabre laser. Le visage fermé, le novice restait souvent seul depuis aussi longtemps que remontent ses souvenirs. Les autres enfants le rejetaient à cause de sa faible sensibilité à la Force et se moquaient de lui. Lucide sur ses aptitudes, Den ne pouvait leur donner tort. Ses pouvoirs télékinétiques ne lui permettaient de soulever que des petits cailloux quand les meilleurs élèves parvenaient à faire léviter plusieurs manuscrits à la fois. Malgré tout, le novice avait passé avec succès l'épreuve lui donnant le droit de choisir un cristal.

L'apprenti avait la certitude qu'aucun maître ne le prendrait comme padawan.

Il fixa une fille de son âge, à la chevelure dorée. Celle-ci rassemblait ses pièces pour forger son premier sabre laser, comme lui. Sauf que Den l'avait déjà observée à plusieurs reprises par le passé. Il avait l'intime conviction qu'elle serait vite repérée par quelqu'un pour ses dons, incroyables à ses yeux.

J'aimerais tellement être ami avec elle, mais à quoi bon...

Sa destinée le mènerait en toute probabilité à un poste aux douanes ou dans l'agriculture sur Ossus, quelque part où son petit don aurait une utilité. La fillette aux yeux émeraude, Lyra, était plus douée que lui, leur monde respectif ne serait pas le même.

Den soupira de désespoir, avant d'entendre la voix de son unique ami :

— Viens, Den ! Il y a un cristal très puissant là-bas. J'aimerais tellement l'avoir !

Le garçon se retourna lentement et suivit Josh avec un

moral à zéro. Les deux compères se mêlèrent à une petite troupe de jeunes aspirants.

— Tiens, tiens... Mais c'est Den Liser, la honte suprême de tout l'Ordre Jedi. Qui parie qu'il ne serait pas capable de soulever une carafe même avec ce cristal ? ironisa l'un d'eux, un Besalisk qui dépassait tous les membres de la troupe d'au moins deux têtes.

Comme à son habitude, Josh prit sa défense en faisant face sans la moindre peur.

— Laissez-le, Derak ! Quel piètre padawan tu feras si tu te moques de ceux que tu crois plus faibles que toi.

Piqué au vif, ce dernier haussa le menton :

— Et tu te prends pour qui au juste ? Je ne dis que la vérité !

— Den est plus assidu que toi à la tâche. Sa persévérance devrait au moins inspirer un certain respect de votre part à tous. Pour la peine, je serais ravi que ce cristal si puissant se révèle à Den. Je suis sûr que cela rabattrait votre caquet une bonne fois pour toutes, répliqua Josh en protégeant son ami des bras.

Mais celui-ci se dégagea d'un geste de mauvaise humeur.

— Merci, Josh, mais tu n'as pas besoin de me couvrir en permanence.

— On dirait que ton ami est frustré. Pour ta gouverne, sache qu'un chevalier m'a raconté la légende de ce cristal. Il serait lié à une prophétie et ne s'accorderait qu'avec les membres de la famille de l'Élu. Et je crains qu'il n'y ait plus de descendants après la mort du dernier, il y a des lustres.

Mais Den n'écoutait plus l'altercation. Le regard hypnotisé par le fameux cristal violacé, il éprouvait un besoin viscéral de s'en saisir et sentait jusqu'aux tréfonds de son être qu'il l'appelait.

Une intensité impalpable le traversa comme un éclair et se connecta au Kiishra devenu brillant. Den invoqua la Force pour que la pierre précieuse vienne se nicher dans la paume de sa main.

Je ressens la Force avec facilité pour la première fois !

Leur attention détournée par Josh, les autres élèves ignoraient tout de l'exploit de Den.

— Janesh ! Pourquoi le défends-tu à ce point ? Regarde ce

qu'il vaut...

Le Besalisk agressif enlaça Den par-derrière de ses quatre bras et le fit chuter d'un croc-en-jambe.

— Lavette... tu ne deviendras jamais un Jedi !

Abandonnant toute retenue, Josh voulut le faire payer, mais une main ferme le maintint en place, celle de Den. Celui-ci se releva, ses prunelles brillant d'une détermination nouvelle.

— C'est mon problème. Laisse-moi m'en occuper !

Cette déclaration entraîna un rire franc de Dérak.

— Je suis curieux de voir comment tu comptes t'y prendre.

Toute la colère et la rancune accumulée par des années de moqueries palpitaient dans chaque veine du jeune Élu. Il désirait lui faire mal, se venger et mieux encore, voir de l'effroi dans ses yeux. À cet instant, plus rien d'autre ne comptait pour Den, pas même les leçons de maître Viridia sur la compassion et le respect d'autrui.

Sa main se leva et une force invisible agrippa la gorge de Dérak, dont le sourire fondit comme neige au soleil. Quant à Den, son nouveau pouvoir le galvanisait et il se retint d'éclater de rire en voyant son ennemi chercher à tâtons la main invisible qui l'étouffait.

Josh comme les autres était pétrifié devant cette prouesse. Dans un éclair de lucidité, Den remarqua le regard de son ami s'attarder sur son poing fermé. Josh ne tarda pas à lever le voile sur cette affaire et s'avisa de la disparition du cristal.

— Cesse cela, Novice ! trancha une voix ferme.

L'ordre provenait d'un chevalier Jedi de grande taille. Den laissa le corps de Dérak s'affaler sur le sol et supporta le regard impassible de l'homme pendant quelques instants.

— Suis-moi...

Il s'exécuta et abandonna l'assistance silencieuse, ponctuée par les halètements saccadés de Dérak. Leurs pas les menèrent jusqu'à une chambre de méditation où demeurait le Grand Maître Jedi. Viridia ouvrit les yeux et semblait s'attendre à leur arrivée.

— Maître, cet Apprenti s'est lié au cristal Kiishra et a usé de

son pouvoir sur un des novices.

— Alors de lui apprendre à se prémunir contre la colère votre tâche sera. De résister à ses impulsions si jeune difficile il est, et beaucoup souffert, Den Liser a.

— Mais il...

— En effet, membre de la famille des Élus, il est. Quelle troublante énigme cette constatation, est. À méditer là-dessus, je vais m'employer.

Les désormais padawan et maître se regardèrent avec un œil nouveau. Den en éprouva un bonheur si grand qu'il se dissimula le visage derrière ses mains afin de sécher quelques larmes. Kalin, lui-même, eut les yeux brillants et s'inclina devant le sage Jedi.

— Je vous remercie de votre confiance. Il est tout naturel que je forme l'enfant que j'ai moi-même amené au Temple.

* *
*

Aussi indélébile que les tatouages faciaux des Iridoniens de Dathomir, ce souvenir était ancré à l'intérieur de Den.

Le jeune homme décrocha son sabre laser de la ceinture et le fixa avec intensité. Il lui paraissait tellement étranger, sans lien particulier. Il le détestait presque, car il ne représentait qu'un pâle substitut de son ancien. La lame bleutée apparut et Den s'immergea dans la Force. Le renégat enchaîna des katas à une vitesse telle que ses membres devinrent flous. Bientôt, la fatigue le ralentit et lui coupa le souffle comme s'il venait de courir pendant des heures. Den s'accouda sur la paroi de la soute du *Crystal Obscur*, le visage rougi par l'effort.

Deux heures de méditation intensive pour une trentaine de secondes de combat...

— Tu as l'air harassé. Pose-toi un moment, proposa une jeune femme à l'entrée.

— Et que crois-tu que je fasse en cet instant ? Que je baille aux corneilles ? grinça Den d'une voix frustrée.

Il se détourna d'elle pour s'essuyer le cou d'où abondait une impressionnante quantité de transpiration.

— Je lis dans tes yeux un brin de pitié assaisonné d'une pincée de commisération. Si telle est la raison de ta venue, tu connais le chemin de la sortie.

Vala poursuivit la joute verbale.

— Que d'autoapitoiement... où est donc passée ta volonté ? Elle nous est nécessaire pour avancer. Et crois-moi, il m'en faut pour supporter ton humeur aussi maussade que l'expression faciale standard des Gamorréens. Mon rôle est d'assurer ta survie en attendant que tu récupères ton lien à la Force. Mais si tu penses que c'est de la pitié, je repars...

Vala fit volte-face entendit la voix contrite du jeune homme.

— Non, reste, je te prie. Je ne voulais pas t'offenser ; c'est juste que tout ceci est difficile à supporter pour moi.

— Excuses acceptées ! Maintenant, il est l'heure de me montrer tes capacités aux arts martiaux Jedi, intima le chevalier en se débarrassant de sa bure.

Cette dernière portait une combinaison sombre et moulante au lieu de l'ample tunique des Jedi. C'était un signe qui ne trompait pas. Vala avait l'habitude de pratiquer des mouvements au corps à corps.

— Il me vient comme un mauvais pressentiment...

La remarque de Den arracha un petit sourire à Vala.

— Je vois que tes capacités de déductions sont acérées. Bien, cela ne pourra que faciliter ta progression. En premier lieu, reconnais-tu cette démarche ?

La femme se déplaça avec légèreté, à la manière d'une danseuse étoile, et enchaîna avec quelques acrobaties savamment exécutées.

— Tu connais les arts échanis ? demanda Den, étonné.

— Aaaah... En effet. Couplée à la Force, il n'y a pas de meilleure technique de combat à mains nues, hormis le Teras Kasi. Elle exige de ses utilisateurs une combinaison parfaite entre le corps, l'esprit et l'âme. S'ils laissaient de côté leur arrogance,

beaucoup de Gardiens deviendraient invincibles au corps à corps. Mais comme tous les Jedi, ils ne pensent qu'à leur maniement du sabre laser ou se reposent trop sur les pouvoirs de la Force. Je regrette que le Conseil ait classifié cet art martial dans la catégorie des « *techniques de guerriers inconvenantes à l'application du Code Jedi* ». Tout dépend pourtant des intentions de l'utilisateur.

— Tu insinues que les Jedi feraient des cibles faciles sans la Force ou leurs sabres laser, en déduisit Den en fronçant les sourcils.

— Eh bien en tout cas, tu es la preuve vivante de ce que j'avance. Alors, prêt à m'affronter ? Je te promets de ne pas user de la Force.

Den hésita quelques instants, convaincu que la suite n'allait pas être une partie de plaisir.

— Est-ce le bon moment pour répéter que j'ai vraiment un mauvais pressentiment ?

Il plia néanmoins ses jambes et mit ses poings en avant. En face de lui, Vala était à l'inverse, droite comme un i, un bras perpendiculaire à son corps et le revers de la main levée vers le haut. Den esquissa un mouvement, mais la Jedi le devança. Celle-ci faisait preuve d'une grâce et d'une légèreté déconcertante, à tel point que Den se demandait si ses pieds touchaient le sol. Surpris, il agrippa quand même son crochet du droit dans la paume de sa main. La seconde attaque de Vala subit le même sort et les deux humains se retrouvèrent bientôt à quelques millimètres l'un de l'autre dans un défi de force physique.

— On dirait que tu m'as un peu sous-estimé, non ? souleva Den avec un sourire satisfait.

— Ce n'est qu'un prélude, mon cher, rétorqua Vala en le déséquilibrant avec son pied. Ton excès de confiance t'aidera à mourir, sans aucun doute...

Den stoppa sa chute en prenant appui sur le sol d'une main et contre-attaqua d'un puissant coup de pied dans le ventre. Mais son vis-à-vis n'était pas née de la dernière pluie et esquiva vivement sur le côté. Vala se saisit avec fermeté de la jambe tendue et mit le jeune homme à terre.

— Et un point pour la demoiselle, lui lança-t-elle avec amabilité.

— Je vais faire attention à contrôler ma galanterie, maugréa Den avec un zeste de mauvaise foi.

Le renégat repartit à l'assaut en réalisant une feinte de corps, mais Vala se baissa et tenta à nouveau d'attaquer ses appuis au sol. Den se tenait prêt et bondit en arrière pour se mettre hors de portée. C'était sans compter sur le sens de l'observation et de l'anticipation de Vala. La jeune femme effectua un micro saut périlleux à la suite de Den et atterrit à ses côtés. Toujours en l'air, l'ex-padawan manqua de réflexe pour contrer le plat de la main qui frappa son plexus solaire.

Le souffle coupé par la douleur, Den mit de côté sa fierté masculine.

— Tu me... domines largement, tu... es meilleure, haleta-t-il en se tenant le torse.

— Si j'avais été une ennemie, tu serais déjà vaincu et retourné à la Force, railla Vala sur un ton sévère. Et pour cause, ta prestation au combat brille par sa médiocrité.

Den encaissa la critique sans broncher, car Vala n'énonçait que la stricte vérité, dans toute son ampleur.

— Et donc, tu es détentrice d'une technique interdite par le Conseil ?

— Ce n'est pas tout à fait exact. En fait, il ne tolère pas son instruction dans le Temple, mais, pour mon cas, je l'ai acquise lors d'une longue mission sur Echania. Il existe trois niveaux de maîtrise dans cet art martial. Le dernier est réservé aux maîtres échanis lesquels ont interdit son enseignement aux étrangers. J'ai atteints le second degré et depuis j'essaye de progresser seule, expliqua Vala en tendant une bouteille d'eau.

Den la prit et en but une gorgée.

— J'ai entendu des rumeurs au sujet des maîtres échanis. Ils pourraient fusionner leur esprit avec leur corps et atteindre un temps de réaction proche de zéro.

Son intérêt pour les arts martiaux échanis croissait à mesure que la conversation avançait. Seul un parfait idiot se rendrait dans un lieu dangereux sans y être préparé un minimum. Ainsi Den entrevit la marche à suivre afin de survivre.

— Peux-tu m'enseigner la pratique des techniques échanis ? Je t'en serais infiniment reconnaissant, demanda-t-il d'un ton doux.

Pour la première fois depuis qu'il la connaissait, le visage de Vala s'éclaira d'un sourire heureux.

— Ta motivation fait plaisir à voir, et j'accepte volontiers de t'entraîner. Je ne tiens pas à te ramener sur Ossus en petits morceaux. En premier lieu, je te montrerai la première forme de combat à mains nues, puis nous passerons au maniement des armes de mêlée. Ma seule condition sera ta pleine et entière obéissance, quelles que soient les circonstances.

— C'est noté. Tu adores commander, non ? N'aurais-tu pas été aristocrate dans une autre vie ? plaisanta Den.

À sa surprise, le visage de la jeune femme s'assombrit.

— Les Jedi m'avaient admise à l'académie sur le tard et j'étais déjà membre de la noblesse tarisienne depuis quelques années. Leur tyrannie à l'égard des plus démunis est connue à travers l'ensemble de la galaxie. D'autres questions stupides ?

— Ne t'en prends pas à moi ! J'ignorais tout de ton passé ! s'insurgea Den.

— Alors, observe-moi bien et imite ma position de garde.

Elle adopta ladite position, mais Den savait comment se dérouler l'entraînement de la première forme.

— Je croyais que nous devions évoluer en habits très légers pour pratiquer les arts échanis, dans le but de ne pas limiter nos mouvements.

— Très drôle, Den. Je vois que je n'ai rien à enseigner à ton sens de l'humour. Il est exact que les Echanis s'entraînent souvent en petite tenue, entre eux, mais ma combinaison ne réduira aucunement la qualité de mes enchaînements. Désolée, mais tu as plus de chances de croiser un Wookiee rasé des pieds à la tête que de

me voir sans vêtements, répliqua Vala émettant sur un petit gloussissement. Cela dit, je ne t'empêche pas de le faire...

— Tant que tu ne m'en donnes pas l'ordre, ça me va. Je suis juste satisfait de te voir rire un peu, répondit gentiment Den.

Vala le fixa d'un air surpris, comme si elle ignorait par quel bout le prendre.

— Eh bien, merci... Maintenant, redevenons sérieux, sinon nous sortirons de l'hyperespace avant que je n'aie pu t'apprendre quoi que ce soit.

Chapitre 11

Le Survivant

À l'intérieur de sa suite, Owen ressentait de l'inconfort, voire de l'embarras. Il n'y avait vraiment que les politiciens pour voir une utilité à sa nomination en tant qu'ambassadeur.

Il soupira, las, tandis que ses doigts parcouraient la console de commande du projecteur holographique. Une image tridimensionnelle de la galaxie émergea dans la pièce sombre.

La représentation n'était cependant pas parfaite, car n'apparaissaient que les étoiles, les systèmes, les planètes et d'autres lieux clés répertoriés dans la base de données de la République.

Owen analysa les informations qu'il venait de communiquer à l'Ordre Jedi.

Les Mandaloriens détenaient une portion importante de la Bordure Extérieure. Jusque-là, ils avaient écrasé toute résistance de la part de flottes planétaires ou pirates et réduit chaque peuple en esclavage.

Belsorwis, Clak Dor VII et d'autres planètes qui dépendent peu ou pas de la République sont tombées...

Owen admettait sans réserve l'erreur de ses supérieurs, lesquels avaient laissé le champ libre aux Hommes en Armures sur Bespin.

La technologie spatiale mandalorienne, déjà supérieure à celle de la Marine républicaine, bénéficierait à présent de plusieurs raffineries de gaz Tibanna. En expert en armement, le Républicain savait que cette ressource servait avant tout à la production de canons laser pour vaisseaux.

Son regard bifurqua sur la carte.

Aux environs de la Bordure Médiane, Bestine, Yag'Dhul, Malastare et Atzerri constituaient les premières défaites dans l'espace contrôlé par la République. Le chancelier Fartoline et le Sénat marquaient leur préférence pour les mondes du Noyau et de la Bordure Intérieure au détriment des autres. Après des siècles de paix durable, les politiciens semblaient incapables de mener correctement une guerre...

Néanmoins, il est bon de savoir ma compagne sur Coruscant, la planète la mieux défendue du Noyau, songea-t-il, les mains jointes derrière le dos.

De la vive frégate Praetorian aux redoutables destroyers Centurion, des centaines de vaisseaux protégeaient le système. Mais Owen rejeta ces pensées égoïstes qu'il assimilait à celles qui gouvernaient le Sénat. Toutes les familles de la galaxie avaient le droit de jouir de la sécurité, de même que chaque enfant de jouer et de s'épanouir dans la paix. Cette vision des choses demeurerait pourtant irréaliste et résultait d'un idéalisme dépassé dans la situation actuelle. C'était pourtant ses valeurs...

Son poing se serra de fureur lorsque ses yeux se posèrent une nouvelle fois sur les planètes tombées.

Mais qu'est-ce que je fais là ? Je devrais être au front !

Il ne possédait pas les compétences diplomatiques d'ambassadeur et jouer le rôle du héros ne l'intéressait pas. Les Mandaloriens n'auraient qu'à bien se tenir lorsqu'il retournerait au combat !

Combien de civils innocents ont-ils tués ? Et pour quoi ? Pour leur honneur... Toutes ces souffrances et ces effusions de sang rien que pour l'honneur... rageait le soldat, le visage empourpré.

Une sonnerie retentit. Quelqu'un se tenait au pas de son appartement.

Il éteignit le projecteur et se rendit à l'entrée pour faire face à Kalin Notsun. Ce dernier lui proposa d'accueillir avec lui une navette de novices. Owen accepta en sa qualité d'ambassadeur et songea qu'il en apprendrait plus sur les Jedi.

* *

*

Les deux Humains patientaient dans un hangar des docks d'Ossus. Le *Nosmos*, en provenance d'une enclave Jedi de Bimmissari, venait de pénétrer dans le système avec une vingtaine de novices. Mandaté par le Conseil, Kalin avait la charge d'expliquer aux futurs Jedi la prochaine étape de leur formation, en compagnie d'Owen.

Au fil du temps passés ensemble sur Coruscant, les deux hommes avaient tissé un solide lien d'amitié.

Le maître Jedi était en outre impressionné par les prouesses du soldat, et celui-ci ne vivait que pour servir et protéger les faibles, d'une manière similaire aux Jedi.

— Nous avons fait connaissance il y a peu et dans des circonstances guère enviables, ambassadeur. Un temps suffisant pour discerner l'homme d'exception en vous, annonça Kalin.

— Je vous remercie pour vos paroles aimables, mais j'honore juste mon devoir et mon engagement, répliqua Owen d'un sourire.

Kalin ne complimentait jamais à la légère et il pressentait quelque chose de diffus au sujet du Républicain.

— Votre destinée se révélera... intéressante.

— Les Jedi sont décidément une mouvance à part. Est-ce l'avenir que vous avez vu avec votre, euh... Force ?

Le maître Jedi rit avec douceur devant sa naïveté.

— Il n'appartient qu'à vous de prendre la voie qui vous sied le mieux. Je n'ai entrevu qu'un fragment des multiples futurs possibles.

Owen médita sur ces paroles, comprenant que l'avenir n'était pas écrit. Le Républicain dissimulait mal ses pensées et

quelqu'un comme Kalin les déchiffrait avec facilité.

— Il est inutile de se sentir redevable envers moi, ambassadeur. Vous avez survécu seul dans ce croiseur, grâce à vos aptitudes. Pour ma part, ces droïdes ont bien failli m'accrocher à leur tableau de chasse, reprit le Jedi, moqueur.

— Si vous le dites... mais je reste sur mes positions. La République sera incapable de gagner cette guerre sans l'assistance éclairée de l'Ordre. Je vous l'exprime sans détour. Des siècles de paix ont produit des soldats en manque de repères et d'expérience, ainsi que des vaisseaux technologiquement dépassés.

Owen planta son regard franc dans celui du maître.

— De quelle manière les Jedi comptent-ils se battre contre les Mandaloriens ?

— Malgré votre insistance, j'ignore toujours la réponse. Le sujet est très controversé parmi les miens. Pour rester concis, une majorité craint que nous engager en première ligne ne provoque notre déchéance, et ce malgré la louabilité de nos intentions initiales. Comprenez-vous ? Les affres de la guerre pourraient nous rendre aussi mauvais que les Jedi Obscurs.

— Je sais déjà tout cela. Vous l'avez relaté avec éloquence devant le chancelier et les sénateurs, répliqua Owen, déçu.

— Allons, allons, maître Kalin. Peur à l'ambassadeur, ne faites pas trop, intervint une voix de vieillard.

Viridia les avait rejoints, installé dans un fauteuil en lévitation pour compenser sa démarche lente.

— D'accueillir nos futurs protecteurs de la galaxie, l'heure est venue.

En écho aux paroles du Grand maître, le *Nosmos* apparut dans le ciel puis se posa quelques instants plus tard devant eux. Un Nautolan et un Zabrak descendirent la rampe, suivis par une fournée d'enfants à l'air impressionné.

— Bienvenue sur Ossus, jeunes novices, salua Kalin avec un sourire paternel. Jedi Cunilo, j'espère que le voyage a été sans ennui. Vous êtes en retard par rapport à l'horaire prévu.

Le Nautolan s'inclina devant Viridia et en expliqua la raison.

— Nous devons cette arrivée tardive à maître Laydus. Elle a amené sur Bimmissari une perle rare, un jeune garçon humain pour être précis. Son affinité avec la Force est incroyable, alors j'ai pensé que le Conseil désirerait l'éprouver.

— Si tel est le cas, montrez-nous-le. maître Viridia jugera de son potentiel à recevoir la formation des Jedi.

Cunilo s'exécuta et fendit le groupe d'aspirants âgés d'environ dix ans. Ces derniers avaient l'air dépaysés, tout comme Kalin lors de son passage au grade de padawan. L'ex-maître de Den espéra que Laydus n'avait pas arraché le jeune garçon à sa famille. Tout Jedi qu'il fut, Kalin avait un avis bien tranché sur la question.

Voilà l'aspect de la formation Jedi que je déteste...

N'importe qui dans l'Ordre lui aurait répondu que cette action était nécessaire pour le plus grand bien. Certes, mais des décisions prises dans cette optique avaient provoqué certaines catastrophes. Il y a longtemps, l'Ordre Jedi avait été victime d'un schisme entre ces membres apprenant du Côté Lumineux et ceux vénérant le Côté Obscur. Le Grand Maître de l'époque ordonna l'exil immédiat de ces derniers et prétexta le bien de la galaxie comme unique raison. Et il ne faisait déjà plus qu'un avec la Force lorsque ces Jedi refirent surface, affublés du nom de Sith, pour prendre par la contrainte le contrôle de la vie de tout être vivant.

Kalin cessa ses divagations et observa le jeune prodige, lequel possédait un teint cireux et un corps squelettique. Ses yeux profonds et ses cheveux noirs en bataille lui donnaient un air sauvage et intimidant.

— Bonjour, mon garçon, je suis maître Kalin. Comment t'appelles-tu ? se présenta le Jedi sur un ton bienveillant.

Mais l'attention de l'enfant était détournée par Viridia qu'il fixait comme une bête curieuse. Kalin crut voir un éclair de haine passer dans ses yeux l'espace d'une fraction de seconde.

Ce doit être mon imagination...

Il affecta un regard interrogateur vers Cunilo, lequel apporta quelques précisions :

— Selon maître Laydus, il a vécu l'enfer sur sa planète

d'origine, d'où sa nature quelque peu sauvage. Elle m'a confié qu'il n'a jamais connu ses parents, il a survécu seul en trouvant ci et là sa subsistance pendant des années. Je ne pense pas qu'il puisse parler pour l'instant, mais Laydus lui a enseigné quelques rudiments.

— Eh bien jeune homme, de la Force que sais-tu ? demanda Viridia, enjoué.

Le petit prodige sourit avec une étonnante maturité, tendit la main vers Kalin et décrocha le sabre laser de ce dernier avec l'aide de la Force. Les oreilles de Viridia se relevèrent à la vue de cet exploit d'apparence anodine.

Le manche effectua une sorte de ballet aérien, mais Kalin n'esquissa aucun geste pour l'empêcher avant la fin de la démonstration.

— Impressionnant... murmura Kalin alors que son arme réalisait plusieurs rotations au-dessus de la paume ouverte de l'enfant.

Il n'aimait pas l'expression de défi du garçon. Sans esquisser le moindre geste, le maître fit revenir le sabre à sa ceinture.

— Tu sais canaliser la Force pour influencer sur l'environnement extérieur. Mais ce n'est pas cette aptitude qui est exceptionnelle en soi, c'est ta maîtrise avancée.

— Convaincu ce garçon m'a. Au Conseil je l'amènerai, convint Viridia, l'air soucieux comme à son habitude.

La troupe de novices s'éloigna avec les deux maîtres en tête. Kalin jeta un coup d'œil furtif à Owen avant de s'adresser au conseiller.

— La Force est anormalement distordue en cet enfant.

— Dévoilé toutes ses aptitudes, il n'a pas. En lui l'innocence de l'âge je ne vois pas et réussi à lire ses pensées, je n'ai pas.

L'inquiétude du Grand maître troubla Kalin, même lorsqu'il esquissa un sourire rassurant.

— Un jeune garçon sur Ord Mantell, j'ai trouvé un jour. Tout aussi impressionnant à sa manière il était. Un maître Jedi accompli, il est devenu à présent.

Kalin comprit que le vieil alien faisait référence à lui.

—J'ai échoué en tant que mentor, pourtant. Den fait désormais partie des renégats et mon cœur est écartelé entre la satisfaction de le savoir hors de la juridiction injuste du Conseil et la crainte du danger qui se mettra en travers de sa route.

—Pas le choix je n'avais. La véritable volonté de la Force, moi seul ai suivi. Sur Ilum sa destinée, il découvrira, répondit Viridia sur un ton qui ne souffrait d'aucun reproche.

—Mais maître, il ne fait plus partie de l'Ordre. S'il retrouve ses pouvoirs, Den ne sera pas tenu d'appliquer le Code Jedi. En vérité, je crains qu'il ne bascule du Côté Obscur.

Viridia ne l'entendait pas de cette oreille et fit claquer son bâton grimer sur le sol.

—Tous, il nous tente un jour ou l'autre. Pour devenir chevalier Jedi, d'y résister représente l'étape finale.

* *

*

Le *Crystal Obscur* pénétra dans l'espace conventionnel à l'approche d'une étoile.

Sceptique quant à l'intuition de Den, Vala se tourna vers son copilote.

—Nous y sommes... Le système d'où provenait le vaisseau de Kawashi, avant qu'il ne s'écrase sur Ossus.

—Ce système est répertorié dans la base de données du Temple. Il ne possède aucune planète en orbite, seulement des chaînes d'astéroïdes constitués de roches et de glace. Mais je ne doute pas du chemin à emprunter, expliqua Den en observant les senseurs.

Vala fit la moue d'une manière qui sous-entendait la perte de temps de ce voyage.

—Qu'espères-tu découvrir ? Certes, il est possible que Kawashi soit venu ici, d'après son ultime trajectoire, mais quand bien même...

—Pour quelqu'un qui possède la Force, je trouve ton

manque de foi consternant, remarqua-t-il. Si Kawashi a murmuré « *ligne droite* » avant d'expirer, ce n'était pas pour avouer un amour pervers de la géométrie. Je suis certain qu'il a laissé un indice quelque part...

Dans le même temps, le cargo d'origine corellienne ne détectait qu'une géante rouge et quelques corps stellaires de taille variable. Si planètes il y avait eu, l'étoile vieillissante les avait englouties depuis longtemps.

Vala lâcha un soupir et mit de côté ses réserves.

— Dans ce cas, nous devrions vérifier cette chaîne d'astéroïdes. Sélectionnons en premier lieu les plus imposants.

— Oui, et les recherches risquent de s'éterniser. Espérons que la Force sera avec nous... conclut le renégat, fatigué, en s'affalant sur le dossier de son fauteuil.

Un cauchemar avait à nouveau troublé son repos cette nuit, suivi par la même crise étrange qui l'avait assailli sur Ossus.

Ce froid si intense...

En y repensant, sa poitrine se souleva d'un haut-le-cœur.

Une graine du Côté Obscur tentait de grandir en lui, depuis la perte du cristal. Il ignorait sa signification, mais il s'estimait heureux que Vala ne soit pas au courant.

La Jedi ne devait pas savoir...

Sinon elle en tirerait des conséquences sur les mobiles de Den pour ce voyage et le croirait corrompu par le Côté Obscur.

Vala enclencha les propulseurs en direction des astéroïdes les plus proches. Les deux compères ne repèrent pas le moindre signal ou indice durant la première heure de recherche. Den s'arma de patience tandis que la jeune femme effectuait des opérations de maintenance dans la salle des machines.

Le temps s'égrenait avec une lenteur accrue par la morosité du paysage. Den avait renoncé à compter les heures, jusqu'à l'apparition de quelque chose d'intéressant.

Un duo d'astéroïdes de plusieurs kilomètres de diamètre pivotaient l'un autour de l'autre par le jeu de la gravité.

Le *Crystal Obscur* effectua le tour des astres.

— Regarde ! s'exclama Den en pointant du doigt un éclat sur la surface. Je doute que ce soit d'origine naturelle.

— Cela ressemble à un chasseur Jedi, observa Vala, surprise.

— Posons-nous !

Une fois l'atterrissage réalisé, Vala étala ses connaissances historiques. Selon elle, l'appareil datait de plusieurs décennies.

— De l'époque de Duncan Kawashi, autrement dit. L'article de la bibliothèque ne portait nulle mention de la présence d'autres Jedi, déduisit Den avec excitation.

Le renégat de l'Ordre croisa le regard de Vala et sourit.

— J'endosse la combinaison et je sors pour enquêter. Tu n'y vois aucun inconvénient ?

— Non, du moment que tu restes prudent et réfléchi... J'ai un mauvais pressentiment au sujet de ce caillou perdu. Qui sait quels dangers il pourrait receler ?

— Ton sermon sent l'inquiétude à plein nez. C'est surprenant, étant donné la compassion dont tu fais preuve pendant mon entraînement à l'art échani, glissa Den avec malice.

La présence d'un bleu sur le visage de Den témoignait de la véracité de ses paroles. Vala ignore la remarque tandis que son ami sortait par le sas de dépressurisation.

— Fais-en sorte de ne pas me tenter de t'abandonner ici, répondit-elle sur un ton faussement sérieux.

— Et avoir ma mort sur ta conscience ? Ta cruauté est édifiante, à l'image de celle des Jedi Obscurs.

— Aussi édifiante que ton arrogance et ta faible capacité à encaisser quelques coups !

Den sourit. Si Vala avait de la répartie, il ignorait tout de son sens de l'humour.

Au moins, elle en a...

— Très drôle ! J'aurais adoré t'y voir à ma place.

Ils redevinrent sérieux tandis que Den contournait un énorme trou le séparant des restes du chasseur. Une fois devant, il examina le vaisseau en détail, mais échoua à ouvrir le cockpit.

— L'alimentation ne fonctionne plus depuis longtemps.

Je vais le forcer manuellement. Den, terminé ! indiqua-t-il.

L'ex-padawan sortit un cutter laser de son trousseau à outils et découpa une entrée. Un cadavre gelé en combinaison de pilote l'accueillit. Lorsqu'il fit part de sa découverte à Vala, cette dernière lui conseilla de chercher un éventuel datapad.

— Il en a un, confirma Den après avoir fouillé les poches

— Attends avant de te réjouir. Je sens une forme de vie qui se rapproche ! le prévint brusquement la Tarisienne.

— Reçu cinq sur cinq !

Ses chances de se défendre dans un milieu à gravité zéro avoisinaient le néant, alors Den se dépêcha. Ce n'est qu'à ce moment qu'il réalisa que ses semelles magnétiques l'empêchaient de hâter le pas. Il invoqua la Force autant que possible afin d'accroître ses capacités physiques.

Sans grand succès...

Nom d'un Hutt, cet astéroïde doit contenir beaucoup de fer et de nickel. J'ai du mal à décoller de ce fichu sol.

Le jeune homme parvint néanmoins à bondir au-dessus du trou béant avant de s'apercevoir de son erreur. Un lointain écho l'avertit d'un danger imminent qui se précipitait vers lui. Son cœur rata un battement lorsqu'il vit une rangée de dents apparaître des tréfonds de l'ouverture. Il reconnut de suite la créature semblable à un lombric de taille disproportionnée.

Un ver de l'espace !

Le gosier de la bête allait le gober sans difficulté s'il ne trouvait pas une solution. Et Vala qui ne répondait pas à ses appels à l'aide frénétiques !

Den se calma, se remémorant l'enseignement Jedi.

Il n'y a pas de peur, il y a la sérénité.

Une idée germa alors dans son esprit. Il se prépara à démagnétiser ses semelles en ayant conscience que, s'il échappait au ver, ce serait le vide spatial qui le prendrait.

Mais une violente rafale de trilaser interrompit son action et percuta de plein fouet le flanc de la créature cosmique. Celle-ci se tordit de douleur, les salves ayant percé sa peau, et s'enfonça dans

sa tanière quelques instants plus tard.

Sauvé par la tourelle du *Crystal Obscur*, Den se réceptionna de l'autre côté du gouffre.

— Évitions les remerciements surtout ! La Force a voulu que je penche pour toi plutôt que le monstre, lâcha Vala, mettant fin à son silence radio.

— Je te préférerais sans humour en fin de compte. Cela dit, je t'en dois une, concéda Den.

Il ne reste plus qu'à lire ce datapad. J'espère qu'il vaut la peine de tous ces efforts...

* *
*

En compagnie des autres Novices, le Jedi nautolan montrait les innombrables fonctions du Temple à Han et Raya. Ils avaient tous hâte d'aller se reposer avant le grand jour : le passage des épreuves afin de devenir padawan. Durant celles-ci, ils devraient prouver leur maîtrise de la Force et des valeurs de l'Ordre pour mériter un cristal, nécessaire à la fabrication de leur premier sabre laser.

Inséparables depuis leur rencontre à l'académie de Bimmissari, les deux enfants de dix ans ne parvenaient pas à repousser leur anxiété. La fillette Raya buvait néanmoins les paroles de Cunilo et comptait parmi les élèves les plus doués de sa génération.

Comme le fit remarquer Han à son oreille, la partie carcérale du Temple inspirait la peur. S'imaginer les têtes effrayantes des détenus n'aidait pas à atténuer ce sentiment.

Déconcentrée par la crainte de Han, elle jeta un coup d'œil nerveux par la fenêtre qui donnait sur les cellules en contrebas.

— Quel genre de prisonniers y a-t-il à ton avis ? demanda-t-elle en réprimant un frisson.

— Je ne sais pas, couina Han, peu rassuré. Ils sont sûrement très méchants...

Sa voix haut perchée parvint jusqu'au professeur Jedi. Ce dernier leur lança un regard de reproche.

— Arrêtez de discuter, s'il vous plaît.

Il ne fut pas le seul à fixer ses yeux sur eux. Le Sans-Nom, le Prodige ou le Muet, comme l'appelaient les Novices, était encore plus étrange que ce lieu. Plusieurs d'entre eux avaient déjà rapporté ses manières effrayantes à Han et Raya. Entre autres, le surdoué prenait un malin plaisir à écarteler des rats-womps ou à couper les ailes d'insectes, mais il restait correct et neutre en présence d'un Jedi.

Quittant ses sombres pensées, Raya eut soudain l'envie de proposer un défi à son compère.

— Je suis sûre que tu n'es pas capable de demander à l'un des prisonniers la raison de sa captivité.

Han la regarda avec des yeux ronds, alors que Cunilo se perdait dans un long discours sur la manière Jedi d'appréhender un criminel.

— Ce serait bête et effrayant, Raya. Bien sûr que je ne vais pas le faire.

La fillette se moqua de lui d'un rire bien éloigné de celui des enfants de son âge.

— Je m'en doutais... Tu n'as pas le courage des Jedi.

— Bon, cela dépendra de ce que tu me donneras en échange, répliqua le garçonnet, boudeur.

Raya réfléchit un instant à la proposition.

— Tu gagneras mon estime pleine et entière, et peut-être bien un bisou.

Le novice trouvait son amie bizarre. Il n'avait jamais pensé auparavant que Raya le considérait aussi lâche et couard. Toutefois, il éprouvait des sentiments pour elle, la seule fille qu'il connaissait bien.

— C'est d'accord !

Trop absorbé par son cours, le Nautolan ne vit pas le petit Han se faufiler tel un félin dans les escaliers menant aux cellules. Il ignore tout de l'arrivée du garçonnet devant la porte blindée

conduisant à l'unique couloir et ne sut pas que Han tapait le code à six chiffres, comme s'il connaissait la combinaison.

Le novice se promenait, le regard vide, nulle peur ni surprise ne le troublait alors qu'il déambulait librement dans le couloir au milieu des cellules. Il avança d'un pas mécanique et s'arrêta devant le seul détenu qui ne riait pas sur son passage. À travers le champ de force violacé, il discerna une jeune femme d'une beauté éblouissante.

Han voyait ses actions, mais il ne comprenait pas comment son corps s'animait sans ordre de sa part. En revanche, il perçut la Force lorsqu'il leva sa main vers le panneau de contrôle de la cellule.

Ce n'est pas moi qui commande... qui ?

Moi, petit humain ! gronda une voix d'outre-tombe.

* *

*

Kirax resta interloquée un instant.

Le champ de force qui la retenait prisonnière venait de s'estomper. Consciente de sa chance inespérée, la chasseuse de primes se reprit et empoigna le garçon responsable de sa délivrance. Un tumulte assourdissant monta autour d'eux, provoqué par les détenus furieux d'assister à une évasion qui ne leur profitait pas. La petite voix désincarnée de son sauveur s'éleva distinctement.

— Votre libération ne tient qu'à une unique raison. Vous avez été choisie pour trouver Den Liser et le tuer. Vengez-vous et sauvez votre mère avec l'aide des quinze mille crédits offert par l'Échange pour sa tête. Prenez ce calepin avec les coordonnées de sa destination.

Après coup, les traits potelés du garçon se détendirent et ses prunelles clignèrent deux fois. Kirax ne comprenait pas la situation, mais elle se saisit du datapad.

Qui a bien pu envoûter ce petit ?

La réponse à cette troublante question attendrait. Cette

occasion de prendre la poudre d'escampette était trop belle et les Jedi se lanceraient bientôt à sa recherche. L'enfant lui servirait d'otage en cas de coup dur.

Une fois à l'extérieur de la prison, Kirax se dissimula dans un coin sombre pour rassembler ses esprits et mettre au point une tactique. Le Novice lui procurerait un bon mobile, si elle parvenait à s'emparer d'une robe Jedi ou d'un uniforme de technicien du Temple.

— Tu t'es perdu, mon petit ? Cet endroit n'est pas indiqué pour une promenade, sais-tu ? Suis-moi, je vais te ramener...

Aucune alarme ne s'était déclenchée.

Encore un mystère ? Il n'y a donc personne à la vidéosurveillance ?

Soit sa chance dépassait l'entendement, soit son évasion avait été minutieusement préparée. La chasseuse de primes haussa les épaules et pénétra dans un autre secteur du Temple avec prudence.

En hauteur, une minuscule silhouette souriait de satisfaction. Ceci n'était qu'un prélude...

* *

*

Den et Vala mirent peu de temps à décrypter le mot de passe de l'ancien datapad. Le chevalier Jedi connecta ce dernier à l'appareil holographique du *Crystal Obscur*.

— Voyons voir le contenu de ce document !

Des lignes écrites en basique défilèrent, parsemées de caractères corrompus.

— À première vue, c'est plus un journal intime qu'un simple calepin. Il appartenait à Cris Bentley, un contrebandier corellien et ami de longue date de Kawashi, révéla Den en soupirant de soulagement.

Il y avait donc un rapport avec le Jedi défunt.

Vala acquiesça d'un lent hochement de tête et fit défiler le contenu de plus en plus vite, pendant que le Corellien racontait sa

vie depuis ses vingt années standard. Vers la fin du document, ils découvrirent enfin des informations dignes d'intérêt.

« Nous connaissons désormais les coordonnées de la planète Ilum... et il ne fallait pas nous inquiéter, les maîtres de Kawashi et de Skyros n'y ont vu que du feu. Pour ma part, je participerai au voyage même si j'ignore les pouvoirs de la Force, car je pourrais tirer un très bon prix des cristaux que je trouverais éventuellement là-bas. Kawashi a stipulé que l'aide d'un non-utilisateur de la Force aurait ses avantages pour déjouer les pièges que nous rencontrerons. Nous serons donc quatre à partir à l'aube. Il y aura moi, Kawashi, Skyros et un autre Jedi dont j'ignore le nom. Enfin, je crois me rappeler de son prénom : Danton. Ayant une affinité particulière avec ces cristaux, Kawashi a insisté pour qu'il vienne, mais moi, j'y étais formellement opposé. Ce Jedi ne m'inspire pas la moindre confiance... »

Endommagés par le froid et le temps, les deux chapitres suivants s'avèrent illisibles. Den pria la Force pour que les coordonnées n'aient pas été mentionnées dans cette partie.

« Nous avons eu chaud, mais nous avons finalement repoussé ces horribles bestioles. Leur carapace était si résistante que même les sabres lasers Jedi peinaient à les entailler. Toutefois, le temps pour d'éventuelles congratulations manque et la jauge de mon pistolet blaster est au trois quarts vide. Les Jedi ne se montrent guère plus rassurants. Ils ne cessent de maugréer leur mauvais pressentiment et l'oppressante présence du Côté Obscur dans cette grotte. Encore un truc de Jedi que je ne comprends pas... Danton Liser dit que nous nous rapprochons du but, mais je vois bien la peur derrière sa démarche assurée. »

Une autre partie endommagée.

« Skyros est mort... Tué par des êtres en armures étincelantes qui nous ont tendu une embuscade. Quelle est cette armée ? Je ne pense plus aux cristaux que j'ai lâchés. Je m'accroche seulement à l'espoir d'atteindre mon vaisseau en vie. Il faut que je me tire de ce guêpier en vitesse. Je souhaite que Kawashi et Liser s'en soient sortis. »

La suite du journal se révéla indéchiffrable jusqu'aux ultimes mots de Betley

« Ils m'ont poursuivi et détruit les réacteurs du chasseur de Skyros que j'ai récupéré. Je suis perdu sur un astéroïde, avec assez d'oxygène pour

tenir deux heures. J'ai vu Kawashi passer en hyperspace in extremis, mais les propulseurs de sa navette étaient endommagés. Mes dernières prières iront donc à lui en espérant que la mort le refusera. Moi, je suis condamné sur ce fichu roc et je ne tarderai pas à ne plus faire qu'un avec la Force, comme le disent si souvent les Jedi. Si quelqu'un lit ce journal, c'est qu'un miracle n'est pas survenu pour me sauver de mon funeste destin. Je lègue les coordonnées de la planète, dans le vain espoir que quelqu'un découvre l'identité de mes meurtriers et me venge. »

— Les caractères des coordonnées ne sont pas endommagés, c'est une bonne nouvelle. Mais il existe des risques qu'Ilum soit sous le contrôle d'un peuple agressif, résuma Vala d'un air qui signifiait que la partie était loin d'être gagnée.

Plongé dans ses pensées, Den l'entendit sans l'écouter. La mention de son nom de famille le laissait perplexe, car le Jedi Danton Liser représentait le dernier membre connu de sa généalogie. Les circonstances de sa disparition demeuraient indéterminées, jusqu'à maintenant. L'Ordre l'avait cru mort et pourtant, il avait perpétué la lignée. La présence de Den l'attestait indubitablement. Sa mère, Asha Wannah, n'avait jamais révélé l'identité du père.

Den avait entretenu l'espoir futile de rencontrer un jour son paternel sur Ossus.

Mais rien...

Pas même un message.

Ainsi l'ex-padawan s'était fait à l'idée qu'il ne connaîtrait jamais son père.

— Le nom de ton ancêtre ne m'a pas échappé, tu sais ? C'est cela qui te tracasse, n'est-ce pas ? devina Vala qui observait son ami avec attention.

— Oui, confirma le renégat, cette nouvelle fait ressurgir en moi des sentiments que je pensais enfouis au plus profond de moi.

— Ce n'est pas le moment de te repaître du passé. Tu n'es plus Jedi, mais je suis convaincu que le Conseil t'acceptera à nouveau lorsque tu récupéreras ton affinité à la Force. Dois-je une nouvelle fois te rappeler le Code ? Il n'y a pas d'émotion...

— Il y a la paix, je sais ! termina Den sur un ton agressif.

La Tarisienne fronça les sourcils, l'air outré.

— Pardonne mon emportement, Vala, s'excusa le jeune homme. J'ai juste besoin de temps pour encaisser ceci. Rentre les coordonnées et partons pour Ilum, s'il te plaît.

Le visage de la Jedi s'adoucit de compréhension.

— Ne t'inquiète pas. Mais nous devons manœuvrer avec prudence. Les agresseurs en armure de Kawashi et Betley se trouvent peut-être toujours là-bas.

— Des Mandaloriens ? Si c'est le cas, je me demande la raison de leur présence aussi loin de leur espace, s'interrogea Den. Quoi qu'il en soit, je refuse de rebrousser chemin.

Il fixa Vala avec détermination. Cette dernière se rappela un détail qu'elle avait omis de préciser à cause de la brutalité de leur fuite.

— Avant notre retraite, maître Pisoul m'a prévenu que l'Échange avait mis ta tête à prix, ainsi que celle de tes compagnons présents sur Nar Shaddaa. Les chasseurs de primes ne peuvent pas se poser sur Ossus, mais il est possible que nous soyons suivis.

— Je m'inquiète davantage pour Lyra et Qui-Gon que pour moi-même. Notre départ précipité n'aura sans doute pas laissé le temps à un mercenaire de nous baliser.

L'ancien Jedi quitta la salle centrale du *Crystal Obscur* en direction du cockpit. Vala le laissa, conscient de son besoin de solitude. Elle retira l'interface du datapad et pianota sur la console du système de communication. Son ancien maître devait méditer dans son appartement, car sa demande fut satisfaite en quelques secondes.

L'image vacillante d'un petit être vert apparut.

— Maître, vous me recevez ? L'éloignement du relais hyperspatial le plus proche rend la connexion saccadée.

— En effet... soyons concis... acquiesça la voix de Viridia parsemée d'interférences.

Vala grimaça et décida d'en venir au principal.

— Nous sommes en possession des coordonnées d'Ilum, mais Kawashi ne l'a pas atteinte seul. Danton Liser et deux autres

l'accompagnaient dans son périple.

— Surprenant... Méditer là-dessus... vais. Des dangers... sens... Illum. S'y rendre... Jedi n'osent.

— Je vous entends très mal ! Suggérez-vous que l'Ordre était au courant de la localisation d'Illum ?

L'hologramme se stabilisa un moment.

— Connue des... du Conseil permanent, elle est. Un grand mystère... planète représente. Nombreux furent les Jedi... n'en revinrent ja... au cours... l'histoire. Va, maintenant.

— Oui, maître, obéit Vala en s'inclinant.

Chapitre 12

Rendez-vous sur Ilum

Un groupe de personnes disparates marchaient d'un pas précipité en direction de la salle de contrôle de la prison. Plusieurs bures virevoltantes de membres du Conseil émergeaient au milieu des combinaisons sombres des miliciens, aussi nommés douaniers.

Chargés de la sécurité des docks d'Ossus et du Temple, ces derniers représentaient une autorité à peine moins importante que les Jedi sur leur planète. Corruption, fraudes diverses, d'ordinaire, rien ne leur échappait. Pourtant, Kalin venait d'être informé de la découverte d'un corps dans l'enceinte même du Temple. La rareté d'un tel crime justifiait la présence de conseillers. Le dernier meurtre en date était l'œuvre tristement vivace du Jedi Obscur, Josh Janesh, lorsqu'il avait ôté la vie de maître Vadisha. En exceptant ce fait, aucun assassinat n'avait été recensé depuis plusieurs siècles.

Un homicide dans le Temple signifie que quelqu'un nous a infiltré. Mais qui ? Et pourquoi ?

Dans les secondes suivantes, Kalin aperçut Laydus, la maître Jedi Fosh, à l'entrée de la salle de contrôle.

— Est-ce vous qui avez donné l'alerte ? demanda Taveel, en première ligne du groupe.

— En effet, mais je suis arrivé trop tard pour sauver notre homme. Et ce n'est pas tout ! Une prisonnière a profité de la confusion pour s'évader de sa cellule, expliqua-t-elle.

Kalin jugeait la Fosh troublée par une extrême nervosité, un comportement qui ne lui était pas coutumier. L'auditoire se pressa derrière Taveel, dont une escouade de médecins.

— Le nom ?

— Il s'agit d'une nouvelle venue : Kirax, la chasseuse de primes. Nous l'avions interrogée il y a peu, répondit Laydus, plus calme.

Maître Taveel passa une main devant sa face comme pour chasser un insecte.

— Ma mémoire m'est toujours fidèle. Avez-vous des soupçons sur quelqu'un en particulier ?

— Je n'ai vu ni senti personne lors de ma découverte. D'après le dossier de Kirax, elle a été la partenaire du célèbre Prev Domban. Peut-être est-ce lui l'instigateur de ce meurtre ?

— Peu probable, maître Laydus. Je doute qu'une opération de ce genre ait été mise sur pied pour libérer une chasseuse de primes de moindre importance. À moins que quelqu'un d'extrêmement puissant ne s'intéresse à elle pour une raison inconnue. Tromper la vigilance des douaniers et des Jedi n'est pas une action à la portée du premier venu, répliqua Taveel en embrassant l'assemblée du regard.

Ces suppositions ne menaient à rien pour lui.

— Avons-nous des témoins de l'évasion ? demanda-t-il d'une voix sereine.

— Maître Cunilo donnait un cours à plusieurs novices lorsque ces malheureux événements se sont produits, mais il affirme n'avoir rien vu de suspect. Il déplore cependant l'absence d'un de ses protégés, un garçon humain, révéla la Fosh avec indifférence.

Les yeux vifs de Taveel s'étrécirent en entendant ces mots. Il se tourna vers le chef des douaniers, un homme au visage franc et coiffé d'une casquette noire.

— Capitaine Lars ! Veillez à informer le personnel de

l'évasion d'une jeune femme à la chevelure écarlate. Précisez également qu'elle est selon toute probabilité en compagnie d'un novice humain. Et envoyez un détachement aux docks d'Ossus. J'ai le pressentiment que ce sera la prochaine destination de notre amie !

Les Jedi se rendirent auprès du corps d'un Twi'lek, allongé près des moniteurs de surveillance, face contre terre. Taveel et Wooryuh procédèrent à un examen visuel, mais se relevèrent au bout de quelques secondes, à la surprise de Kalin. L'expression de l'ex-mentor de Den se mua en inquiétude lorsqu'il croisa le regard grave du Korun.

Kalin considéra le cadavre et passa machinalement la main sur sa barbe, comme à chaque fois qu'il était soucieux. Un trou carbonisé moins large que celui d'un tir de blaster avait sectionné les cervicales. Le maître reconnut cette marque...

L'arme utilisée confirmait le pressentiment d'une majorité de Jedi.

L'avenir... les amorces d'un avenir sombre.

Ou peut-être était-ce bien plus ? La chute du Côté Obscur d'Odénout Mapassar constituait-elle les véritables prémices ? Et ceci représentait peut-être le passage à l'acte de l'ennemi.

Depuis quand sommes-nous aveuglés par notre arrogance et notre trop grande confiance en nous ?

Kalin n'était en possession d'aucune réponse à ses épineuses questions. Tout se résumait dans cette simple phrase : le Twi-Lek avait trépassé par la lame d'un sabre laser dans le Temple Jedi.

L'esprit aiguisé de Kalin entrevoyait deux pistes.

La première suggérait l'infiltration de l'Ordre par un Jedi noir et la deuxième, guère moins enviable, un espion perverti par le Côté Obscur. Le maître émit une hypothèse, plus échevelée, que les précédentes. Et si l'un des douaniers avait subtilisé un sabre laser dans le but de faire accuser un Jedi ?

Quoi qu'il en soit, en plus d'avoir des ennemis redoutables à l'extérieur, les Jedi devraient aussi en affronter un à l'intérieur...

* *

*

Sur le chemin des hangars du Temple, Kirax avait croisé un padawan Mon Calamari peu expérimenté. Son embuscade avait fonctionné à la perfection et elle déambulait à présent dans les couloirs, vêtue comme une Jedi. L'alien inconscient, lui, reposait derrière une colonne en compagnie du jeune novice bâillonné et saucissonné de cordes. Le petit Han lui avait servi de prétexte pour le traquenard, mais désormais il nuirait à sa discrétion.

Cachée aux abords des docks, Kirax écouta la conversation de deux Jedi qui venaient de quitter un hangar. Ils se concertaient sur les signes d'agitation récents.

Ils sont peut-être au courant...

La chasseuse de primes rabattit sa capuche pour dissimuler ses cheveux rouges, une caractéristique physique bien trop voyante. Elle passa devant le maître Jedi humain qui conversait avec un padawan chiss.

— ... mais maître Boda-Dama ! Pensez-vous qu'il soit judicieux de nous opposer aux directives du Conseil ?

— Jeune Syurk, tu dois comprendre une chose. Les Jedi protègent la galaxie et la guerre...

Les voix s'effacèrent lorsque les deux membres de l'Ordre bifurquèrent à l'angle du couloir. Malgré tout, les docks n'étaient pas vides. Deux douaniers gardaient l'entrée de chaque hangar, mais Kirax conservait un avantage. Elle connaissait désormais l'identité des deux derniers arrivants, information qu'ignorerait un prisonnier en fuite. La chasseuse de primes s'approcha du vaisseau par lequel était descendue la paire de Jedi.

— Le capitaine Lars vient de me contacter au sujet d'une nouvelle gravissime. Un des nôtres aurait été assassiné, indiquait un milicien d'une quarantaine d'années à son collègue, plus jeune.

Ce dernier arrondit ses yeux de stupéfaction.

— Dans l'enceinte du Temple ? Mais c'est impossible !

— Ce n'est pas tout, Alex. Une prisonnière se serait aussi

évadée, nous devons faire preuve d'une vigilance accrue. Il ne faut pas exclure qu'elle soit la meurtrière. Le Conseil dépêche en ce moment même, plusieurs escouades de douaniers vers les docks.

Kirax en avait déjà assez entendu, et le temps jouait contre elle. Elle se montra avec la ferme intention de passer jusqu'au bout pour un Jedi.

— Bien le bonjour, douaniers. Le Conseil requiert mon assistance pour la nouvelle mission assignée au maître Boda-Dama et son padawan Syurk. Je vais attendre leur retour à l'intérieur du vaisseau, si vous le permettez...

Souçonneux, le plus vieux des miliciens avança une main tandis que l'autre s'approchait de la crosse de son arme. Kirax aperçut son geste.

— Un instant ! Je suis ici depuis vingt ans et je ne crois pas vous avoir déjà vue. Prouvez-moi que vous êtes une Jedi.

— J'ai un sabre laser à ma ceinture.

— Vous l'avez peut-être volé, mademoiselle, souigna-t-il d'un air sceptique.

Mais Kirax sourit et prit sa voix sensuelle la plus enjôleuse.

— Il existe des milliers de Jedi dans la Galaxie. Oseriez-vous prétendre tous les connaître ?

Le visage du douanier s'empourpra, mais il campa fidèlement ses positions. Sa main s'éloigna cependant du blaster. Le dénommé Alex était, quant à lui, trop jeune pour se méfier d'elle.

— Sauf votre respect, je n'aurais pas oublié le visage d'une Jedi... telle que vous.

— Vos sous-entendus sont aussi flatteurs que déplacés.

Kirax lança un sourire aguicheur au moins âgé des douaniers qui rougit.

— Puis-je me permettre de vous convaincre autrement ? ronronna-t-elle en se rapprochant des deux hommes.

Quelque peu désarçonnés par l'attitude de cet étrange Jedi, les humains baissèrent leur garde. Ainsi que l'avait prévu la chasseuse de primes.

Elle projeta son pied au visage du plus âgé tout en s'emparant

de son arme. L'autre paniqua et tenta désespérément de dégainer.

— V.. Vous êtes en état d'arrestation ! cria-t-il d'une voix tremblante.

— Trop tard, signifia Kirax en faisant tourner le blaster du collègue d'Alex entre ses doigts. Mais tu es si mignon que je ne vais pas te faire trop mal.

Elle activa la fonction paralysante de l'arme et le pointa sur le douanier au moment même où celui-ci sortait enfin la sienne. Le sourire de la Serpnidalienne fut la dernière vision d'Alex avant de s'effondrer sur le sol.

* *

*

Lorsque Den retournait en espace conventionnel après un voyage dans l'hyperespace, il avait l'habitude de voir apparaître une planète et ses étoiles environnantes. Mais cette fois-ci, deux vaisseaux surgirent devant lui.

— Des croiseurs mandaloriens ! Ils gardent le point de saut ! Comment est-ce possible ? glapit Vala en activant les boucliers par réflexe.

— Je l'ignore... seuls les Maîtres connaissent notre objectif et aucun d'eux n'était au courant de la localisation d'Illum. Je ne comprends rien ! paniqua le renégat.

Même dans l'hypothèse où un conseiller aurait dissimulé les coordonnées, pourquoi prévenir les Mandaloriens ? Tout cela n'avait aucun sens pour Den et le moment n'était pas approprié pour pousser la réflexion. Une escadrille de chasseurs Davaab s'extirpait déjà des hangars pour les intercepter.

La surprise passée, Den se calma.

— Nous n'avons tout au plus qu'une minute avant leur arrivée. Si tes talents de pilotes rivalisent avec ceux de ton enseignement de l'art échanti, je crains que nous ne fassions pas long feu...

— Ravie de voir que la perspective de finir en poussière

stellaire ne déteint pas sur ton sens de l'humour, réagit Vala avec une grimace. Je n'entrevois qu'une solution et elle va te plaire : foncer tête baissée comme un Rancor et souhaiter que nous parvenions à la surface d'Illum en un seul morceau.

Den considéra la proposition téméraire de sa copilote. Elle avait plus de chance d'aboutir qu'une tentative de passage en hyperspace.

— C'est de la folie, mais à situation désespérée, mesure désespérée ! C'est l'occasion ou jamais de voir ce que le *Crystal Obscur* cache dans ses entrailles ! Je vais à la tourelle.

Il quitta le cockpit tandis que Vala envoyait un signal de détresse vers Ossus.

Sait-on jamais...

Dans le meilleur des cas, le message atteindrait un Jedi en mission sur une planète plus proche qui le relaierait avec plus d'efficacité. La manœuvre prendrait néanmoins des heures et la bataille finirait dans quelques minutes tout au plus.

Vala préféra miser sur la rapidité et dériva l'énergie du bouclier en ce sens. Le vaisseau vibra légèrement, en accélérant sa vitesse en direction d'Illum. Et comme à chaque fois qu'une situation se corsait, la Jedi fit confiance à son allié de tous les instants : la Force. Cette dernière coula en elle telle une rivière calme et augmenta ses perceptions sensorielles.

Il était grand temps, car les chasseurs arrivèrent en biais dans un tourbillon de lasers. Vala entraîna le cargo dans une vrille aussi acrobatique que prémonitoire, et évita presque toutes les salves. Ses lèvres se pincèrent lorsqu'un tir s'écrasa sur le bouclier bâbord.

Concentre-toi Vala, sinon c'est la fin.

Point positif, les chasseurs se trouvaient maintenant derrière et allaient mettre quelques secondes pour revenir à portée de tir. Elle ressentit l'extinction d'une vie, sûrement grâce à une salve bien placée de Den.

Un rapide coup d'œil aux senseurs l'informa qu'un croiseur mando avait anticipé leur trajectoire et se rapprochait par le flanc. Une seule décharge de turbolaser à un endroit stratégique suffirait à

les stopper, voir à les vaporiser. Si Vala avait conscience des faibles probabilités de survie, elle savait aussi que tout était possible avec la Force.

— Den ! J'ai besoin de toi ! cria-t-elle.

Sa voix s'évanouit dans les coursives du cargo.

Aucune réponse, étrange...

Mais le silence ne perdura pas. Les chasseurs revenaient sur eux et le croiseur trouvait à portée de tir. Vala distinguait déjà une lueur rouge augurer une salve de ses canons. Elle vira de bord juste à temps pour éviter celle-ci qui frôla la carlingue. Mais la seconde heurta la partie tribord et plusieurs voyants d'avarie s'allumèrent. Les boucliers venaient de tomber !

— Qu'est-ce que tu fabriques, Den ? Nous allons y passer ! hurla-t-elle à nouveau.

L'humain ne répondait pas. Si la tourelle avait été endommagée, l'ex-padawan agonisait peut-être.

Une nouvelle secousse provoqua un tremblement sourd dans le cockpit.

— Par le bagne des étoiles ! jura-t-elle avec frustration.

Les chasseurs semblaient décidés à terminer le travail. Vala ne pourrait pas esquiver éternellement leurs attaques, et chacune de ses dérobadés ralentissait le *Crystal Obscur*. La Jedi sentit un courant d'air sur sa nuque, puis plus rien...

* *

*

Le réveil de Den ne se passa pas sous les meilleurs auspices. Sa bouche était remplie de terre et une douloureuse bosse lui martyrisait l'arrière du crâne.

La mémoire lui revint en accéléré de la même façon que sur un holoïd.

La localisation d'Illum, l'attaque des Mandaloriens, la tourelle du *Crystal Obscur* puis une violente douleur à la tête.

Mais qui m'a assommé ?

Une clairière bordée d'une épaisse jungle constituait l'environnement immédiat. Ils avaient donc atterri sur Ilum, mais à en juger par l'état pitoyable du *Crystal Obscur*, posé à quelques mètres, cela n'avait pas été sans mal.

Un gémissement féminin à ses côtés lui indiqua que Vala se réveillait elle aussi. Den la secoua avec délicatesse.

— Tu vas bien, Vala ?

Pour toute réponse, la lame de la Jedi apparut juste devant sa gorge. Son visage exprimait une rage que Den n'avait encore jamais observée chez elle. Ils se fixèrent avec intensité et après un court instant, Vala rangea son sabre à la ceinture.

— Quelqu'un m'a étourdi ! Qui ?

— Non... ne prends pas la peine de t'excuser, ce serait trop demander. Tu étais seulement à deux doigts de séparer ma tête de ses épaules... réagit Den avec mauvaise humeur.

Le chevalier Jedi ignora sa réflexion et se releva en apercevant une silhouette s'approcher d'eux.

— Salutations, jeune Maître ! Le centre de comportement de l'unité BP-SI éprouve une certaine fierté en vous révélant qu'elle est entièrement à votre service.

Vifs comme les éclairs de Kamino, les deux humains pointèrent leurs sabres laser vers le droïde. Sa ressemblance avec les bactérios utilisés par les Mandaloriens et les Jedi Obscur était frappante. Toutefois, le design de son plastron différait comparé aux modèles connus et sa tête évoquait davantage un crâne humain.

Prêt à se défendre, mais curieux, Den demanda d'une voix puissante :

— Que nous veux-tu ? Est-ce toi qui nous as assommés ?

À l'image de ses congénères, le droïde possédait des lèvres et une langue en matière synthétique élastique à la place d'un vocabulateur. Une technologie encore jamais vue dans la Galaxie qui leur permettait de passer plus facilement inaperçus.

— Avec votre aval, BP-SI souhaiterait vivement dissiper ce petit malentendu en vous contant l'histoire depuis son commencement.

Den acquiesça, mais garda sa lame levée.

— Cette unité se prénomme BP-S1, sigle de Bactério Prototype Série 001, et est par conséquent le premier droïde de ce type conçu. L'identité du créateur reste toutefois indisponible, volontairement ou non, impossible à déterminer. En ce qui concerne les aptitudes de cette unité, elle bénéficie d'une puissance de feu considérable intégrée dans son corps, ainsi que d'un châssis de combat renforcé par un alliage de titanium et de cortosis. Relié à l'ordinateur de bord du cargo, le protocole de sécurité de BP-S1 était programmé pour réactiver cette unité au moment propice.

— Quand nous serions en vue du système d'Illum ? tenta Vala.

Le droïde tourna sa tête intimidante vers elle.

— Précisément, Jedi femelle. BP-S1 a ensuite ouvert le compartiment secret dans lequel il reposait depuis des années et a jugé la situation du vaisseau *mal engagée*. Afin d'éviter une confrontation aussi déplaisante que suicidaire, cette unité a assommé le Maître et la femelle dans le but d'activer les propulseurs de secours. Et c'est ainsi que le cargo s'est échappé des griffes de ses assaillants, grâce à BP-S1. Lequel a ensuite posé le vaisseau du maître sous cette imposante couverture végétale, à l'abri des regards indiscrets.

Le synthétique avait fini son histoire, mais ses réponses amenaient plus de questions. Den restait perplexe et d'un coup d'œil, il constata qu'il en était de même pour Vala.

— Ne me fais pas rire ! Comment pourrais-je être ton maître alors qu'il est évident que quelqu'un t'a placé sur le *Crystal Obscur* bien avant que j'en prenne possession.

— Cette unité s'aperçoit que le Maître n'est pas aussi borné qu'un Gamorréen. BP-S1 regrette, mais cette information est indisponible, pour l'instant.

— Et ces propulseurs de secours ? D'où connais-tu leur existence ? demanda Den en pointant son sabre avec insistance.

Le droïde lui lança un sourire froid et empoigna la lame bleue sans subir aucun dégât.

— Les banques de données de BP-S1 sont verrouillées

pour ce type de question. Il se permet de préciser que sa directive principale est d'assurer la survie de Den Liser. Ainsi, vous êtes mon maître, Maître.

Ils baissèrent leurs armes. Vala remercia le droïde avec chaleur.

— Tu nous as sauvés, merci, BP-SI.

— Ouais, bougonna Den en se massant le crâne. Je comprends pourquoi tu nous as assommés, mais quand même...

La machine effectua une brusque volte-face.

— Les capteurs de cette unité indiquent l'approche de plusieurs signes de vie, probablement des créatures douées de conscience. BP-SI suggère l'abandon du vaisseau qui, malgré son état déplorable, représente la seule échappatoire à long terme.

— Des zones d'ombre demeurent, en ce qui te concerne, mais nous t'adoptons, convint Vala avant de s'adresser à Den. Je sens des esprits forts près de notre position, tu ne les as pas repérés ?

Den soupesa la dernière phrase de son amie avec une inquiétude grandissante et se rendit compte qu'il avait même perdu son sens de l'empathie. En un mot comme en un cent, la Force n'était plus qu'un lointain souvenir depuis son réveil.

Ma compagne de tous les instants... envolée... disparue...

— La régression de mon pouvoir est terminée, au-delà de mes pires craintes. C'est... horrible ! Je ne suis plus digne d'être un Jedi, balbutia-t-il en tombant à genoux, le regard vide.

Vala lisait l'abattement et le désespoir dans le visage inexpressif de son ami. Un éclair de compassion et de pitié transparaît fugitivement dans ses prunelles. Et sans prévenir, elle le gifla assez violemment pour le faire basculer dans l'humus de la jungle.

— Comment oses-tu faire une telle déclaration ?

— Nom de... jura-t-il. Ça te prend souvent d'agresser les gens sans raison ?

Pour la première fois depuis leur rencontre, la Jedi semblait vraiment en colère. Peu importe la manière, elle devait redresser la volonté de Den et l'exhorter à poursuivre sa quête. L'ancien padawan n'était pas facile à vivre, mais elle croyait en lui. Et si sa

rigoureuse formation sous l'égide de Viridia n'avait eu pour but que de la préparer à devenir un compagnon de l'Élu ? Et si, en fin de compte, cette mission représentait beaucoup plus à ses yeux ?

— Tu restes un Jedi par le corps et l'esprit ! N'oublie jamais que ce qui fait de nous des êtres de lumière, c'est le contenu de nos actes, pas notre capacité à manier la Force ! Tu ne peux abandonner alors que tu es si proche des cristaux Kiishra, si près de la ressentir à nouveau. Je refuse de te voir tel un junkie en manque d'injection ! Et toi ?

Den demeura immobile, son expression insondable.

— Le choix t'appartient, poursuivit Vala sur un ton véhément. Soit tu abandonnes et notre destin sera peut-être pire que la mort, soit tu te relèves et nous mettons au point une stratégie pour éviter la découverte du cargo par les Mandaloriens. Prouve-moi que j'ai raison de croire en toi !

Les paroles de Vala réchauffèrent le cœur de Den, mais elles ne suffisaient pas à écarter ses pensées noires.

Même si je décide de poursuivre l'aventure, nous mourrons tous. Elle essaiera de me protéger et donnera sa vie pour cette cause alors que je suis déjà condamné. Si je me livre aux Mandos, ils cesseront leur recherche et Vala vivra. Oui... c'est l'unique solution.

Den était désespéré du vide qu'il ressentait à cause de l'absence de la Force, et fatigué de combattre ce désespoir depuis sa radiation de l'Ordre. La mort lui apparaissait comme un destin convenable, en prenant en compte qu'il retournerait à la Force pour l'éternité.

Tel était l'état d'esprit de Den Liser lorsqu'une voix désincarnée s'éleva quelque part en lui...

* *

*

Den Liser...

L'humain se posait des questions sur la santé de sa psyché. Voilà qu'une voix étrange susurrant son nom. Quelque chose ne

tournait pas rond chez lui !

Tu ne dois pas abandonner... insista cette dernière avec douceur

Mais qui parle ? demanda mentalement Den.

Je suis Celui-Qui-Fut, un ami. Ta destinée ne s'achèvera pas ici, Den Liser. Apprends que l'importance de tes actions dépasse tout ce que le simple esprit humain peut concevoir.

Mais qui t'a dit mon nom ? Et comment connais-tu mon avenir ? continua le renégat, terrifié.

Quelques secondes défilèrent avant que la voix ne reprenne sur un ton nonchalant.

Si tu veux accéder au bonheur, accepte la vérité telle quelle est. Tu devras souffrir, mais ne fais pas inutilement de mal à tes amis. C'est grâce à eux que tu avanceras la tête haute. À ton avis, qu'éprouveront-ils lorsqu'ils apprendront la manière dont tu seras mort ? Un grand chagrin... et celle que tu chéris sera détruite et rongée par cette tristesse. Revoir les êtres proches... est-ce que cela ne vaut pas toutes les souffrances du monde à tes yeux ? Est-ce par cet acte d'abandon qu'ils aimeraient que tu les honores ? Fais le bon choix, Den, et rejoins-moi...

Non ! J'ai encore des questions !

Mais Celui-Qui-Fut resta muet, laissant Den seul avec son dilemme.

* *

*

Den se réveilla une nouvelle fois, la tête la première dans l'humus de la jungle iliennne. Désorienté par cette étrange conversation, il se demandait si la perte de son lien entraînait son esprit dans la folie. Une conviction émergeait toutefois. S'il souhaitait retrouver sa connexion à la Force et Lyra, il devrait avancer.

Mais cette entité... Celui-Qui-Fut.

Était-ce une manifestation de sa conscience ou autre chose ?

Il sentit des mains vigoureuses le secouer.

— Den ! Que t'est-il arrivé ? demanda une voix féminine

agitée.

— Je... je ne sais pas, avoua le renégat en toute franchise. Mais j'ai passé en revue mes priorités et tu as raison. Je ne me complairai plus dans la voie du désespoir et de l'abandon.

L'ancien padawan se remit sur pied avec une détermination palpable. Vala la sentit et sourit de toutes ses dents en donnant une tape amicale sur l'épaule.

— Je suis ravie de ta décision !

Elle admirait sincèrement la volonté hors norme de son ami.

Dans les archives de l'Ordre, Vala avait étudié le sort réservé aux Jedi coupés de la Force avant d'entreprendre son voyage avec Den. Le terrible résultat provoquait souvent une perte de raison. Dans le meilleur des cas, des années étaient nécessaires pour reprendre une vie normale après un tel traumatisme. Elle en avait déduit que les utilisateurs de la Force devenaient dépendants d'elle, un peu comme des toxicomanes drogués au glitterstim ou aux bâtons de la mort.

Plus Vala y réfléchissait et plus elle comprenait à quel point elle se sentirait seule et démunie sans sa compagne de tous les instants. Elle ignorait ce qu'il s'était passé durant les secondes d'inconscience de Den, mais son moral se rétablissait.

Entretemps, BP-SI manifestait sa joie.

— Cette unité se réjouit de la décision du Maître. Après cette interminable période d'inactivité, elle a grand besoin de dérouiller ses protocoles d'attaque !

Den jeta un coup d'œil complice au droïde.

— Bonne nouvelle, car tu auras une place privilégiée dans ma stratégie. Tu joueras un rôle de diversion afin d'éloigner les Mandaloriens du *Crystal Obscur*, et tu les attireras dans un lieu d'où nous déclencherons une embuscade. Un tel endroit sera facile à trouver ici.

— Les senseurs de BP-SI repèrent une vingtaine d'ennemis en approche. L'élément de surprise représentera un point clé dans la réussite de votre plan, maître.

L'ancien padawan pivota vers Vala, pensive.

— Ta stratégie ne prend pas en compte une éventuelle présence de Jedi Obscurs...

— Tu as mon entière confiance pour t'occuper de leur cas, glissa Den avec un sourire en coin. Quant à moi, j'appliquerai tes leçons à la lettre.

Et je testerai le cadeau d'un certain ami, conclut l'ancien padawan pour lui-même.

* *

*

Les derniers rayons solaires avant la nuit fendaient encore l'épaisse couche de nuages sombres au-dessus de la tête de BP-S1.

D'après son logiciel de simulation, le droïde évaluait à quatre sur cinq les chances qu'une pluie diluvienne se déclenche dans la prochaine demi-heure. Ses processeurs de traitement euristique extrapolaient déjà d'éventuelles adaptations de ses servomoteurs et de ses électrodrivers, afin de compenser les faiblesses occasionnées.

Vérification des paramètres en cas de sol amolli... Pesanteur égale à 9,92 unités standard... ajustement en cours...

En parallèle, le droïde observait la patrouille mandalorienne située en contrebas de sa position. Ils fouillaient les environs à la recherche du Maître. Ce que BP-S1 ne pouvait tolérer d'après la directive numéro deux de son programme. Il remarqua l'apparition de deux sombres silhouettes, une femelle humaine et un mâle Iktotchi, que sa banque de données identifia comme étant des Jedi noirs. BP-S1 eut confirmation lorsque l'ultime rayon de soleil provoqua un bref éclat argenté sur le sabre laser de la femelle.

Les premiers éclaireurs mando se rapprochèrent de la position du synthétique.

Lancement du protocole d'attaque ! Probabilité de réussite de la diversion : cent pour cent.

Le droïde bactério activa ses canons laser intégrés aux avant-bras vers les ennemis. Pris par surprise, deux s'effondrèrent sur le sol, tandis que les autres repéraient l'origine des tirs. Mais

BP-SI faisait déjà volte-face dans un repli défensif conforme à la stratégie du Maître.

Comme prévu, tous les éclaireurs cessèrent leurs recherches et se précipitèrent à la poursuite du droïde.

— Pourchassez-le ! Si vous échouez, vous connaissez tous la sentence réservée aux incompetents ! entendit BP-SI avant de s'enfoncer dans l'épaisse végétation.

Ponctuées par les crissements de ses servomoteurs, ses puissantes enjambées résonnaient d'un bruit mat. Sa nature de droïde assassin l'incitait à s'arrêter pour éliminer avec méthode les amas de chair en boîte de conserve qui le suivaient de loin. Mais BP-SI pensait en premier lieu à assurer la survie de Den Liser. De plus, il était curieux de voir les résultats de l'audacieuse stratégie de ce dernier, car elle reposait sur la faible probabilité que trois guerriers puissent vaincre un contingent de féroces *Mando'a*. Le centre comportemental du droïde appréciait ce genre de défi.

Il arriva dans une clairière surplombée de rochers et d'immenses arbres.

— Bien, BP-SI ! Mets-toi à couvert en face de moi et attends le signal, siffla la voix du Maître.

Il obéit et patienta quelques secondes avant de voir les Mandaloriens débarquer sur le lieu de l'embuscade. Le duo de Jedi Obscurs les talonnait.

— Déployez-vous ! Je sens la présence de Jedi ! s'exclama la femelle humaine.

Et tel le Grand Concepteur avalisant le futur carnage, un éclair zébra le ciel d'Illum, suivi du tonnerre et des premières gouttes de pluie.

Le bactério appréciait autant le spectacle que sa signification.

Chapitre 13

Le projet secret des Jedi Obscurs

Le Conseil Jedi avait confié l'enquête sur le meurtre à Kalin. Ce dernier tentait de percevoir des éléments qui lui auraient échappé au cours d'une méditation.

Cette affaire rejoignait en fait une autre. Kalin n'avait aucun doute sur le lien manifeste entre l'évasion de Kirax et de l'assassinat du milicien. En premier lieu, il avait pratiqué un interrogatoire sur les témoins, le chevalier Jedi Cunilo, le padawan assommé, le novice et les deux douaniers. Cunilo ne savait rien et Kalin le croyait honnête, mais il ferait l'objet d'un débriefing approfondi sous les regards scrutateurs du Conseil. Le Nautolan demeurait un suspect potentiel, car il avait la capacité de manipuler un novice. Du côté des miliciens et du padawan, Kalin n'avait tiré aucune information digne de ce nom. Toutefois, il était conforté dans sa conviction comme quoi la chasseuse de primes n'aimait pas tuer.

Avec la déposition du petit Han, l'enquête progressait de manière satisfaisante.

Kalin en déduisait qu'un esprit fort avait dominé le corps et les pensées du novice. Une question demeurait en suspens : qui, parmi les personnes présentes connaissaient le code à six chiffres de la porte donnant accès aux cellules ? Là encore, les soupçons

pesaient sur Cunilo, pourtant innocent.

Quelque chose m'échappe...

Et si les choses allaient de mal en pis sur Ossus, le pire venait de l'extérieur de la planète. Des Jedi disparaissaient régulièrement, victimes d'enlèvements lors d'embuscades préparées avec minutie. Les coupables désignés n'étaient autres que les Jedi Obscur soutenus par des droïdes bactérius.

Mais comment le Clan pouvait-il être au courant des horaires des missions Jedi ? Kalin subodorait que le Temple abritait un espion, et, dans ce cas, que celui-ci serait un membre du Conseil !

Sa conclusion l'effrayait, mais elle concordait également avec sa propre enquête. Un conseiller pervers serait sans doute apte à manœuvrer en toute discrétion au sein de la prison.

Un mal de tête emplit le crâne de Kalin lorsqu'il réalisa qu'il ne pouvait communiquer les résultats de ses investigations au Conseil, sous peine d'alerter le coupable.

Calme-toi... Aide-toi de la Force.

S'il existait une personne incorruptible, c'était bien Viridia, le Grand maître de l'Ordre et son ancien mentor.

Kalin déploya sa haute carcasse et se dirigea vers la sortie de son appartement exigü. Il devait consulter le petit Jedi au sujet de ses conclusions, mais un Jedi l'attendait.

— Maître Notsun, je suis porteur d'une mauvaise nouvelle. Le conseiller Avada-Jumi nous aurait quitté...

* *

*

Abrité derrière un rocher et quelques fougères, Den crispa sa main directrice sur la crosse du blaster de Twick. Il réalisa alors que sa survie serait liée à la qualité du savoir-faire du Rodien.

La peur bridait son estomac, mais le renégat la considérait bienvenue. Elle l'aidait à prendre conscience de sa vulnérabilité sans la Force et à rester prudent.

Ainsi il demeura sur ses positions pour consolider sa visée

sur le Mando le plus proche en contrebas. En accord avec son plan, BP-Si dévala la pente légère avant de s'arrêter au milieu de la patrouille.

Den esquissa un sourire. Il aurait agi de même s'il avait encore disposé de ses pouvoirs. Toutefois, la machine se contentait d'observer la réaction des Mandos qui braquaient leurs armes sur lui. L'ancien padawan reconnut l'instant propice et tira. Il abattit deux Mandaloriens dans le dos, s'émerveillant de voir l'efficacité d'un si petit blaster capable de franchir des plaques en beskar.

En parallèle de Den, Vala avait surgi dans la clairière. Sa lame bleutée tournoyait avec grâce et déviait les salves ennemies. Quatre Mandaloriens modifièrent leur tactique en se saisissant de leurs vibrolames. Confiants, ils encerclèrent la Jedi par lents pas latéraux.

Vala nota leurs ricanements satisfaits.

Ainsi que le disaient les rumeurs, les Mandaloriens aimaient se battre et encore plus affronter des ennemis puissants. Vaincre un Jedi représenterait sans doute un gain inestimable de prestige à celui qui y parviendrait.

D'un rapide coup d'œil, le chevalier Jedi entraperçut les deux Jedi Obscurs, une humaine encagoulée et un Iktotchi, restés en retrait qui se délectaient du spectacle par avance. Elle retint un sourire devant leur arrogance affichée.

Parfait... Je m'occuperai d'eux après m'être débarrassée des soldats.

— J'ignorais que les Mandaloriens avaient besoin d'une invitation pour attaquer, déclara Vala, provocatrice.

Piqués au vif, ceux-ci se précipitèrent ensemble sur elle, mais Vala se mit hors de portée d'un saut. Dès la réception, la Jedi bondit vers le Mando le plus proche et lui transperça le dos. Le second se retourna assez vite pour voir la lame de plasma lui trancher la tête.

La scène n'avait duré que trois secondes. Les deux derniers guerriers poussèrent un cri de rage dans le dialecte de leur peuple, se concertèrent du regard et s'élançèrent sur elle par les côtés. Ils ignoraient que Vala concentrait la Force dans son corps en vue

d'une attaque. Sous forme d'onde circulaire, celle-ci survint à l'instant où les deux vibrolames allaient percer ses hanches. Les guerriers s'envolèrent dans la jungle, mis hors jeu.

Elle accusa le coup un bref instant en percevant l'extinction de leur vie dans la Force.

Maître, j'ai tué... pardonnez-moi d'avoir enfreint le code Jedi...

Profitant d'un court répit, la Jedi s'autorisa un regard en direction de ses alliés.

Den s'était saisi de son sabre et usait avec intelligence des déplacements de l'art martial échani face à trois Mandaloriens. Ses pas, semblables à une danse, gardaient les soldats à distance.

Du côté de BP-SI, sa vélocité de droïde bactériolo lui permettait d'esquiver la plupart des salves. De nombreux cadavres gisaient dans le champ de mort créé par le synthétique autour de lui. Toutefois, l'étrange visage de la machine exprimait une inquiétude liée à l'apparition d'un blaster à répétition ionique. Vala crut qu'un tir l'avait atteint lorsque ses plaques pectorales se disloquèrent.

— Tu as besoin d'aide BP-SI ? cria-t-elle.

Mais le vacarme du torrent aquatique qui se déversait du ciel couvrit sa voix. Et aussi invraisemblable que cela paraisse, les plaques métalliques du droïde pivotèrent sur elles-mêmes. Vala réalisa avec stupeur que BP-SI prenait une forme plus puissante.

Un bruissement dans la Force lui fit détourner la tête en direction des Jedi Obscurs.

— Occupe-toi de ce droïde et ordonne à ces soi-disant guerriers de tuer le padawan. Quant à moi, je détruirai son maître... intima une voix féminine.

L'apprenti Iktotchi acquiesça avec nonchalance :

— Ce sera fait, mon Maître.

Den se débarrassa du dernier *Mando'a* avec soulagement juste au moment où la Jedi noire donnait ses instructions aux rescapés.

— Que la Force me vienne en aide... invoqua-t-il alors que six guerriers se dirigeaient vers lui.

Deux éclairs rouge et bleu fugitifs l'informèrent que Vala

combattait l'un des Jedi Obscur. BP-SI, lui, demeurait invisible au grand dam du renégat qui ne pourrait compter sur l'aide d'aucun de ses compagnons. Seule son habileté dans l'exercice des arts échanis lui permettrait de survivre.

Ou peut-être une action audacieuse doublée de ruse ?

Den décrocha une grenade étourdissante de sa ceinture et la lança au milieu des guerriers. Ces derniers ne s'attendaient pas à une telle manœuvre de la part d'un Jedi, réputé pour combattre au corps à corps. Le projectile émit un puissant flash qui aveugla les soldats pour quelques secondes.

Leur visière les protège en partie ! Je dois agir et vite !

Et Den s'élança comme un félin, transperçant ou décapitant près de quatre ennemis sans défense. Le suivant récupéra à temps sa vision pour réaliser que son bourreau traçait une marque carbonisée sur son torse. Au dernier moment, l'ancien Jedi aperçut une vibrolame fuser vers son épaule et esquiva d'une roulade dans la boue. Il entendit le dernier guerrier déblatérer une phrase haineuse à son égard.

— Finissons-en ! hurla Den, le manteau imbibé d'eau.

Une idée lui traversa l'esprit lorsque le Mando voulait en terminer. Il ôta sa bure de Jedi et la lança vers son ennemi. Surpris par cette attaque peu orthodoxe, le guerrier s'emberlificota dans l'habit. Den profita de l'ouverture pour assommer l'adversaire à l'arrière du casque.

Il était toujours avisé de garder un prisonnier pour récolter d'éventuelles informations.

* *

*

L'étrange droïde ressemblait aux bactérios, mais sa série était inconnue de Rolto. De prime abord, ils ne possédaient pas de canons intégrés et combattaient avec des vibrolames de cortosis. L'Iktotchi savait aussi qu'aucun d'entre eux n'avait la capacité de se transformer.

Pour autant, Rolto jouissait du Côté Obscur, ce qui lui permettait d'aborder ce duel avec confiance.

Le droïde pointa ses canons laser sur lui. En réaction, le Jedi noir leva sa lame à quelques centimètres de l'une de ses deux cornes crâniennes qui lui descendaient en courbe jusqu'aux clavicules. Chaque épaule du synthétique supportait une étrange proéminence, le rendant encore plus menaçant. Rolto acceptait sa peur et s'en gorgeait afin d'alimenter son pouvoir.

— L'unité BP-S1 présente ses plus plates excuses si, à sa vue, la terreur vous paralyse, annonça la machine avec impertinence.

Une colère froide envahit le corps de l'Iktotchi. Ce dernier la canalisa sous forme d'éclairs qui fourchèrent vers le droïde, mais celui-ci se jeta sur le côté. Dès sa réception, BP-S1 inonda le Jedi Obscur de lasers. Rolto se contorsionna sur lui-même et dévia une majorité de tirs tandis que son ennemi s'approchait dans le même temps. Cette manœuvre restait un mystère pour l'Iktotchi.

Pourquoi un combattant à distance prendrait-il le risque de venir au corps à corps ?

Rolto ignore cette considération, attendit que le droïde parvienne à portée et abattit sa lame dans l'intention de découper du métal. Le sabre laser ripa sur l'avant-bras mécanique sans lui infliger le moindre dégât. Perplexe, Rolto insista, mais tous ses coups restèrent vains. Au moment où il voulut se retirer pour établir une stratégie, BP-S1 fondit sur lui et dans l'ouverture béante laissée dans la garde de Rolto. La surprise mêlée à la douleur écarquilla les yeux sombres du Jedi Obscur lorsqu'il encaissa un coup de poing en duracier si puissant que sa corne crânienne se fendit. La vitesse de la contre-attaque avait été telle que Rolto ne put que reconnaître sa négligence. Son arme gicla de ses doigts tandis qu'il s'écrasait dans une flaque. Sonné, il voulut l'attirer dans sa main avec la Force qu'un pied métallique impitoyable lui broya.

La vive souffrance provoqua un hurlement.

— Quelle douce mélodie ! commenta le droïde avec cruauté.

— Aucun d'entre vous ne sortira vivant de cette jungle ! Tu verras, abomination inerte ! proféra Rolto, immobilisé.

BP-SI colla le canon de son arme sur le front de l'Iktotchi et tira.

Pendant un bref instant, le Jedi Obscur éprouva du bonheur à mourir, car ce destin était préférable à celui que lui réservait son maître pour le punir de son échec cuisant. Et tout finit lorsque le peu de lumière qui demeurait encore en Rolto s'éteignit à tout jamais.

* *

*

Dès lors que la femme avait aboyé quelques ordres à son Apprenti, Vala réalisa l'imminence d'un duel. La Force s'agitait de remous comme si elle savait que deux réceptacles de ses faces opposées allaient s'affronter jusqu'à la mort.

Elle focalisa son pouvoir vers la Jedi Obscur et ressentit de la méchanceté, de la corruption et de la perfidie.

— As-tu fini ton analyse ? demanda l'humaine encapuchonnée d'une voix déplaisante.

— Oui... Et je ne suis pas impressionnée. Abandonne le combat et je te garantis la vie sauve, proposa Vala, bras croisés.

Sa confiance affichée avait pour objectif d'instiller le doute dans l'esprit de la Jedi noire. Cette dernière rabattit sa capuche, révélant l'étendue des stigmates engendrés par l'usage du Côté Obscur. La teinte de sa peau flasque virait au blanc nacré, les rides déformaient atrocement les traits de son visage et sa crinière grise ressemblait à un entremêlement de fils de fer.

Vala réprima un frisson d'horreur et résolut sa volonté à la vaincre.

— Tes paroles n'ont aucun sens pour moi ! Je suis Reesa, du Clan ! Les Mandaloriens dont tu t'es débarrassée ne représentent rien face à ma maîtrise du Côté Obscur, siffla la femme en activant son arme.

Mais Vala n'esquissa pas un geste, se contentant d'afficher une expression dégoûtée.

Elle en paraît soixante-dix alors qu'elle doit n'avoir que quarante années standard...

Le chevalier Jedi estimait le potentiel de son adversaire largement inférieur au sien. Les stigmates sur son corps révélaiient que Reesa supportait mal son pouvoir. Elle allait au-delà de ses limites.

— Dans ce cas, je m'ouvre à toi, Reesa. Sonde-moi !

La Force coula en Vala, laquelle la canalisa avec facilité. Le Côté Lumineux demeurait à ses côtés et la Jedi espérait que Reesa s'apercevrait de l'écart entre eux. Ainsi, elle souhaitait éviter le combat et ramener son ennemie vers le bien.

Le masque d'arrogance de l'adepte noire se mua bientôt en peur.

— Non... c'est impossible ! D'où tiens-tu un tel pouvoir ?

— La lumière est mon alliée alors que tu tentes d'asservir l'indomptable Côté Obscur. Les Jedi sont forts. Ils n'ont pas besoin d'émotions négatives, seulement de la paix et de la Force. Nous usons de celle-ci avec respect et sagesse et elle nous le rend au centuple. Abandonnez le Côté Obscur ! Quittez cette guerre dénuée de sens ! Venez avec nous au Temple ! J'ignore votre passé, mais regardez-vous : que reflète votre visage ?

Vala sentait un conflit s'ébattre dans l'esprit de Reesa. La Jedi noire doutait de ses convictions, elle qui s'était toujours abandonnée aux ténèbres.

— Je... Oui, peut-être... Mais non, que fais-tu ? bégaya l'humaine en réalisant l'influence de la Force. Ta manœuvre a échoué, Jedi. Tes ridicules banalités Jedi ne fonctionneront plus sur moi !

Un rictus de haine se forma sur son visage dépigmenté. Elle leva son sabre au-dessus de la tête avec la ferme intention d'engager l'affrontement.

La Tarisienne soupira.

Sa forme de combat zéro avait échoué, de même que sa tentative de persuasion. Mais un point n'était pas exagéré. Ses pouvoirs de Jedi se situaient à un niveau supérieur à celui de Reesa.

Alliant les déplacements échanis à la Force, Vala évita la charge de son adversaire, alluma son sabre et décapita froidement la Jedi noire.

— Je n'ai pas été la padawan de maître Viridia pour rien, murmura-t-elle en raccrochant son arme.

Le corps de Reesa reposait à côté d'elle, à moitié immergé dans une immense flaque. Vala éprouvait de la tristesse, car elle n'avait pu la sauver de ses ténèbres. Malgré tout, la Jedi noire avait choisi son destin...

Des clapotis derrière elle la firent pivoter.

— Tous les êtres de chairs en boîte de conserve sont éliminés, femelle Jedi, annonça BP-SI qui avait retrouvé son aspect normal.

La Jedi fronça les sourcils.

— Veux-tu bien arrêter de m'appeler femelle ?

— Cette unité pourrait accéder à votre requête si elle vous permettait de le reprogrammer.

D'un geste dédaigneux, Vala laissa tomber l'affaire. Den arrivait dans un état encore plus déplorable qu'elle-même. Sa tunique de Jedi reflétait avec fidélité la couleur de la terre, mais il ne semblait pas blessé.

— Les senseurs de BP-SI repèrent un nombre important de présences mandaloriennes, observa le droïde. Elles nous ont encerclés pendant le combat.

— Parfait ! Je me disais bien que cette journée nous réservait encore de bonnes nouvelles, ironisa le renégat.

Vala réfléchit un instant.

— Les pièges peuvent être à double tranchant. BP-SI, tu n'as pas une idée ?

— Cette unité possède une fonction nécessaire à tout assassin digne de ce nom : un système de furtivité. Par conséquent, l'ossature de BP-SI sera indétectable à partir du spectre lumineux appartenant aux ondes électromagnétiques, expliqua le loquace droïde.

— En d'autres mots, tu deviens invisible sauf si l'on porte des lunettes infrarouges. C'est bien ça ? demanda Den, impressionné.

— En effet, Maître. Utilisez votre sens inné de la stratégie pour concevoir un plan dans les plus brefs délais.

Mais Vala intervint.

— Combattre à nouveau signerait notre arrêt de mort. Je propose que moi et Den nous laissions capturer dans un premier temps. BP-Si nous surveillera en toute discrétion jusqu'à que le moment d'une évasion soit propice.

— Quoi ? Mais tu es devenue folle ! Les Jedi Obscur nous tortureront et... réagit Den, effaré.

— Préfères-tu la voie du suicide ? le coupa la Jedi d'un ton acide.

Den se tut devant le regard intense de son amie. Elle avait raison, aucun choix n'était enviable.

— Dans ce cas, concéda-t-il en se tournant vers le droïde. Active ton mode furtif et interroge le Mandalorien assommé là-bas. Il te fournira des informations.

* *

*

Une navette fendit l'atmosphère de Télôs en direction de Télôsia, sa capitale. Elle poursuivit son trajet, à travers les files ininterrompues de speeders, jusqu'à atteindre un imposant immeuble aux allures de forteresse.

Une fois posée dans un hangar périphérique, deux formes descendirent par sa soute.

L'insigne triangulaire de l'Échange était ostentatoirement affiché, quelle que soit la direction. D'une teinte orangée, le logo signifiait que le bâtiment appartenait au second leader de l'organisation criminelle dans laquelle existaient en tout trois chefs. Chacun supervisait une partie du triumvirat selon leur bon vouloir. Toute la galaxie était au courant du soutien apporté par le second aux *Mando'a*, mais les deux autres factions demeuraient neutres.

Le duo descendit dans un turboascenseur pendant quelques secondes, s'enfonçant profondément sous terre. À l'ouverture des

portes, un Duro à l'aspect replet les accueillit.

— Seigneur Mapassar, Seigneur Janesh... Quelle joie de vous revoir, salua Arias Laut en s'inclinant. Que me vaut l'honneur de votre visite ?

Une voix enflammée de colère s'éleva à l'encontre de la platitude d'Arias Laut.

— Savez-vous à quel point votre incompetence notoire va nous coûter cher ?

L'alien tressaillit et se jeta à plat ventre en signe de pardon.

— Les Jedi ont décrypté des données d'après les ordinateurs dont vous aviez soi-disant effacé la mémoire. Tenez-vous donc si ardemment à rejoindre votre chef de la sécurité parmi les pertes collatérales ?

— Quel dommage... il semble que le Leader Orange vous ait dégradé, s'amusa l'autre forme encapuchonnée.

Partagé entre indignation et crainte, Laut se redressa et acquiesça avec raideur :

— J'ai été nommé sous-directeur de ce projet top-secret.

Mapassar émit un rire dédaigneux, mais Josh Janesh poursuivit.

— À cause de vous et vos pitoyables efforts pour préserver votre vie, les Jedi connaissent désormais l'existence d'un laboratoire sous la surface de Télôs. Le Leader Orange vous a épargné à la demande du Sénateur Laut, mais sachez que cette punition est, de notre point de vue, insuffisante.

— Insuffisante ? répéta le Duro, ses yeux globuleux étrécis sous l'effet d'une soudaine panique.

— Vous le découvrirez plus tard, indiqua Mapassar. Pour l'heure, il vous faut la totalité de vos facultés pour nous présenter cette installation.

Laut déglutit avec difficulté et leva une main potelée.

— Alors, je vous prie de bien vouloir me suivre. Désirez-vous rencontrer le directeur ?

— Cela peut attendre, vermine. Amenez-nous en premier lieu aux locaux des cobayes.

Le trio franchit l'accueil gardé par plusieurs mercenaires niktos. Préoccupé par son sort, Laut bégaya une question :

— Vous souhaitez voir les bêtes ?

Irrité par le comportement de l'alien, Mapassar fixa ses yeux flamboyants sur ce de dernier avec intensité. Laut porta les mains à sa gorge en gesticulant dans tous les sens.

— Guidez-nous aux cellules des détenus Jedi, siffla-t-il.

Chapitre 14

Tentation

Malgré la guerre qui déchirait la Bordure Médiane, l'Ordre Jedi demeurait toujours à l'écoute des peuples dans le besoin.

L'assistance de Lyra et son maître était requise par le gouvernement de Sélonia pour régler un litige politique et économique au sein du Système des Cinq Mondes. Selon les dirigeants de la planète, Coreellia abusait de sa position dominante et faisait pression sur Sélonia afin que cette dernière fournisse des pièces détachées à bas prix. Ainsi, les Coreelliens pensaient construire des vaisseaux pour la République à coût plus réduit que chez leurs concurrents, s'emparant par la même occasion d'une part significative du marché.

De facto, les Séloniens avait cessé tout commerce avec leurs voisins jusqu'à l'ouverture de discussions. Mais des extrémistes estimaient le gouvernement laxiste. Ils considéraient que la mainmise de Coreellia sur l'ensemble du système devait totalement s'interrompre et leurs actions visaient des sabotages de vaisseaux coreelliens ou l'assassinat de diplomates.

Le binôme Jedi avait assuré la venue d'un dignitaire coreellien sur Sélonia en déjouant une embuscade spatiale. Les extrémistes s'étaient ensuite attaqués au conseil sélonien lors des négociations,

mais avaient une nouvelle fois échoué. Au cours de leurs investigations, Zurth et Lyra avaient finalement débusqué l'instigateur de ces attentats et permis le démantèlement du réseau.

Aux termes des pourparlers, Sélonia jouirait de certains avantages économiques vis-à-vis de sa voisine Corellia tout en faisant bénéficier cette dernière de pièces détachées à coût réduit.

Tout le monde était satisfait...

Zurth savait que sa mission avait été officieusement ordonnée par le chancelier. Celui-ci craignait, à juste titre, un ralentissement de la production de croiseurs nécessaire à l'effort de guerre.

Zurth observa sa padawan d'un œil inquisiteur lorsqu'ils arrivèrent au *Feu Ardent*. La jeune padawan trépignait d'impatience.

— Tu penses encore à ton ami Den, observa le maître d'un ton résigné.

— Pardonnez-moi, s'excusa Lyra, contrite. Maintenant que nous quittons Coronet, j'ai hâte de retourner sur Ossus.

Elle s'installa dans le siège du copilote en allumant avec frénésie les systèmes du vaisseau. Son maître tenta de trouver une autre réponse que :

Maîtrise tes pensées, un Jedi cultive un esprit discipliné et vide d'émotions.

— En ce cas, je demanderai la permission au Conseil de nous rendre sur Ilum. Officiellement, nous devons ramener Den Liser afin qu'il soit confiné sur Ossus...

— ... mais en réalité, nous l'aiderons dans sa quête ! Vous êtes le meilleur maître qu'un padawan puisse espérer, continua Lyra avec gratitude.

Le visage de Zurth s'assombrit lorsqu'un voyant de bord clignota.

— Nous recevons un message audio en différé, précisa-t-il.

Une voix féminine stressée par une urgence s'éleva dans le cockpit.

Ici Vala Loosu, chevalier Jedi, en mission sur Ilum, ceci est un appel de détresse. Nous signalons la présence d'une flottille mandalo-

rienne constituée de six croiseurs en formation d'attaque. Nous allons tenter un atterrissage forcé sur la planète contre toutes probabilités. Que la Force vole à notre secours !

Un silence assourdissant emplit le cockpit lorsque la voix du message s'estompa.

Den est en vie, je le sens...

Les deux amis étaient reliés entre eux par des sentiments mutuels qu'ils éprouvaient et Lyra sentait quand une menace planait au-dessus de la tête de Den.

Si elle était attentive à la Force.

Lyra resta calme et manifesta cet état d'esprit d'un bref murmure :

— Maître... allons-y.

Zurth la jaugea du regard, plongeant dans les yeux émeraude qu'il connaissait si bien.

— Pas encore. Avant tout, nous devons nous rendre sur Ossus et quérir du renfort.

— Sauf votre respect, Den et Vala se trouvent dans une situation délicate en ce moment même. Je le ressens au plus profond de moi et dans les courants de la Force.

Zurth lâcha un soupir. Sa padawan pouvait se montrer si têtue.

— Suggérerais-tu que Den aurait besoin de deux Jedi qui se feront capturer dès leur sortie de leur hyperspace ? Une flotte de guerre nous attend là-bas.

Après réflexion, la padawan acquiesça.

— Je comprends la situation, maître. Mais l'Ordre Jedi ne possède pas de vaisseaux capitaux. Comment comptez-vous vous y prendre ?

— Il est peut-être temps de s'attacher les services de la République, répondit le maître Jedi en allumant les convertisseurs.

Sur ces paroles, le *Feu Ardent* s'arracha à l'atmosphère de Corellia et passa en hyperspace.

* *

*

Le maître Jedi suivait le jeune Twi'lek qui l'avait prévenu de la mort d'Avada-Jumi, membre du Haut Conseil. Kalin demeurait sceptique sur la véracité de ses déclarations.

Il ignorait pourquoi, mais son guide ne lui inspirait pas confiance. Toutefois, son intuition de Jedi l'avait convaincu :

Trouver des réponses...

— Pourquoi ne pas alerter le Conseil d'une nouvelle si importante ?

— Les apparences sont parfois trompeuses, maître Notsun. Vous enquêtez sur le récent meurtre alors je peux avoir confiance en vous, répliqua le Twi'lek d'une voix dénuée de chaleur.

Kalin avait peur de comprendre les pensées intrinsèques derrière les paroles de l'alien. Ce Jedi savait-il quelque chose sur ses déductions au sujet d'un traître parmi le Conseil ? Il ne tarderait pas à faire la lumière sur cette affaire, aussi demeura-t-il silencieux.

Le duo de Jedi quittait le Temple et évoluait à présent dans un quartier peu habité de la cité. Au détour d'un immeuble, ils parvinrent à une ancienne usine de la Czerka.

Kalin se souvint y avoir entraîné Den quelques années auparavant.

Afin de mettre en garde son padawan des dangers du Côté Obscur, le maître l'avait forcé à céder à ses émotions lors d'un duel au sabre laser. Le potentiel de Den s'était alors révélé dans toute sa puissance.

Mais il n'est plus mon élève désormais, pensa-t-il avec tristesse.

Arrivé à l'entrée de l'usine, le guide se retourna promptement. La Force adressa un message d'avertissement à Kalin avec un temps de latence. Ce dernier leva les mains, se rendant compte de son manque de vigilance, tandis que le chevalier pointait une lame verte sur sa poitrine. Son visage comme figé n'exprimait toujours aucun sentiment.

— Veuillez entrer, annonça le Twi'lek en se saisissant du

sabre de Kalin.

— Que signifie cette trahison ? demanda Kalin d'une voix forte.

L'autre ne répondit pas et força son prisonnier à avancer dans le hall du bâtiment vide. Kalin usa de son pouvoir pour sonder le Jedi.

Mais il n'y avait rien à découvrir. Aucun sentiment, aucun but, aucune volonté... pas même le Côté Obscur. Kalin manqua l'empalement de justesse lorsqu'il stoppa sa marche de stupeur.

Comment est-ce possible ?

Tout être vivant doué de conscience avait forcément des pensées propres !

— N'essayez pas de vous enfuir, Kalin Notsun, prévint le Twi'lek, prenant l'arrêt de son otage comme une tentative d'évasion. Sinon vous me contraindrez à vous amputer d'une jambe.

Kalin conserva les mains en l'air, et progressa jusqu'à une porte verrouillée. Le ravisseur pianota le code, provoquant l'ouverture et la vision d'un spectacle inattendu pour le maître.

Il débarqua au milieu d'une salle remplie de cages de force et de Jedi. Une silhouette frêle, semblable à celle d'un oiseau, s'avança vers lui d'une démarche gracieuse.

L'ex-mentor de Den ne put cacher sa surprise en reconnaissant maître Laydus, la Fosh du Conseil.

— Laydus ? Que me vaut l'honneur de votre... convocation ? demanda Kalin en se reprenant.

— Votre curiosité est un vilain défaut, Notsun. Vous deveniez trop gênant, au même titre que ce cher Avada-Jumi ici présent, révéla-t-elle.

D'un geste nonchalant, elle désigna l'une des cages occupée par un vieux Twi'lek.

— Ne lui accordez pas votre confiance, quoiqu'elle vous dise ! C'est une Jedi noire ! glapit celui-ci.

Le conseiller s'agita et reçut une décharge électrique en retour. Laydus émit un léger gloussement aigu.

— Allons, maître Avada-Jumi. Ce procédé barbare n'est en

rien nécessaire si vous vous joignez à moi. Je ressens cette magnifique colère que vous éprouvez envers moi, tout expérimenté que vous soyez. Laissez le Côté Obscur prendre forme en vous. Il s'agit du seul moyen possible pour survivre à ce qui arrivera très bientôt à l'Ordre.

— Alors... c'est vous la responsable de l'assassinat du douanier ? Vous qui avez manipulé le novice afin qu'il libère la chasseuse de primes ? Et encore vous qui informez les Jedi Obscur du moindre de nos déplacements ? déduisit Kalin d'une voix sereine.

La Fosh tourna son regard de rapace vers lui.

— Seules deux de vos déductions sont vraies. J'ai renoué avec la nature profonde de mon peuple en manipulant mon monde à ma guise. Même Taveel et Viridia n'y ont vu que du feu, bien qu'ils aient pressenti l'imminence d'un danger. Je les ai trompés ! se congratula-t-elle.

Elle fit signe au Twi'lek d'amener Kalin au centre la pièce. Ce dernier en profita pour examiner avec attention les autres traîtres et se retrouva encore stupéfait.

Mais ce sont eux aussi des chevaliers Jedi ! Je les connais !

À contrario de Laydus, ceux-ci n'étaient pas sous l'emprise du Côté Obscur. En fait, rien n'émanait de leur esprit. Ils existaient, ni plus ni moins, comme le Twi'lek qui avait piégé Kalin.

— Vous tous ! C'est impossible ! Que vous est-il arrivé ? Qui vous manipule de la sorte ? cria Kalin sans s'en rendre compte.

La Fosh se gorgeait de son incompréhension mêlée de désespoir. Elle consentit à quelques explications.

— Odénout Mapassar m'a ouvert les yeux. Il m'a montré qu'il existait des êtres plus puissants que le Conseil réuni. Leur connaissance de la Force représente une source infinie de savoir à laquelle je désire ardemment goûter. Vous saisissez ?

Elle se déplaça vers Avada-Jumi qui observait la scène, l'air abattu. Ses quatre doigts terminés en griffe s'élevèrent.

— Comment pouvais-je laisser passer une telle opportunité ? Enfin, si vous nous rejoignez dès à présent, « il » épargnera

votre existence. Car sachez-le, l'une de ces magnifiques créatures se trouve sur Ossus en ce moment même.

Cette fois-ci, Laydus sombra dans un rire incontrôlé, signe de sa folie et des sombres tréfonds dans lesquels elle avait chuté. Kalin réalisa qu'aucune de ses paroles ne modifierait sa volonté.

— En ce cas, cette personne ne doit pas être très maligne pour oser se montrer ainsi, lâcha-t-il. J'imagine qu'il ne s'agit pas de Mapassar, l'ancien archiviste.

— Votre capacité à déduire les évidences est édifiante, ironisa l'aliène avec une grimace. Le Clan des Jedi Obscurs n'aurait jamais pu briser l'esprit de Jedi accomplis, tels que ceux ici présents.

Kalin détailla à nouveau les Jedi autour de lui.

Aucun doute, ils ne sont plus que des sortes de drones contrôlés par une quelconque volonté. Tout se tient.

Le marionnettiste jouissait d'un pouvoir très puissant de domination télépathique. Celui-ci lui avait permis d'assujettir le novice et de détourner l'attention du professeur Cunilo afin qu'il ne remarque pas son absence.

Mais ce qu'ont subi ces Jedi... s'effraya Kalin.

Seul l'Effondrement Spirituel, une infâme technique, annihilait dans sa totalité l'esprit d'un être vivant. Depuis la guerre contre les Sith, elle avait sombré dans l'oubli. Les victimes de cette capacité demeuraient dans un état comateux, sans possibilité de guérison. Kalin supposait que quelqu'un d'extrêmement doué dans la Force pouvait reprogrammer une autre personnalité dans le corps vide ou bien en prendre le contrôle.

Si le voile sur les plans de l'ennemi se levait peu à peu, une question demeurerait en suspens.

— Si vous refusez de vous joindre à nous de votre plein gré, vous subirez le même sort que ces Jedi. Nous profiterons de votre sensibilité à la Force, que vous le vouliez ou non, conclut la Fosh d'une voix chargée de menaces.

— Vous aurez ma réponse, Laydus, dès que vous me révélez l'identité de la personne qui a détruit l'esprit de ces Jedi.

L'ancienne conseillère s'éloigna d'Avada-Jumi, l'expression de son visage aviaire durci par la colère. Kalin sentit sa tentative de sonder ses pensées et ses intentions. Elle s'arrêta si près de lui qu'il crut qu'elle allait le harponner avec son bec.

— Vous vouez une fidélité sans borne à la Lumière, comme ce fut mon cas jadis. Je n'ai aucune chance de vous convertir à ma cause, remarqua-t-elle avec indifférence. Mais avant le délice de vous voir lobotomisé, je vous propose un petit jeu. Voici un indice, soyez attentif...

La Fosh s'amusait à ses dépens, Kalin le savait tout comme il était certain que jamais il ne sortirait en vie de là.

— Vous avez déjà rencontré cette personne. Trouvez son identité et je vous laisse partir.

Le maître Jedi réfléchit.

Cet indice n'en était pas vraiment un. Toutefois, Laydus n'avait pas de raison de lui mentir, pas plus que de lui donner une échappatoire.

Je ne peux découvrir la réponse... réalisa-t-il.

La Force restait muette, son intuition aussi. Même si les deux étaient liés, il choisit de leur faire confiance. Dans l'avenir, une opportunité se présenterait peut-être de fausser compagnie à ses ravisseurs.

— Vous ne me manipulerez pas à votre guise, Laydus, répliqua-t-il avec dignité.

Le plumage bariolé de la Fosh s'affaissa de déception.

— Détrompez-vous ! Bientôt, vous ne serez plus qu'un misérable pantin !

Kalin reçut un coup à la tête et perdit connaissance.

* *

*

Avec l'aide de scientifiques arkanien, les expériences génétiques menées conjointement par le Clan et l'Échange donnaient des résultats satisfaisants. Cela accélérerait d'autant

plus les ambitieux projets de Mapassar à l'égard de l'Ordre Jedi.

Le Seigneur savait bien ce qui était à l'œuvre sur Ossus en ce moment même. Son allié certifiait qu'un coup dur frapperait les Jedi, et les monstres de l'Échange se chargeraient de les achever, dès leur optimisation. Oui... Taveel, Viridia et tous ses anciens collègues assisteraient au déchaînement d'une expérience maléfique menée par ceux qu'ils pensaient vaincus depuis des siècles : les Seigneurs Sith.

Un contact avait été établi avec l'un d'eux sur Fondor, au cours de ses pérégrinations avec Josh. Prenant conscience que Mapassar les prenait en filature, les Sith avaient laissé un appareil de communication sur place. Ses suppositions trouvèrent une confirmation.

Cet ancien peuple existait encore et ourdissait un complot visant la République. Ainsi débutèrent les premiers pas d'une collaboration entre deux mouvances qui maîtrisaient les arcanes du Côté Obscur.

Son holocom s'anima. Quelqu'un cherchait à le joindre.

— Qu'y a-t-il ?

Un Mandalorien apparut et répliqua d'une voix intimidée :

— Pardonnez le dérangement, Monseigneur. Je suis porteur de nouvelles au sujet des Jedi sur Ilum. Nous les avons capturés, mais le droïde a jusqu'ici échappé à nos battues.

— Qu'avez-vous appris sur les Jedi, colonel ?

— Il y a une jeune femme qui a vaincu l'adepte Reesa et plusieurs soldats.

Le Zabrak grogna, irrité :

— La plupart des Jedi sont d'excellents bretteurs et Reesa n'a jamais brillé pour sa force ou son intelligence. Poursuivez !

— D'après maître Sio, le second est un padawan humain à peine adulte. Il les interroge depuis plusieurs heures. Aucun ne cède à la torture pour l'instant, expliqua le gradé *mando'a*. C'est impressionnant...

Cette fois-ci, le sinistre visage du Jedi noir se fendit en un sourire.

Den Liser... Les compétences de Kirax la chasseuse de primes ne seront pas nécessaire en fin de compte.

— Avisez Sio qu'il a carte blanche concernant les Jedi. Cependant, j'apprécierais grandement qu'il les convertisse à notre cause.

— À vos ordres, Monseigneur !

La communication cessa, mais Mapassar sentit une perturbation dans la Force. Ses sens ne le trahissaient jamais.

Lui...

Son allié désirait s'entretenir le plus tôt possible de vive voix, ce qui n'était jamais arrivé.

Le Jedi Obscur sortit de son bureau du complexe télosien à la recherche de son apprenti. Il préférerait se rendre auprès de ce dernier en personne plutôt que de le convoquer.

Voyons un peu les talents de Josh en matière de torture. Sa puissance dans la Force et le Côté Obscur croît chaque jour qui passe. Si je manque de vigilance, il pourrait bien me dépasser dans un proche avenir...

Le Zabrak demeurait confiant. Josh lui était entièrement dévoué et ne le trahirait pas de sitôt.

Au bout du chemin, il s'arrêta devant une porte d'où filtraient quelques gémissements étouffés.

— Venez, apprenti Janesh. Une affaire importante requiert toute notre attention au *Prédateur II*.

Josh, le visage déformé par une joie sauvage, pivota vers son maître, laissant respirer la créature replète affalée sur le sol.

— J'en ai terminé avec cette vermine et je crois que la leçon est rentrée dans son crâne obtus.

Derrière lui, Arias Laut se tordait de douleur, le corps agité de spasmes incontrôlables.

Un filet de sang lui coulait à la commissure des lèvres et une de ses paupières avait tellement enflé que son œil globuleux en était occulté. Pour compléter le tableau, ses vêtements en lambeaux fumaient, signe qu'il venait de subir des électrocutions successives.

Le duo abandonna l'alien à sa souffrance.

— Notre... bienfaiteur désire s'entretenir avec nous dans les plus brefs délais.

Josh peina à masquer son anxiété.

— Cette demande n'était pas prévue aussi tôt, Maître.

— Nous devons faire preuve de prudence. Une seule provocation, même involontaire, nous vaudrait un aller simple pour l'enfer. Veille à ce que de nouvelles consignes soient passées à l'équipage. Quel que soit ce qui survint, aucune riposte ne devra être envisagée.

* *

*

Retenu dans la posture d'un crucifié par un champ électrique, un jeune homme, tête basse, mal en point, se débattait avec ses pensées noires. Son torse nu, presque imberbe, portait des traces de lacérations suintantes, et sa peau avait pris la couleur d'écorce d'arbre à cause du sang coagulé mélangé à la poussière ambiante.

Den releva lentement la tête en entendant un bruit.

Il le paiera... je jure de lui faire payer toutes ces tortures ! pensa-t-il avec hargne.

Entre ses évanouissements et ses sommeils troublés, il avait perdu le compte des journées passées dans cette tente. Sio, le Jedi Obscur, lui avait infligé un traitement à la hauteur de son mutisme, parsemé de quelques insolences. La résistance de Den n'était qu'un prétexte de torture, car Sio connaissait déjà les réponses à ses questions. Le renégat en était intimement convaincu.

Alors ce dernier l'avait fouetté jusqu'au sang et martyrisé avec le dispositif situé devant Den. Sio adorait varier régulièrement la puissance des décharges, parfois au maximum. À ces moments, l'ancien padawan criait si fort qu'il sentait le goût métallique du sang dans sa bouche, puis il sombrait dans l'inconscience.

La haine de Den augmentait davantage lorsque ses rares pensées lucides s'égarèrent sur les sévices que le Jedi Obscur réservait à Vala. Depuis leur capture, il n'avait aucune nouvelle du

chevalier Jedi à l'origine de sa reddition.

Peut-être aurait-il mieux valu que je meure au combat...

Et la Force ne lui était d'aucun secours...

Il ne ressentait plus sa présence bienfaisante, seulement la souffrance dans chaque parcelle de son corps.

Le souvenir du visage angélique de Lyra demeurerait l'unique espoir de garder ses convictions et sa volonté intacte. Den donnerait n'importe quoi pour la revoir une dernière fois. Si le Côté Obscur permettait vraiment l'accès à un pouvoir supérieur, il voulait en user dès maintenant.

Deux larmes jaillirent et roulèrent sur ses joues en brunissant sur sa peau souillée.

Épuisé et écœuré, L'ancien padawan somnola quelques minutes jusqu'à l'arrivée d'un sommeil troublé.

* *

*

Den rêvait qu'il se trouvait au sein d'une épaisse brume. En face, une silhouette diffuse se dessinait, vêtue de noir.

— Qui êtes-vous ? ordonna Den en levant un sabre laser.

Il distingua les contours de l'être qui émergeait du brouillard. De corpulence égale à la sienne, il portait un masque sur le visage.

— Cette arme ne sert à rien ici. Oublierais-tu que tu rêves ? En ce moment, tu es prisonnier et la mort t'appelle comme elle appelle les faibles, persifla l'entité mystérieuse d'une voix sifflante.

— Je ne suis pas faible ! protesta Den.

Il s'élança et coupa en deux l'ombre sans rencontrer de résistance. Cette dernière vacilla avant de se reconstituer tel un fantôme.

— Mais si ! Tu ne peux te défendre à l'heure actuelle. Cette réalité devrait te convaincre à elle seule, trancha-t-elle.

Son calme retrouvé, Den rangea son arme inutile.

Si cette créature lui voulait du mal, ce ne serait pas physiquement.

— Seriez-vous Celui-Qui-Fut ?

— Je ne connais pas cette entité, car mon savoir est tien et vice-versa, admit l'ombre avec une nonchalance affectée.

— Parlez clairement ! Je ne comprends rien à vos énigmes.

La créature lâcha un rire étouffé devant l'ignorance de Den.

— Je suis celui à qui tu résistes depuis des semaines, ton Côté Obscur !

Cette révélation abasourdit le jeune homme, autant par sa nature que par ses implications. Comment était-il possible de converser avec son Côté Obscur ? Den songea à une manipulation mentale de Sio, mais il se souvint que le Jedi noir n'était pas aussi subtil.

L'ombre devina ses pensées.

— Ma naissance fut à la fois simple et complexe. J'ignorais mon existence jusqu'à la destruction du cristal Kiishra. Donc, tu en conviendras certainement, je suis venu au monde grâce à ta faiblesse.

— Alors cette gemme a le pouvoir de... commença Den, un éclair de compréhension brillant dans ses prunelles.

— Si le lien s'efface, le Kiishra scinde l'âme de l'utilisateur en deux parties. C'est depuis cet instant que mon essence vitale n'a cessé de croître. Te rappelles-tu ces nuits troublées par une ombre glaciale dans ta poitrine ? C'était moi qui tentais de te contacter, en vain.

Le Côté Obscur de Den ajouta après une pause :

— Mon but est de t'aider à recouvrer ta sensibilité à la Force. Fie-toi à moi !

— Tu plaisantes ? Jamais je n'accorderai ma confiance à mes ténèbres, répliqua Den avec entêtement.

Amusée, l'ombre gloussa :

— Tu ne comprends pas la situation. Tes pouvoirs n'ont pas disparu dans le néant. C'est moi, Darkliser, qui me les approprie au fur et à mesure que le temps s'écoule. Fais-moi confiance et je nous sortirais de cette souffrance. Fie-toi à moi et nous pourrons la revoir.

Il avait soufflé cette phrase dans un murmure séducteur.

Den comprit l'allusion à Lyra. Cette entité, quelle qu'elle soit, s'échinait à le manipuler. Elle ne révélait pas ses réelles motivations, l'ancien padawan en était conscient.

Un risque acceptable étant donné les circonstances désespérées...

— Libérons Vala ensemble et tu gagneras ma confiance, provisoirement.

— Non, maintenant ! Ou tout soutien de ma part sera entravé par ta méfiance à mon égard, opposa l'ombre, inflexible.

D'un geste souple, elle ôta son masque, lequel disparut en une volute de fumée noire. Bouche bée, Den contempla son propre visage vicié par les stigmates du Côté Obscur. Au contraire de ses yeux flamboyants des flammes de la colère, le teint de sa peau avait la couleur cireuse de quelqu'un qui ne voyait jamais le soleil.

— Tes désirs et tes envies sont les miens. Moi aussi, j'éprouve de tendres sentiments pour Lyra. Moi aussi, j'aspire ardemment à la revoir. Sa beauté m'envoûte autant qu'à toi. Je ne rêve que de caresser ses cheveux soyeux, de sentir son odeur enivrante et de goûter ses lèvres. Et pourtant, je t'aide à retrouver un cristal capable de m'effacer et de me priver de ce bonheur.

L'expression de Darkliser se ternit de tristesse et des larmes émergèrent de ses yeux. Au fond de lui, Den ne doutait pas de la sincérité de l'entité obscure.

Du point de vue des sentiments du moins.

— Que proposes-tu alors ?

— Mets-toi en colère et je surgirais pour un temps. BP-SI attend le moment propice pour nous épauler. Fais-moi confiance, je lui en offrirai un !

Den se résigna à accepter le plan de Darkliser.

Depuis son arrivée sur Ilum, sa faiblesse ne lui laissait d'autre choix que de se reposer sur les compétences de ses amis. Si le Côté Obscur pouvait sauver Vala et le droïde, alors il s'y abandonnerait...

Chapitre 15

Émergence

Une lumière accueillit Kalin à son réveil et l'obligea à cligner des yeux. Il réalisa progressivement que la lueur provenait du champ de force qui le retenait prisonnier. Il se rappela vaguement sa capture par un sbire de Laydus, mais son esprit embrumé éprouvait des difficultés à se souvenir normalement.

Plus loin, Avada-Jumi reprenait lui aussi connaissance.

— Comment vous portez-vous, Maître ?

— Le Côté Obscur s'abat sur Ossus tel un voile. Nous devons trouver un moyen d'aviser le Conseil avant que Laydus ne mette ses projets à exécution, marmonna le vieux Twi'lek. J'ignore la raison, mais elle m'a laissé libre.

Kalin l'avait remarqué aussi. La cellule du conseiller était inactive. S'agissait-il d'un dysfonctionnement ou d'un acte volontaire ?

— Je ne peux entrer en contact avec personne. Le Côté Obscur qui émane de cette usine est trop puissant, ajouta-t-il après un instant.

— Libérez-moi. Nous aurons plus de chance de fuir cet endroit à deux, s'inquiéta Kalin.

Le Twi'lek acquiesça et esquissa un geste vers la cage de

force, mais il se ravisa en tournant la tête en direction de l'entrée de la salle. Kalin l'avait senti aussi ; une aura obscure se rapprochait d'eux. Au vu de sa noirceur, il ne s'agissait pas de la Fosh. Quel que soit cet être, il était certainement beaucoup plus redoutable. Peut-être était-il ce mystérieux utilisateur de la Force ? Le Jedi en éprouvait une peur délétère mêlée d'une panique inhabituelle chez lui.

Hors de question que cette chose détruise mon esprit !

Rassemblant toute sa puissance, Kalin lança un appel mental dans la Force, mais il se heurta à une barrière infranchissable.

C'est alors que la porte s'ouvrit en silence et révéla la fragile silhouette d'un novice. Malgré sa retenue Jedi, Avada-Jumi ne put contenir sa surprise.

Le teint blanc, des cheveux d'un noir de jais, la redoutable créature n'était autre que le garçonnet qu'il avait accueilli sur Ossus en compagnie de Viridia et Owen Mordum. Kalin ne put retenir son malaise devant son aura ténébreuse. Laquelle paraissait engloutir la pièce entière dans sa corruption et sa malfaisance. L'ex-mentor de Den définit cette chose comme étant le mal absolu. Aucun Jedi sombre ne pouvait supporter une telle noirceur d'âme !

— Maître ! Ce novice est arrivé à bord du *Nosmos* ! C'est lui la pierre angulaire de tout ce qui se passe sur Ossus ! réagit enfin Kalin.

— Ainsi, l'ennemi nous envoie une arme bio-organique sous la forme d'un enfant ? Quelle perversité... murmura Avada-Jumi pour lui-même.

Déterminé, le vieux conseiller se campa sur ses deux jambes devant le sombre novice.

— Tes méfaits prendront fin ici, créature de l'Obscurité.

Les lèvres livides du garçon s'étirèrent en un sourire malsain. Kalin n'aperçut aucune arme sur lui. Peut-être qu'Avada-Jumi conservait une petite chance de l'emporter après tout ?

Ce dernier focalisa la Force en lui avec l'intention de prendre l'initiative.

Un combat sans merci se profilait et Kalin regrettait d'être

toujours en cage. Impuissant, il dut se résoudre à observer la suite des évènements.

— Admirez, êtres inférieurs ! Je suis l'incarnation du pouvoir des Sith ! Toute résistance sera vaine, futile... proféra le faux novice par voie télépathique.

La voix sifflait désagréablement dans la tête de Kalin, comme si de minuscules aiguilles égratignaient son cerveau.

Entretemps, le membre du Conseil lâcha une puissante vague énergétique vers le Sith. La force de l'attaque fit exploser plusieurs seringues et autres objets de torture et osciller le bouclier retenant Kalin prisonnier. Le garçon dissipa l'offensive en se protégeant de ses mains. Son sourire arrogant s'affaissa quelque peu lorsque le Twi'lek disparut de son champ de vision.

La Vague de Force n'avait servi qu'à détourner l'attention du Sith tandis qu'Avada-Jumi se glissait par-derrière, le poing levé. Le faux novice pivota et un Éclair de Force aveuglant fourcha de sa main vers le maître. Ce dernier roula sur le sol, son corps parsemé d'arcs électriques.

Avada-Jumi se releva prestement et fit agir la Force sur l'environnement. L'intégralité des objets et débris de la pièce entamèrent une valse effrénée autour du Sith, avant de converger vers lui. Mais les projectiles se figèrent, retenus par une entité encore plus puissante que celle qui les avait manipulés.

Âgé et moins résistant que dans ses jeunes années, le Twi-Lek s'essouffait déjà. Kalin comprit que le rapport de force entre les deux adversaires était trop déséquilibré pour escompter un dénouement heureux.

La créature Sith leva un bras frêle sans se départir d'une expression cruelle et projeta une cascade d'éclairs. Happé par la foudre, Avada-Jumi hurla autant de désespoir que de douleur. L'un des arcs électriques s'échappa du corps du Twi-Lek et détruisit la console de commande du champ de force retenant Kalin.

Je n'ai pas la moindre chance de m'en sortir sans sabre laser. Je dois trouver une voie différente de l'affrontement frontal, réfléchit le Jedi.

Mais le temps lui manqua lorsqu'un autre éclair zébra le

plafond vétuste. Un craquement menaçant précéda une chute de gravats.

Et Kalin se situait juste en dessous...

* *

*

La poussière retombait lentement autour de lui. Le mystérieux Sith sonda l'amas de décombres et ne découvrit que le néant. Mort, le puissant Jedi n'était plus d'aucune utilité.

Le faux novice savait que sa durée de vie touchait à sa fin. Aucun réceptacle vivant ne pouvait supporter longtemps un tel pouvoir obscur, bien que ses créateurs l'aient conçu à cet effet. Ces derniers n'avaient pas jugé nécessaire de lui donner un nom et il s'en moquait. Seule comptait la mission programmée dans son cerveau.

L'être d'apparence infantile reporta son attention sur le Twi'lek à peine conscient, s'agenouilla doucement et prit sa tête entre ses mains avec délicatesse.

— Abandonne ton libre arbitre, ennemi des Sith.

Curieux, le Sith se demandait si les défenses mentales d'un conseiller lui opposeraient une résistance digne de ce nom.

Son esprit s'insinua alors dans celui de l'alien sous forme de tentacules de fumée noire. Un mur impénétrable se forma instinctivement dans le but d'empêcher le Sith d'accéder à la volonté du maître. Les filaments obscurs attaquèrent de toute part et ébréchèrent la barrière comme du cristal. Le Twi'lek mugit de douleur et parvint à repousser partiellement l'envahisseur, lequel s'amusa du soubresaut avec un rire qui n'avait rien d'enfantin.

— Imbécile ! Tu es perdu !

Le faux novice plaça la main sur le front vert d'Avada-Jumi avec une lenteur affectée. Des filets de fumée noire s'en échappèrent et s'introduisirent par toutes les muqueuses visibles.

Le résultat fut immédiat.

Les membres du conseiller s'agitèrent de violents spasmes,

ses yeux hagards roulèrent dans leur orbite et sa langue sortit de la bouche pour tourner dans tous les sens. Les effets s'intensifièrent en quelques secondes jusqu'à que l'esprit d'Avada-Jumi ne se soit évanoui.

Son horrible besogne achevée, le Sith se leva, suivi peu après du Twi'lek.

Ce dernier affichait une expression indifférente, vide de tout sentiment. Il sortit de la pièce en compagnie de son meurtrier, sans se douter que les murs avaient des yeux.

Car Kalin venait d'assister à toute la scène...

* *

*

Les journées s'écoulaient depuis la capture de Den et Vala par les Mandaloriens, mais pour l'ancien padawan, le temps passé prisonnier des chaînes électrifiées s'étirait en mois. D'autant que les Hommes en Armure ne lui donnaient que de l'eau afin de l'affamer et d'affaiblir sa résistance. Si ça ne suffisait pas, ses blessures le faisaient souffrir et son ventre vide le rendait malade.

Les Jedi Obscurs caressaient sans doute l'illusion de détruire sa volonté sur le long terme. Et ils y parviendraient, si les choses restaient en l'état. Sans le soutien de la Force, Den atteindrait fatalement ses ultimes limites. C'est pourquoi les séduisantes paroles de Darkliser, le Côté Obscur de sa personnalité, résonnaient souvent en lui.

Je pourrais me sortir de ce guêpier avec son aide...

Il réalisait à présent la véracité de l'adage : à situation désespérée, mesure désespérée. Car, en fin de compte, seule la survie importait afin de continuer la lutte.

Un visiteur, vêtu d'une bure noire et d'un masque lui recouvrant l'intégralité du visage, pénétra dans la tente.

— Bien le bonjour, jeune Jedi. Gardez-vous encore la capacité de me reconnaître ?

Même à l'article de la mort, Den n'oublierait jamais la voix

nonchalante et empoisonnée de son tortionnaire et sa haine envers lui.

— Vous... lâcha le renégat dans un murmure. Je vous ferai payer vos tortures sadiques. Tenez-vous-le pour dit.

Sio leva un bras, matérialisant une main invisible autour de la gorge de Den.

— Si ta vie ne t'importe plus, poursuis tes vociférations ! Je t'en prie, fais-moi ce plaisir ! Ta faiblesse est telle que même un Bith pourrait t'envoyer au tapis.

Den rétablit brusquement sa respiration lorsque le Jedi Obscur relâcha prise.

— Qu'avez-vous fait de maître Loosu ?

Mais Sio répondit d'un coup de poing. L'ancien padawan sentit son nez craquer sous la violence de l'impact. Une souffrance aiguë lui brouilla la vue, mais il parvint à rester conscient.

— Ici, c'est moi qui pose les questions, siffla Sio avant de se tourner vers les Mandos à l'entrée. Gardes ! Amenez cette vermine rampante auprès de l'autre !

L'autre doit être Vala, songea Den avec espoir.

Enfin, il aurait de ses nouvelles !

Ivre de douleur, le jeune homme s'écroula au sol lorsque les Mandaloriens désactivèrent le champ électrique qui le maintenait prisonnier. Ils le traînèrent à l'extérieur sans ménagement.

— Den ! Alors tu es toujours en vie ! entendit-il.

La voix de Vala résonna agréablement à ses oreilles. Den retrouva un peu de forces en constatant qu'elle était moins meurtrie que lui.

— Plus ou moins... Tu aurais peut-être besoin d'une bonne douche, tu ne crois pas ? plaisanta-t-il sur un ton fatigué.

L'ancien Jedi sourit pour la première fois depuis longtemps. La simple présence amicale de Vala à ses côtés lui permit de retrouver de la lucidité. Sa vue récupéra un peu de clarté, lui autorisant une rapide analyse de la situation.

Plusieurs *Mando'a* armés jusqu'aux dents encerclaient Vala, agenouillée près d'un brasier. Den n'eut pas besoin de plus

de détails pour comprendre les intentions de Sio lorsqu'un des soldats approcha un tisonnier des flammes.

La crainte resserra instinctivement ses entrailles.

— Mes chers invités Jedi, commença Sio avec la voix saupoudrée que Den détestait tant. Vous allez participer à un petit jeu très imaginaire. Je vais interroger le padawan et selon la qualité de ses réponses, je me verrai contraint d'apposer ce tisonnier chauffé à blanc sur telle ou telle partie du corps de la dame.

Le Mando retira le fer du feu et le donna au Jedi Obscur masqué qui l'admira un instant. Pendant ce temps, le regard de Den croisa celui de Vala. Les deux comprirent par ce simple geste qu'ils ne se trahiraient jamais.

— Je sens que du courage galope encore dans vos esprits, fit remarquer Sio. Je suis de nature curieuse et je souhaiterais savoir si l'allégeance des Jedi à l'Ordre est plus forte que l'amitié maître-padawan.

Den bouillonnait de rage devant cet ignoble personnage qui se repaissait de leur souffrance. Ses yeux remplis de haine dérivèrent alors sur une étrange créature en cage. Elle semblait d'origine saurienne et dormait paisiblement.

Sio s'aperçut du manège de l'ex-padawan.

— J'imagine que ton maître a déjà perçu les effets de ce lézard sur les utilisateurs de la Force.

— Quels effets ? s'étonna Den qui détaillait la créature d'un air perplexe.

— La Force fuit cette créature sur un rayon de quelques mètres. Concentre-toi, et tu t'en apercevras, répliqua calmement Vala.

Den établit un mince contact avec la Force, mais il ne perçut pas l'aura bienveillante de Vala. En revanche, lui se situait à l'extérieur de la sphère d'influence de l'animal.

— De toute façon, ton potentiel est trop ténu pour que la présence de l'Ysalamiri soit nécessaire, padawan. Commençons notre petit jeu maintenant... intervint Sio en dirigeant le tisonnier vers le cou de Vala. Voici ma première question : est-ce que le

maître serait prêt à embrasser notre cause si nous laissions son cher élève en liberté ?

— Attendez, s'il vous plaît ! En réalité, je ne suis pas son padawan, mais son frère. Nous espérions découvrir un cristal suffisamment puissant pour moi afin que l'Ordre m'admette comme chevalier Jedi, improvisa soudainement Den.

Il cherchait à gagner du temps tout en appelant Darkliser de ses vœux. Il voulait son pouvoir, s'en servir pour réduire cette voix tant abhorrée au silence éternel. Tous ses membres tremblaient sous la force de sa colère contenue dans son corps, mais son Côté Obscur ne se réveillait toujours pas...

— Admettons que tu dises la vérité. Cela rend ma question encore plus intéressante. Cependant, tu n'y as répondu et donc, le châtiment sur... ta sœur... sera exemplaire, répliqua le Jedi Obscur d'un ton où transparissait une jubilation malsaine.

Les intentions de ce dernier étaient aussi claires que l'eau des lacs d'Alderande. Il voulait que Vala chute du Côté Obscur par la torture. En dernier ressort, Den savait que Sio n'hésiterait pas à le tuer pour rendre la femme folle de chagrin et de rage.

Entre-temps, l'extrémité du tisonnier s'approchait du cou recouvert de crasse de Vala, laquelle demeurait impassible devant la menace.

— Arrêtez... murmura Den avec un calme glacial.

Mais Sio ne lui prêta aucune attention et pressa le fer chauffé à blanc dans un horrible grésillement.

— Arrêtez ! répéta Den d'une voix perçante.

Vala avait fermé les yeux et la seule information d'intense souffrance qui se dégageait d'elle était son visage crispé. Aucun cri ne surgit de sa bouche, à la grande déception de Sio. Les narines de ce dernier se dilatèrent comme s'il l'appréciait l'odeur de chair carbonisée.

— Oh... Nous avons là une courageuse ! Peut-être devrais-je torturer un endroit plus intime ? s'interrogea le maître Jedi Obscur d'un air faussement soucieux.

Derrière lui, une intense colère explosa...

* *
*

L'infâme membre du Clan pivota sur lui-même en entendant un long hurlement et tomba sur le regard rempli de haine du jeune homme auparavant si inoffensif. Un instant, il jubila en sentant la puissance obscure qui pulsait par vagues devant lui. S'il ne parvenait pas à convertir la femme alors le « frère », qui cachait bien son jeu, lui, sombrerait.

Mais ce moment fugitif passa, remplacé par de la peur devant l'aura grandissante du padawan.

— J'avais juré que vous payeriez pour votre cruauté ! Et je tiens toujours mes promesses ! hurla-t-il, ses yeux se décorant d'une teinte orangée.

— Quoi ? Un tel pouvoir... impossible ! Gardes ! Jetez l'Ysalamiri au plus près de lui, intima Sio avec inquiétude.

Den sentait la Force dans sa plénitude et s'en gorgeait sans réserve. À cet instant, peu lui importait de s'en servir sous l'influence du Côté Obscur. Cette puissance était enivrante, jubilatoire et se nourrissait de la douleur de ses blessures telle des flammes par du bois. Il concentra son pouvoir sur les menottes qui se détachèrent instantanément.

Soudain, le Mandalorien lâcha la créature avant de porter les mains à son cou en poussant des gémissements étouffés. Un rictus de plaisir apparut sur le visage de Den lorsqu'il expira une dernière fois, la trachée broyée.

— Emmenez la femme ! Je vais m'occuper de ce misérable Jedi moi-même ! aboya Sio avec colère.

Den se tourna vers lui, une expression féroce déformant ses traits, et déclencha une Poussée de Force juste au moment où Sio dégainait son sabre laser. Pris par surprise, le Jedi Obscur s'envola sur plusieurs mètres, disparaissant derrière une tente.

L'ex-padawan esquissa un pas dans sa direction, mais une voix affolée l'arrêta.

— Den ! Fuis sans t'occuper ni de lui ni de moi !

Les Mandaloriens emmenaient Vala et s'il n'agissait pas avec promptitude, il perdrait une alliée de qualité.

Car ce faible de Den n'était plus...

Darkliser n'avait que faire de la Jedi, mais il savait que son soutien serait indispensable pour la suite de la quête. Il souhaitait juste s'amuser pour la première fois de sa courte existence avant de reprendre le chemin vers les cristaux Kiishra.

— Allez ! Leurs renforts s'approchent, persista Vala en se débattant.

Des maux de tête cinglèrent le crâne de Darkliser. Ce dernier grogna devant la tentative de Den pour récupérer le contrôle du corps.

— Non ! Laisse-moi encore du temps ! gronda le double obscur.

La lutte entre les deux personnalités n'était l'affaire que de quelques secondes et Darkliser se résigna à retourner dans sa prison neurale. Avant cela, l'entité obscure projeta un caillou sur l'Ysalamiri et le tua sur le coup. Le pouvoir de l'animal s'estompa, au contraire de celui de Vala qui réussit à se libérer de l'étreinte mandalorienne.

Den cligna des yeux lorsqu'il la vit étendre ses geôliers d'une brusque Poussée de Force.

Le jeune homme n'avait que des souvenirs flous des précédentes minutes.

— Merci ! Courons dans la jungle ! cria-t-elle sous le feu ennemi.

Les renforts arrivaient, trop nombreux pour les affronter sans arme. Heureusement, les lourdes armures en beskar des Mandos les ralentissaient. Les deux fugitifs s'enfonçaient dans l'épaisse toison végétale alors qu'eux ne parvenaient qu'à son orée.

— Accélère, Den ! cria Vala, essoufflée.

Mais Den haletait et toussait à en cracher ses poumons. Ses efforts précédents et les stigmates des tortures pesaient lourdement sur son corps.

Ils poursuivirent leur progression tant bien que mal jusqu'à que le soleil ait du mal à percer les épaisses branches de la jungle. Den se jeta à terre, les bras en croix, pour récupérer un peu tandis que Vala sondait les alentours.

— J'ai l'impression que quelqu'un nous observe... murmura-t-elle, ses sens aux aguets.

— En effet, femelle Jedi, confirma une voix synthétique.

La silhouette peu rassurante de BP-SI émergea du feuillage d'une plante volumineuse.

— Cette unité a couvert votre fuite, ajouta-t-il en laissant tomber deux Mandaloriens aux pieds de Den.

Vala contempla un instant les deux corps inanimés et comprit les intentions du droïde.

— Tu veux que nous enfilions ces armures afin de nous faire passer pour des Mandaloriens ?

— Affirmatif. BP-SI possède quelques informations qui aideront votre infiltration.

Den se releva, le visage rougi par la fatigue.

— Nous n'avons pas le choix. Sinon nous serons sans cesse pourchassés. Je peux à peine tenir debout, alors courir un marathon...

— BP-SI avait anticipé cet état caractéristique des êtres vivants. Nous, les droïdes, n'éprouvons jamais le besoin de repos, hormis pour recharger nos accumulateurs. Cela dit, le combat qui a amené votre fuite était très impressionnant. Un vif sentiment de fierté envahit cette unité à la pensée d'être sous les ordres d'un Maître aussi habile.

Den enfila l'armure en beskar sans répondre. Il préférerait ne pas se rappeler les prouesses réalisées par Darkliser.

— Ouh ! L'odeur est encore plus forte que la nôtre. Pourtant, nous sentons aussi mauvais qu'un bantha, pesta le renégat avec un haut-le-cœur.

— Crois-tu que le moment soit indiqué pour faire ta précieuse ? le réprimanda Vala.

Den bougonna un juron discret devant son allure de

Mandalorien et effectua quelques pas hésitants à cause du poids de l'armure. Une fois harnachés, les deux Humains se tournèrent vers le droïde.

— BP-S1 a observé ces deux soldats durant de longues et ennuyeuses journées d'inactivité forcée. Le matricule de la femelle Jedi est 312-45, 692-87 pour le Maître. Vous êtes Jarga et Rolst, de la section des éclaireurs.

Den acquiesça.

— Bon, va dissimuler les corps maintenant. Les Mandaloriens sont tout proches et nous devons les convaincre de notre identité. Heureusement qu'ils n'enlèvent pas souvent leur casque...

BP-S1 s'exécuta, suivi des cadavres qui traînaient dans son sillage. Une vérité affligeante frappa alors Den comme un coup de marteau.

— Vala... Rassure-moi, je te prie. Deux Mandaloriens désarmés, c'est crédible ? demanda-t-il d'une voix éteinte.

Stupéfaite, la jeune femme le fixa avec stupeur.

BP-S1 avait omis de leur fournir les armes des éclaireurs.

— Aussi crédible qu'une Besalisk danseuse étoile...

À quelques mètres, les Mandaloriens repoussaient la flore locale, à quelques secondes d'avoir un visuel sur les fugitifs.

* *

*

Le Seigneur du Clan des Jedi Obscur observait l'arrivée d'une navette depuis la passerelle du *Prédator II*.

— Monseigneur, tous les canaux de communication du vaisseau inconnu sont fermés. Son design ne correspond à aucun standard de firmes républicaines, analysa un officier de bord.

Mapassar sentait le remous dans la Force provoquée par les occupants de la navette, un en particulier.

Aucun doute, le Sith est là.

— Laissez-le se poser à notre bord, répliqua le Zabrak.

Il quitta la passerelle suivi de près par une délégation de ses meilleurs subordonnés. Quels que soient les pouvoirs des Sith, ceux-ci ne devaient pas se croire supérieurs au Clan !

L'idée d'une rencontre lui avait paru bonne sur l'instant, mais au fur et à mesure de leur avancée, son jugement initial se faussait.

L'ancien archiviste répandait pourtant une aura d'assurance qui contrastait avec la terreur grandissante de ses guerriers, lesquels sentaient la puissance obscure dégagée depuis le hangar.

— Ne craignez pas les Sith. Ils sont nos alliés et notre meilleur instrument pour nous débarrasser de l'Ordre Jedi, déclara-t-il d'un ton contrarié.

Ils passèrent les portes du hangar, flanqués de deux sentinelles *mando'a*, et s'infiltrèrent à travers les rangées de chasseurs avant de faire face à la navette.

D'aspect lisse et aérodynamique, cette dernière n'avait ni armement, ni d'autres technologies visibles. Ce détail étonna Mapassar, car le petit bâtiment transportait un Seigneur Sith, l'un des personnages les plus importants de leur empire.

La rampe de débarquement se déploya et révéla immédiatement une haute silhouette vêtue d'un assemblage de couleurs sombres et écarlates. Son visage était dissimulé derrière un masque aux motifs spiralés, centrés au niveau de deux interstices par lesquels le Sith observait le Zabrak et sa délégation.

Mapassar sentit son cœur battre la chamade devant l'incroyable quantité d'énergie obscure déployée par cet être. La mine de savoir acquise lors de ses décennies en tant qu'archiviste représentait tellement peu comparé à ce Sith ! Tout, dans son apparence, paraissait intimidant et le Jedi Obscur était prêt à parier qu'il n'avait pas encore tout vu.

Comment pourrait-il jamais passer pour un égal devant cette créature ?

Plusieurs paroles gutturales et désincarnées s'élevèrent dans une langue inconnue, même du Zabrak. Celui-ci reconnut néanmoins le parler des Sith qu'il avait déjà entendu dans les

holocrons interdits d'Ossus.

— C2-P3 ! ordonna Mapassar d'une voix un peu trop tendue à son goût.

Un droïde de protocole, jusque là dissimulé au sein de la délégation s'avança entre les deux hommes.

— Je suis le Seigneur Dark Proyus, membre du Quintumvirat Sith et représentant de l'Empire auprès du Clan des Jedi Obscurs et du peuple mandalorien, traduisit-il avec fidélité.

— Bienvenue sur le *Prédator II*, Seigneur Proyus, répondit Mapassar en hochant brièvement la tête.

Le Sith désigna l'assemblée autour de lui d'un geste ample.

— Notre entretien aura lieu, seul à seul, Seigneur Mapassar, indiqua C2-P3.

Deux formes surgirent de la navette d'une démarche lourde et se postèrent devant les Jedi Obscur.

— Que signifie ceci ? grogna l'un d'eux en reculant de deux pas.

Vêtus d'armures charbonneuses et épaisses, les nouveaux arrivants dépassaient tous les individus présents aussi bien en taille qu'en largeur. Leurs masques dotés de deux globes noirs dissimulaient leurs yeux et supportaient une sorte de respirateur.

Malgré l'apparence intimidante de ces guerriers, leur absence totale d'existence au sein de la Force les rendait effrayants pour un Jedi.

Qu'est-ce qu'ils sont ? Tout être vivant laisse forcément une trace dans la Force...

Encore une fois, les vastes connaissances de Mapassar sur ce sujet et le monde étaient remises en question.

L'un des mystérieux gardes abattit sa main gantée sur la tempe du Jedi Obscur. Projeté sur le sol, ce dernier se releva avec difficulté et alluma son sabre laser en compagnie de deux de ses congénères.

— Déguerpissez, bande d'imbéciles ! ordonna soudainement Mapassar. Vous tous, sauf le droïde !

Les adeptes noirs fixèrent tour à tour les imposants guerriers

et leur Seigneur, puis rengainèrent leurs armes. Proyus émit une réflexion lorsqu'ils se furent éloignés.

— Quand ils voient des utilisateurs de la Force, mes gardes du corps ont tendance à remplir leur mission avec zèle. Ils auraient pu supprimer vos subalternes jusqu'au dernier sans votre présence d'esprit.

Mapassar crispa les poings sous les manches de sa bure.

Il n'avait senti à aucun moment le coup de ce garde du corps. Lui-même n'était même pas certain de sa capacité à affronter une telle créature. S'allier avec les Sith était peut-être une grossière erreur de sa part.

— Est-ce que les droïdes bactériosis fournis par l'Empire vous donnent pleine satisfaction ? demanda Dark Proyus.

— La République est sans défense pour le moment. La guerre se déroule selon nos prédictions. J'imagine qu'il y a une autre raison à votre venue. Ne voulez-vous pas en discuter dans un lieu plus confortable ?

— J'ai pris la peine de me déplacer pour une explication de vive voix. Deux Jedi ont forcé votre blocus et ont pénétré sur Ilum. Or, Seigneur Mapassar, vous m'aviez certifié l'inviolabilité de cette planète.

La présence oppressante du Sith entoura le Zabrak telle une promesse d'exécution devant l'échec. Mapassar déploya toute sa volonté pour demeurer confiant.

— La garnison mandalorienne a appréhendé les deux Jedi. Ils doivent être morts à l'heure qu'il est, Seigneur Proyus.

L'ombre se retira et permit à Mapassar de respirer normalement.

— Je l'espère, dans votre propre intérêt. Les Sith protègent cet endroit depuis deux siècles afin que l'Ordre Jedi ne découvre jamais ses secrets. Je n'ai accepté votre coopération pour l'unique raison que l'Empire aura besoin de toute son armada pour envahir la République.

— Mais... je ne comprends pas. Notre accord prévoyait que les Jedi Obscur auraient le contrôle des Mondes du Noyau et de la

Bordure Intérieure !

Le Seigneur Sith avança d'un pas vers Mapassar, lequel recula de deux d'instinct.

— Vous connaissez maintenant l'étendue du gouffre qui sépare nos compréhensions respectives de la Force. Je m'avoue très déçu d'avoir considéré votre Clan comme un égal alors que vous n'êtes absolument rien comparé la puissance illimitée des Sith. Cependant, si vous demeurez loyaux envers l'Empire, vous ne le regretterez pas.

Paralysé par la déconvenue, le Zabrak baissa néanmoins la tête en signe de reddition.

Oui, les Sith représentaient indubitablement l'espèce dominante de la Galaxie. Auparavant douteuses, les preuves de ce fait se muaient en certitudes. Si un simple garde du corps pouvait venir à bout de lui, le Seigneur des Jedi Obscur, alors de quoi était capable Proyus ?

L'alien s'inclinait devant plus fort que lui.

Telle était sa logique et tel était la finalité du code qui régissait le Clan.

Non, pas juste le Clan. C'est la loi absolue qui gouverne la Galaxie.

Les Forts dirigent les Faibles...

— J'avais oublié de vous présenter mes gardes. Nous les nommons les Massacreurs et je vous déconseille, dans votre propre intérêt, de tenter quoi que ce soit contre eux ou contre ma personne. Ils vous détruiraient en un clin d'œil.

Proyus fit ensuite revenir son subordonné auprès de sa personne et se tourna vers un Mapassar resté muet. Ce dernier ne voulait pas contrarier son précieux allié malgré l'humiliation subie.

— Venez, il faut que nous parlions de l'opération Ossus...

Chapitre 16

Le maître et sa padawan

Dans l'urgence, Den et Vala avaient décidé de poser la carte du bluff, à la manière de joueurs de Sabacc chevronnés. Étendus sur le sol, ils paraissaient de crédibles victimes des fugitifs.

— Sergent ! Deux de nos éclaireurs sont à terre, entendit Den, tout en remuant le bras.

— Sont-ils vivants ? demanda une voix déformée par le port du casque.

— Affirmatif ! Ils reprennent connaissance !

Den, imité par Vala, releva le buste en simulant la désorientation. Reconnaisable à son armure grisâtre, le sergent s'enquit de leur identité et parut satisfait de leurs réponses.

— Avez-vous vu vos agresseurs ?

— Négatif, sergent ! Nous avons été pris par surprise. Nous ne nous attendions pas à une attaque en provenance du camp, répliqua Vala d'une voix raide.

Le soldat gradé soupira et réfléchit un instant tandis que ses subalternes se déployaient aux alentours.

— Prévenez les autres patrouilles que les fugitifs sont à présent armés et considérés comme extrêmement dangereux. Maître Sio a donné l'ordre de leur tirer dessus à vue.

Den se souvenait vaguement de son bref combat face au Jedi Obscur. Cette première manche n'avait sans doute servi qu'à attiser son envie de vengeance envers lui.

— Jarga, Rolst ! Retournez au camp et envoyez-nous l'escouade du sergent Brandon.

— À vos ordres ! répliquèrent en chœur les anciens prisonniers.

La Force était avec eux. Les Mandaloriens s'exprimaient en basic et non en *Mando'a*, dont Vala et Den ignoraient tout. Celui-ci supposa qu'il s'agissait là d'un des changements effectués sous l'influence des Jedi Obscurs.

Ils rebroussèrent chemin en direction du camp mandalorien.

— Bon, le danger s'éloigne pour l'instant, résuma Vala, soulagée. Sio m'a révélé par inadvertance que la garnison se dirigeait vers une espèce de grotte maudite. J'ai aussi entendu un soldat dire qu'elle se trouvait à une cinquantaine de kilomètres, au nord de notre position. Cette épaisse végétation va ralentir notre progression.

— Pour ma part, j'étais bien trop occupé à résister aux tortures, répliqua Den en dévisageant Vala. Sio ne t'a pas trop infligé de sévices à ce que je vois.

Le visage du chevalier Jedi s'assombrit.

— Il a déployé des trésors de manipulation mentale pour briser ma volonté. Je me rappelle encore toutes les horreurs qu'il a glissées dans mon esprit...

— Pardonne-moi, je ne voulais pas insinuer que tu t'en étais tiré à meilleur compte que moi, s'excusa le renégat en repoussant une branche sur son passage.

— Mais Den, il faudra bien que tu m'expliques un jour ce qu'il s'est passé au camp. J'ai pensé que tu avais sombré dans le Côté Obscur de la Force. Quand nos regards se sont croisés, j'ai cru un instant que tu désirais tuer tout être vivant sur ton passage.

Den éluda la question, mal à l'aise. Le moment était mal choisi et puis il valait mieux taire son secret sur l'existence de Darkliser.

— Trouvons juste ce sergent Brandon.

Ils déambulèrent dans le camp mando qu'ils venaient tout juste de quitter. Une dizaine de soldats vinrent aux nouvelles.

— La présence du sergent Brandon et de son escouade est requise pour organiser une battue, expliqua Vala en reprenant un ton militaire.

— Je suis là... annonça une voix bourrue.

Le dénommé Brandon perça les rangs de ses congénères. Ces derniers s'écartèrent et se turent avec un respect mêlé d'une certaine crainte. D'une taille inférieure à celle de Den, le Mando avait le physique trapu et puissant d'une brute.

— Sio m'en avait donné l'ordre de toute façon. Sa colère est une mauvaise chose pour nous depuis qu'il a pris l'habitude de passer ses nerfs sur nos gars, précisa-t-il avec une note de dégoût dans la voix.

Le sergent ne faisait aucun effort pour dissimuler son hostilité à l'égard du Jedi Obscur. De toute évidence, le Clan ne jouissait pas d'une honorable réputation auprès des Hommes en Armure. Mais ce Brandon était le premier à manifester sa désapprobation de vive voix.

Peut-être un signe de dissension qui pourrait être profitable dans l'avenir, retint Den avec intérêt.

Sur instruction du sergent rebelle, les deux infiltrés se rendirent à l'armurerie. Remplie à craquer de différents fusils et armes lourdes, elle était parfaite pour déclencher une petite bataille.

— J'imagine que nous ne trouverons pas nos sabres laser ici, ironisa Den en lorgnant des grenades sans enthousiasme. Inutile d'aller demander à ce cher Sio où il les a cachés.

— Mais il y a ton pistolet fétiche, indiqua Vala d'un regard.

Den s'en saisit ainsi que d'un fusil et d'une vibrolame, imité par Vala. Ils retournèrent aussitôt auprès de l'équipe de chasse dans l'obscur jungle à l'orée de laquelle Brandon terminait son briefing.

— ... les deux fugitifs se dirigeront en toute probabilité vers le nord. Sio m'a révélé que la mystérieuse grotte les intéressait. Soyez prudent au sujet de leurs pouvoirs mystiques. Un droïde les

soutient également. En route !

La traque débuta au grand dam de Den, affaibli par la faim et ses blessures. Il fit de son mieux pour grignoter quelques barres énergétiques lors des rares haltes sans pour autant récupérer beaucoup des forces. Les heures défilèrent, parsemées d'inquiétants grognements dans la jungle.

— Ce sont des animaux carnivores. Leur voracité est perceptible à des dizaines de mètres à la ronde, chuchota Vala.

— Ce n'est pas la mienne que tu sentirais par hasard ? J'ai l'impression continue d'être au bord de l'hypoglycémie à tel point que j'imagine des steaks de gizka devant moi, se plaignit Den d'une voix faible.

Vala jaugea la démarche lourde de son ami et hocha la tête. Il était à bout de force...

La Jedi leva discrètement la main vers le sergent Brandon, situé plus en avant de la file. La Force instilla des suggestions de repos et des sensations de fatigue dans l'esprit du guerrier, mais ce dernier poursuivit sa route. Vala se rappela la mentalité de ce peuple basé sur le courage et l'honneur et comprit que Brandon était un dur à cuire. Par conséquent, elle raffermi son emprise sur la volonté de l'humain jusqu'à lui provoquer des maux de tête, au risque de se faire découvrir.

Il ralentit enfin la cadence.

— Vous allez bien, sergent ? interrogea le soldat qui précédait son supérieur.

— Pas vraiment... nous devrions nous arrêter ici pour la nuit, caporal. Donnez l'ordre d'établir le camp ! répliqua Brandon, troublé.

Ainsi le groupe d'une vingtaine d'individus fit halte au bord d'une rivière et s'attela à monter des tentes. Den les imita avec soulagement.

— Impressionnant, Vala, murmura-t-il.

— Merci. Ce sergent est plus têtu qu'un boma enragé, indiqua Vala. J'ai repéré un endroit à l'abri des regards indiscrets. Nous devrions pouvoir t'y soigner et nous laver en toute quiétude.

Den haussa un sourcil sous le casque.

— Je ne suis pas contre. Mais si les Mandos voient nos corps battus, ils comprendront que nous ne sommes pas des leurs.

— Nous prétexterons une petite ronde de routine. Je te rappelle que nous faisons partie de l'unité des éclaireurs.

Le jeune homme céda devant la réjouissante perspective de se débarrasser de toute sa crasse. Avec l'accord du sergent, Vala le guida jusqu'à une source d'eau qui quittait la rivière principale. Elle fit le guet pendant que Den se glissait nu dans l'étang. Malgré l'omniprésence de la vase, il apprécia tellement cet instant de détente qu'il ne se formalisa pas des choses qui lui frôlaient les mollets. Une fois débarrassé de la poussière et du sang collé à sa peau, il fit signe à Vala.

— Quel plaisir ! J'ai l'impression de renaître de mes cendres, s'extasia l'ancien padawan en montrant son dos zébré de lacérations.

— Ne remets pas ta chemise de suite, je dois encore te soigner. Mais je m'en abstiendrais si tu t'avises de poser le regard sur moi, le prévint Vala en ôtant ses sous-vêtements.

Den haussa les épaules et prit le casque de Rolst.

— En attendant, je jette un coup d'œil aux banques de données. J'y découvrirai peut-être une information utile.

Entretemps, la Jedi se glissa dans l'eau en provoquant des ondulations à sa surface. La Force l'envahit d'un sentiment de méfiance envers cette étendue aquatique en apparence calme.

Selon l'ami de Kawashi, la faune est dangereuse..., se rappela-t-elle.

La température était agréablement fraîche comparé à l'air ambiant, mais Vala se lava le plus vite possible, mal à l'aise.

C'est alors que son impression se transforma en certitude. Elle tourna la tête vers le centre de l'étang et aperçut l'image fugitive d'un œil protubérant dépassant de la surface. Quelle que soit cette apparition, elle avait momentanément disparu et se déplaçait sous l'eau.

Vala sentit qu'elle était la proie et amorça un geste pour retourner sur la berge.

La créature déploya des tentacules qui s'enroulèrent autour de ses hanches, avant de l'entraîner au fond en silence.

Un dianoga... réalisa Vala sans panique.

La plupart des Jedi savaient manipuler les pensées des êtres intelligents, à fortiori des animaux, et Vala en faisait partie. Elle projeta sa conscience vers l'esprit primitif du Dianoga, lequel éprouvait une joie féroce devant la capture d'une proie aussi imposante. Il changea vite d'avis lorsque la Force le convainquit de l'extrême dangerosité de sa prise. Apeurée, la créature abandonna Vala sans demander son reste.

Concentré sur le casque, Den n'avait rien remarqué de la bataille silencieuse. Lorsque Vala sortit de l'eau, elle jugea inutile de l'en aviser et ôta un médipack de son armure.

Den la remercia du regard, mais Vala se dépêcha, car le coriace sergent Brandon ordonnerait bientôt la reprise de la marche...

* *
*

Kalin suffoquait lentement sous les débris, incapable de se libérer. Il devait son salut uniquement à sa spécialité, un Bouclier de Force, qui l'avait protégé du gros de l'avalanche de gravats. Épuisé par sa tentative réussie de masquer sa présence à la créature Sith, il s'était néanmoins donné une chance de s'échapper de l'usine vivante. Malgré tout, une poutre écrasait sa poitrine à petit feu et saccadait sa respiration. Le maître Jedi essayait de la déplacer millimètre après millimètre, mais ce faisant, une imposante masse de permabéton menaçait de le réduire en bouillie.

Concentrant ses forces, Kalin prit une grande inspiration et libéra son pouvoir en un instant. Il esquiva in extremis le bloc d'une roulade. Bientôt, la poussière retomba, il s'était dégagé.

La routine... pensa-t-il en enlevant la poudre qui blanchissait sa barbe.

Son regard désolé s'attarda un moment sur le corps

d'Avada-Jumi.

La présence d'une entité Sith sur Ossus présumait du pire pour l'avenir des Jedi. Ni Viridia, ni Taveel, ni aucune autre personne n'avait vu venir ce tour de force.

Deux Jedi humains ouvrirent la porte, alarmés.

— Maître Notsun ! Le Conseil a ressenti le Côté Obscur en provenance de cet endroit, mais nous ne nous attendions pas à vous retrouver ici, s'exclama l'un d'eux.

— Amenez-moi dans les plus brefs délais auprès de maître Viridia. Il y va de la vie de tous les habitants de la planète ! ordonna Kalin avec autorité.

L'ancien mentor de Den nota enfin l'apeurement du tandem des chevaliers.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-il, inquiet.

— C'est l'anarchie la plus totale à l'extérieur. Plusieurs Jedi nous attaquent et tuent sans distinction les habitants. Le Conseil espérait découvrir des indices ici.

Kalin hocha la tête pour signifier qu'il avait compris la situation. Laydus et le Sith passaient à l'action et l'heure de la réflexion s'achevait avec le début du bain de sang.

* *

*

Dès leur approche d'Ossus, Lyra et Zurth perçurent des troubles dans la Force.

Quelque chose n'allait pas...

Plusieurs épaisses colonnes s'élevaient de la cité jusqu'aux nuages. Lyra devina qu'une attaque directe contre l'Ordre était en cours.

— Un de ces panaches provient du Temple ! cria Zurth. Mais que se passe-t-il ici ?

Lyra le vit hésiter sur la direction à prendre, car les hangars Jedi étaient en proie à la voracité des flammes. En se rapprochant de la surface, l'adolescente n'en crut pas ses yeux. Des combats au

blaster et au sabre laser s'engageaient dans de nombreuses rues.

— Mes sens me trahissent-ils, Maître ? murmura-t-elle, choquée.

— Je crains que la réalité ne nous ait rattrapés. Je ressens la mort de nos frères et sœurs déjà tombés.

Le *Feu Ardent* intercepta une communication cryptée en provenance du Temple. Un hologramme réduit de maître Taveel apparut sur le tableau de bord.

— À tous les Jedi qui reçoivent ce message d'urgence, une voie d'atterrissage est dégagée à côté de la Tour de Nomination. Rendez-vous là-bas pour un briefing sur la situation et surtout, ne prenez pas part aux combats ! Que la Force soit avec nous tous !

Le Korun disparut du support holographique miniature à l'instant où Zurth entamait un virage vers le lieu de rassemblement.

— Nous savons quoi faire au moins, mais le mystère s'épaissit, remarqua Zurth avec flegme.

Lyra sortit le train d'atterrissage sans se départir du regard soupçonneux qu'elle lançait à son maître.

— Quelles sont vos intentions concernant Den ? La République aura besoin de notre soutien lorsqu'elle attaquera Ilum.

L'expression de l'humain demeura aussi insondable que les profondeurs d'un trou noir.

— Dis-moi une chose, Lyra. Entre ton amitié pour Den Liser et ton serment envers l'Ordre, lequel fait pencher la balance ? demanda-t-il d'une voix neutre.

— Que voulez-vous dire ? s'étonna-t-elle.

— Notre lien maître-padawan est puissant. Je ressens le dilemme qui déchire ton cœur, mais tu arrives à la croisée des chemins désormais. Un choix se dessine devant toi. Vas-tu honorer ton devoir de Jedi en portant secours à l'Ordre ? Ou bien préféreras-tu nous quitter afin de rejoindre ton ami ?

Le *Feu Ardent* se posa, mais Lyra resta figée et muette. Elle comprenait que son maître lui lançait un ultimatum. Ce dernier devait bien arriver un jour. Au fond d'elle-même, la jeune femme

l'avait toujours su.

La justesse des paroles de Zurth l'apaurait, à cause de l'irréfutable vérité qu'elles recelaient.

Je dois choisir la voie que j'emprunterai pour le reste de ma vie...

Si elle demeurait aux côtés de son maître en abandonnant Den à son sort, elle le regretterait tout le reste de son existence. Le poids de la culpabilité l'accablerait un temps, mais peut-être qu'avec les années, elle l'accepterait et s'adonnerait corps et âme aux préceptes de l'Ordre. Pourtant, cette blessure ne se refermerait jamais totalement.

Deux perles liquides jaillirent de ses yeux émeraude, reflets parfaits de ses sentiments.

Ils étaient si intenses, si réels, qu'elle se demanda si la Force ne lui transmettait pas un message d'avertissement.

Le visage soucieux de Zurth s'effiloçait devant elle.

Oui... la Force agissait pour lui offrir la meilleure alternative.

Tel un rêve éveillé, des images floues de Den et Vala dans une jungle austère apparurent. C'était la seconde voie.

Confuse et fluctuante, la vision instillait des émotions contrastées dans son cœur.

Bonheur, tristesse, colère, amour... Tel était son avenir si elle choisissait de se rendre sur la planète aux cristaux.

Et soudain, la padawan retourna dans l'urgence du présent. Zurth la fixait toujours avec intensité et attendait sa réponse.

— Ce n'est pas bon d'hésiter sur ses convictions, Lyra.

Surprise, Lyra réalisa que ses yeux étaient secs. Elle n'avait pleuré que dans son rêve et son maître ignorait tout de sa vision. Sa décision prise, sa voix tremblante lui parut fluette.

— Je me félicite d'avoir eu pour précepteur un Jedi tel que vous et j'ai beaucoup appris à votre contact. Mais je vous reproche de m'avoir toujours considérée comme un simple réceptacle de votre savoir. Vous n'avez jamais perçu les sentiments que je conservais en moi.

Sa voix gagna en assurance.

— J'ai déjà perdu la profonde amitié qui me liait à Josh et je

refuse qu'il en soit de même pour Den. Je l'aime, comprenez-vous ? Et si ce sentiment est incompatible avec mon serment de Jedi, alors il ne me reste plus qu'à quitter l'Ordre.

La padawan s'était levée sans s'en rendre compte. À sa grande surprise, Zurth sourit avec une tendresse qu'elle n'avait jamais vue chez lui et se hissa à son tour hors du siège.

— Tu dis vrai à mon sujet, je ne peux le nier. Pourras-tu un jour me pardonner pour ma négligence ? Un maître ne doit pas seulement aider son padawan à devenir chevalier. Je regrette de n'avoir été qu'un avatar du Code Jedi, Lyra. Une flamme farouche danse au fond de tes yeux et je serais bien incapable de l'éteindre afin de te conserver à mes côtés. Je comprends ta décision...

Le maître tendit une main ouverte dans sa direction.

— ... Mais puisque tu n'es plus membre de l'Ordre, remets-moi ton sabre laser.

— Quoi ? J'en aurais besoin pour secourir Den et Vala ! bégaya-t-elle, abasourdie.

— Si tu refuses d'obtempérer, je m'en emparerai par la force, insista Zurth d'une voix dure.

Auparavant teintée de compassion, l'expression de l'homme s'était muée en masque de froideur. Lyra ne comprenait pas les motivations qui régissaient cette approche agressive. C'était comme si elle avait subitement à faire à une personne différente.

— Que vous arrive-t-il, Maître ? articula Lyra reculant d'un pas vers l'extérieur du cockpit.

Zurth Draal se figea de toute sa hauteur.

— Désormais, je ne suis plus ton maître !

Son sabre laser se décrocha de sa ceinture et atterrit dans sa main tendue. D'une pression, il l'activa devant une Lyra effrayée.

— Va-t'en et ne reviens jamais devant moi ! hurla-t-il de toute la puissance de sa voix.

Secouée de sanglots et terrifiée, l'adolescente se précipita hors du vaisseau, son arme toujours avec elle. Les questions sans réponse s'enchaînaient dans son esprit embrouillé. Son ancien

maître sombrait dans la folie...

Elle remarqua à peine les bâtiments endommagés et fumants autour d'elle.

* *

*

Après la fuite de Lyra, le maître Jedi accusa une soudaine lassitude et s'effondra dans le siège de pilote.

Chaque parole de sa padawan l'avait transpercé de part en part telle une nuée d'aiguilles. Pourtant, ce n'était rien comparé à la tristesse qu'il éprouvait après l'avoir forcée à la fuite.

Il se remémora les nombreuses fois où Lyra n'avait reçu que des lignes du Code au lieu d'un simple mot réconfortant, un simple signe humain. Jamais Zurth Draal n'avait été un père pour elle, seulement une espèce de droïde préprogrammé à enseigner l'art Jedi. En somme, il méritait le sort qui l'attendait à l'extérieur...

Par le biais de leur lien étroit, Zurth était persuadé qu'elle et lui avaient entraperçu des futurs possibles.

La Force Unificatrice vénérée par les Jedi prônait la contemplation et la projection vers l'avenir afin de prendre la meilleure voie concevable. Et un choix s'était aussi imposé à Zurth.

Parmi les deux destinées entrevues, il y avait toujours eu un mort et il préférait rejoindre la Force, avec sa conviction que Lyra survivrait par son sacrifice.

Le Jedi se leva en sentant l'approche d'un puissant adepte du Côté Obscur et serra la prise sur la poignée de son sabre.

Il ne fuirait pas devant la difficulté !

Une fois à l'extérieur du *Feu Ardent*, Zurth réalisa la gravité de la situation.

Des gens s'enfuyaient en tous sens dans le plus complet affolement. Certains tenaient des enfants par la main, d'autres étaient blessés. Zurth fut frappé par la terreur dans leurs yeux lorsqu'ils l'aperçurent.

La Force ne lui était d'aucun secours pour comprendre la

situation, mais l'apparition de deux civils poursuivis par un couple de Jedi Twi'lek lui confirma la marche à suivre. Zurth barra leur route en lançant un regard apaisant aux deux fuyards.

Pourquoi attaquent-ils les habitants ?

Le maître eut la réponse lorsqu'il croisa les expressions nébuleuses des natifs de Ryloth.

*Je ne ressens rien en eux, aucune émotion, aucune volonté...
Le néant.*

Un Sullustain corpulent déambula d'une rue adjacente et se figea en voyant le dos de la Jedi Twi'lek. Cette dernière pivota sur elle-même avec la grâce d'une danseuse. Sa lame bleue transperça la poitrine de l'alien qui expira dans la seconde suivante.

Zurth activa son propre sabre, convaincu qu'il était impossible de ramener à la raison un être sans esprit. Un mur explosa entre les trois adversaires. Le corps fumant d'un Jedi humain heurta le sol et glissa jusqu'à Zurth qui leva la tête vers son bourreau : Un Kel Dor.

Ce n'est pas maître Kom du Conseil..., conclut-il.

— De mieux en mieux...

* *

*

Malgré sa formation de Jedi, Lyra était en proie à un flot continu d'émotion depuis sa fuite forcée du *Feu Ardent*.

Une sombre entité ravageait la cité, son foyer, et même le Temple. Plusieurs vaisseaux de corporations et de civils s'élevaient dans le ciel rouge sang afin de passer au travers du chaos.

Twick... sa boutique est à deux pas.

Son ami rodien pourrait peut-être l'informer sur l'origine de cette bataille.

Elle bifurqua vers la Grande Place, en proie à plusieurs échauffourées entre la milice et des Jedi.

De nombreux corps jonchaient le sol défoncé et noirci par des impacts.

Cela n'a aucun sens ! Pourquoi les douaniers affronteraient-ils les Jedi ?

Le cœur lourd, Lyra ignora les combats et parvint en vue de la boutique délabrée de Twick. Celui-ci en sortit brusquement sous une rafale de lasers.

— *Echuttas !* Vous prendre ça et ça ! jura l'alien en tirant vers l'intérieur.

D'une agile roulade, le Rodien esquiva une salve alors que ses adversaires débarquaient en force. Lyra reconnut des chasseurs de primes à leurs tenues vestimentaires bardées de gadgets et d'armes en tout genre.

— Twick ! C'est Lyra ! Viens te protéger derrière moi !

L'alien tourna sa face d'insecte vers elle l'espace d'un instant que mit à profit un Aqualish pour glisser une grenade à fragmentations. Lyra invoqua la Force pour renvoyer le projectile à son propriétaire. Surpris, celui-ci mourut dans la déflagration en même temps que l'un de ses compères.

— Lyra Mayn arriver à point nommé pour sauver Twick ! glapit le Rodien en tirant en arrière.

Mais le laser s'écrasa sur une robuste armure portée par un Twi'lek.

— Je croyais qu'un ancien mercenaire tel que toi serait mieux armé, répliqua Lyra avec un sourire. Reste à couvert derrière cette carcasse de speeder. Je m'occupe de ces brutes !

Trop ravie d'avoir un prétexte pour évacuer ses noires pensées, elle se retrouva d'un saut au milieu des agresseurs.

Le Twi'lek aboya un ordre à ses derniers mercenaires, deux Humains, qui la braquèrent avec leurs fusils. Lyra intercepta la trajectoire du premier tir et dévia le second vers le ciel avec dextérité. D'une contorsion de son poignet, elle retourna les suivants vers les ennemis, lesquels n'échappèrent pas à leur juste châtiment.

Lassée par toute cette violence, la jeune femme décida de laisser une chance de retraite au Twi'lek.

— Quitte cette planète et ne revient jamais, siffla-t-elle, sa

lame ocre braquée sur la gorge de l'assaillant.

Celui-ci jeta son arme au pied de la padawan en signe de reddition et se sauva à toute jambe.

— Lyra Mayn devenue forte, observa Twick, impressionné.

— La fillette que tu as connue jadis meurt en même temps que cette planète, répliqua Lyra, le regard vissé sur le panache de fumée s'élevant du Temple.

Twick posa une main compatissante sur son épaule.

— Jedi avoir attaqué autres Jedi avec chasseurs de primes. Twick penser que mercenaires attirés par appât du gain. Nous pas devoir rester ici Lyra Mayn. Nous être en grand danger.

Lyra approuva.

De toute manière, le marchand n'en savait guère plus qu'elle sur ces tueries.

— Rendons-nous à l'ambassade de la République. Nous pourrions peut-être y trouver de l'aide par le biais d'Owen Mordum. Espérons qu'il soit toujours en vie.

Chapitre 17

Tragédie

Même l'ambassade n'avait pas échappé aux combats qui déchiraient la cité d'Ossus. Les cadavres aux couleurs de la République jonchaient le hall d'entrée, la plupart victimes de démembrements au sabre laser.

Bien que maître Taveel ait donné l'ordre à tous les Jedi de se rendre à la Tour de Nomination, Lyra doutait que le Temple soit encore sûr, comme tout autre endroit au sein de la cité. Elle devait trouver des renforts qui accepteraient le voyage jusqu'à Ilum.

— Nous devoir s'enfuir d'Ossus Lyra Mayn. Ami Lyra Mayn probablement mort, réagit Twick, peu rassuré.

— Owen Mordum a montré des compétences et une intégrité digne d'un Jedi. Ce n'est pas chose aisée que de gagner la confiance de maître Notsun, à qui il doit la vie par ailleurs. Je pense qu'il aidera son ancien padawan à se sortir des griffes mandaloriennes, lui expliqua Lyra avec patience. De plus, l'ambassadeur serait un atout si nous voulons convaincre la République du bien-fondé de notre requête.

Elle intima le silence à son compère et tendit l'oreille. Des bruits de combats semblaient provenir de l'intérieur du bâtiment diplomatique.

— Suis-moi...

Le Rodien marmonna un juron dans sa langue natale, mais consentit à lui emboîter le pas. Ils progressèrent jusqu'à un corps de Jedi.

— Il faisait partie de mon groupe de Novices lorsque maître Viridia nous enseignait les bases de la Force, révéla-t-elle avec tristesse.

Elle écarta la main du mort et s'empara de son arme quand soudain, une forme indistincte déambula dans le hall en brandissant une vibrolame. C'était un Cathar, une race à l'aspect félin, vêtu d'une bure de Jedi. Du sang tachait le fin duvet de ses mains et son visage inexpressif ressemblait à celui d'un fantôme, à l'image de ceux qui attaquaient les habitants.

L'agilité naturelle de l'homme-chat, accrue par la Force, lui permit d'éviter les tirs de Twick. En réponse, Lyra activa conjointement son sabre et celui du mort à ses pieds. Le Cathar s'avança, mais une personne en armure républicaine jaillit d'une pièce sur le côté et enfonça une épée dans sa hanche jusqu'à la garde. L'homme retira la lame ensanglantée d'un coup sec, achevant son opposant qui émit un râle d'agonie.

Lyra eut un mouvement de recul lorsque l'inconnu redressa ses deux mètres de muscles hypertrophiés.

— Votre tour arrive, sales assassins ! proféra ce dernier.

Malgré le visage déformé par la haine, Lyra reconnut Owen Mordum au dernier moment.

— Owen ! Je suis Lyra Mayn ! Je ne suis pas avec les meurtriers !

L'expression de l'ambassadeur s'adoucit lorsqu'elle désactiva ses sabres laser dans un geste amical.

— Tu as raison... Eux ne parlent pas. Ils se contentent de tout saccager sans le moindre état d'âme. Sais-tu qui est l'instigateur de ce massacre ? Depuis mon retour de Coruscant, il ne s'est passé que des événements bizarres et inexplicables.

La jeune femme s'apprêta à répondre, mais elle sentit brusquement une présence d'une noirceur insoutenable. Elle

tomba à genoux, ses mains crispées sur la tête.

— Je ressens le Côté Obscur mêlé à une force inimaginable de méchanceté, de cruauté et d'envie de sang. C'est très proche ! Je suis si bouleversée... Nous devons fuir cet endroit coûte que coûte !

— Paroles de Lyra Mayn gagner en intelligence, approuva Twick qui se tenait à l'écart d'Owen. Cargo du pauvre Twick être bon pour la casse à cause de chasseurs de primes. Où être vaisseau Jedi ?

Lyra combattit la douleur et les enjoignit à la suivre à l'extérieur.

La nuit était tombée, mais les affrontements se poursuivaient sur la Grande Place tapissée de cadavres et de diverses traces calcinés. Au centre, deux personnes de taille inégale se défiaient du regard. La source du Côté Obscur émanait de la plus petite des silhouettes qui ressemblait fortement à celle d'un enfant. Lyra se rapprocha du duel et resta bouche bée devant l'identité du second protagoniste.

C'était Zurth Draal, son ancien mentor !

Voûté par la fatigue et les blessures, celui-ci remarqua la présence de Lyra :

— Fuis ! Tu ne peux empêcher l'accomplissement de ma destinée !

Et c'est alors que la vérité frappa Lyra dans toute son ampleur.

Des larmes d'impuissance coulèrent de ses prunelles émeraude lorsqu'elle comprit la raison du comportement étrange de Zurth. En anticipant la rencontre avec cette créature remplie de ténèbres, celui-ci l'avait forcée à la fuite sous prétexte de lui reprendre son sabre laser.

Il sacrifie sa propre vie pour me sauver ! Il savait pertinemment que je n'aurais pas voulu l'abandonner autrement !

Vaincu, Zurth tomba à genoux devant son adversaire sans quitter Lyra des yeux. Il sourit comme un père le ferait à sa fille.

Lyra crispa ses doigts sur la poignée inactive de son sabre. Un geste qui n'échappa pas à Owen.

—Je te comprends plus que tu ne l'imagines, Lyra. Malgré tous mes efforts, ma compagne m'a été arrachée sur Coruscant il y a peu. Tu ne peux le sauver, il est trop tard. Respectes son sacrifice et survie... déclara le Républicain d'un air sombre.

Mais Lyra était incapable d'abandonner son ex-mentor. Trop éloigné d'elle et déjà à la merci de l'ennemi, Zurth Draal était pourtant perdu. Owen la ceintura pour empêcher toute intervention de sa part lorsque le Sith attira Zurth vers lui...

* *
*

Quelques minutes auparavant...

Zurth éprouvait de grandes difficultés dans son combat.

Malgré leur absence d'esprit, les trois Jedi ennemis conservaient toutes les connaissances et techniques de leur vie antérieure. La douleur et la fatigue ne semblaient pas affecter leurs mouvements, comme s'ils n'étaient que des morts ressuscités.

Ainsi la situation de Zurth serait sans issue s'il n'avait pas découvert leur point faible.

Vidés de tout esprit créatif, ils ne peuvent ni innover ni s'adapter.

Même en sachant cela, le maître ne parvenait pas à prendre l'avantage sur le trio et il se vidait lentement de toute son énergie à force de défendre sa position.

Il décida de troquer le prudent Soresu pour le Djem-So plus agressif et risqué. Une impression de force pure se dégagait de chacun de ses gestes tandis que ses ennemis se déployaient autour de lui.

— Vous allez découvrir la technique qui a mis en difficulté Odénout Mapassar ! prévint-il en empoignant son sabre à deux mains.

Zurth avança vers le Kel Dor devant lui. Son enchaînement de coups surpuissants força l'alien à reculer dans un intense grésillement. L'avantage était de son côté dans ce duel, mais il n'oubliait

pas les deux Twi'leks. À l'instant où il ouvrit la garde du Kel Dor, la Twi'lek lança son sabre laser qui virevolta vers sa tête. Vigilant, Zurth se baissa, puis sauta par-dessus son adversaire direct. Déconcentré par l'arme volante de son alliée, ce dernier ne put éviter la lame bleutée de Zurth. Laquelle vibra dans l'air et trancha net son cou.

Plus que deux... pensa-t-il, peiné par son geste.

Zurth se réceptionna, prêt à en découdre avec le duo de Twi'lek. Ceux-ci ourdissaient déjà leur riposte, leurs bras levés vers le maître. Les appuis de ce dernier s'évanouirent lorsque la Force le souleva d'une trentaine de centimètres. Incapable de déjouer cette attaque, Zurth se focalisa sur une technique de son vieil ami, Kalin. Les Twi'leks le projetèrent sur le sol avec une puissance suffisante pour briser chaque os de leur victime. L'impact zébra les dalles sous Zurth dans un brouillard de poussières.

Heureusement, il avait usé d'un Bouclier de Force pour atténuer le choc et préserver sa vie.

Zurth se releva avec difficulté, mais son bras gauche ensanglanté pendait sur le côté et était irradié par une terrible douleur.

Impossible de recourir au Djem-So avec une telle blessure.

Le Jedi analysa son environnement à la recherche d'une aide extérieure tandis que le tandem Twi'lek progressait dans sa direction.

Et l'idée lumineuse lui apparut, aussi visible qu'un Hutt au milieu d'une foule.

Rassemblant ses dernières forces, Zurth crispa sa main valide vers un bâtiment éventré et provoqua une Poussée de Force sur l'unique pilier qui le maintenait d'aplomb. L'immeuble s'effondra sur les faux Jedi dans un grand fracas de tôles froissées.

Zurth s'adossa contre un pan de mur encore debout, le souffle court, le corps courbaturé.

Sa capacité à maîtriser la Force s'étiolait aussi, à mesure que baissait sa lucidité.

Il arracha un morceau de sa bure en lambeaux et confectionna un garrot pour sa blessure à l'épaule. Son regard se tourna

vers le Temple Jedi, par delà la Grande Place d'Ossus, mais il se figea en remarquant une petite silhouette esseulée.

Elle ressemblait à celle d'un enfant. Zurth entra aperçut un visage ridé et percé par deux yeux rougeoyants. La corruption du Côté Obscur l'entourait telle une bulle malfaisante et sentait la mort.

À bout de force, Zurth comprit que sa vision se concrétisait.

— Ta vie s'achève ici, Jedi, siffla le Sith. Et tu n'as plus besoin de ça.

Il se débarrassa du sabre de Zurth avec la Force lorsque celui-ci tenta de l'activer, et projeta le Jedi au centre de la place d'un geste désinvolte. Zurth grogna de douleur, l'épaule déboîtée, mais il se releva en percevant une présence familière.

Il leva les yeux vers Lyra, à l'entrée de l'ambassade républicaine.

— Fuis ! Tu ne peux empêcher l'accomplissement de ma destinée !

Si heureux de revoir sa protégée une dernière fois, Zurth sourit avec tendresse. Ces sept années passées à lui apprendre l'art Jedi avaient été pour lui les meilleures de sa vie. Maintenant, il pouvait partir en paix. Lyra survivrait, car le Conseil se rapprochait de la Grande Place.

Et même la Force obscure qui l'attira vers le monstre Sith ne suffit pas à dissiper son sourire ; la lame de sabre laser qui transperça son cœur ne lui ôta pas plus son sentiment du devoir accompli...

* *

*

Et Lyra hurla d'horreur lorsque son ancien maître s'affala par terre pour l'ultime fois.

— Lâche-moi ! cria-t-elle à l'adresse d'Owen.

Mais le Républicain était résolu à la protéger d'elle-même et resserra son étai. Twick tenta à son tour de calmer sa détresse.

— Jedi arriver ! Eux s'occuper du monstre pendant que nous

fuir !

Le Rodien avait raison, car Lyra repéra une dizaine de formes obscures sortir du Temple. Suivi de plusieurs membres du Conseil, Taveel se tenait parmi eux, son sabre laser couleur or flamboyant dans la nuit.

— Laissez-moi ! insista-t-elle en se libérant d'un coup de coude.

— Quelle furie... gémit Owen.

Lyra voulut se rendre auprès du corps de Zurth, indifférente au danger, mais quelqu'un apparut par-derrière et la frappa à la tête. Malgré la promiscuité environnante, Owen reconnut Kalin Notsun. Lui aussi semblait blessé avec sa bure déchiquetée à maints endroits et sa tunique tachée de sang.

— Zurth a sacrifié sa vie pour elle. Je ne crois pas que le meilleur moyen de soutenir ce noble geste soit de se jeter dans la gueule du rancor. Cette idiote n'a pensé qu'à sa vengeance... s'expliqua froidement Kalin.

Derrière lui, au centre de la place, un combat titanesque débutait entre les conseillers et le Sith.

— Maintenant, partez avec le *Feu Ardent*, contactez la flotte de la République et empruntez la route d'Illum, reprit Kalin d'une voix forte. Oh... Et vous aurez besoin de ça !

Il lança un calepin électronique, attrapé au vol par Owen.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Montrez-le à un officier supérieur de la République. Il saura la marche à suivre. Pour ma part, je reste ici afin de vaincre cette créature endiablée.

Sur ces paroles, le vaillant Jedi se précipita en direction du combat qui gagnait en intensité.

Owen réfléchit un instant, les yeux rivés sur le datapad.

Sans l'appui de plusieurs chevaliers, la République n'aurait aucune garantie de victoire. Mais Owen avait appris une chose primordiale au contact de Kalin.

Devant une volonté d'acier, une détermination sans faille et un courage à toute épreuve, le nombre d'ennemis importe peu.

—Je dois la vie à Kalin, alors je me rendrai sur Ilum pour honorer cette dette, déclara-t-il en soulevant le corps inanimé de Lyra.

Twick hésita un instant.

Même pendant sa période en tant que mercenaire, le Rodien n'avait jamais été courageux. Seules son ingéniosité et son talent de confection d'armes demeuraient depuis toujours ses qualités. Malgré cela, il se découvrit un honneur qu'il ne pensait pas posséder.

—Twick avoir aussi vieille dette envers Den Liser. Twick avoir envie de se cacher, mais lui refuser toute lâcheté. Rodien venir avec vous !

* *

*

Le Conseil dans son ensemble, à l'exception notable de Viridia et du défunt Avada-Jumi, encerclait le Sith. Le visage des membres était déformé par l'aversion profonde qu'ils éprouvaient envers l'abomination responsable de la mort de nombreux Jedi et habitants d'Ossus.

Kalin percevait les échos dans la Force laissés par toute cette violence, tous ces meurtres de sang froid. Il n'en revenait pas de la rapidité avec laquelle la situation s'était dégradée à l'insu de tous.

Mais maintenant, il était grand temps de riposter !

L'ancien maître de Den prit place au sein du cercle au moment où Taveel amorça la conversation sur un ton glacé :

—Le piège se referme avec l'inéluctabilité de votre défaite, créature de l'ombre !

Jadis pourvu d'une apparence infantile, le petit Sith ressemblait désormais à une monstruosité difforme victime de mutations. Un liquide noirâtre et supureux perlait de ses yeux rougeoyants et sa peau ridée, aussi blanche que celle d'un cadavre, se craquelait à divers endroits de son visage. Kalin supposait que l'immense puissance du Côté Obscur qui habitait un corps si juvénile le

corrompait à vitesse V.

— Je ne suis ici que dans le but de porter un coup fatal à l'Ordre Jedi, avertit le Sith par voie télépathique à l'ensemble du cercle Jedi.

Une vague de ténèbres émana du petit être et s'immisça en Kalin. Ce dernier chancela, en proie à de violentes nausées, et, d'un coup d'œil fugitif, réalisa qu'il n'était pas la seule victime de cette attaque. Tous les autres membres du cercle accusaient les mêmes symptômes.

Et le pire était à venir...

Des voix inintelligibles envahirent l'esprit de Kalin, provoquant une réminiscence du moment le plus difficile de sa vie.

* *
*

Tel un cauchemar plus vrai que nature, Kalin apparut face à une version de lui-même rajeunie d'une vingtaine d'années, à l'intérieur d'un appartement. Sa réplique fixait une femme à la chevelure brune et d'une grande beauté que même son ample tunique Jedi ne parvenait à dissimuler.

— Nous nous retrouvons enfin ! Asha, soupira le jeune Kalin, la voix chargée d'émotion.

Le doux sourire d'Asha l'accueillit, mais il contrastait avec la tristesse exprimée par ses prunelles. Le Kalin d'aujourd'hui vissait son regard sur elle comme s'il la rencontrait pour la première fois. Il était horrifié, car il se rappelait la tournure tragique que prendrait cette conversation ; il était pourtant au moins aussi heureux que sa jeune réplique de revoir une fois de plus ce visage tant adoré.

La douceur de ses cheveux, la perfection de ses courbes, le goût légèrement fruité de sa bouche... Toutes ces sensations demeuraient gravées dans son âme à jamais. Mais rien parmi ses attraits physiques ne constituait les meilleures armes de séduction d'Asha.

Non...

Depuis toujours, cela avait été son immense bonté et sa compassion désintéressée. Telles des flèches, elles avaient touché le cœur de Kalin et mis à mal son serment de Jedi.

— Kalin... Je suis si heureuse de te revoir, mais tu n'aurais pas dû venir à ma rencontre, répondit-elle.

Une étincelle d'incompréhension traversa le regard du jeune Kalin.

— Comment ? Voilà un an que tu n'es pas revenu au Temple à cause de cette mission. Et pourtant, mes pensées ont toujours dérivé vers toi et notre amour partagé.

Le Jedi voulut lui prendre la main, mais celle-ci la retira avec brusquerie. Le désarroi de Kalin s'accrut lorsqu'elle détourna la tête, refusant de croiser son regard.

— Que se passe-t-il, Asha ?

— Cette mission traîne en longueur, car je l'ai voulu ainsi. Il s'agit du seul moyen pour rester à l'abri de l'Ordre.

— Mais pourquoi fais-tu cela ? demanda Kalin, la gorge sèche.

Ce dernier sentait un mauvais augure qui n'avait rien à voir avec sa pratique de la Force. En venant la rejoindre sur Fassa, il avait juste désiré plonger dans ses yeux auburn et entendre sa joie et sa surprise devant son apparition à l'improviste.

Mais rien ne se passait selon ses espoirs...

— J'ai... j'ai eu un fils. Je suis restée ici afin que personne ne remarque ma grossesse, surtout pas toi. Pardonne-moi, Kalin, l'implora-t-elle, les larmes aux yeux.

Cette nouvelle foudroya son interlocuteur, lequel sentit une puissante vague d'émotions négatives l'envahir. Comment avait-elle pu le trahir, lui, avec un autre homme ?

Quant au Kalin du présent, il souffrait d'un chagrin qu'il pensait avoir surmonté depuis longtemps.

Quand il suppliait que cette torture cesse, elle gagnait en clarté et en intensité ; quand il voulait fermer les yeux, une étrange force l'en empêchait ; et quand il posait les mains sur ses oreilles, Kalin entendait la conversation plus distinctement.

Il était obligé de revivre une nouvelle fois ce qui demeurait encore comme le souvenir le plus terrible de sa mémoire.

Son double parla d'une voix frémissante d'indignation et de colère.

— Mais... je croyais que tes sentiments et les miens ne faisaient qu'un !

Asha pleurait à chaudes larmes. Le jeune Kalin sentait sa profonde détresse à l'idée de la souffrance qu'elle engendrait en lui.

— Pardonne-moi, Kalin, insista-t-elle, la voix secouée de sanglots. Mais je ne suis pas certaine d'avoir vraiment éprouvé de l'amour pour toi...

Cette dernière phrase agit comme un déclic dans l'esprit du jeune Jedi. Toute raison, toute lucidité s'éclipsa devant une colère noire mêlée à la douleur de perdre un être chéri.

— C'est impossible ! Tu mens ! Dis-moi le nom de ce... type !

D'un geste incontrôlé, il poussa sa dulcinée qui chancela.

Le Kalin du présent vit avec horreur la Jedi tomber en direction de l'angle pointu d'une table.

Tout, mais pas ça !

Il ne voulait pas revoir ça !

Mais au lieu de céder au désespoir, Kalin comprit qu'il devait chercher la paix et la sérénité au sein de la Force.

S'il se perdait dans ses pires souvenirs, alors il serait incapable d'aller de l'avant. L'épisode tragique avec la seule femme de sa vie qu'il ait aimée résultait d'une brève portion de sa vie où sa passion le guidait.

Et cette époque était à présent révolue.

Je suis un Jedi...

* *

*

Libéré de la technique mentale du Sith, Kalin faisait connaissance avec le sol dallé de la place. Cette vision l'avait ébranlé, mais il se rappela la situation actuelle des Jedi.

Une créature les attaquait, semant mort et chaos sur son passage !

Près de lui, seuls cinq maîtres tenaient encore debout. Taveel et la Gardienne du Savoir, Yadia, faisaient partie des résistants. Quant aux autres membres du cercle, ils gémissaient et gesticulaient devant leurs démons intérieurs.

Kalin se releva et se joignit au lien mental unissant les conseillers.

— Quelle sera notre prochaine action ? Les pouvoirs de cette créature nous surclassent... demanda-t-il à Yadia, la plus proche de sa position.

— Suivez-nous... murmura-t-elle simplement.

* *
*

Les dernières heures avaient été sombres pour Viridia. Il s'était évertué à capturer des chevaliers Jedi sous l'emprise du Sith. Il portait à sa charge le poids de tous ses évènements.

Pour ne pas avoir vu venir cette tragédie aveugle, j'ai été.

Comment pourrait-il jamais se pardonner cette faiblesse, lui, le Grand Maître de l'Ordre ?

Rien ne serait plus comme jadis, pas même lui...

Mais l'heure n'était pas encore aux regrets et aux décisions qui s'imposaient.

Viridia suivait son intuition développée et celle-ci le menait aux niveaux inférieurs du Temple.

Le désir de vengeance justifiait l'attaque des Sith sur Ossus, mais le vieux Jedi sentait autre chose, un objectif plus diffus. Quel que soit le mal engendré par toutes ces victimes, l'Ordre y survivrait malgré tout.

Si lui le savait, alors les Sith aussi.

En réalité, il existait bien quelque chose susceptible d'intéresser ces derniers, en dehors de la destruction d'Ossus.

Les holocrons... très mauvais, c'est...

Au sein même des fondations du Temple, dans une pièce secrète, reposaient des savoirs interdits. Seuls les actuels et anciens membres du Conseil connaissaient son existence.

Entres autres, les holocrons Sith découverts jadis par Odénout Mapassar y étaient entreposés, à l'abri des regards indiscrets. Mais il y avait également un autre objet, ancestral et plus dangereux que n'importe quoi dans la Galaxie. Lui et son peuple le gardaient depuis des millénaires et nul autre qu'eux ne connaissait sa fonction.

De fait, Viridia rejeta l'idée que les Sith ourdissaient un plan le concernant.

Il bifurqua à l'angle du couloir, en direction des escaliers menant aux entrailles du Temple.

— Tiens, tiens, le Grand Maître en personne... murmura une voix sifflante.

Viridia se retourna promptement et fut soulagé de tomber sur Laydus.

— Étrange... Sentie, je ne vous avais pas, se méfia le petit être multicentenaire.

— Que craignez-vous, maître Viridia ? Pourquoi empêchez-vous tout accès aux sous-basements du Temple ? demanda la voix haut-perchée de la Fosh.

C'est alors qu'il comprit la vérité et ses longues oreilles en frémissent de déception.

— Aux mêmes raisons que les vôtres, ma présence en ces lieux est due. Reprendre les holocrons Sith, vous désirez ardemment. En vous la perversion du Côté Obscur, je ressens.

Laydus émit un reniflement dédaigneux.

— Ainsi votre légendaire clairvoyance se manifeste enfin, ironisa-t-elle. Pensiez-vous sincèrement que le Seigneur Mapassar aurait perdu sa position privilégiée au sein de l'Ordre sans y laisser un espion ? C'est grâce à moi si le rejeton Sith s'est infiltré sur Ossus, grâce à moi si tant de drones Jedi nous ont rejoints et grâce à moi si l'Ordre vacille sur son piédestal de cristal !

Ses paroles blessaient Viridia autant que la Fosh se

l'imaginait.

Un membre du Conseil était corrompu et il n'avait rien vu. Même le Grand Maître avait été incapable de déceler la technique qui dissimulait la nature obscure de Laydus.

— Jusqu'à exécuter les basses besognes des Sith, votre soif d'ambition vous a conduit. Pas très reluisant, tout cela est.

Mais la Fosh demeurait sourde à ses paroles. Elle était animée du désir violent de prouver la supériorité des Sith.

— Le Seigneur Mapassar m'a montré l'étendue des connaissances Sith sur la Force. Nulle personne ne peut s'opposer à un tel pouvoir. Les Jedi qui affrontent le novice actuellement s'en rendront compte, mais il sera trop tard. Il ne représente que le fruit d'une expérience menée par les Seigneurs Sith et pourtant, considérez les dégâts matériels et humains qu'il a déjà provoqués. Même votre esprit aiguisé ne résisterait pas à une intrusion de sa part.

— Qui vivra verra. Figé, nul avenir n'est. Aucune chance de franchir ses escaliers, je ne vous laisserai, le prévint Viridia avec sérénité.

— En effet, nous verrons... susurra Laydus en esquissant un geste vers son sabre.

L'assurance de la Fosh était aussi suspecte qu'un Neimoidien défendant son honnêteté. Pourtant, Viridia ne captait aucune intention belliqueuse à son égard. Elle demeurait simplement immobile avec un sourire malicieux.

Mais il réalisa ce qu'il se passait lorsqu'il entendit des pas précipités en provenance des escaliers. Il fit volte-face et découvrit deux anciens chevaliers Jedi tenant chacun un sac bien rempli.

Viridia usa de la Poigne de Force et réduisit le contenu d'une des poches en miettes.

— Que faites-vous ? s'exclama la voix courroucée de Laydus.

Les drones sans esprit s'armèrent de sabres laser et attaquèrent le maître de l'Ordre en réponse. Ce dernier les bloqua, mais la Fosh se joint au combat. Sa lame viridienne tourbillonna comme une tempête autour de son ennemi qui faisait aussi face au coup des deux anciens Jedi. D'un bond, le Grand Maître parvint à

couper la poignée d'un sabre, mais il se retrouva encerclé par ses trois adversaires.

— C'est la fin, Viridia ! jubila Laydus.

— Parfois dans une défaite apparente, la victoire finale se trouve, répliqua sagement le Jedi.

Sa lame repoussa la Fosh dans un déluge d'étincelles. Viridia en profita pour projeter une Poussée vers la traîtresse. Surprise, elle s'écrasa violemment sur le mur. Dans la foulée, le Grand Maître désarma le deuxième Jedi en lui tailladant la poitrine.

Mais la Force ne le prévint pas des intentions de l'autre Jedi, car ce dernier ne possédait aucun esprit. Il était simplement une extension dépourvue d'âme de la volonté Sith. Il joignit ses mains et assomma Viridia à l'arrière du crâne.

Dans les échos persistants de sa conscience, le maître entendit une voix :

— Laissez-le ! Je sens des ennemis tout proches et notre mission est bien plus importante que tout le reste ! Nous n'avons pas une seconde à perdre si nous voulons atteindre un vaisseau dans les temps !

* *

*

Les Jedi encore debout résistaient tant bien que mal, mais s'ils avaient repoussé leurs démons intérieurs, ce n'était pas le cas des nausées.

— Nous ne tiendrons plus longtemps à ce rythme. Cette technique ressemble à une puissante variante du Morichro, expliqua Kalin, courbé vers l'avant sous l'effet de la douleur.

Trop concentrés sur l'ennemi, ses supérieurs demeurèrent aussi silencieux que des tombes.

Kalin ressentait l'intensité du bras de fer entre le Côté Lumineux et le Côté Obscur. Ce dernier semblait le perdre au vu de la dégradation physique que subissait la créature Sith seconde après seconde. Son visage monstrueux se tuméfiait atrocement,

ses globes oculaires se liquéfiaient comme de la glace au soleil et ses mains putréfiées abandonnaient des bouts de chairs ensanglantées.

Kalin n'avait encore jamais observé de tels effets sur un corps vivant après une utilisation prolongée de la Force sombre.

L'abomination tendit ses membres vers le ciel et émit un cri aigu emplis de rage ressemblant à celui d'un oiseau. Bientôt, des filets de fumée noire émergèrent des extrémités de ses doigts gâtés. Kalin reconnut la technique qui avait annihilé l'esprit d'Avada-Jumi, mais il ne trouva pas le temps pour prévenir les Conseillers. Ces derniers étaient prêts pour la contre-attaque de la lumière.

L'ex-mentor de Den Liser calma son appréhension et s'ouvrit à la Force autant que possible. L'entité régente de la galaxie se déversa dans son corps, accentuant ses perceptions et son pouvoir.

Mais Kalin ne s'en servit pas pour agir sur son environnement contrairement à son habitude. Il dirigea la Force vers son essence intérieure, l'âme. Celle-ci étincelait de mille feux, à l'image des soleils jumeaux de Tatooine. Cette étape ne représentait que la partie facile de la technique préparée par le Conseil. Connecté entre eux, chaque membre du rituel devait ajuster sa force spirituelle de manière à ce qu'elles soient toutes égales. Une erreur d'inattention produirait l'échec de la manœuvre, et la mort de Kalin et des autres par extension...

La fumée noire approchait du Jedi, mais celui-ci n'avait plus conscience de l'environnement matériel. Il baignait dans un courant de Force, renforcé par son essence lumineuse. Ainsi, l'ultime recours du Bien parvenait à terme pour son unique offensive face au Mal.

L'émanation obscure grimpa sur la bure de Kalin et se sépara en appendices intangibles dirigés vers les muqueuses de la tête. Au dernier moment, une lueur aveuglante s'exhala du corps de Jedi et agit tel un bouclier. Le même phénomène se produisit avec Taveel et ses compagnons.

Le Cercle de la Lumière était en place...

Une sensation de paix et de bien-être se répandit autour, libérant de leurs cauchemars les Jedi prostrés au sol. Le Sith hurla

à plein poumon au contact de cette force délétère pour lui. Kalin réprima un frisson au son de cette stridulation inhumaine, mais conserva sa concentration.

La fin approchait.

Malgré tout, le monstre accentua le débit de fumée avec un désespoir perceptible alors que le cercle se resserrait autour de lui. N'ayant nulle part où aller, les émanations tourbillonnèrent aux alentours de leur émetteur dans une tornade néfaste.

Le Sith modifia sa tactique.

Ses bras tendus à l'horizontale diffusèrent soudainement des entrelacs électrifiés, tandis que la brume sombre s'échappait par sa bouche. La Foudre s'écrasa sur le bouclier lumineux et dégagea un vent chaud, vicié d'ozone, sur Kalin. Ce dernier mit un genou à terre, le souffle court, sans briser le lien dont dépendait la victoire.

Il devait tenir !

Et, il le savait, même au prix de sa vie...

Les Jedi précédemment sauvés se joignirent au cercle et diminuèrent la pression exercée par le Sith. Kalin les en remercia en silence.

Un nouveau cri parsemé de gargouillis l'autorisa à ouvrir un œil en direction de l'ennemi.

Un halo ténébreux entourait son corps famélique sur le point d'être désintégré. Ses vêtements de novice se volatilisèrent, emportés par la puissance du Côté Obscur. La vision horrible d'un bras se détachant de la créature mourante tordit l'estomac de Kalin.

Et pourtant, sa haine des Jedi lui permettait encore d'exister.

Le Cercle de la Lumière progressa à pas coordonnés et s'arrêta à trois mètres du centre. L'éclatante lueur désagrégea le brouillard, révélant l'atroce agonie du monstre. Frappé de toute part, ce dernier s'éleva sur quelques centimètres. Il ne put même plus pousser ce cri si désagréable aux oreilles de Kalin puisqu'il n'avait plus de gorge. D'énormes plaques calcinées décomposèrent ce qu'il restait du corps infantile dans un maelstrom de rayons lumineux.

Et quelques secondes plus tard, il n'y avait plus rien...

Une voix désincarnée siffla à l'intérieur de la tête de Kalin.

— L'Oracle est immortel, misérables Jedi ! Vous n'avez détruit qu'une simple extension de la volonté Sith !

* *

*

Maître Taveel estompa le Cercle de la Lumière juste après les ultimes paroles de la créature maléfique.

À la place de cette dernière, il ne restait plus qu'une poignée de cendres que le vent éparpillerait bientôt. L'Ordre Jedi avait en fin de compte triomphé...

Mais est-ce vraiment une victoire ?

Taveel interrompit ses pensées lorsque Kalin s'effondra comme une masse devant lui.

— Vous m'entendez ? demanda le Korun en se précipitant à ses côtés.

Mais le Jedi demeura inerte. Son visage prit la pâleur extrême de celui d'un mort...

Chapitre 18

Démasqués

L'obscurité tombait sur la jungle d'Illum et avec elle, toutes chances de poursuivre une quelconque progression. Trop heureux d'avoir enfin une occasion de récupérer, Den et Vala s'étaient jetés avec avidité sur les rations de survie.

L'ancien padawan pensait profiter d'une longue période de repos pour restaurer ses forces, mais il n'en fut rien. Une fièvre l'assaillit pendant la nuit, forçant Vala à éponger son front brûlant jusqu'au petit matin.

Encore faible, Den fixait leur destination, une montagne solitaire, éclairée par l'aurore. Ils n'avaient parcouru que la moitié du chemin. Au moins, sa maladie n'était plus qu'un mauvais souvenir.

— J'ai entendu une discussion entre deux Mandos. Il paraît qu'un champ disruptif en provenance de la grotte abat chaque vaisseau franchissant sa zone d'influence. Voilà la raison pour laquelle nous nous y rendons à pied, lui apprit Vala à travers son casque.

Den émit un grognement.

— J'imagine que les paragraphes corrompus du journal de Betley en faisaient mention. Nous avons eu de la chance de nous

poser en catastrophe loin de la grotte.

— La chance n'a rien à voir là-dedans. C'est la Force qui nous guide...

— Qui sait ? répliqua Den en songeant à la voix entendue dans sa tête lors de leur arrivée mouvementée sur Ilum. Je crains que le moment soit venu de fausser compagnie à nos nouveaux amis. Un Mando m'a fixé avec insistance lorsque je ne portais pas le casque.

Inquiète, Vala réfléchit un instant.

— La grotte n'est plus très loin. Nous aurons besoin d'une diversion de BP-SI. Mais pour l'instant, j'aimerais discuter d'un certain sujet. Vois-tu lequel ou ta mémoire l'a-t-elle volontairement occulté ?

Den afficha une expression d'incompréhension. Vala plissa des yeux d'un air mauvais, ce qui était toujours un signal d'alarme venant d'elle. Le renégat finit par céder.

— Bon oui ! J'ai laissé le Côté Obscur prendre le pas en moi.

— Quelle perspicacité ! se moqua Vala sur un ton dur. Nous nous retrouvons en territoire hostile, rempli d'ennemis et monsieur succombe à sa colère et sa rage. Qu'a bien pu fabriquer Kalin Notsun avec toi ?

Les reproches de Vala étaient déplacés pour Den. Ce dernier estimait mériter davantage de considération de sa part vu qu'il lui avait sauvé la vie. Mais s'il avait appris une chose essentielle sur son amie, c'était qu'elle s'accrochait farouchement aux principes de l'Ordre.

— Je ne voulais pas que tu souffres, Vala. Enfin quoi ! Ce monstre te torturait avec un tisonnier chauffé à blanc ! D'ailleurs, je suis surpris que tu ne te plains pas de la brûlure. Bref, tout cela est entièrement ma faute depuis notre départ d'Ossus.

— La douleur physique n'a pas d'importance comparée à celle de l'âme, répliqua Vala avec fougue. As-tu seulement pensé aux conséquences si tu demeurais du Côté Obscur à tout jamais ? J'aimerais mieux rejoindre la Force plutôt que de vivre en sachant que j'aurais été le déclencheur de ta corruption ! Et pour parfaire

le tableau, je sens que tu me caches des informations primordiales.

Den sentait aussi de la déception dans ses reproches. De toute évidence, elle était persuadée qu'il n'avait pas en confiance en elle.

Elle se trompait.

Ou peut-être avait-elle raison ?

Le renégat éprouvait de la peur à l'idée que Vala le considère comme un fou s'il lui dévoilait l'existence d'une voix mystérieuse dans sa tête. Pire encore, elle le croirait corrompu si elle apprenait la présence d'une entité obscure au fond de lui.

Il soupira.

— Tu ne me laisses guère le choix. Très bien, je vais tout te révéler, mais avant, garde à l'esprit que je ne ressens plus la Force. Imagines-tu à quel point je maudis cette faiblesse ? Chaque seconde est une torture, chaque minute dure pour moi une éternité.

Il s'interrompit et prit son courage à deux mains.

— À notre arrivée sur Ilum, je me suis évanoui à cause d'une mystérieuse entité qui s'est insinuée dans mon esprit. J'ignore ses motivations, mais elle m'a exhorté à continuer la lutte et à poursuivre ma Quête.

Le visage de Vala se tordit en un masque d'inquiétude mêlé de scepticisme. Den s'y attendait, mais il décida d'aller jusqu'au bout de sa confession.

— Ce n'est pas tout. Lors de la captivité dans le camp *mando'a*, j'ai... J'ai conversé avec ma partie sombre. Elle m'a dit que tout mon pouvoir de jadis avait permis sa naissance et sa maturation en tant qu'esprit indépendant du mien. Nous devons notre vie à son intervention et à personne d'autre... Maintenant, tu es libre de me croire ou pas, mais n'insinue plus que je ne t'accorde pas ma confiance, termina-t-il.

Troublée, Vala mit quelques secondes de retrouver l'usage de la parole. Elle semblait toujours dubitative quant à la véracité de ses affirmations.

— Mais Den, reprit-elle d'une voix anormalement douce, il est impossible de discuter avec son Côté Obscur. Je pense qu'il

s'agit simplement de manifestations de ton propre esprit mues par toutes les épreuves difficiles que tu traverses.

La frustration envahit l'ancien padawan. Elle ne le croyait pas !

— Tu oublies mon incapacité à user de mes pouvoirs de Jedi en temps normal. Mon Côté Obscur, lui, le peut ! J'ai été honnête avec toi afin de te prouver mon absolue confiance en toi, au risque de passer pour un malade mental. Sans ton soutien, je serai complètement perdu. Ma cause est devenue tienne et tu l'as embrassée avec une implication qui dépasse le cadre d'une mission normale. Jusqu'à il y a peu, je n'ai pu exprimer qu'une reconnaissance dénuée de toute action concrète. Comprends-tu ? S'il faut utiliser des moyens réprimés par l'Ordre afin de te sauver au moins une fois, alors ainsi soit-il !

La conviction palpable de Den en sa vérité franchit enfin les a priori de Vala. Émue, cette dernière ne pensait pas qu'il tenait autant à elle. Après tout, son ami était un être à part, l'Élu. Dans toute l'histoire de l'Ordre Jedi, jamais aucun membre de sa famille n'avait perdu son lien au cristal Kiishra auparavant.

— Tu dis la vérité, concéda-t-elle, mais je te conjure de ne plus céder à la tentation du Côté Obscur.

Ce fut comme si un immense poids libérait les épaules de Den. Il était si heureux que la Jedi croit en la sincérité de ses paroles !

— Je ferai des efforts, c'est promis.

Cette réponse évasive ne convenait pas à Vala. Celle-ci s'abstint de poursuivre la conversation, consciente que quelque chose ne tournait pas rond dans le camp Mando. La majorité des soldats discutaient entre eux de sujets divers et n'avaient manifestement pas pour projet immédiat de reprendre la route. D'autres s'entraînaient au combat au corps à corps.

Après avoir mangé un morceau, Den se leva avec la ferme intention de découvrir ce qui clochait. Une clameur s'élevant du centre du campement attisa sa curiosité.

Il repéra deux Mandaloriens en plein affrontement sous les

encouragements de leurs pairs.

Reconnaissable à son armure grise, le Sergent Brandon avait retiré son casque et révélait un crâne lisse et luisant de transpiration sous les rayons matinaux. Il échangeait des coups de poing d'une violence inouïe avec son adversaire, lequel grognait de douleur. Survoltés par l'intensité du combat, les observateurs faisaient tout pour échauffer davantage l'ambiance et haranguaient sans cesse les deux protagonistes.

Une main gantée se posa sur l'épaule du jeune homme et le fit sursauter.

— Il paraîtrait qu'un rang social élevé se gagne par les défis et les exploits guerriers chez ce peuple, commença Vala, elle aussi attirée par l'agitation.

Den écoutait l'explication d'une oreille discrète, car il admirait le style de Brandon, à la fois efficace et brutal. Bien que d'apparence plus juvénile, son adversaire ployait sous l'avalanche de coups, mais se défendait avec courage.

D'un saut, Brandon lui asséna un crochet du droit qui fit gicler une gerbe de sang par la bouche. Le jeune *Mando'a* mit un genou à terre pendant une fraction de seconde avant d'amorcer une riposte. Son croche-pied échoua lorsque Brandon se recula vivement. Cet instant de répit lui permit de se relever. Le Sergent revint à la charge et joignit ses mains à celles de son adversaire.

Un duel de force pure se déroulait entre les deux combattants, mais Den ne doutait plus de l'identité du vainqueur.

— Ce cœur, cette volonté de triompher est fascinante ! s'étonna Den, subjugué.

— Ils n'étaient pas aussi hargneux quand nous les avons affrontés, remarqua Vala, moins admirative que son ami.

Entre-temps, le vis-à-vis de Brandon gisait sur le sol, en proie à un épuisement total.

Den entendit une conversation entre ses voisins.

— Pourquoi le grade du sergent Brandon n'est-il pas plus élevé ? demandait une recrue dans son armure flambant neuve.

— Jadis, il faisait partie de l'élite de la garde personnelle

de Mandalore. Les rumeurs disent même qu'un seul homme l'a vaincu au Cercle des Combattants. Mais son honneur fut sali par lui et son clan dans des circonstances que j'ignore. Ainsi, il perdit tous ses privilèges et se retrouva relégué sur cette planète isolée.

Den reporta son attention sur Brandon, lequel adressait un regard glaçant à la foule comme pour lui montrer qui était le champion. Le sergent haussa la tête à l'approche d'un Mando essoufflé.

— Je suis porteur de nouvelles. Maître Sio nous rejoindra très bientôt...

Voilà pourquoi la garnison ne reprenait pas la route vers la grotte !

* *
*

Le Feu Ardent dérivait paresseusement à quelques milliers de kilomètres de Coruscant. Non loin, une armada de la République ceinturait la planète-ville dans un rôle de protection.

Lyra luttait sans cesse contre les larmes qui lui venaient depuis la mort de son maître. Devant elle, Twick s'affairait aux commandes du vaisseau tandis qu'Owen établissait une communication avec l'état-major dans la salle centrale. La jeune Jedi arriva dans cette dernière juste à l'instant où l'hologramme d'une femme entre deux âges et vêtue d'une tenue d'officier républicain apparaissait.

— Sergent Mordum, ici l'amirale Aida Drum de la Quatrième flotte. D'après votre message, vous désirez vous entretenir d'une urgence ?

— En effet, amirale. J'ai usé d'un code d'accès Jedi afin de discuter avec vous sans passer par des intermédiaires. La planète mère de l'Ordre subit une attaque, expliqua Owen.

Drum fronça les sourcils :

— Nous sommes au courant. Les vaisseaux en provenance d'Ossus affluent dans notre secteur. Mais personne n'a su déter-

miner la nature exacte de cette attaque.

Owen s'apprêtait à éclaircir le sujet quand Lyra l'interrompit :

— Permetts-moi de lui parler s'il te plaît. Après tout, un Jedi sera plus à même d'expliquer la situation.

— Tu es sûre ? Tu traverses une épreuve difficile...

Mais l'adolescente ne lui laissa pas le choix et le poussa gentiment.

Grand était son chagrin et même sa formation incomplète de Jedi ne pouvait l'aider à le diminuer. Lyra ne voyait qu'un seul moyen pour cesser de se morfondre : agir !

— Amirale Drum, je suis la padawan Lyra Mayn. Les auteurs de l'attaque sur Ossus seraient le Clan des Jedi Obscurs. Nous avons subi des pertes immenses alors qu'une alliance entre l'Ordre et la République était en cours. Nous requérons un soutien logistique et humain de votre part.

— Vous l'aurez, padawan Mayn. La République n'a pas pour habitude d'abandonner ses amis dans la difficulté, répliqua Drum. Néanmoins, vous comprendrez que mes supérieurs auront besoin de l'aval d'un membre de votre Conseil pour mettre à exécution le projet.

— Certes... mais ce n'est pas tout. Si vous le permettez, la situation est tellement critique que je doute que le Conseil souhaite s'engager dans la guerre contre les Mandaloriens. Toutefois, j'ai en ma possession un datapad du Grand maître Viridia.

Une fois le transfert de données effectué, le visage de l'amiral exprima de la stupéfaction.

— D'après ce calepin, maître Viridia demande également l'aide de la République pour une mission de secours sur Ilum, une lointaine planète en dehors de notre juridiction. En contrepartie, il nous garantit que des Jedi se joindraient à notre armée. Où avez-vous eu ça, padawan ?

— Je tiens cette information de maître Notsun qui est resté sur Ossus pour aider l'Ordre à rétablir la paix. Ainsi, il m'a... convaincue d'abandonner les miens pour vous porter ce message,

expliqua Lyra, les poings crispés.

— Je ne comprends pas. Si le Conseil refuse leur soutien face aux Mandaloriens, comment maître Viridia peut-il garantir l'inverse ? souleva Drum d'une voix remplie de soupçons.

Voyant que la situation leur échappait, Owen intervint :

— J'ignore de quels renforts parle le maître Viridia, mais une chose est certaine, amirale. Si je n'ai qu'effleuré la surface de la manière d'être Jedi, ces derniers demeurent avant tout des êtres vivants. Croyez-moi, la plupart verront le danger constitué par les Jedi Obscurs, les auteurs de ce massacre sur Ossus, et les *Mando'a*. De votre côté, une opportunité de prendre une flottille ennemie par surprise se présente. La laisserez-vous passer ?

L'officier resta silencieux un instant, mais Owen devina qu'il lui avait opposé de bons arguments.

— Au vu de l'urgence de la requête, je vais en référer directement au chancelier Fartoline sans passer par le Sénat. Patientez un moment...

L'image vacillante de Drum s'éclipsa.

— Twick douter des motivations républicaines. Vous pensez qu'eux acceptent deal ? demanda le Rodien qui avait assisté à la fin de la conversation.

Lyra soupira et son expression fatiguée s'éclaira d'un sourire reconnaissant vers Owen.

Le sergent avait senti son mal-être lorsque la discussion s'était orientée vers les pertes sur Ossus. Son intervention n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment...

— Grâce à Owen, ils comprendront où se trouvent leurs intérêts. Des Jedi se joindront à la République, à fortiori si cette dernière prouve sa capacité à sauver les nôtres. Moi-même, je ne peux juguler cette envie de... de vengeance.

Nombre de ses connaissances avaient péri sur Ossus. Elle refusait de perdre aussi Den qui demeurerait son seul moyen d'avancer. Mais ni la vengeance ni la peur ne devait devenir sa raison de vivre. Au sein de cette galaxie appelée à subir les affres de la guerre, Lyra choisit de suivre la plus belle émotion que contenait

son cœur : l'amour.

Elle ne faisait plus partie de l'Ordre !

Den était un renégat...

Maintenant, il n'y avait plus de dogme Jedi pour l'empêcher de lui avouer ses sentiments.

— De toute façon, j'irai sur Ilum pour secourir les Jedi. Quoiqu'en décide la République et quoiqu'en pensent mes supérieurs, confia Owen, déterminé.

Lyra sourit.

Son intuition concernant le Républicain avait été la bonne. La fidélité et l'honneur passaient avant tout chez lui. Il voulait respecter la dette contractée à l'égard de Kalin, de même pour Twick envers Den. Elle connaissait le Rodien depuis longtemps, assez pour savoir que son apparente lâcheté ne se manifestait pas lors des épreuves difficiles.

C'était suffisant pour elle.

Car la véritable amitié se révélait lors des moments épineux.

Ils y arriveraient. Ils les sauveraient !

Un bip s'éleva dans la salle centrale pour signaler une tentative de communication. Lyra activa l'interface holographique.

— Padawan Mayn, sur instruction du Chancelier suprême, la Quatrième flotte se rend sur Ilum avec pour missions de supprimer la menace mandalorienne et de secourir les deux Jedi...

* *

*

Plus les heures s'égrenaient, plus Den était convaincu de l'urgence de désertir la garnison mando avant l'arrivée de Sio. Vala montrait son désaccord sur ce point, car selon elle, il fallait attendre l'instant opportun. Sans les capacités prophétiques de la Force, Den se résolut à lui faire confiance.

Un Mando leur fit un signe de la main :

— Vous deux ! Nous devons tous être là lors de l'arrivée de maître Sio.

Ils se levèrent et suivirent l'Homme en Armure à travers le camp bordé de tentes vides. Plus loin, la troupe mandalorienne attendait, au garde-à-vous.

— Je sens sa présence obscure. Une colère noire en émane jusqu'ici, murmura Vala d'une voix posée.

Aucune peur ne transparaissait dans ces paroles malgré la situation.

Cette femme a un esprit d'acier avec des émotions parfaitement contrôlées... réalisa Den avec admiration.

Pour sa part, il était inquiet rien qu'à l'idée de revoir son tortionnaire.

L'ancien padawan distingua l'armure grisâtre du sergent Brandon au milieu de ses congénères.

— À cause de notre manque de résultats dans cette chasse, je crains que le Jedi Obscur nous le fasse payer. Alors, agissez avec tact ! Ne l'offensez pas et ne parlez que s'il vous l'ordonne ! ordonna Brandon d'un ton autoritaire.

Den ne se l'expliquait pas, mais il appréciait le sergent mando. Lui au moins n'avait pas peur de Sio.

— Vous, là ! lança une voix dure.

Den se retourna et fit face à un Mandalorien à l'armure fatiguée. C'était lui qui l'avait précédemment observé avec une insistance suspecte.

— Rolst, c'est cela ? Votre visage m'a paru familier tout à l'heure et je suis à peu près certain que vous ne faites pas partie des Mando'as. Depuis combien de temps êtes-vous sur Ilum ?

— Je suis éclaireur ! N'avez-vous pas simplement un problème avec moi ?

— Meg cuyi gar ? demanda-t-il dans le dialecte de son peuple.

Il était piégé. Les Mandaloriens ne parlaient plus le *Mando'a* depuis que les Jedi Obscur l'avaient interdit. De fait, Den n'en connaissait même pas les rudiments les plus basiques. Seul le bluff pourrait le sortir de ce traquenard.

— Rien ne m'oblige à répondre à ta question. En revanche, je pourrais aviser le sergent Brandon, voir maître Sio, de ta

désobéissance.

— Ils n'entendront pas notre petite conversation. Réponds et je te laisserai en paix, insista-t-il en affermissant sa prise sur son fusil.

Den soupira intérieurement et jeta un coup d'œil à Vala qui observait stoïquement la discussion. Il savait qu'elle hésitait à se servir de ses pouvoirs pour intimider le Mandalorien. Si elle le faisait, Sio la repérerait immédiatement.

— Tu oses douter de moi ? Dans ce cas, je te lance un défi ! Si tu me bats, je répondrais à ta question dans notre langue. À l'inverse, ma victoire me permettra de gagner du prestige !

Surpris, le Mandalorien hésita et finit par accepter. Avant de s'éloigner, il ajouta :

— Notre combat aura lieu après l'arrivée de maître Sio. Prépare-toi à mordre la poussière, « Rolst ».

Les fils de la toile d'araignée se resserraient autour d'eux. Den ne pouvait se permettre un duel dont il savait à présent qu'il s'effectuerait sans casque. Le Jedi Obscur le reconnaîtrait sans l'ombre d'un doute.

Je préfère mourir plutôt que de revenir dans ses griffes de pervers.

— Tu as agi au mieux au vu des circonstances. Filons maintenant, murmura Vala.

Au détour du chemin, Sio apparut d'un pas rageur avec une escouade mando. Den sourit en voyant son masque fendu sur la largeur, à cause de lui.

* *

*

— Bienvenue, maître Sio... commença le sergent Brandon en s'inclinant légèrement.

— Avez-vous du nouveau au sujet des fuyards ? l'interrompit le Jedi Obscur sur un ton frémissant de colère.

— Nous avons marché toute la journée sans succès. Nous aurions déjà dû les rattraper au vu de leur état de fatigue. Depuis

les deux sentinelles assommées, il n'y a plus aucune trace de leur passage.

Sio se figea un instant comme si les paroles du sergent avaient éveillé un éclair de compréhension en lui.

— Les Mandaloriens... de vaillants guerriers ? Pfff ! Vous êtes tous nés avec l'intelligence d'un gizka ! tonna-t-il à l'assemblée.

Brandon se raidit face à l'insulte. Il demeura néanmoins sur ses positions et attendit que le Jedi Obscur s'explique.

— Les éclaireurs retrouvés ne sont autres que nos deux fugitifs. J'imagine qu'ils ont reçu l'aide de ce droïde qui vous échappe brillamment depuis des jours. Trouvez-les et ramenez-les-moi !

Le sergent n'avait jamais pensé à cette possibilité. Comment pourrait-il se le reprocher ? Auparavant, tous les Mandaloriens parlaient leur propre dialecte et jamais ils n'avaient eu à faire à des espions. En résumé, c'était la faute des Jedi Obscur qui les exhortaient à ne s'exprimer qu'en basic, mais Brandon se garda de toute remarque.

Quelques minutes plus tard, un soldat annonça que les éclaireurs Jarga et Rolst manquaient à l'appel, de même que plusieurs membres de l'infanterie d'assaut.

Brandon vit les doigts de Sio se serrer sous l'effet de la rage et crut un instant à la dernière heure de ce soldat. Mais le Jedi Obscur contint ses émotions et se tourna vers lui.

— Fouillez les environs du camp ! En cas d'échec, j'exécuterai quelqu'un pour l'exemple. Peut-être même vous, sergent Brandon !

Chapitre 19

Des aides inattendues

Consécutif à l'arrivée de Sio, le rassemblement mando avait fourni une diversion efficace pour prendre la poudre d'escampette.

Une nouvelle course-poursuite s'engageait à nouveau...

— Je sens un danger proche, annonça Vala en se débarassant de son casque.

Mais il était trop tard. Une escouade surgit des alentours et les tint en joue dans ce qui s'apparentait à un piège. Dépités, les deux fugitifs jetèrent leurs armes à terre.

— Rolst, Jarga... Vous vouliez nous fausser compagnie ? remarqua un Mando à l'armure usée.

Den reconnut l'attirail de l'homme qui le soupçonnait de trahison. Apparemment, il avait décidé de prendre les devants avec plusieurs soldats et de récolter la gloire de leur capture.

— Je me demandais si des Jedi déjoueraient notre traquenard grâce à leur pouvoir mystique. Je vous ai surestimé, jubila-t-il. Mansber, informe maître Sio que nous les tenons !

Vala garda les mains levées sans tenter aucune manœuvre. Il n'y avait rien à faire, car au moindre geste suspect, ce serait la mort assurée de Den. Ce dernier maudit sa faiblesse une fois de plus tandis que les secondes s'égrenaient.

Sio apparut bientôt en compagnie du sergent Brandon et de deux soldats.

— Den Liser et Vala Loosu... Le Seigneur Mapassar a failli ordonner mon exécution lorsque la nouvelle de votre évasion fut portée à sa connaissance. Je reconnais l'ingéniosité de votre stratégie, je ne l'ai comprise que depuis peu de temps. Maintenant, c'est terminé. Vous allez mourir sans autre forme de procès... déclara le Jedi Obscur avec un calme froid.

— Et nous ? Nous leur avons tendu cette embuscade et... commença le guerrier responsable de leur capture.

Celui-ci ne put poursuivre. Une main invisible serrait sa gorge et l'étouffait à petit feu.

— Toi ? Ta fructueuse initiative mérite une récompense, mais tu n'aurais pas dû interrompre ton maître. Enregistré ? menaçait Sio, la paume levée.

Sa victime parvint à hocher la tête et inspira par saccades lorsque l'étreinte s'évanouit. Satisfait, le Jedi Obscur se tourna vers le sergent Brandon.

— Quant à vous, j'ai eu vent de certaines choses et j'aimerais m'assurer de votre pleine et entière loyauté à l'égard du Clan. Aussi, je vous donne l'ordre d'exécuter les Jedi ! Enlevez votre casque afin que leur ultime vision soit celle de leur bourreau !

Brandon obéit et montra sa tête glabre, parsemée de cicatrices qui témoignait de son passé tumultueux de guerrier.

C'était la première fois que Den observait le sergent d'aussi près. Il aperçut une boucle dorée à l'oreille droite de ce dernier, dont le regard dur et impénétrable ne laissait place à aucun doute : cet homme était sans pitié. Malgré cela, l'expression de son visage montrait un certain dégoût vis-à-vis de l'exécution de prisonniers sans défense.

Le *Mando'a* empoigna sa vibrolame d'un geste rodé par des années de pratique intensive.

Tuer était comme un réflexe pour lui.

Il ne savait rien faire de mieux dans la vie.

Alors pourquoi hésitait-il devant la flamme farouche qui

brûlait dans les yeux du prisonnier ?

Ce dernier approchait sans doute de ces vingt années standard.

Un simple gamin...

Il n'y avait aucune peur dans ses yeux, pas même de l'appréhension. La mort ne lui inspirait-elle aucun sentiment ? À moins qu'il soit persuadé que Brandon ne lui trancherait pas la tête.

Le sergent s'aperçut que ses doutes venaient d'un dilemme.

Quand son honneur de guerrier lui dictait d'épargner deux êtres sans défense, Brandon cherchait un objectif précis pour justifier leur meurtre de sang-froid. Bien sûr, il avait déjà exécuté des civils, mais uniquement dans un but militaire.

Et quand son serment d'obéissance envers Mandalore le sommait d'accomplir les ordres d'un supérieur, sa conscience lui susurrait que Sio n'appartenait pas au peuple *Mando'a*.

Une voix grave le tira de ses pensées.

— Aidez-moi...

Brandon retint une exclamation moqueuse en entendant les paroles du prisonnier.

Il s'était peut-être trompé en fin de compte. Ce Jedi craignait tellement la mort que le désespoir lui faisait perdre la tête.

— Serait-ce une supplique ? s'amusa Sio, concentré sur le renégat.

Le jeune homme l'ignora et fixa les yeux de son futur bourreau avec intensité.

— Je peux vous aider en retour...

Et à cet instant, le *Mando'a* comprit avec stupeur.

Respect, détermination et... honneur.

Le prisonnier avait le regard franc d'un guerrier tel qu'il n'en avait plus croisé depuis longtemps.

— Tuez-le ! Maintenant ! s'impatia le Jedi Obscur.

En réaction à l'ordre, Brandon leva sa lame au-dessus de la tête.

Mais il venait de prendre une décision qui signifierait peut-être sa propre exécution. Il fit volte-face vers Sio et gonfla sa

poitrine avec une expression de défi.

— Je refuse ! annonça-t-il à la surprise générale.

Le Jedi Obscur demeura silencieux, son masque dissimulant ses intentions.

— Les vôtres détruisent toutes les valeurs entretenues par mon peuple depuis des siècles. Vous nous traitez comme de la chair à bantha et sans aucune considération, ni égard. Combien de nos hommes avez-vous supprimé pour des motifs injustes, voire ridicules ? Assassiner deux prisonniers sans raison particulière ne représente pas la voie du *Mando'a* ! expliqua Brandon avec fierté.

Sio hocha la tête, sans pour autant esquiver de geste vers son sabre laser, et s'approcha du rebelle dans un bruissement d'étoffe. Le regard hautain et méprisant, Brandon n'eut pas le moindre mouvement de recul.

— Si j'ai bien compris, commença le Jedi noir en détachant chaque syllabe, vous contestez l'autorité du Clan et de votre chef suprême, Mandalore.

— Je me révolte contre votre absence d'honneur qui déteint sur tous les Mandaloriens et j'exhorte tous les guerriers dignes de ce nom à me suivre, même si cela signifie la mort, rétorqua Brandon.

Mais personne n'approuva les paroles courageuses du sergent ou du moins, personne n'osa en présence de Sio. Ce dernier ne put s'empêcher d'éclater d'un rire tonitruant.

— Mes frères ! Si vous refusez d'embrasser la vérité alors vous serez considérés comme mes ennemis, au même titre que cet homme ! Il se croit fort, mais occulte sa faiblesse derrière ses pouvoirs mystiques, poursuivit Brandon d'une voix devenue féroce.

Sio dégaina son arme et l'alluma d'une brusque saccade tandis que son adversaire pointait son épée vers lui.

— Si la mort doit me prendre, ce sera en défendant les idéaux de mon peuple, Jedi Obscur !

— Les Mandaloriens cultivent la force et l'art de guerroyer. Il est temps de rappeler quelle mouvance fera trembler les fondations de la galaxie ! lança Sio d'une voix empreinte de haine.

Les deux combattants se préparèrent à entamer les hostilités, mais des explosions retentirent au loin, en provenance du baraquement.

Seule l'issue de ce duel importait à Brandon et rien ne l'empêcherait de vaincre ce Jedi Obscur.

Plusieurs Mandos détournèrent le regard vers le campement. Cette diversion permit à Den et Vala de surprendre les soldats qui les tenaient en joue.

D'un coup de pied dans l'entrejambe, la jeune femme désarçonna l'un d'eux malgré son armure, usa de sa vivacité de Jedi pour en empoigner un autre par-derrière et s'en servit comme d'un bouclier humain.

Sur le qui-vive, Den avait lancé une grenade pour éliminer les deux gardes sans se préoccuper de Sio et de Brandon. Celui-ci les avait sauvés et il ne voulait pas le blesser.

Malheureusement, le Jedi Obscur s'amusait devant les tentatives du Mando pour déstabiliser sa défense.

La mêlée était confuse, mais Den vit Vala se débarrasser des deux derniers soldats en récoltant au passage un tir de blaster dans le bras.

Pourtant, le renégat se trompait.

Il en manquait encore un...

Den entendit un bruissement dans son dos et s'écarta par pur réflexe. Si ce geste lui sauva la vie, il ne put empêcher la vibrolame de ripper sur sa cuirasse mandalorienne avant de s'enfoncer sous son aisselle. Le jeune homme cria de douleur, du sang s'écoulant de sa blessure, mais il demeura debout pour faire face au Mandalorien. Ce dernier leva sa lame avec rage et l'abattit sur le renégat qui se jeta au sol.

L'adrénaline affluant dans son corps, Den se mit sur le dos le plus promptement possible avec l'intention de se relever.

Trop tard...

La pointe de la vibrolame fusa vers sa tête avant de s'arrêter à un centimètre.

Den ignorait comment, la chance peut-être... Il était parvenu

à saisir la garde de l'arme blanche juste à temps. Surpris de prime abord, le *Mando'a* réagit et pesa de tout son corps sur sa vibrolame pour faire céder le renégat.

Affaibli par sa blessure, Den loucha sur la pointe acérée qui se rapprochait fatalement de son front. Il perdait ce duel de force.

Il en serait mort sans l'intervention inopinée de BP-SI. Celui-ci surprit le guerrier par-derrière et libéra Den de sa situation désespérée.

— Quels sont vos dégâts corporels, Maître ?

Den s'étala sur le sol, les bras en croix.

— Merci... Je suis en vie... haleta-t-il.

Mais il restait encore un Mandalorien et ce dernier fixait le droïde avec une haine mêlée de dégoût. À quelques pas, le cadavre de Sio reposait dans une position tordue.

— Que fait ce bactério ici ? Ils sont du côté des Jedi Obscurs !

— Détendez-vous, Brandon. Il est de notre côté, intervint Vala en mettant ses bras en opposition. Expliquez-moi comment vous avez pu vous débarrasser de Sio.

Le sergent se calma et rengaina sa vibrolame avant de tourner son regard dur vers Vala.

— Obscurs ou pas, tous les Jedi sont arrogants lorsqu'il s'agit d'affronter un non-sensible à la Force. J'ai profité de cette faiblesse pour le surprendre... répondit-il vaguement.

Il pivota à nouveau vers le droïde qui le fixait d'un air supérieur.

— Maître, ai-je votre autorisation pour envoyer une nouvelle boîte de conserve à la casse ? demanda BP-SI avec politesse.

— Non... le sergent Brandon s'est rebellé contre les siens. Il est désormais notre allié, n'est-ce pas ?

Brandon acquiesça avec lenteur.

— Grâce à toi, jeune Jedi, j'ai pris la décision de libérer mon peuple de son oppresseur. Pour cela, je mets à ton service mes compétences de guerrier. Mais ose m'en empêcher et je te garantis que cela sera ta dernière action.

— C'est noté ! Bon, nous n'avons pas le temps pour une

discussion entre amis. L'explosion dans le campement ne distraira pas longtemps les Mandaloriens. J'imagine que tu es l'auteur de cette diversion, BP-SI ? coupa Vala.

— Affirmatif. Cette unité regrette de vous annoncer son incapacité à user à nouveau de son bouclier d'invisibilité. Ses accus sont à un niveau faible, elle doit économiser son énergie afin de continuer son service auprès du maître.

Den se remit sur pied en se tenant l'aisselle sous l'œil inquiet de Vala, elle-même meurtrie au bras. Le Mandalorien grommela une phrase inintelligible et lui donna un patch de kolto. Le renégat sentit une vague de soulagement l'envahir lorsqu'il appliqua la substance curative sur sa blessure.

Vala l'aida à reprendre la marche, suivi par Brandon et BP-SI.

— J'ai la sensation que les renforts arriveront bientôt. Prenons un peu d'avance et soignons-nous correctement, surtout toi Den. La dernière chose dont tu as besoin dans ton état est de perdre du sang.

* *

*

Depuis son évasion de la prison d'Ossus, la chance avait déserté Kirax sur Nar Shaddaa.

Elle essaya d'oublier toutes les péripéties vécues sur la Lune des Contrebandiers afin de récupérer la *Flèche Filante*, son vaisseau de chasseur de primes.

Ce dernier était désormais en vue de son objectif : Ilum.

D'après les affirmations de son mystérieux samaritain, sa proie, Den Liser, se trouvait sur cette planète isolée, mais pas inhabitée. Les senseurs repèrent un croiseur mandalorien en approche. Le bâtiment émit une tentative de communication que Kirax accepta.

— Ici le *Prédator Envahisseur*, identifiez-vous ou votre vaisseau sera arraisonné, annonça une voix agressive sans préambule.

—Je suis une chasseuse de primes en mission pour l'Échange Orange. Transmission du code d'identification en cours... annonça-t-elle.

Un silence suivit, mais Kirax n'était pas inquiète, car son employeur et les Mandaloriens travaillaient ensemble.

—Nous vous autorisons à exécuter votre tâche. Il s'agit de retrouver les Jedi égarés sur Ilum ? Bien... Nos forces au sol ont quelques difficultés à les capturer et le soutien d'un chasseur de primes ne sera pas un luxe inutile. Je vous transmets les coordonnées où les Jedi se rendent, mais je dois vous prévenir. Un champ disrupteur sévit dans leurs alentours et il est impossible de s'y poser...

Kirax accusa réception des données et son visage fin se renfrogna.

La zone d'influence du champ disruptif s'étalait sur plusieurs dizaines de kilomètres de diamètre. Au mieux, elle disposerait de plusieurs jours pour atteindre les coordonnées où se rendait Den Liser. D'ici là, les *Mando'a* mettraient la main sur sa proie, et adieu la coquette somme qui lui permettrait de guérir sa mère.

La haine et la frustration l'envahirent tandis qu'elle décidait de rejeter la voie de la prudence.

Même si elle y perdait son vaisseau, elle devait le faire...

— Bien reçu...

Alors que la *Flèche Filante* s'éloignait de l'Envahisseur, le commandant *mando'a* siffla de surprise en réalisant que la chasseuse de primes se dirigeait droit vers le champ disrupteur. S'il avait su que Kirax était prête à de tels risques, il l'aurait prévenu du danger représenté par les wriks dans cette zone. Une horde entière de ces sanguinaires prédateurs l'attendraient, mais il était trop tard pour contacter à nouveau la chasseuse de primes...

* *

*

BP-S1 ouvrait la marche à travers la jungle d'Ilum tandis

que Vala, désireuse d'avoir le Mando en visuel, fermait la petite procession. Jusqu'ici, le trajet s'était effectué dans le silence le plus complet.

— Brandon, je comprends votre décision de nous accompagner, mais tôt ou tard, vous devrez combattre votre propre peuple. Cela ne vous gêne-t-il pas ? demanda Den.

— Les miens demeurent enchaînés au joug des Jedi Obscurs. Ne pas avoir la volonté de s'en libérer signifie qu'ils sont faibles et à ce titre, ils ne méritent pas ma pitié, rétorqua froidement l'ex-sergent.

Vala, qui avait entendu la réponse de Brandon, glissa une remarque acerbe.

— Et vous, j'imagine que vous vous considérez fort alors que vous ne faites que participer à la souffrance de millions de gens. Votre seul désir est de satisfaire votre soif de sang et de violence. Un jour, cela causera votre perte.

Brandon s'arrêta brusquement et fit volte-face vers la Jedi qui le jugeait d'un œil noir.

— Qu'est-ce qui vous permet de juger mon peuple, Jedi ? Vous ne nous connaissez pas et ignorez tout de notre histoire et de notre culture.

— Ne me provoquez pas ! Ces derniers jours, j'en ai vu assez pour comprendre l'étendue de votre barbarie !

Mais une voix calme intervint au milieu de la dispute.

— Ce n'est pas le moment pour régler vos comptes. Pour l'heure, nous devons passer outre nos différences et nous concentrer sur ce qui nous unit. Dois-je vous rappeler notre situation ?

Vala soutint le regard posé de Den et finit par baisser la tête en signe d'acquiescement, mais le renégat savait le ressentiment toujours bien présent en elle.

La jungle perdait en densité au fur et à mesure qu'ils approchaient de la montagne. Au vu des nombreuses pierres percées de pores qui jonchaient les alentours, Den comprit qu'il s'agissait en fait d'un ancien volcan. Il se tenait sur le qui-vive, car Brandon les avait prévenus de la menace potentielle représentée par les wrixs,

une espèce féline et carnivore opérant en meute.

Plus tard, BP-SI stoppa sa marche et annonça qu'il détectait la présence d'un vaisseau un peu plus loin.

Les Mandaloriens sont-ils si désespérés qu'ils sont prêts à risquer vies et équipements pour nous appréhender ? songea Den.

Ils continuèrent en redoublant de vigilance. Ils n'avaient pas le choix, car l'appareil se trouvait sur leur chemin.

Le droïde leur fit à nouveau signe de rester immobiles, mais cette fois-ci, Den en repéra la cause.

Il entendait des détonations de blaster étouffées par la distance.

— Je sens la faim dévorante de nombreux animaux. S'il y a des Mandaloriens dans les alentours, je doute qu'ils soient plus d'une dizaine, prévint Vala en prenant sa vibrolame.

— Allons voir de quoi il en retourne, proposa Den, blaster en main.

Le quatuor progressa d'une vingtaine de mètres jusqu'à apercevoir un combat stupéfiant. Au lieu de *Mando'a*, une jeune femme à la chevelure écarlate se tenait sur la carlingue d'un vieux vaisseau monoplace et distribuait des lasers à une dizaine de félins enragés. Plusieurs corps de wrix gisaient déjà autour d'elle, mais cela n'empêcha pas l'un d'eux de la désarçonner d'un coup de griffe. La femme chuta de sa position jusqu'à un tapis de mousse qui amortit le choc. Orpheline de sa carabine, elle dégaina une vibrolame à lame recourbée et la fit tourner avec habileté autour d'elle. Un wrix s'effondra, la gorge tranchée. Les autres entreprirent de l'encercler lentement.

Quelles que soient les compétences au combat de la jeune femme, elle ne pourrait survivre au prochain assaut des bêtes.

— Aidons-là, décida Den en amorçant un mouvement.

La main puissante de Brandon le retint par l'épaule.

— Doucement ! Un bon guerrier utilise tous les atouts à sa disposition avant de se jeter tête baissée dans un combat. Je suis sûr qu'une grenade sonique effrayerait un peu la meute.

Joignant la parole à l'acte, le Mando lança l'explosif au

milieu des wrixs tandis que Den prévenait la courageuse inconnue. Hormis BP-SI, tout le monde couvrit ses oreilles afin d'éviter une surdité temporaire. Les ondes soniques se libérèrent de l'objet et parcoururent les rangs wrixs dont plusieurs basculèrent sur le flanc. Même atténuées par la distance, les vibrations atteignirent les tympanes de l'ancien padawan qui se jeta à terre, ses paumes plaquées sur les oreilles.

La femme titubait elle aussi, la tête entre les mains.

Étrangement, elle lui rappelait quelqu'un...

Bien qu'à moitié sourds, deux wrixs s'approchèrent d'elle en se léchant les babines.

Den ne pouvait abandonner l'inconnue à son sort alors il passa outre la souffrance de ses tympanes et serpenta au milieu des félins désorientés. Il tira de nombreuses salves en direction des animaux menaçant l'étrangère, jusqu'à l'apparition d'un point rouge sur son blaster.

Il est surchargé...

Heureusement, le renégat venait d'abattre les deux wrixs lorsqu'il arriva auprès d'elle. L'inconnue ôta les mains de son visage et Den eut enfin la possibilité de la dévisager.

Kirax ! comprit-il, surpris.

Elle voulait probablement se venger de lui, mais ce n'était pas le souci le plus urgent pour le moment.

— Venez ! Nous devons nous éloigner de la meute ! cria Den, inquiet.

Les effets délétères de la grenade se dissipaient déjà et les wrixs récupéraient leurs sens.

Kirax acquiesça, non sans un regard hostile vers lui, ramassa sa carabine et le suivit au-delà du cercle de prédateurs. Ces derniers réagirent et se lancèrent à leur poursuite dans un concert de feulements agressifs. BP-SI et Brandon déclenchèrent un tir de barrage tandis que Vala usait de la Force pour faire tomber un arbre derrière les deux fuyards. Vaincus, les wrixs survivants émirent quelques sifflements apeurés et se retirèrent dans la jungle, le ventre vide.

La satisfaction de Den tourna court lorsqu'il sentit un canon

martyriser le creux de son dos.

— Je te remercie de m'avoir sauvé, mais tu es désormais mon prisonnier, Jedi, souffla Kirax à son oreille. L'Échange attend toujours avec impatience ta venue.

— Est-ce là le légendaire sens de l'honneur des chasseurs de primes ? ironisa le renégat, mains levées.

Brandon parut amusé de la situation, au contraire de Vala qui fronça les sourcils.

— Relâchez Den. C'est votre seule option...

— Je ne crois pas. Je vais simplement attendre les Mandaloriens et vous livrer à eux en échange de Den Liser. À moins que vous ne préfériez laisser tomber votre ami ? manœuvra Kirax en serrant sa prise.

Les menaces de la chasseuse de primes n'impressionnèrent pas Vala.

— Votre esprit est fort et entraîné à résister à l'influence de la Force. Je le sens. Mais il est troublé par un sentiment d'urgence et la colère que vous portez envers mon ami. Pensez-vous vraiment que les Jedi Obscurs vous laisseront l'extraire si facilement ? Au vu des risques que vous avez encourus en « atterrissant » aussi près de nous, j'en déduis que votre situation n'est guère plus enviable que la nôtre.

Elle avait touché dans le mille. Kirax hésitait devant la perspicacité des paroles de la Jedi.

— Vala a raison sur ce point. Les Jedi Obscur me veulent mort et ils ne te laisseront pas m'emmener, or tu auras besoin d'eux si tu souhaites quitter cette planète, confirma Den.

— Ne fais pas ton malin ! Je trouverais bien un moyen de te livrer à l'Échange, répliqua-t-elle.

Sa voix manquait cependant de conviction. Pour l'avoir brièvement côtoyé sur Nar Shaddaa, Den savait que Kirax n'était pas sans état d'âme. Elle devait sûrement avoir une excellente raison pour avoir pris autant de risques, et ce n'était certainement pas pour une simple prime ou vengeance personnelle. De plus, ses amis ne la laisseraient pas l'emmener.

— Tu n'es pas une mauvaise personne. Ainsi, je t'offre une seconde alternative si tu l'acceptes.

Kirax réfléchit quelques instants.

— Que proposes-tu exactement ?

— À notre arrivée sur Ilum, nous avons envoyé un message de détresse aux Jedi. Je gage que les renforts se porteront bientôt à notre secours. Par la suite, nous règlerons nos comptes sans violence, je t'en fais le serment, promet le renégat, solennel.

Un silence tendu s'installa, car nul ne pouvait prévoir la réaction de la chasseuse de primes. Vala et Brandon tenaient leur main non loin de leurs armes, prêts à se battre si nécessaire.

— Tout ton plan repose sur le vœu pieux d'une intervention des Jedi, mais je n'ai pas le choix. Cela me dégoûte d'avoir une dette envers toi après que tu m'aies sauvé. Je la rembourserai en t'aidant. Ne te fais pas d'illusions cela dit ! Tu demeures mon prisonnier quoiqu'il arrive !

Elle relâcha le jeune homme qui se massa le bas du dos. Quant à Brandon, il fit une moue dépréciative, mais ne contesta pas la décision de Den.

— Poupée, je t'abattraï sur place si tu fais le moindre geste suspect. Les chasseurs de primes représentent pour moi la pire engeance de la galaxie, la prévint-il.

— Je n'ai pas l'intention de faire de vagues, Mandalorien. Tout se passera bien, si j'ai satisfaction au bout du compte.

La grotte décrite dans le journal de Bemless était toute proche désormais. Ils reprirent leur route dans le calme.

Den s'interrogeait sur les raisons qui poussaient Kirax à agir ainsi. Il était plus que jamais convaincu que ni l'argent ni la vengeance ne la motivait réellement. Il résoudreait ce mystère plus tard, car un problème plus urgent requérait son entière attention.

Quels nouveaux dangers entraveraient encore son chemin ?

* *

*

Bondés de blessés, les hôpitaux de la cité d'Ossus faisaient face à un manque de personnel sur un monde qui n'avait jamais connu une telle catastrophe. Les Jedi guérisseurs mettaient leurs compétences au service des habitants avec zèle.

Entre les morts, les portés-disparus, les destructions matérielles, les cris de pleurs mêlés de souffrance, Ossus venait d'apprendre la douleur de la guerre...

Maître Viridia était conscient de cette vérité.

Lui-même récupérait peu à peu du traumatisme crânien induit par l'attaque lâche de Laydus. Il pouvait dès à présent quitter l'infirmerie du Temple et ne garderait de cette mésaventure qu'une bosse. Peu lui importait ses dommages physiques, même si la Force l'avait réclamé pour ne plus faire qu'un avec elle. Bien qu'il regrettait profondément toutes les pertes humaines des derniers jours, Viridia était satisfait.

Ni les Sith ni les Jedi Obscur n'ont découvert l'artefact...

Comme lui, les plus avisés des maîtres Jedi les sentaient : les ténèbres. La mort de l'abomination Sith avait changé la nature d'Ossus au sein de la Force. Tel un voile sombre, la corruption du Côté Obscur enveloppait la roche, l'atmosphère, les bâtiments et même les êtres vivants.

Et c'était là l'un des objectifs des Sith.

Frapper l'Ordre en plein cœur et les forcer à s'exiler de leur planète mère. Car Viridia ne se faisait aucune illusion, aucun être intelligent ne pourrait demeurer sur Ossus dans un proche avenir.

Les premiers symptômes émergeaient déjà. Une épaisse couche de nuages obscurcissait en permanence le ciel, le temps se rafraichissait, bien que la période soit normalement estivale, et la végétation entamait un cycle de décrépitude.

Chaque habitant, qu'ils soient Jedi ou pas, ressentait ce désir quasi instinctif de quitter cette planète devenu austère, pour leur survie.

Viridia croisa le regard de Masto Zele, le plus puissant des guérisseurs Jedi, et se retira de l'infirmerie après s'être vêtu de sa toge Jedi.

Plus tard, il convoqua une réunion du Conseil, la première depuis la mort du Sith.

Les sièges vides des maîtres Laydus et Avada-Jumi rappelaient aussi bien leurs immenses pertes que leur grande négligence. Néanmoins, les conseillers discutèrent du retour des Sith et de l'abominable rituel qui avait donné naissance à la créature responsable de tant de désolation. Viridia sentit leur peur devant la puissance dont les Sith disposaient. Personne n'osait penser à leur degré de compréhension de la Force pour avoir réussi à mettre au monde une telle arme.

Le sujet principal était l'éventualité du déplacement des effectifs Jedi vers une de ces enclaves secondaires sur Bimmissari. Rien n'était sûr à ce stade, hormis la nécessité d'abandonner le berceau de leur Ordre.

Le Grand Maître retourna à l'infirmierie en compagnie de Broom Kom. Le duo pénétra dans la chambre dont le patient dormait dans son lit.

Le visage de Kalin Notsun semblait en paix, mais en réalité, l'ultime sursaut du monstre Sith avait directement touché son esprit et plongé dans un profond coma. Même maître Zele n'avait rien pu faire pour lui.

En regardant ainsi son ancien padawan, une infinie tristesse envahit le cœur du petit alien. Ce dernier se détestait pour avoir échoué à anticiper le plan des Sith et regrettait son incapacité à avoir décelé la corruption de Laydus à temps. Une telle incompétence était indigne d'un Grand Maître.

Qu'avait-il vraiment appris durant ses sept siècles de vie passés à tenter de percer le mystère de la Force ?

— Si moi je la sens, alors vous aussi, annonça le Kel Dor. La défiance des Jedi à notre égard court dans les couloirs du Temple tel un Iriaz dans une prairie.

— De douleur et de chagrin, le cœur des Jedi s'emplit. Par des idées de vengeance à l'égard des Sith et de leurs alliés, ils sont désormais motivés, approfondit Viridia.

Le Grand Maître entendit le respirateur du Kel Dor

s'actionner deux fois avant que celui-ci ne poursuive :

— Craignez-vous que quelques Jedi ne se détournent de l'Ordre et du Code pour partir en croisade contre les *Mando'a* ?

— Érodée, leur confiance envers les décisions du Conseil est. Bientôt, notre enseignement et les bases immuables du code, ils remettront en question. Au vu de mon échec en tant que Grand Maître, leur en vouloir, je ne puis.

Le Kel Dor se raidit tandis que Viridia fixait toujours le Jedi dans le coma.

— J'ai peur de comprendre vos allusions, maître Viridia... lâcha-t-il d'une voix éteinte.

— Ici, sur Ossus, d'éradiquer le Côté Obscur, mon châtiment sera. Mon statut au sein de l'Ordre Jedi, en conséquence je quitte. Irrévocable, cette décision est...

Chapitre 20

Discorde

Le groupe hétéroclite parvint au pied de la montagne à l'instant où la jungle laissait place à un terrain dénué de toute végétation. Plus loin, l'entrée vide de la fameuse grotte confirmait qu'ils étaient les premiers à l'atteindre.

Den nota avec inquiétude la présence de squelettes d'animaux aux alentours. Par ailleurs, il se questionnait sur les raisons de la stérilité du terrain bordant l'ancre.

— Déectes-tu quelque chose, BP-S₁ ? Je sens un pouvoir obscur émaner de cet endroit, s'enquit Vala, répondant aux pensées de Den.

— Négatif. Cette unité juge toutefois probable la présence d'un piège. La dégradation avancée de ces ossements démontre que la faune environnante a compris, depuis quelques décennies, qu'il y avait un danger à se rendre dans cette zone désertique. Par conséquent, BP-S₁ préconise une vigilance extrême...

Le front de Vala se plissa pensivement.

— Si je me souviens bien, Kawashi et ses amis ont eu à affronter des créatures à l'intérieur de cette grotte.

— Je me le rappelle aussi, acquiesça Den. Mais nous n'avons pas le choix.

— Une petite seconde ! Tu n'iras nulle part tant que je n'aurais pas de garantie que tu reviennes en un seul morceau. Ou au moins, que je puisse récupérer ton corps sans vie, intervint Kirax en se postant devant le renégat.

Ce dernier esquissa un sourire.

— Charmant... Je t'ai déjà dit que je te suivrai dès lors que cette affaire sera réglée. Et je ne mourrai pas avant d'y parvenir. Te rappelles-tu de notre conversation ?

Les deux humains avaient eu un échange à l'écart des autres au cours duquel Den avait appris les motivations de la chasseuse de primes. Guérir sa mère était la seule chose qui lui importait, allant même jusqu'à devenir mercenaire pour gagner beaucoup de crédits en peu de temps. Den respectait cette attitude et l'aiderait dans son entreprise.

— Bon... Qui a une stratégie valable pour pénétrer dans la grotte ? coupa Vala d'une voix forte.

Den lisait la désapprobation dans les yeux de son amie, mais elle ne connaissait pas Kirax comme lui. Entretemps, BP-SI énonça son point de vue :

— Si une chair à canon se dévouait pour traverser seule cette zone, BP-SI pourrait découvrir la teneur du piège et élaborer une stratégie plus complexe. Les pertes seraient limitées à une.

— Personne ne sera envoyé à l'abattoir, BP-SI, grogna Den en lançant un regard noir.

Brandon s'avança dans un cliquetis d'armure.

— Non... le droïde a raison. Un mort est préférable plutôt que tout le groupe et c'est à moi d'y aller. Je connais mieux que vous tous réunis les dangers recelés par cette planète.

Le Mando'a ne laissa pas aux autres le loisir de la riposte et marcha fièrement, le regard rivé sur la grotte. La détermination lisible sur son visage disparut lorsqu'il enfila son casque.

— Désolé ! Je viens avec toi pour protéger tes arrières. Il est hors de question que je reste les bras croisés pendant que tu risques ta vie, intervint Den.

De fait, BP-SI suivit son maître et Kirax emboîta le pas de

sa proie. Vala n'hésita pas un instant avant d'enjamber le premier squelette. En fin de compte, ils iraient tous ou pas du tout. Brandon lâcha un soupir résigné.

Un homme affaibli, une machine sadique, une Jedi, un traître mando et une chasseuse de primes... Telle était l'improbable composition de ce groupe d'aventuriers. Tous se connaissaient depuis peu de temps et pourtant, c'est avec une foi inébranlable dans leurs croyances qu'ils affronteraient l'inconnu.

Bientôt, ils arrivèrent à pas feutrés au centre de la zone stérile. Den fronça les sourcils en apercevant un crâne différent des autres.

— Regardez, murmura-t-il dans l'atmosphère pesante. Un squelette humain...

Brandon s'agenouilla devant lui et plongea la main dans le sable, attiré par un éclat que Den remarqua lui aussi. Les grains glissèrent entre ses doigts en révélant un objet cylindrique. Tous reconnurent un vieux manche de sabre laser. Le Mando le confia à Vala, laquelle le manipula quelques instants avec concentration. Une lame cyan jaillit finalement sous le regard nostalgique de Den.

Ce dernier se détourna de l'arme en entendant plusieurs cris aigus, suivis de frémissements et de cliquetis.

— Liser ! Reste derrière moi ! Je te préviens que si tu meurs, je te tue, glapit Kirax.

Den régla son blaster à la puissance maximale d'un geste pensif. Il était le seul parmi ses alliés à être incapable de se défendre correctement et Kirax semblait déjà l'avoir remarqué.

— Ils arrivent ! s'écria Brandon, armé de son fusil de facture mandalorienne.

Deux dizaines de formes sombres jaillirent de la grotte dans des sifflements stridents.

Dotées de six pattes hérissées de poils, d'un énorme corps noir et de deux paires d'yeux émergeant de la tête, ces créatures inconnues parachevaient leur horrible apparence avec un duo de mandibules aussi acérées qu'une vibrolame.

Ces insectes ont de quoi intimider les plus courageux...

Den frissonna d'horreur en réalisant qu'ils mesureraient près d'un mètre de hauteur et réprima un mouvement de recul.

Il avait peur, se sentait totalement démuné sans la Force.

À ses côtés, Brandon ajustait froidement la première cible dans sa ligne de mire. Un muscle de sa mâchoire tressaillit, mais Den doutait qu'il s'agisse là d'un signe de crainte.

Cet homme ne connaît pas la peur ou bien il sait la cacher, contrairement à moi.

Le Mando'a pressa la détente. Son tir atteignit la tête de sa cible, mais ricocha dessus dans un déluge d'étincelles.

Den ouvrit le feu dans la seconde suivante avec Kirax et BP-SI. Les lasers rebondirent sur les carapaces de la même manière, ralentissant à peine leur course vers eux.

Comprenant l'inutilité de son fusil, Brandon le jeta au sol et retira deux grenades du compartiment de stockage de son armure.

— Voyons si ces bestioles résisteront à ça ! s'exclama-t-il en lançant les projectiles vers les créatures.

Les détonateurs s'enclenchèrent au milieu de la horde ennemie dans une explosion mêlée de plaintes stridentes. Un nuage de poussière s'éleva en quelques secondes, mais les insectes en émergèrent sans dommages apparents et plus excités que jamais.

— C'est impossible ! cria Kirax.

Elle rengaina son blaster à la ceinture pour le remplacer par une arme sensiblement plus grande, dissimulée sous sa veste. Les autres combattants se préparèrent au corps à corps. Consciente de l'avantage conféré par son sabre, Vala se posta à l'avant.

Trois insectes géants s'intéressèrent à elle tandis que le gros de la horde la contournait de part et d'autre de sa position. L'arme des Jedi était capable de franchir sans mal des portes blindées de duracier, alors de la chitine ne devrait pas poser de problèmes. La Jedi porta un coup sur la carapace dorsale de son premier adversaire, mais la lame de plasma parvint à peine à l'entamer. Surprise, Vala recula maladroitement devant l'assaut conjoint des deux autres insectes puis finit par les repousser avec la Force. L'impact renversa les créatures hargneuses sur le dos. Leur carapace semblait plus

tendre au niveau de l'abdomen et Vala confirma son observation en enfonçant son sabre dedans. En deux coups secs, elle se débarrassa d'un autre insecte qui émit une plainte stridente d'agonie.

— Retournez-les ! La partie ventrale est leur point faible ! hurla-t-elle vers ses compagnons.

Ayant constaté leur inutilité, BP-SI avait replié ses canons laser intégrés et distribuait des coups avec ses poings métalliques. Les monstres volaient autour de lui, victime de la puissance de ses servomoteurs. Mais c'était insuffisant pour les empêcher de se relever...

De son côté, Brandon éprouvait des difficultés face à un trio d'ennemis. Ceux-ci faisaient pleuvoir une multitude de coups sur lui grâce à leurs mandibules acérées et leurs pattes pointues. Leur vélocité étonnait le Mando qui, malgré ses deux vibrolames, ne parvenait pas à parer toutes les attaques. Ainsi, il se concentrait uniquement sur celles qui prenaient la direction de ses points vitaux et laissaient les autres riper sur les plaques de son armure. Il ripostait parfois en visant leurs yeux protubérants, mais les créatures les rétractaient dès qu'elles décelaient un danger.

Den et Kirax se trouvaient déjà dans leurs derniers retranchements.

La chasseuse de primes usait de son lance-flamme pour maintenir les insectes à distance, mais elle ne pouvait pas protéger Den sans se mettre à portée ennemie. Le renégat cria d'horreur lorsqu'une créature bondit sur le dos de la Sernpidalienne. Il était trop tard pour réagir.

Les mandibules s'enfoncèrent dans la hanche de Kirax, laquelle s'effondra dans un gémissement.

— Vala ! Nous avons besoin d'aide ! rugit Den qui brassait du vent avec sa vibrolame pour repousser les animaux.

La Jedi tourna la tête et aperçut le corps inanimé de Kirax. D'un saut périlleux, elle atterrit entre Den et les insectes. Ces derniers sifflaient de frustration à la vue de l'arme de plasma.

— Couvrez vos yeux ! ordonna-t-elle.

Elle concentra son regard sur le sol meuble et usa de ses

pouvoirs télékinétiques afin de provoquer une brusque tempête de poussière. La force de la rafale suffit à blesser provisoirement les yeux proéminents des monstres, donnant le temps à Den pour mettre Kirax à l'écart de la bataille derrière un arbre mort. Vala et Brandon profitèrent de leur avantage pour réduire un peu le nombre des opposants.

— BP-SI ! Est-ce que tes senseurs repèrent d'autres signes de vie à l'intérieur de la grotte ? demanda le renégat.

Le droïde occupait à lui seul près d'une dizaine d'insectes. Ces derniers semblaient incapables de percer son blindage. Quelques étincelles jaillissaient toutefois de l'articulation de son bras droit.

— Cette unité affirme qu'il demeure un, peut-être deux êtres vivants, répondit l'automate d'une voix où la joie pointait.

Un plan aussi ingénieux que téméraire germa dans l'esprit de Den. S'il restait si peu d'ennemis à l'intérieur alors il avait toutes ses chances.

— J'ai une idée ! Pour contourner les insectes, BP-SI va me « lancer » le plus loin possible au-dessus de ces choses et Vala usera de la Force pour stabiliser ma trajectoire jusqu'à l'atterrissage.

— Tu es cinglé ou quoi ? Que feras-tu si tu survis à ça ? réagit Vala en assenant un coup de pied à un animal.

Den déséquilibra son adversaire direct et parvint à entailler sa chitine ventrale. Un épais liquide verdâtre en sortit. L'insecte remua vainement des pattes avant de s'immobiliser pour de bon.

— Je foncerai vers la grotte, m'emparerai du cristal et nous quitterons cette planète pour toujours.

Tout comme Vala, l'ancien padawan savait parfaitement que les choses ne se dérouleraient pas aussi facilement qu'il venait de le dire. La Jedi étourdit un insecte en le projetant sur un de ses congénères et soupira :

— Si les estimations de BP-SI sont correctes, ça devrait aller. Sois prudent, nous te couvrirons !

Den acquiesça d'un signe de tête avant d'être agrippé par le droïde.

— Cette unité évalue à quinze pour cent les probabilités de réussite de votre plan, signala ce dernier. Notez que je ne prends pas en compte les éventuels dangers que mes senseurs ne peuvent détecter.

— Sympathique, ta manière de m'encourager ! Bon, fais ça vite ou Brandon et Vala vont être submergés ! grogna le renégat avec une pointe de crainte dans la voix.

Sans plus attendre, le bactério prit son élan en faisant un tour sur lui-même et propulsa Den haut dans le ciel. Le jeune homme eut l'impression de flotter pendant quelques secondes. Bientôt, il sentit une entité intangible se saisir de lui et contrôler sa chute en direction de l'entrée de la grotte. C'était Vala qui concentrait la Force afin d'amortir son vol plané. Alors que le sol se rapprochait, Den eut le temps de voir Brandon empaler un ennemi belliqueux...

Plus Den s'éloignait de Vala, moins la télékinésie de cette dernière retenait sa chute. Apeuré, il se protégea de ses bras lorsqu'il s'écrasa sur le sol. La terre meuble amortit le choc, mais pas la douleur qu'il ressentit à ses articulations.

Au moins, je peux courir, et ce ne sont pas des écorchures qui m'arrêteront.

Un peu groggy, Den se releva et claudiqua vers la grotte sans un regard en arrière. Pour l'instant, il n'entendait aucun son devant lui.

Ce qui n'était pas forcément bon signe...

Quelques secondes seraient nécessaires avant que sa vue ne s'ajuste à la pénombre qui régnait dans la tanière des insectes.

J'espère que je ne me ferai pas attaquer dans l'intervalle...
pensa-t-il en sortant sa vibrolame.

Den sentit des vibrations sourdes, comme des pas lents et pesants. Un monstre plus petit que lui ne pouvait avoir une telle démarche.

C'est alors qu'une silhouette aux dimensions démesurées émergea de l'ombre de la grotte. Voyant ses pires craintes dépassées, Den recula instinctivement vers l'arrière.

— Rester avec les autres était peut-être plus judicieux en fin de compte...

Au moins cinq fois plus grand que ses congénères, un immense monstre le fixait à quelques mètres de lui. Dire qu'il se sentait tout petit face à un tel être relevait de l'euphémisme. Les mandibules de la créature faisaient paraître sa vibrolame bien dérisoire, mais Den s'accrocha au manche, prêt à se défendre.

— Euh... C'est vous la mère ? bégaya le renégat en fixant l'abondante quantité de salive qui s'écoulait de la bouche de la créature.

Cette dernière répondit d'un cri retentissant accompagné d'une haleine fétide.

La prochaine fois que tu auras une idée aussi géniale, tu demanderas à BP-Si de t'assommer ! Cela abrègera ta souffrance.

Sans la Force, l'ancien Jedi comprit que son salut était dans la fuite. Il rebroussa chemin. Le monstre lui barra le passage en trois pas.

Den était coincé...

Désespéré, il décida de contre-attaquer à l'instar de Brandon, en visant les yeux proéminents de l'ennemi. Il lança sa vibrolame qui tournoya vers la hideuse tête. Son propriétaire bougea au dernier moment et avala l'arme blanche dans un bruit de succion écœurant. Surpris, Den reçut un violent coup de patte qui l'envoya valser plus loin.

La douleur cingla le corps de Den et l'amena au bord de l'inconscience. Il entendait déjà la démarche pesante du monstre qui se rapprochait de lui.

C'est à cet instant qu'une voix agressive tinta dans sa tête :

Quelle pathétique prestation, pourtant digne de toi ! Laisse-moi nous débarrasser de cette créature !

Je ne te fais pas confiance ! répliqua Den, buté.

La liberté d'expression n'est plus une option pour toi désormais. Mes forces sont maintenant assez grandes pour prendre le contrôle de ton corps contre ton gré.

Persuadée de l'imminence de son prochain repas, l'immonde

créature leva à nouveau sa patte pour achever sa proie. Son membre s'abattit... et ne s'enfonça pas dans de la chair. À la place de sa victime, il n'y avait que de la terre.

Darkliser venait de se déplacer en une fraction de seconde et attendait, deux mètres plus loin. Le monstre siffla de colère et cracha un liquide vert dans sa direction, mais sa proie sauta vers l'arrière. La sécrétion atteignit un rocher qu'elle rongea entièrement en quelques secondes.

L'Élu profita de ce moment de répit pour réfléchir à un moyen de détourner l'attention de l'insecte. Ce dernier avait des armes redoutables, lui possédait la Force. Darkliser courut vers la créature et ne ralentit pas lorsqu'elle projeta à nouveau sa patte acérée vers lui. Après s'être baissé d'un mouvement anticipé, Darkliser agrippa le membre couvert de poils et s'en servit comme d'un balancier pour se propulser dans les airs. Il atterrit sur le dos puissant de l'ennemi et s'y cramponna. Un léger sourire flotta sur son visage tandis que l'exaspération de la créature croissait. Cette rage le stimulait, le rendait plus fort et plus confiant sur la suite des événements. Il aurait voulu que ce plaisir dure, mais le temps lui était compté et il y avait encore beaucoup à réaliser.

Le monstre secoua son énorme corps dans l'espoir de désarçonner sa proie qui s'accrochait à elle comme un parasite. C'était peine perdue... Profitant d'une accalmie, Darkliser se mit à courir sur le dos chitineux en direction de la tête et se posta au-dessus d'un œil du monstre. Il plaqua sa main dessus en canalisant la Force Obscure et la relâcha sous forme d'éclairs bleutés. La créature frémit un instant avant de hurler de douleur, une épaisse fumée se dégageant de sa muqueuse endommagée. L'énergie électrique s'était propagée dans tous ses yeux et dès lors, sa souffrance devint son unique priorité.

Elle ne mourra pas pour si peu, il faut que je me dépêche.

Darkliser pénétrait déjà dans la grotte et il n'avait pas l'intention de laisser sa place à Den. L'intensité du Côté Obscur dans cet endroit l'aiderait en ce sens, mais tôt ou tard, il retournerait dans sa prison...

Darkliser savait que seul son pouvoir pourrait déjouer les prochains obstacles qui se mettraient au travers de sa route.

* *
*

Amputée des trois quarts de ses forces initiales par une récente défaite en Bordure Médiane, la Quatrième Flotte de la République ne disposait plus que de quelques croiseurs Hammerhead et d'autres vaisseaux de tonnages inférieurs. Un unique destroyer Centurion, commandé par l'amirale Drum, la menait.

La Mon Calamari regrettait chaque jour les pertes humaines infligées par les Mandaloriens à sa flotte et se demandait sans cesse si le court de la bataille aurait varié en manœuvrant autrement. Drum songeait même à démissionner de la Marine jusqu'à cet échange avec la Jedi Mayn. Si sauver deux Jedi permettait à la Marine de gagner la confiance de l'Ordre, alors elle tenait là l'occasion de redorer le blason de la Quatrième. Plus important, si les Jedi s'engageaient dans la guerre, les jours des Mandaloriens seraient comptés. Le Chancelier Suprême semblait du même avis puisqu'il avait donné le feu vert pour cette opération de sauvetage. De plus, l'idée d'infliger un revers aux Mandaloriens ne lui déplaisait pas, loin de là.

D'après les informations les plus récentes, sa flotte disposerait d'un avantage numérique bien supérieur à celle des Hommes en Armure.

— Amirale, nous arrivons au point de sortie de l'hyperspace ! annonça l'officier de navigation avec vigueur.

— Bien... murmura-t-elle, ses mains jointes au niveau des reins. Enseigne Wislow ! Faites en sorte que nos troupes terrestres soient prêtes pour le débarquement !

— À vos ordres !

* *

*

Le *Feu Ardent* naviguait entre les vaisseaux peints aux couleurs républicaines. Il était suivi par plusieurs barges et navettes d'assaut, elles-mêmes escortées par des escadrilles de chasseurs.

La bataille spatiale débutait à peine et la disparité des forces mandaloriennes laissait déjà quelques failles exploitables.

— Nous infiltrer sur planète être facile. Comment trouver Den Liser ? demanda Twick.

— Leurs comlinks ne répondent pas... ajouta Owen, l'air inquiet.

Le visage de Lyra s'éclaira d'un sourire.

— Quand la technologie fait défaut, un Jedi doit s'en remettre à la Force. Je connais Den depuis longtemps et je peux repérer sa trace.

Le Rodien secoua ses antennes.

— Jedi... Surprenants !

L'adolescente se laissa guider par la Force. Elle savait qu'elle l'amènerait vers son objectif. Une fois assez près, ses sens seraient en mesure de définir avec exactitude la position de Den.

— Lyra... Je sais que tu veux absolument retrouver Den, mais nous ignorons s'il est encore vivant. L'amirale pense que les Mandaloriens mijotent quelque chose de louche sur cette planète et notre priorité devrait être de localiser un site approprié pour débarquer nos troupes, lui rappela Owen.

— Si Den n'était plus, je l'aurais senti. Je n'ai aucun doute là-dessus, répondit-elle avec douceur. Les cristaux Kiishra sont probablement la seule raison de la présence des Mandaloriens sur Ilum. N'oubliez pas qu'ils prennent leurs instructions de Mapassar. Par conséquent, là où il y aura des cristaux, nous trouverons Den... et probablement des ennemis.

Owen demeura sceptique.

— Ton raisonnement se tient et tu as ma confiance. Cela dit, tu te laisses trop guider par tes sentiments à mon avis. J'en ai fait

l'expérience il n'y a pas si longtemps, et je l'ai amèrement regretté.

Lyra resta silencieuse devant la vérité qui se dégageait des paroles du militaire. Des relents de chagrin s'exhalaient de lui à travers la Force. Owen n'avait jamais avoué ce qu'il s'était passé sur Coruscant, mais Lyra supposait qu'il y avait perdu un être cher.

Elle décida de prendre en compte son conseil et jeta un coup d'œil aux senseurs de l'appareil.

Plusieurs corvettes de la République doublèrent le *Feu Ardent* pour protéger les transports de troupes d'une nuée de chasseurs *mando'a*.

Assis au poste de copilote, Owen recueillit une transmission :

— Ici le colonel Spartan. Le *Feu Ardent* a carte blanche pour amorcer la descente vers la planète. Nous vous suivons...

— Bien reçu, mon colonel, répondit mécaniquement Owen.

* *

*

Distraite par le combat de Den avec l'énorme insecte, Vala s'était épuisée à se défendre plutôt qu'à attaquer. Son armure griffée, entaillée et éraflée de partout sous les offensives des ennemis témoignait de l'âpreté de l'affrontement qu'elle menait. La persévérance des trois compagnons portait finalement leurs fruits, car les effectifs insectoïdes avaient diminué de moitié. Malgré cela, même BP-S1 donnait des signes de lassitude devant cette marée inarrêtable.

Vala poussa un ouf de soulagement lorsqu'elle sentit la présence de Den disparaître dans la grotte. Il avait franchi la créature géante !

L'Humaine mouva son corps courbaturé sur le côté et embrocha le thorax d'un insecte trop téméraire de sa lame cyan. Deux autres approchèrent dans son dos et se jetèrent sur elle d'un saut. Vala parvint à esquiver la charge, mais l'une des créatures heurta son bras armé, provoquant la perte de son sabre.

Sa fin arrivait à grands pas. Elle le savait rien qu'en entendant

les crissements de joie des prédateurs qui s'avançaient vers elle. Son corps était trop épuisé pour lui permettre de se relever assez vite et le temps lui manquerait pour attirer son arme jusqu'à elle...

C'est alors qu'un vrombissement traversa le ciel, des rafales de lasers surgirent et plusieurs explosions retentirent mêlées aux cris de détresse des insectes.

Vala leva les yeux vers une douzaine de navettes républicaines. Les rampes de plusieurs d'entre elles étaient déjà entrouvertes pour permettre aux soldats de les soutenir elle et ses compagnons. Elle aperçut une forme jaillir d'un vaisseau en vol stationnaire et atterrir juste devant elle.

C'était Lyra, son arme Jedi crépitant devant les deux insectes qui la menaçaient.

— On dirait que nous arrivons à temps pour te sauver la vie, annonça-t-elle en préambule.

— Je suis ravie de voir que le sens du timing fait partie de tes qualités, souffla Vala en reprenant en main son sabre.

Pendant ce temps, les forces de la République atterrissaient à l'orée de la jungle et débarquaient par dizaines. Blessé au crâne, Brandon profita du recul des créatures pour récupérer son casque qu'il avait perdu suite à un choc. Il se replia ensuite vers les renforts républicains en compagnie de BP-SI.

Les deux femmes les imitèrent lorsque les ennemis recouvrèrent leurs esprits pour attaquer à nouveau. Leur infériorité numérique ne sembla pas les inciter à davantage de prudence.

Les soldats de la République prirent le relais avec plusieurs armes lourdes, dont des canons mobiles.

Lorsque Vala fut en sécurité, Lyra se tourna vers elle, l'air soucieux.

— Mais où est Den ? Et qu'est-ce que c'est que cette immense chose à l'entrée de la grotte ? Elle doit avoir la taille d'un rancor...

— Tout d'abord, nous avons une blessée là-bas, lui apprit Vala en indiquant le corps de Kirax dissimulé derrière un rocher. Ensuite, une garnison mandalorienne est à nos trousses. Elle sera là dans peu de temps.

La padawan acquiesça.

— Avez-vous entendu, colonel Spartan ?

— Nous nous occupons de tout. Ne vous en faites pas, répliqua l'homme.

— Concernant Den, il est déjà à l'intérieur de la grotte. Nous comptons y trouver un cristal Kiishra... commença Vala.

Mais Lyra l'interrompt, une expression perplexe déformant son visage gracieux.

— Attends deux secondes, je ne comprends rien à la situation. Pourquoi te bats-tu aux côtés d'un droïde bactérien et d'un Mando ? Comment Den a-t-il pu vaincre ce monstre sans la Force ? Et encore...

Vala poussa un soupir et entreprit de lui conter toute l'histoire depuis le début. Pendant ce temps, le tir de barrage des soldats massacrait les insectes survivants. Bientôt, un détonateur thermique apparut en sifflant au milieu de ces derniers.

— Fini les ragots de bonnes femmes ! Tout va sauter ! cria Brandon.

BP-SI le suivait de près, son plastron plus terne qu'à l'habitude.

— Avec une certaine supériorité jubilatoire due à son statut de synthétique, cette unité suggère aux organiques de se couvrir les orifices paraboliques crâ...

— On a saisi ! répliqua Vala en abritant ses oreilles sous les mains.

Le souffle de l'explosion balaya tous les ennemis dans une tempête de flammes et de poussières. Malgré cette victoire, tous savaient qu'il restait un colosse à abattre. Ce dernier récupérait peu à peu de la blessure infligée par Den.

* *

*

Morts ou capturés, tous les Jedi fantômes étaient neutralisés, mais le Conseil Jedi savait que le règne du côté Lumineux sur

Ossus touchait à sa fin.

Tel un virus incurable, les ténèbres découlant du trépas du Sith s'insinuaient dans l'essence de la planète. Faune, flore, atmosphère et même les êtres pensants étaient influencés par cette gangrène corruptrice qui gagnait en puissance au fil du temps.

Les Jedi et leur entraînement ne jouissaient d'aucun avantage contre ce fléau. Le regard sombre, ils s'entretenaient à l'écart du Conseil, se demandant quelle serait la décision de ce dernier.

Rares étaient les habitants de la cité qui n'avaient pas encore fui. Plusieurs employés d'entreprises se chargeaient de récupérer le maximum d'équipements et de données avant de quitter la planète pour toujours. L'attaque sur Ossus et la destruction des sièges de corporations galactiques avaient eu de graves répercussions sur l'économie de la République déjà affaiblie par la guerre.

À l'approche de la veillée funèbre à la mémoire des morts, l'ambiance au Temple était plus lugubre et morose que jamais au cours des derniers siècles.

Broom Kom prenait conscience à travers la Force que l'Ordre se trouvait à un tournant de son histoire. Il méditait sur les paroles de Viridia, non résolu quant aux raisons qui avaient poussé celui-ci à abandonner les siens.

Était-il possible que ce soit par culpabilité ? Peut-être que le vénérable maître avait des choses à se reprocher ? Rien n'était moins sûr...

Mais le moment était mal choisi pour réfléchir sur le sujet. Lors d'un long débat, le Conseil Jedi avait décidé de l'avenir de l'Ordre, sans leur Grand Maître. L'heure approchait pour maître Taveel de l'annoncer à tous les Jedi.

Le Kel Dor se leva et se rendit au Grand Hall du Temple. Sur le chemin, il croisa des regards tristes, des airs abattus et même des visages déformés par le chagrin. Kom ressentait tous ces sentiments à la fois, les comprenait, mais il se répétait les lignes du Code Jedi pour ne pas les laisser envahir son cœur.

Il ignorait quelle serait la réaction de ses pairs à l'annonce de Taveel, mais tout le monde serait d'accord sur ce point : désert

Ossus.

Bondé de bures, le hall paraissait plus petit que d'ordinaire. Broom rejoignit le reste du Conseil à son extrémité, surélevée par quelques marches.

Le regard sombre de Taveel se braqua sur lui.

— Maître Kom, je suis au regret de vous informer que maître Viridia ne viendra pas.

— Je m'en doutais... sa décision était prise.

— Et nous devons aussi prendre la nôtre pour l'avenir de l'Ordre et de la Force.

Le Kel Dor acquiesça en silence et fixa Taveel en train de faire cesser le brouhaha d'un geste.

— Chers membres de l'Ordre, chers amis... comme vous ne le savez que trop, le Clan des Jedi Obscurs et les Sith ont lancé une offensive destructrice contre le cœur de notre Ordre. Elle a laissé en nous du ressentiment, du chagrin voire même des idées de vengeance. Durant la bataille, certains padawans ont perdu leur maître, des maîtres leur padawan, mais pour nous tous, ce sont des amis qui nous ont quittés. Nous les pleurerons dans la soirée lors de la veillée funèbre. Quelle que soit la douleur qui nous accable, nous devons nous recentrer sur les idéaux de notre ordre éternel, demeurer soudés et repousser la haine et la colère. Le Côté Obscur est plus présent que jamais, déposé tel un voile maléfique au-dessus de nos têtes par nos ennemis. Lui céder reviendrait à jouer leur jeu...

Le brouhaha reprit quelques secondes, mais Taveel, imperturbable, poursuivit son discours.

— .. Et c'est ce qu'il adviendra si nous demeurons sur Ossus. La destruction du Sith corrompt la planète et tout ce qui s'y trouve. Ainsi, le Conseil a décidé de quitter cette planète tant qu'elle fera le terreau du mal.

La majorité des Jedi l'approuvèrent, d'autres restèrent renfermés. Kom eut un mauvais pressentiment en décelant en eux une pointe de défi.

Un vieux Jedi à l'impressionnante barbe blanche prit la

parole. Le Kel Dor reconnut Ernest Baoth, un ancien membre du Conseil.

— Je voudrais signifier mon accord avec votre discours, maître Taveel. Toutefois, vous avez pris soin de ne pas mentionner le rôle futur de l'Ordre concernant la guerre entre la République et les Mandaloriens.

— La raison est simple. Nous devons prendre du recul et ne pas nous laisser gouverner par nos émotions. Cette catastrophe remet en cause notre accord d'assistance dans la guerre. Le temps et la patience demeurent notre seule option pour l'instant, répliqua Taveel d'une voix ferme.

Baoth hocha la tête comme s'il se rendait au point de vue de son supérieur. Pour Broom, cela sonnait faux et la suite lui donna raison.

— Si nous attendons davantage, il sera trop tard pour repousser l'invasion. La lâcheté n'a jamais permis le triomphe de la Lumière sur l'Obscurité. Par le passé, l'Ordre Jedi est entré en guerre afin de chasser les Sith et nous avons remporté la victoire. Pourquoi choisissez-vous d'ignorer la vérité telle qu'elle est ? Le peuple *Mando'a*, les Jedi Obscurs et les Sith attaquent conjointement la République et l'Ordre ! Nous, les soi-disant protecteurs de la Galaxie ne nous terreront pas dans un coin pendant que les victimes innocentes s'amoncellent sur l'autel du Code Jedi.

Des murmures d'approbation traversèrent le Grand Hall, forçant Taveel à élever la voix.

— En l'état actuel de la situation, mêler les Jedi à la guerre serait une garantie de plus à la victoire de nos ennemis ! Maître Baoth, ne voyez-vous pas que les agents du mal souhaitent que nous participions activement aux combats dans le seul but d'entraîner notre corruption ?

— Vous parliez de préserver les idéaux de l'Ordre, alors je vais vous rappeler certaines de nos maximes primaires. Faire triompher la Lumière, protéger les innocents et surtout défendre la paix. Ainsi en nous exhortant à l'inaction, l'Obscurité tisse sa toile entre les étoiles, les innocents meurent par millions et la paix

s'éloigne de plus en plus !

Taveel essaya de se faire entendre au-dessus des clameurs qui s'élevaient avec de plus en plus de force. Les paroles de Baoth sonnaient plus justes que celles du conseiller pour un grand nombre de Jedi. Broom, lui-même, admettait qu'il y avait contradiction dans la ligne de conduite décidée par le Conseil. Mais à chaud, il était difficile de faire comprendre à ces Jedi que la guerre pourrait engendrer un mal encore plus grand.

— Sous la houlette des membres les plus sages et avisés de l'Ordre, les Jedi ont su préserver la Galaxie ! Ayez confiance en notre jugement ! hurla maître Taveel.

Le bruit ambiant ne diminua que lorsque Baoth reprit une dernière fois la parole :

— Il est évident que nos points de vue divergent trop pour se concilier. Par conséquent, je n'ai d'autres choix que de quitter l'Ordre Jedi. J'enjoins tous ceux qui le désirent à me suivre au combat !

Le vieillard lança un regard triste au Conseil, avant de tourner les talons vers la sortie du Grand Hall. Les conseillers contemplèrent stoïquement les nombreux Jedi qui lui emboîtaient le pas. Ils assistaient là à ce que l'Histoire nommerait le Second Schisme de l'Ordre Jedi. Ce n'est pas une dizaine ou une centaine de membres qui partirent ce jour-là, mais un millier.

À l'abri des regards indiscrets, un petit être ne manqua pas de tirer les conclusions de cette scène. Viridia, lui-même, ne pouvait déterminer celui qui détenait la vérité.

Il n'avait qu'une certitude.

Le conflit actuel n'était qu'un prélude, rien de plus...

Chapitre 21

Les épreuves

Darkliser progressait avec prudence dans la grotte, une odeur nauséabonde de chair en putréfaction lui tenait compagnie. Le sol était jonché de nombreux cadavres d'insectes.

Il n'y avait pas de traces de lasers, et Darkliser comprit vite la raison de leur mort.

Certains corps semblaient à moitié dévorés, ce qui tendait à prouver que les monstres étaient cannibales.

À moins qu'ils n'aient pas eu le choix...

Si comme lui et ses compagnons le suspectaient, la faune d'Illum avait compris le danger à s'approcher de cette grotte alors les insectes s'étaient attaqués entre eux pour se nourrir.

Quelque chose les retient ici !

Quoi qu'il en soit, ils devaient être beaucoup plus nombreux à l'origine.

Son chemin le conduisit jusqu'à une intersection. N'ayant aucune indication quant auquel des deux passages prendre, Darkliser suivit son intuition et opta pour celui de droite qui dégageait une odeur plus soutenable. Il remarqua que les parois de la grotte projetaient une légère lueur fluorescente, empêchant le lieu de sombrer dans les ténèbres.

Pourtant, plus il progressait et plus le Côté Obscur de la Force était palpable.

Darkliser appréciait tout ce qui se passait, que ce soit en bien ou en mal. Il jouissait enfin de la liberté de mouvement qu'il désirait avec ardeur depuis sa naissance à l'intérieur du corps de Den. Il se rappela sa joie lors du combat avec le monstrueux insecte, ce pic d'adrénaline face au danger, la caresse du vent sur sa peau et même les battements de son propre cœur. Pour une fois, il ne vivait pas tout cela en simple spectateur, mais en acteur de sa destinée.

Et la Force... Quel pouvoir incroyable ! Ce dernier ne grandissait plus depuis qu'il avait entièrement absorbé celui de Den, mais c'était sans importance. Les moyens de devenir plus fort viendraient avec le temps...

Pour l'heure, je dois garder en vie ce gamin.

La face cachée de Den Liser déboucha sur une sorte d'arche. En la touchant, il constata qu'elle était trop lisse pour être d'origine naturelle. Sa déduction trouva confirmation lorsqu'il arriva ensuite devant deux portes massives aussi noires que l'ébène.

Elles sont scellées et je n'ai aucune chance de les enfoncer par la force. Surtout sans sabre laser...

Une inscription en dialecte inconnue gravée dans la roche entre les deux portes attira son attention. Il était totalement incapable de la traduire, ni même de la reconnaître.

En revanche, il remarqua un interstice près de l'ouverture de gauche. Ce n'était pas une serrure, mais sa taille correspondait à un bloc de données.

Et si...

Darkliser fouilla dans son armure d'éclaireur mandalorien et trouva un datapad qu'il inséra dans le trou. Il entendit une sorte de ronronnement comme si une technologie agissait sur le document électronique. L'inscription brilla quelques instants et forma plusieurs mots en *Mando'a*.

— Toi, qui ose convoiter le trésor des Anciens ; par ta maîtrise du Fluide qui régit la galaxie, ta force, ton sang-froid, ton courage et ta sagesse seront mis à l'épreuve, traduit le jeune

homme.

Perplexe, Darkliser réalisa que le journal du contrebandier ne faisait pas mention de ce genre de challenge. La porte s'escamota par le haut et révéla la première des tâches.

Une vaste salle s'étalait devant lui, ainsi qu'un gigantesque gouffre apparemment sans fond. En son centre, une minuscule parcelle de roches s'élevait avec une évidence suspecte. Sauter dessus déclencherait bien entendu un piège, mais Darkliser savait qu'il n'avait pas le choix. La sortie se trouvait de l'autre côté du gouffre et il était impossible de bondir aussi loin. Il enleva son armure afin d'être plus libre de ses mouvements, puis sauta. Une seconde après son atterrissage, une volée de pics l'accueillit. Sur ses gardes, il réalisa un Bouclier de Force, la technique favorite de Kalin. Ce dernier l'avait enseigné à Den et Darkliser possédait toutes les connaissances de son double.

Les projectiles rebondirent sur sa défense, provoquant un sourire sur la face de l'Humain. Si les créateurs de cet endroit pensaient l'entraver ses plans avec de tels pièges, ils se trompaient. Mais la nuée de pics ne s'arrêtait pas, pire encore, il en venait de toutes les directions. Darkliser réfléchit un instant, car il était incapable de sauter de l'autre côté tout en maintenant son bouclier.

La solution était là !

Il projeta une vague de Force autour de lui qui détruisit les pics et bondit vers la sortie. L'attaque cessa immédiatement après sa réception. Il avait réussi la première épreuve.

Le gouffre franchi, il distingua un étroit couloir vierge de tout dispositif ou piège devant lui. Ses yeux luirent d'une lueur malveillante due à son impatience. Il perdait un temps précieux et compté, car Den ne tarderait pas à reprendre le dessus sur lui.

Darkliser s'engagea néanmoins avec prudence. Vêtu de ses vieilles frusques de Jedi déchirées, il ne faisait aucun bruit et guettait le moindre danger dans la Force. Son regard fut attiré par deux cadavres squelettiques. Le premier avait le crâne brisé alors que l'autre reposait avec un bras en moins, lequel gisait quelques mètres plus loin.

Les pièges de cette épreuve s'annonçaient violents, aucune erreur ne lui serait permise.

Un dé clic perça le silence et précéda son plongeon vers l'avant. Il sentit un courant d'air raser ses jambes alors qu'il se remettait sur ses appuis. C'était un balancier à lame aiguisé qui avait manqué de le découper en deux.

La Force le prévint d'une menace directe. Face à lui, deux autres foncèrent sur lui en simultanément. Il pivota sur lui-même pour offrir le moins de surface possible et observa l'une des lames passer à quelques centimètres de ses yeux. D'un bond, Darkliser se mit à l'abri du retour des balanciers et soupira en constatant qu'aucun autre traquenard ne se déclenchait.

Plus il progressait, plus les pièges devenaient fatals.

Une vive douleur lui transperça la tête, signe que Den luttait pour reprendre le contrôle de son corps. Darkliser grogna de colère et de souffrance.

Cet idiot ne sait pas où nous sommes ! Je dois absolument résister où c'est la fin !

Il détestait cela, mais il usa d'une technique d'apaisement Jedi afin de discipliner davantage son esprit et repoussa provisoirement Den. Quelques minutes... c'est tout ce qu'il avait pour en finir avec les épreuves.

* *

*

Surpris par la puissance des armes de la République, tous les insectes gisaient à même le sol, excepté la « reine ». Vala mit de côté ses différends avec Lyra et vint la remercier pour son sauvetage.

— C'est normal, tu ne méritais pas une mort aussi atroce, répondit Lyra sur un ton légèrement sarcastique.

— Me voilà rassurée. Et comment va la chasseuse de primes ? demanda Vala.

Owen les rejoignit en compagnie du colonel Spartan, de BP-S1 et de Brandon.

— Nous nous en occupons. Apparemment, le poison dont elle est victime n'entraîne qu'une paralysie temporaire. D'ailleurs, moi et le colonel sommes très surpris par vos fréquentations...

— C'est une longue histoire, commença Vala en s'appliquant un médipack sur la hanche. En résumé, ce sont des alliés de circonstances tout à fait dignes de confiance.

Brandon leva les yeux vers Owen avec un air de défi.

— J'ai une dette envers Den Liser et je ferais ce qui est nécessaire pour l'effacer. Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus sur moi, Républicain.

— Et la mission de BP-SI consiste à protéger Den Liser, son Maître. Toutefois, cette unité ne refusera pas une autre bagarre face aux boîtes de conserve.

Spartan fronça les sourcils sous son casque.

— Je suis sceptique, Jedi, mais le moment est mal choisi pour en débattre, confia-t-il avant de se tourner vers Brandon. Une troupe mandalorienne conséquente s'approche de notre position. Si vraiment vous avez changé d'allégeance alors, suivez-moi au centre des opérations.

Le Mandalorien acquiesça d'un bref signe de tête et emboîta le pas de l'officier. Les autres écoutèrent patiemment l'histoire de Vala, laquelle détailla les moments où le droïde et Brandon les avaient aidés. Quelques minutes plus tard, Spartan revint vers eux, l'air inquiet.

— La créature devant la grotte est endormie pour l'instant. Nous devons mettre un plan d'attaque au point avant l'arrivée des Mandaloriens. Je compte sur le soutien des Jedi.

— Vous n'avez aucune arme qui puisse la surclasser ? demanda Vala.

— Écoutez, nous avons vaincu ces monstres uniquement grâce à un tir de barrage, mais je doute qu'une telle tactique soit efficace face à une créature de cette taille. Elle est probablement dotée d'une carapace aussi épaisse que résistante. C'est trop risqué de la réveiller sans une stratégie pertinente.

Vala comprit que le colonel s'inquiétait pour ses hommes et

n'en éprouva qu'un respect plus grand pour l'officier.

— J'ai saisi, colonel. Occupez-vous de renforcer notre position. Nous nous chargerons de la reine...

— Merci pour votre compréhension. En attendant, la section d'artillerie la tient en joue au cas où elle se réveillerait.

* *

*

Le Bothan Narik appartenait à la vingtième section d'artillerie de l'Armée. Les doigts crispés sur son lance-missile, le soldat était chargé avec cinq autres collègues de la surveillance de la créature endormie.

Cette dernière lui donnait sans cesse des sueurs froides. L'alien d'âge mûr n'avait jamais fait preuve d'un grand courage, raison pour laquelle il n'était qu'un simple troufion.

Narik accusa un spasme lorsque l'insecte remua dans son sommeil. Sa peur pouvait à tout moment se muer en panique tellement il doutait de la capacité de son arme à repousser cette chose. Il lança un regard tendu aux autres soldats qui demeuraient maîtres de leurs émotions.

Comme eux, il s'était engagé pour protéger les peuples de la galaxie, mais pas au prix de sa vie.

Il regrettait son choix, son salaire ne valait pas tant de risques. Jamais il n'aurait pensé qu'une guerre aussi meurtrière déferlerait sur la République de son vivant...

— Caporal, je suggère que nous engagions le combat avant qu'elle ne se réveille. Cela nous laisserait une chance de la prendre par surprise, murmura-t-il à son supérieur.

— Les ordres sont de la tenir en joue. En attendant, les têtes pensantes élaborent un plan qui nous permettra de la tuer avec un minimum de risques. Conservez votre position et restez concentré, soldat Narik.

Le Bothan lui lança un regard de chien battu, déglutit et assura sa prise sur son lance-missile. Il prit alors conscience de la

tension extrême qui provoquait des tremblements dans tout son corps. Ses nerfs commençaient à le trahir, ignorant ses efforts pour retrouver un semblant de sérénité. Une goutte de sueur perla le long de son menton poilu et tomba lorsque le corps de la créature vrombit sous l'effet d'un soupir. Mais pour l'esprit de Narik ravagé par la peur, elle se réveillait pour les dévorer.

Il appuya sur la gâchette sans même y penser. Un missile fusa dans l'air et percuta le flanc du monstre. Un léger sourire éclaira le visage du Bothan convaincu de l'avoir touché de plein fouet. La poussière l'empêchait de voir l'agonie de l'animal, mais Narik entendait ses paillements de douleurs. Même s'il savait que sa désobéissance entraînerait son renvoi, il conserverait le plus important, sa propre vie.

Sa satisfaction se transforma en surprise lorsqu'une masse sombre se jeta sur lui à travers le nuage de particules. Puis la panique lui souleva l'estomac à la vue d'une immense rangée de dents parsemées de filets de bave méphitiques.

Alors que les instruments de mort du prédateur s'enfonçaient dans sa chair, Narik vivait ses derniers instants. Il s'était déjà éteint lorsque la créature se cabra pour l'engloutir en elle.

* *

*

La reine semait chaos et désolation sur son chemin. Toute machine ou être vivant qui s'opposaient à elle finissaient en lambeaux ou avalés. Même les vaisseaux spatiaux n'étaient pas à l'abri de ses crachats d'acide.

Lyra et Vala se précipitaient vers elle en passant devant une navette éventrée par un trou, lequel continuait de s'agrandir sous l'effet de la corrosion. Un soldat reçut une giclée en pleine poitrine et se retrouva dissous en quelques secondes.

— Comment pouvons-nous vaincre ce truc ? Elle est même insensible aux sabres laser ! se désola Vala.

— Den doit savoir ! C'est lui qui l'a endormie, d'après ce que

tu m'as dit, répondit Lyra, sa lame ocre activée.

Vala se remémora ce qu'elle avait vu du combat entre le jeune homme et l'invincible reine.

— Je crois qu'il a usé du côté Obscur afin d'endommager son cerveau, par le biais de ses yeux. Sinon, je suis incapable de produire des Éclairs de Force.

Le duo de Jedi rejoignit Spartan et d'Owen qui organisaient leurs troupes en vue d'une contre-attaque. Les soldats se battaient courageusement, mais la reine sentait à peine leurs tirs de blaster. Elle se prépara à les charger et rien ne pourrait l'arrêter hormis une diversion. Lyra fit léviter un débris métallique dans sa direction. Son intervention ne causa aucun mal au monstre qui tourna cependant ses multiples yeux vers les deux Jedi. La reine s'élança vers elles en lançant un cri aigu et abattit son immense patte. Les deux femmes esquivèrent d'une roulade sur le côté. Lyra se releva prestement en position de défense tandis que l'offensive de la reine fusait dans sa direction. En concentrant la Force dans ses bras, elle parvint à bloquer le membre velu avec son sabre, mais ses pieds s'enfoncèrent dans le sol sous la puissance dégagée.

La padawan tint bon jusqu'à la riposte de Vala qui mit tout son cœur pour refouler la patte de la créature. Celle-ci se replia en émettant un grognement de colère.

— Poussez-vous ! intervint Owen.

Les soldats avaient profité de la diversion pour assembler une arme lourde sur trépied. Le canon mobile tressauta et cracha une tempête de lasers sur la reine, laquelle recula encore sous la puissance cinétique du blaster géant. Malheureusement, son corps de chitine subissait trop peu de dégâts pour espérer la blesser. De nombreuses étincelles provoquaient une fumée d'ozone pestilentielle et la masquaient en partie.

C'est alors qu'Owen s'avança dans sa direction.

Le sergent tenait un objet sphérique dans sa main, mais que Lyra identifia comme étant un détonateur thermique. Les tirs du canon laser stoppèrent, les volutes d'ozone se dispersèrent et révélèrent la reine, folle de rage. Tandis qu'elle crissait son mécon-

tentement, bouche grande ouverte, Owen enclencha sa grenade et la lança. Elle percuta l'un des crocs et glissa finalement dans le gosier. Quelques secondes plus tard, la bombe explosa et liquéfia la plupart des organes internes de la reine. Celle-ci se figea puis s'effondra en provoquant une légère secousse tellurique.

Souriant, Owen se retourna vers les spectateurs aussi stupéfaits qu'admiratifs devant le culot dont il avait fait preuve. Son regard s'attarda sur Vala, mais bifurqua vite vers le colonel Spartan.

— Pour votre acte de courage, je vous garantis que vous ne resterez pas longtemps un simple sergent ! déclara-t-il solennellement.

Surpris, le coruscanti bégaya :

— C'est... un honneur pour moi. Je n'ai fait que mon devoir, mon colonel.

— Maintenant que ce problème est réglé, je vous attends tous à l'orée de la jungle. Mes éclaireurs me signalent que les Mandos sont très nombreux et deux sabres laser ne seront pas de trop.

— Vous pouvez compter sur nous ! acquiesça Vala.

Le courage et la témérité de cet Owen Mordum l'avaient impressionnée. Accomplir un tel exploit à un moment aussi crucial n'était pas donné à tout le monde. Elle réalisa qu'elle n'avait peut-être pas accordé assez d'attention aux non-utilisateurs de la Force.

— C'était incroyable, sergent. Félicitations ! Avez-vous des nouvelles de la bataille spatiale ?

— Notre supériorité numérique nous garantit un gros avantage, mais la flotte mandalorienne entreprend des manœuvres suicidaires. Venant d'eux, c'est plutôt... inhabituel, répondit Owen.

— Les Jedi Obscurs se fichent des dommages infligés aux Mandaloriens tant que ça leur permet de tuer le plus monde possible. Pour eux, toute fin justifie les moyens. Vous devrez vous adapter à ce genre de stratégie, maintenant...

Les principes d'honneur du peuple mando commençaient

déjà à disparaître au profit de la doctrine imposée par Odénout Mapassar et les siens. Ainsi, Vala admit que l'entreprise de Brandon ne manquait pas de noblesse d'esprit et de vérité.

* *

*

Les pièges se succédaient les uns aux autres, mais Darkliser les déjouait tous avec exaspération. Il venait juste d'esquiver une immense boule de pierre chargée de l'écraser.

Étrange... la traduction de mon datapad dénote une technologie très avancée et pourtant, ces épreuves sont d'une brutalité triviale.

Cela n'enlevait pas le danger qu'elles représentaient pour la plupart des utilisateurs de la Force.

Le jeune homme déboucha sur un énième couloir, mais cette fois-ci, il était éclairé par des lumières artificielles. Il espéra qu'il s'agissait d'un signe précurseur de la fin des épreuves.

À peine eut-il remarqué qu'une partie de la galerie n'avait pas de sol qu'une porte se ferma derrière lui, lui bouchant toute retraite. Les murs frémirent et se rapprochèrent l'un de l'autre.

Darkliser comprit de suite la nature du piège.

Il devait sauter le plus loin possible au-dessus du trou et atteindre l'autre bout. La peur saisit son esprit lorsqu'il réalisa la distance qui le séparait. Il pouvait la franchir, mais le plafond du couloir s'élevait seulement à quatre mètres.

Il n'avait pas le choix, le temps lui était compté.

Darkliser commença un sprint, la Force augmentant sa vitesse de telle façon que ses jambes en devinrent floues. Une fois devant le trou, il concentra tout son pouvoir, prit appui sur le rebord et se propulsa vers l'avant.

Il refusait de mourir comme l'une de ces pitoyables victimes anonymes. Ce n'était pas son destin, il en avait l'intime conviction.

Malgré ses précautions, le sommet de son crâne racla le plafond et diminua un peu sa vitesse. Le bord s'approchait, mais Darkliser retombait bien trop tôt en direction de l'abîme.

Désespéré, il leva son bras. Sa main trouva une prise et ne lâcha pas, même sous la violence de la réception. Son épaule protesta douloureusement, mais Darkliser s'estimait heureux qu'elle ne se soit pas déboîtée.

Entretemps, les murs ne se situaient plus qu'à quelques centimètres de part et d'autre de son corps. Il s'aïda de la Force pour remonter d'un coup sec et progressa difficilement entre les parois jusqu'à atteindre la sortie. Hors d'haleine, le jeune homme trébucha juste avant d'entendre un grondement sourd.

Ouf... c'était moins une ! réalisa-t-il avec un regard en arrière.

Les murs s'étaient joints entre eux à seulement plusieurs millimètres de son pied.

Heureux de vivre, Darkliser fut secoué d'un rire incontrôlable qui contrasta avec la douleur lancinante à la tête...

* *

*

Den peinait à se relever tellement la succession de tâches l'avait épuisé. Affaibli par la dernière, l'esprit de Darkliser avait été submergé par le sien et Den regoûtait enfin à la joie de contrôler son propre corps.

L'ancien padawan reconnut que, sans son côté Obscur, il serait déjà mort. Que cela lui plaise ou non, il avait une dette envers Darkliser.

Lorsqu'il eut suffisamment récupéré, Den se remit debout avec l'espoir d'apercevoir un cristal Kiishra. Il ne trouva qu'une nouvelle arche et une autre porte semblable à celle qui marquait le début du test. Den repéra des inscriptions dans un dialecte ancien ainsi qu'une interface pour bloc de données. Procédant de la même manière que son double obscur, il déchiffra l'écriture antique.

« Toi, qui as démontré ta maîtrise du Fluide, prouves désormais ta sagesse en subissant les tortures de l'esprit. »

La porte massive s'ouvrit et révéla une pièce exiguë. Une petite pyramide surmontait d'un socle y trônait en son centre.

Derrière, il y avait...

Toujours et encore des portes et des épreuves, bougonna intérieurement le renégat.

Den s'approcha néanmoins de l'objet en tendant son bras avec lenteur. Son instinct lui murmurait de la toucher, comme attiré par un aimant. Alors il l'effleura du bout des doigts.

Tout devint immaculé...

* *

*

Une étrange blancheur dominait sol et ciel, quelle que soit la direction. Tout paraissait désespérément sans fin à l'image de l'univers.

Den était dérouté à la pensée que cet environnement puisse être réel. Il se pinça et ressentit la douleur à son bras.

De la téléportation ?

Il en doutait, ce n'était que de la science-fiction...

Son regard se figea lorsqu'il aperçut une forme sombre à quelques centaines de mètres. En s'approchant, il distingua une table et plusieurs rondins en pierre. Un alien dégingandé semblait attendre sa venue et le fixait de ses yeux espacés d'une dizaine de centimètres de part et d'autre de sa tête. Sa tunique simple suggérait que la créature était primitive.

Pourtant, elle l'accueillit en lui récitant l'inscription de l'arche avec une intonation mécanique semblable à celle des droïdes.

— Je suis prêt à passer l'épreuve, répliqua Den avec force.

— Je vous poserai trois énigmes pour mesurer l'étendue de votre sagesse. Si vous donnez les bonnes réponses, vous accèderez au trésor des Anciens. Échouez et vous resterez à jamais prisonnier de ce lieu. Acceptez-vous ces termes ?

— Que se passera-t-il si je refuse ? voulut savoir le renégat.

La créature lui adressa un sourire énigmatique :

— Vous pourrez repartir là d'où vous venez. Mais si votre

réponse est incorrecte, ceci demeurera à jamais votre prison.

Mais Den était prêt à prendre le risque. Il n'avait pas souffert tout ce temps pour reculer si près du but.

— Bien, j'accepte vos conditions alors.

— Voici la première :

Si tu trouves le passage, alors je t'apparais.

Tu pourras me garder ou bien me partager.

Mais si tu me partages, alors je disparais.

Qui suis-je ?

Den n'excellait pas dans ce domaine. Ces qualités se trouvaient plutôt dans l'action, mais la logique de l'énigme était simple à comprendre. Les deux dernières phrases n'avaient de sens que si la réponse était...

— Le secret...

— Réponse correcte, confirma l'alien d'une voix monocorde.

Voici l'énoncé de la seconde :

Il dévore toutes choses,

Réduit les dures pierres en poudre,

Met à mort les rois, détruit les villes,

Et aplatit les plus hautes montagnes.

Qui suis-je ?

L'ancien padawan eut à peine le temps de manifester sa joie d'avoir donné la bonne réponse à la première que ses yeux s'agrandissaient déjà sous l'effet de la surprise.

— Euh...

Celle-ci ne lui disait rien du tout. De prime à bord, il pensa à un ouragan ou une intempérie du même acabit, mais il n'existait pas de rapport avec les rois.

Et aucune tempête n'aplatit les montagnes... se désespéra Den.

Il n'y avait que l'érosion qui agissait de la sorte. Et encore, il fallait des millénaires, donc beaucoup de temps.

— Le temps !

La réponse avait jailli de sa bouche à la seconde où il y avait pensé. Le verdict tomba après un moment de silence :

— Correct... Mais l'ultime énigme vous donnera plus de fil

à retordre.

*Parfois je suis fort,
Parfois je suis faible.
Je parle toutes les langues
Sans jamais les avoir apprises.*

Le renégat se répéta les phrases mentalement, l'air perplexe. Il fit les cent pas, claqua des doigts pour s'offrir de l'inspiration et cogita pendant plusieurs minutes.

Son cerveau demeurait toujours sans idée tandis que le sourire du donneur d'énigmes s'accentuait :

— Ne vous pressez pas. Vous avez une éternité de réflexion si nécessaire.

— J'en doute... Je ne suis pas immortel et je ne vois rien ici qui puisse me nourrir, répliqua Den avec mauvaise humeur.

— Seuls les esprits intelligents peuvent voyager dans la blancheur. Votre personne physique demeure toujours aux côtés de la pyramide. Cependant, les sensations de votre corps sont si bien ancrées en vous que vous pouvez les ressentir ici même sous la forme d'un esprit. Ce dernier peut indéfiniment subsister dans ce sanctuaire.

— Et je suppose que c'était censé me rassurer ? ironisa Den.

Il pensait aussi à la vie de ses compagnons laissés en mauvaise posture avec les insectes. Den avait beau réfléchir sur l'énigme, rien ne lui venait. Le désespoir l'assaillit en songeant aux conséquences de son ignorance.

Des images fugitives, dans lesquelles il se voyait annoncer sa défaite aux autres, défilèrent devant ses yeux.

Le visage désapprobateur de Vala qui l'avait soutenu au mépris de toute probabilité... Une réplique cinglante de BP-SI du genre : *Quel est cet étrange sentiment qui emplit le centre comportemental de cette unité ? C'est la honte devant la faiblesse de son Maître...*

Quant à Brandon, lui qui avait trahi son peuple pour le suivre, lui qui le pensait capable de briser la mainmise des Jedi Obscurs sur les Mandos, il le quitterait sans un regard en arrière.

La vague de désespoir surgit de Den sous la forme d'un

hurlement. Cela ne pouvait pas se passer de cette manière ! Son cri perça l'environnement irréel et continua à s'entendre bien après qu'il se soit arrêté.

C'est ça !

L'ancien Jedi se retourna brusquement vers l'alien, une lueur d'espoir enflammant son regard.

— C'est l'écho ! La réponse est l'écho !

Une chance qu'il ait crié à cet instant, sinon... Il préférerait ne pas y penser.

— Bien joué. Vous avez franchi toutes les épreuves et êtes dignes de prétendre au trésor des Anciens.

Soulagé, Den soupira. Il était passé si près de la catastrophe.

— Je dois procéder à une analyse avant votre départ, lui apprit le donneur d'énigmes.

— Pourquoi ?

— Information indisponible. Veuillez obtempérer, signala celui qui semblait n'être qu'un programme.

La blancheur disparut et Den fut content de revenir à la réalité. Un hologramme émis par le sommet de la pyramide l'attendait déjà...

* *

*

Les forces républicaines attendaient la venue des Mandaloriens qui, selon les éclaireurs, apparaîtraient bientôt. Le colonel admettait avec difficulté l'éventualité de se battre pour un seul homme. Il ne pensait pas que l'arrivée de quelques Jedi au sein de l'Armée constituait une raison suffisante pour cela.

Vala comprenait sa position et ferait de son mieux pour démontrer les multiples talents d'un Jedi. Tandis que les autres resteraient pour la bataille terrestre, elle prendrait un chasseur pour soutenir les pilotes républicains.

Lyra s'approcha d'elle d'un pas hésitant :

— Tu nous quittes ?

— Eh oui... confirma-t-elle en s'arrêtant à l'entrée d'une navette Ministry. Je veux prouver l'utilité des Jedi dans une bataille spatiale, mais tuer des êtres vivants ne m'enchant guère. Il y a quelque chose d'étrange dans ce marché passé avec la République. Comment le Conseil a-t-il pu le proposer ? Il n'a jamais été question d'une participation active de l'Ordre.

Le visage de Lyra s'assombrit.

— En fait, c'est justement de ça que je voulais te parler. Ossus a subi une attaque meurtrière de la part d'une... entité obscure. Beaucoup des nôtres ont perdu la vie.

Les joues de Vala se creusèrent sous l'effet de l'inquiétude.

— J'avais senti une lointaine perturbation dans la Force, mais j'en ignorais l'extrême gravité. Je commence à comprendre...

— Quand j'ai quitté Ossus en pleine bataille, il y avait une chance de convaincre les Jedi, voir le Conseil. J'ai reçu une communication avant d'atterrir. Des centaines de Jedi ont renié l'Ordre pour se joindre à la République, les autres ne feront rien.

Le regard de Vala se durcit.

— Tu te dis Jedi, mais tu as abandonné tes pairs en pleine bataille pour ton intérêt personnel. Tu devrais t'interroger sur tes réelles motivations, Lyra. Qu'est-ce qui est le plus important pour toi ? Den ou ton serment de Jedi ? Réfléchis vite, car la voie que tu prends est celle du côté Obscur.

Et elle tourna les talons pour monter dans le vaisseau, laissant Lyra furieuse.

Elle s'était enfuie par obligation, non par choix. À aucun moment, elle n'avait pensé à son intérêt personnel. Lyra voulait sauver Zurth d'un horrible destin, mais elle avait échoué. De quel droit cette femme la jugeait ainsi ?

* *

*

Depuis son plus jeune âge, Brandon le guerrier s'était toujours battu pour son peuple et selon ses principes. Ses

indéniables qualités à la guerre lui avaient permis de côtoyer les sommets et de recevoir les plus hautes distinctions possible. Jusqu'à qu'il ne tombe au fond du gouffre en étant injustement dégradé et affecté sur cette planète perdue.

Même maintenant, sa déchéance se poursuivait puisqu'il n'était plus que le traître pour ses frères et sœurs. Ces derniers devenaient ses ennemis, aveuglés par les promesses de pouvoirs des Jedi Obscurs. C'était Den Liser qui lui avait ouvert les yeux sur la condition de son peuple. Le jeune homme était doté d'une impressionnante force de caractère pour son âge et possédait des amis compétents. En bref, Brandon pensait qu'à terme, Den lui offrirait une opportunité pour détruire les Jedi Obscurs et illuminer le cœur de son peuple par la vérité. Peut-être même parviendrait-il à faire de lui un robuste conquérant.

Brandon suivait juste son intuition. Elle lui avait si rarement fait défaut par le passé...

Désormais certain de ses convictions, il se releva en levant ses deux vibrolames aux manches ouvragés d'inscriptions mando'as. Il les lécha selon le rituel de son clan afin de ne plus faire qu'un avec elles, comme toujours avant un combat.

Elles étaient si bien entretenues qu'elles lui permettaient de traverser n'importe quel équipement de protection. Nulle faille ne pouvait lui échapper et il connaissait toutes les faiblesses des armures mandaloriennes. En ajoutant ses talents de bretteur ambidextre, Brandon représentait un défi de poids pour n'importe quel adversaire.

Le danger serait aussi présent parmi son allié du moment, la République. Les soldats se méfiaient de lui, certains avaient du mal à le considérer comme un des leurs, au même titre que BP-Sr.

Il était prêt pour la bataille, mais devrait garder un œil sur ses arrières.

* *

*

De retour de mission sur Coruscant, Josh avait reçu les félicitations de son maître pour son succès. Celui-ci aiderait grandement la cause du Clan et contribuerait à l'affaiblissement de la République. En ajoutant la défaite des Jedi sur Ossus, Josh pouvait lancer avec ironie l'une de leurs phrases fétiches : la Force est avec nous.

Il avait aussi survécu à une tentative d'assassinat de la part de Mapassar. Celui-ci avait payé un commando de mercenaires afin de lui rendre les choses plus difficiles sur Coruscant. Josh n'éprouvait nulle envie de vengeance à son égard : c'était la manière de faire des Jedi Obscurs.

À présent, le jeune homme se rendait sur Télôs afin de superviser des recherches sur une nouvelle arme biologique. Cette dernière devrait jouer le rôle de Grande Faucheuse pour quiconque maîtrisait la Force, et l'apprenti savait que l'Ordre Jedi venait de subir un schisme d'ampleur. En cela, le plan de son maître se déroulait à merveille.

Poussés par la vengeance, les Jedi entraient en guerre et se détournaient de la voie de la Lumière !

Limno Veshran dirigeait le projet télôsien de manière propre et efficace, à l'inverse d'Arias Laut sur Nar Shaddaa. La discrétion de l'arkanien faisait des miracles, juste sous le nez du leader de l'Échange Orange. Josh regrettait que ce dernier refuse tout acte de guerre à l'encontre de l'Ordre Jedi, mais le Clan devrait faire avec.

L'apprenti pénétra dans le vaste bureau du directeur.

— Seigneur Janesh, c'est un honneur de vous recevoir !

— Hé bien, je ne serais pas aussi ravi à votre place. Ma mission consiste à vous aider à mettre au point notre nouvelle arme biologique. À quel stade en sont les recherches ?

Veshran le fixa de ses yeux sans pupille, toujours de bonne humeur. Ce qui ne manqua pas d'exaspérer le jeune homme.

— Nous ne pourrons pas passer à l'étape finale tant que les sujets seront aussi violents. Malgré tout le génie de mon peuple et le matériel high-tech de l'Échange, nous n'arrivons pas à supprimer l'instabilité génétique de leurs chromosomes. Les sujets ont une

tendance néfaste à s'acharner sur les cadavres des cobayes et ignorent ceux encore en vie. De plus, vos Jedi Obscurs éprouvent les pires difficultés à subjuger leur esprit.

Le visage de l'Arkanien s'assombrit.

— Pas moins de cinq de mes meilleurs scientifiques sont morts dévorés le mois dernier.

Josh fronça les sourcils devant ses nouvelles peu encourageantes. Le Clan avait absolument besoin des bêtes pour contrer les Jedi sur un champ de bataille.

— Avez-vous des solutions pour régler ces deux problèmes ?

— En effet. Nous avons mis au point un cocktail d'hormones censé calmer leurs ardeurs, mais il y a un revers de médaille. Leur réceptivité aux ordres donnés s'en trouverait diminué, du moins en théorie. Il faut encore passer des tests pour avoir des certitudes.

— Ils pourraient s'en prendre à leurs maîtres, termina Josh, pensif.

Le directeur Veshran joignit ses mains avec élégance sans se départir de son agaçant sourire.

— Je crains que ce problème ne soit pas du ressort de la science, Seigneur Janesh. Je suggère un conditionnement plus poussé de la part des Jedi Obscurs.

— Si c'est tout ce qu'il vous faut, le Clan vous fournira davantage d'adeptes de la Force. Leur obéissance et leur fidélité sont deux facteurs cruciaux ! grogna l'apprenti. Autre chose ?

— Mes services de sécurité ont attrapé un nouveau cobaye il y a quelques heures alors qu'il tentait d'infiltrer le comble...

La colère de Josh explosa brusquement.

— Quoi ? Et quand comptiez-vous m'en parler ?

— Ce Jedi n'a pas eu le temps de découvrir quoique se soit d'important, alors...

— Taisez-vous ! ordonna le jeune homme. J'exige de voir immédiatement le prisonnier pour interrogatoire !

Veshran accéda à sa demande d'un signe de tête et l'enjoignit à le suivre. Ils déambulèrent quelques instants dans une succession de couloirs immaculés et régulièrement désinfectés. Au niveau des

cellules, Josh éprouva un plaisir sauvage à la vue des Jedi prostrés sur le sol, en proie à diverses souffrances. Un sourire des plus démoniaque éclaira même son visage lorsqu'il reconnut l'identité de l'Humain acculé contre la paroi de sa prison.

Tiens, tiens... un ami de mes anciens amis...

Chapitre 22

Histoire

Den observait une lumière bleutée s'échapper de la pyramide. Elle l'analysait de la tête aux pieds sous le regard vigilant de l'hologramme.

— Sujet humain... Âge approximatif depuis conception : dix-neuf années selon les standards de l'organisme République Galactique... Taux de midichloriens dans le sang : quatre mille... Conclusion : faible aptitude à ressentir le Fluide.

La projection demeura silencieuse quelques secondes. Den sentait cependant qu'elle n'en avait pas fini avec son auscultation. Il était impatient de connaître la signification de tout cela.

— Appartenance du sujet à la lignée des Élus vérifiée... Déblocage de la mémoire d'Abys.

Den ignorait quel genre de technologie pouvait en découvrir autant sur lui en si peu de temps, mais le plus étonnant était à venir. L'hologramme cligna des yeux et le fixa directement pour la première fois.

— Mon nom est Abys. Je suis le dernier des Anciens Rakatas. Bienvenue dans mon sanctuaire, Élu, se présenta l'alien avec déférence.

— Enchanté... Je suis Den Liser, ex-Jedi. Bien que la décou-

verte de civilisation antique soit excitante, le temps presse. J'ai passé avec succès les épreuves afin de récupérer un cristal Kiishra.

— En effet, les enregistrements dans l'ordinateur sont on ne peut plus clairs. Les tâches que tu as réalisées ne t'étaient pas destinées.

Un sentiment, mêlant l'incompréhension et la colère, envahit Den.

— Hé bien, vous avez gagné ! Je suis totalement perdu.

— Alors, prends le temps d'écouter mes explications, répliqua le Rakata, inflexible. Ces épreuves existent en tant que première sélection pour les Élus. Le dispositif à l'entrée aurait dû te reconnaître et te permettre l'accès jusqu'à moi. Il y a dix kiots ou deux cents de vos années, le précédent Élu n'a pas eu besoin de passer des épreuves.

— Vous devriez envisager une petite révision alors. Nulle technologie ne résiste aux effets du temps, vous savez ?

La voix de Den frémissait d'indignation. Il avait risqué sa vie pour rien et l'hologramme émettait un son étrange entre le rire et le toussotement.

— Non... Les réalisations des Rakatas sont autorégénérantes et fonctionneront pour l'éternité à leurs niveaux optimaux. Seule leur destruction totale les empêcheraient d'accomplir leurs fonctions. À titre d'illustration, cet ordinateur perdure depuis trente mille années standard.

Den demeura bouche bée devant la véracité de cette affirmation. Quelle que soit cette espèce, elle disposait apparemment d'un savoir dont les plus brillants ingénieurs de la République ne pouvaient que rêver.

— Il est possible que, lors du scanner de reconnaissance, ta personnalité ait été altérée. Si tel est le cas, dis-le-moi, reprit Alys avec intensité.

— C'est vrai, en quelque sorte... Puis-je avoir un cristal s'il vous plaît ? Mes amis ont besoin d'aide dehors ! s'impatientait le jeune homme.

L'hologramme cessa de fixer Den quelques instants, en

proie à une réflexion soutenue.

— Mes senseurs indiquent qu'une bataille spatiale a lieu en orbite autour de cette planète. Une autre est en préparation devant cette grotte, probablement sous l'impulsion de tes amis. J'ai une question. Que sais-tu de la prophétie ?

Le renégat soupira de soulagement. Il ne voyait pas pourquoi cette créature lui mentirait et elle abordait enfin le sujet qui l'intéressait. En outre, elle pourrait lui apprendre beaucoup de choses sur sa destinée.

— Le Voyageur né de l'Obscurité et la Lumière voyagera à travers la Force pour la sauver. La suite a été oubliée depuis longtemps.

— C'est normal, les Anciens l'avaient prévu. Voici un autre fragment qui devrait éclairer les doutes de ton esprit :

L'Élu perdra la source de son pouvoir,

Ainsi il deviendra le siège d'une lutte permanente entre le Bien et le Mal.

Alors l'apparition de Darkliser ferait partie de la prophétie ?
réalisa Den en hochant la tête.

— Il est vrai que j'ai perdu tous mes pouvoirs et que mon côté Obscur les a récupérés. C'est lui qui a passé la plupart des épreuves. Votre scanner s'est fait duper par sa présence au moment clé. Mais cela n'arrivera plus, je combattrai le mal qui me ronge !

Abys acquiesça sobrement.

— Te lier à un autre Kiishra te permettra de ressentir à nouveau le Fluide, mais ne supprimera pas ceux que ta face sombre t'a déjà volés. Cependant, elle aura plus de difficultés à influencer tes décisions. Au cours de tous ces millénaires, tu es le seul membre des Élus à correspondre à ces deux parties de la prophétie. Connais-tu l'identité de tes concepteurs ?

Den lui révéla tout ce que les Jedi lui avaient dit sur ses origines. Sa mère, Asha Wannah, aurait été une Jedi. Quant à son père, le mystère qui l'entourait demeurait entier.

— C'est bien toi l'Élu, l'aboutissement de la quête multi-millénaire des Anciens Rakatas, celui qui sauvera la Force de la

destruction, murmura l'alien.

Le flegme dont il faisait preuve jusqu'à maintenant venait de disparaître, laissant place à un étrange enthousiasme.

— J'espérais que vous pourriez me révéler la totalité de la prophétie, demanda Den, le cœur battant la chamade.

Le visage du Rakata se ferma.

— Impossible... Les consignes de mon peuple sont extrêmement précises. Tu dois tout découvrir par tes propres moyens. Ma vocation n'est pas de t'aider dans ta quête, mais de te guider.

— Vous plaisantez ? Ne me dites pas que des ordres âgés aussi anciens sont plus importants que mon futur rôle ! Et j'imagine que vous ne m'expliquerez pas non plus les origines de la prophétie, ni pourquoi elle me concerne, moi ! s'énerva le jeune homme.

Sa colère légitime fit réfléchir Abys.

— Je comprends ta position. Il est nécessaire pour ton instruction que tu en apprennes plus alors je vais te raconter l'histoire de mon peuple. Installe-toi confortablement. Cela risque d'être long.

* *

*

— Le peuple Rakata vit le jour sur Lehon, une planète aquatique, des dizaines de milliers d'années avant maintenant. Il n'était que l'une des nombreuses espèces sous-marines de l'océan, mais jouissait déjà d'une intelligence supérieure. Ce trait de caractère compensa les faibles attributs de prédateur octroyés par la nature. Au fil du temps, nous évoluâmes et fîmes nos premiers pas sur la terre ferme. Nous étions malins, bien plus que les autres êtres vivants. Cela nous permit d'accéder au sommet de la chaîne alimentaire, mais nous laissions déjà nos sentiments les plus bestiaux tels que la violence ou la soif de pouvoir prendre le dessus. Parmi les clans formés, il y eut de nombreuses guerres pour le contrôle des rares archipels de Lehon. Le gagnant émergea au terme de plusieurs siècles d'affrontements. À ce moment, les

Rakatas jouirent d'une longue période de paix pendant laquelle notre technologie évolua au point d'envisager l'exploration spatiale. Une autre planète de notre système solaire, nommée Sateda, était habitée par un peuple plus primitif que le nôtre. Évidemment, nous arrivâmes en vaisseaux et réduisîmes les autochtones en esclavage sans la moindre pitié. Il existait néanmoins une faction de Rakata qui refusait cette barbarie : les Anciens, dont je fais partie. Notre défiance à l'égard des autres déboucha sur une nouvelle guerre qui détruisit Sateda. Au bord de l'extermination, nous parvînmes à élaborer le première hyperdrive viable. C'est ainsi que quelques Anciens fuirent notre planète originelle en compagnie de leurs nobles idéaux de paix et de civilisation et trouvèrent un lieu accueillant, perdu au milieu des étoiles. Débarrassés des derniers opposants assez puissants pour leur résister, les Rakatas de Lehon mirent sur pied une armada toutefois incapable de se mouvoir en hyperspace. Leur but était clair : ils désiraient plus que tout asservir la Galaxie à plus ou moins longue échéance. À vitesse voisine de celle de la lumière, ils découvrirent plusieurs systèmes proches de Lehon et vierges de tout être pensant. Les Lehoniens se demandèrent alors si Lehon et Sateda n'étaient pas deux exceptions au sein de la Galaxie ; si en fin de compte, ils n'étaient que l'erreur qui confirmait la règle. Plus tard, ils mirent au point un hyperdrive à leur tour et poussèrent plus loin leur exploration. Leurs pertes en hommes et vaisseaux furent immenses pendant cette période. Leur technologie de l'hyperspace demeurait peu efficace et il arrivait fréquemment que des éclaireurs rencontrent des étoiles, des astéroïdes ou autres astres.

Entretemps, les siècles passèrent durant lesquels les Anciens prospérèrent sur leur nouvelle planète, à l'abri de la menace léhoniennne. Cette dernière s'accroissait à mesure que leur maîtrise du vol spatial se perfectionnait. Tout changea lorsque les Léhoniens découvrirent une race très avancée et pacifique : les Gree. Ceux-ci avaient construit un petit réseau de Portes Stellaires, reliant leurs mondes de quelques secondes. Intéressés, les Rakatas élaborèrent un plan pour manipuler les Gree et s'appropriier tout leur

savoir et leurs secrets, mais ils échouèrent. La vérité était terrible à entendre pour les Rakatas. Le peuple gree avait entamé une phase de déclin et oublié depuis longtemps le moyen de construire des Portes Stellaires et d'autres technologies. Fous de rage, les Lehoniens dépêchèrent une pléthore de croiseurs autorégénérants contre leurs ennemis, mais ceux-ci restaient puissants malgré leur décadence. Vaincus, les Rakatas stoppèrent leur conquête de la galaxie et retournèrent sur Lehon, pour ainsi dire, la queue entre les jambes. Si cet échec mit un frein à leurs ambitions démesurées, il accrut leur haine des autres peuples.

Les Anciens, eux, entreprirent d'explorer leur secteur et découvrirent un monde accueillant habité par les Yadiens, petits indigènes verts aux longues oreilles. De nature bienveillante, ils acceptèrent notre proposition d'échange culturel : notre technologie contre leurs connaissances sur le Fluide.

— Excusez-moi, intervint Den, passionné par le récit. Votre Fluide ne serait-il pas ce que nous nommons la Force ?

— Précisément, convint Abys avant de reprendre son histoire. Un autre siècle s'écoula avant que les Lehoniens ne se sentent assez forts pour faire face aux Gree. Curieusement, ils avaient préféré concentrer leurs recherches sur le Fluide plutôt que sur la technologie. Nous découvrîmes bientôt la raison. Le Fluide est une force qui agit sur tout être vivant, tu ne l'ignores pas. Il permet d'avoir accès à divers tours de passe-passe, nous fait ressentir l'environnement d'une autre manière, voir plus s'il est utilisé en groupe. Mais les Gree apprirent à leurs dépens que les Léhoniens avaient découverts une autre application aussi dangereuse que terrifiante. Cette dernière permettait au Fluide de fusionner avec la technologie, donnant un pouvoir de destruction incomparable aux vaisseaux de guerre lehoniens. Les pacifiques Gree se retrouvèrent écrasés tels des insectes devant cette puissance. Mais malgré cette avancée, les Rakatas ne parvinrent jamais à s'appropriier le savoir des Gree.

Les Léhoniens possédaient désormais des hyperdrives à la hauteur de leurs ambitions et commencèrent une nouvelle ère :

celle de l'avènement de l'Empire Infini.

Les uns après les autres, les systèmes et les peuples moins évolués qui les habitaient tombèrent sous leur joug. Rien ne pouvait résister à leur puissance. Les Léhoniens se retrouvèrent bientôt à la tête d'un Empire regroupant cinq cents planètes, dont dix milliards de Rakatas et mille milliards d'esclaves, lesquels alimentaient sans cesse leurs besoins croissants de ressources. En quête perpétuelle de moyens toujours plus efficaces d'asseoir leur domination, ils élaborèrent de nombreuses armes de destructions massives, parfois des merveilles de technologie. Certaines nous demeurèrent à jamais inconnues.

Nous gardâmes cependant l'espoir de vaincre un jour nos ennemis, car ils avaient un défaut exploitable : l'arrogance. Celle-ci les mena à oublier jusqu'à l'existence des Anciens au fil du temps et à ignorer notre complot. Depuis un millénaire, nous perfectionnons nos connaissances et notre maîtrise du Fluide avec l'aide éclairée des Yadiens. À l'apogée de l'Empire Infini, nos recherches conjointes débouchèrent sur l'élaboration d'un virus d'une redoutable efficacité. Oui... Il s'attaquerait uniquement aux êtres vivants très puissants dans la Force et particulièrement dans ce que tu nommes le Côté Obscur. À cette époque, il n'y avait que nous, les Rakatas, qui correspondions à cette description. Nos principes et idéaux pacifiques furent mis à rude épreuve, mais nous n'avions pas le choix. Les Léhoniens venaient d'achever la construction d'une station spatiale capable de bâtir des vaisseaux capitaux à la chaîne et en quantité infinie. Ils l'appelaient la Forge Stellaire, l'ultime outil, celui qui assoirait à jamais leur domination sur la galaxie. Alors nous propageâmes le virus, ce qui entraîna le début du déclin de notre race. En quelques années seulement, les Léhoniens périrent, les esclaves se rebellèrent contre leurs maîtres. L'Empire Infini sombra dans le chaos et nous sautions sur l'occasion pour lancer une opération visant à détruire la Forge Stellaire, trop dangereuse pour être laissée intacte. Je fis partie du commando, lequel remplit sa mission avec brio. Vaincus et désespérés, quelques Rakatas se mirent en stase afin de se donner le temps de combattre

le virus, mais en vain puisque nous les traquèrent dans tous leurs sanctuaires. C'est durant cette chasse que notre meilleure arme se retourna contre nous... Elle s'était adaptée et infectait aussi les autres utilisateurs du Fluide, dont les Yadiens. Nous comprîmes alors que nous étions destinés à subir les conséquences des actes de nos frères. Même le remède créé par les Yadiens ne put sauver les Anciens : il était trop tard. Des rumeurs circulèrent parmi les derniers Léhoniens selon lesquelles, dans leur plus obscure des folies, ils avaient conçu quelque chose de bien plus destructeur que leurs superarmes. Sans plus d'informations, nous attendîmes, mais les ultimes survivants s'éteignirent et les Anciens ne tardèrent pas à les suivre dans la longue liste des civilisations mortes.

Ainsi se termina l'histoire sanglante de l'Empire Infini...

Durant nos dernières années, nous ne retrouvèrent jamais le fameux héritage des Léhoniens. Le système de Lehon était devenu impénétrable à cause des perturbations dans le Fluide provoquées par les nombreuses batailles, celle de la Forge Stellaire entre autres. Je suppose que tout a été oblitéré là-bas. Sauvés du virus, mais non immunisés, les Yadiens nous quittèrent sur une étrange révélation. Le plus sage d'entre eux nous confia une prophétie au sujet d'un Élu destiné à sauver la Force de l'annihilation. Avec notre niveau de compréhension du Fluide, nous réussîmes à lever un pan du voile derrière cette prédiction et déterminèrent que la menace venait de l'ultime création des Rakatas, entre autres faits. Aussi, nous consacraâmes nos derniers instants à la recherche de la lignée de l'Élu. D'après votre République, la planète où elle vivait jadis, s'appelle aujourd'hui Coruscant. Cette planète abritait deux clans primitifs d'Humains : Les Zhells et les Taungs. Un seul Zhell avait la capacité de maîtriser le Fluide ; c'était le premier des Élus. D'un naturel curieux, il accepta d'écouter notre histoire et les raisons de notre venue. Nous lui enseignâmes le contenu de la prédiction yadienne, quelques rudiments sur le Fluide et le plus important, le moyen de se connecter aux cristaux Kiishra. Nous eûmes alors la confirmation que la prophétie disait vrai : la pierre le rendait plus puissant.

Par mesure de précaution, les Anciens aménagèrent cette grotte afin que seuls les Élus ou les cœurs valeureux puissent récupérer des cristaux. Et je me portai volontaire pour quitter mon enveloppe corporelle et servir de gardien. Désormais, je suis l'ultime vestige des Anciens.

Au cours des millénaires passés, nombreux furent les Élus à s'approprier des cristaux, mais aucun ne correspondait entièrement à la prophétie. Même Danton Liser, le dernier de tes ancêtres à s'être présenté devant moi, n'était pas le vrai Élu. Je ressentis pourtant une incroyable volonté d'esprit et une grande maîtrise de la Force chez lui. Quelques heures plus tard, un être aussi maléfique que les Léhoniens franchit avec facilité toutes les épreuves et me questionna. Mon silence le rendit agressif, mais sa puissance ne fit pas le poids face la technologie de défense de la grotte. Avant sa fuite, j'appris qu'il se nommait Dark Proyus et qu'il recherchait un antique artefact.

— Pensez-vous que cet homme est un lien avec la prophétie ? demanda Den.

Abys baissa la tête en signe d'assentiment.

— Je crains que cet artefact soit la chose censée détruire la Force. Voilà toute l'histoire... Tu connais maintenant tout l'enjeu derrière la prédiction des Yadiens.

— Certes... Cela dit, j'ignore toujours comment prendre connaissance du reste de la prophétie.

— Les Anciens ont laissé des indices sur plusieurs planètes de la galaxie. Tu dois rencontrer mon agent, il te mettra sur la voie. Ne t'inquiète pas, il saura te contacter dès qu'il apprendra ta présence sur Ilum.

La tension retomba dans les muscles de Den. Le Rakata avait beaucoup parlé, mais les questions se bousculaient toujours dans sa tête.

— En effet, je comprends mieux. Vous n'avez pas l'intention de me révéler tout votre savoir.

— Tu n'es pas encore prêt. Continue de développer tes dons, apprends à te connaître, fais preuve de patience et la voie s'ouvrira

devant toi, répliqua le Rakata.

Den s'attendait à ce genre de réponses et sut que rien ne déciderait l'Ancien à lui parler davantage.

— Et vous ? Vous êtes prisonnier depuis si longtemps...

— En effet... Je demeurerai ici tant que ta destinée ne sera pas accomplie. N'aie pas pitié de ma condition. Le temps est une notion relative dans ce petit dispositif, confia Abys en désignant la pyramide. Il est maintenant l'heure que tu récupères ton dû.

Le renégat n'aimait pas l'idée d'avoir un destin tout tracé. C'était comme s'il avançait sur un seul chemin, sans liberté de choisir une autre route. Mais l'inquiétude le quitta lorsque la porte derrière Abys s'ouvrit et révéla des cristaux Kiishra encastrés dans la roche volcanique.

Bientôt, Den ressentirait à nouveau à la Force.

Maintenant qu'il les voyait aussi proches de lui, Den éprouvait ce désir irrésistible, presque hypnotique, d'en saisir un. Un instant, il se crut revenu au Temple à dix ans face à son premier Kiishra. Il tendit la main vers la salle étincelante de bijoux et usa de la Traction de Force, exactement comme jadis. Le cristal pourpre rayonna de mille feux lorsqu'il entra en contact sa paume, mais cela n'empêcha pas Den de refermer sa main dessus.

Et là il se sentit juste bien...

Parce que les pouvoirs du Kiishra dopaient ses rares midichloriens.

Parce que ses perceptions s'étendaient à nouveau, grâce à la Force.

Surtout parce qu'il était redevenu fort et capable de protéger ses amis.

Serein, Den ouvrit les yeux tandis qu'Abys lui montrait un autre objet en forme de pyramide.

— Ceci est un holocron rakata, notre moyen de sauvegarder des informations. Tu reviendras ici pour en découvrir les secrets le jour où tu seras prêt.

— Vous me pensez incapable de m'approprier son contenu ?

demanda Den, intéressé par le défi.

Ce dernier tenta de forcer l'artefact avec la Force puis avec les mains, sans succès.

— Non seulement tu n'en as pas la capacité physique, mais de plus, ton état d'esprit est inadéquat, expliqua Abys, amusé par les vains efforts de l'Élu.

— Je m'entraînerai dur dans le but de devenir quelqu'un sur qui on peut compter en toute circonstance. Je ne veux pas être l'esclave d'une prophétie encore plus ancienne que la République et les Jedi, murmura le renégat, le cristal serré dans son poing.

Abys inclina la tête avec perplexité.

— Mais ton destin est déjà écrit. Tu ne peux y échapper, même si tu refuses la vérité.

— Les prophéties sont susceptibles d'avoir des défauts d'interprétation. Personne ne peut savoir ce que signifie le fait de sauver la Force. Peut-être devrai-je l'anéantir afin d'éviter son asservissement par une quelconque entité. Peut-être même que j'empêcherai quiconque de se servir d'elle dans l'avenir. Je ne veux pas être mêlé à cela. Vous comprenez ?

L'Ancien resta silencieux comme s'il pesait les paroles de Den. Celui-ci refusait de croire qu'une espèce aussi avancée n'ait jamais envisagé de tels cas de figure.

— Je me suis fourvoyé. Tu es plus sage que je ne le pensais au premier abord. Tes remarques sont justes, mais le temps nous manque pour en débattre, éluda Abys sur un ton pressé. J'ai observé les armes que vous autres Jedi aimaient utiliser.

Un flash aveuglant parcourut la salle juste avant l'apparition de plusieurs pièces de sabre laser.

— C'est incroyable ! Que s'est-il passé ? glapit le jeune homme, éberlué.

— La technologie de la République Galactique est primitive comparée à la nôtre. Ne l'as-tu pas encore compris ? Il te suffit de penser à quelque chose de matériel et il apparaîtra aussitôt devant toi. Je t'autorise à user de ce procédé une seule fois, mais ton sabre laser devra être conçu de tes mains.

Den, dont c'était justement l'intention, se demanda si le Rakata pouvait lire dans ses pensées. Il réfléchit à un autre objet en fixant les loques qui lui servaient d'habits. Dans la perspective du combat à venir, il lui fallait une nouvelle tenue capable de lui offrir une protection légère sans diminuer sa dextérité.

— Je veux un ensemble falanassi, annonça-t-il en se représentant mentalement le costume et ses constituants.

Ses vieilles frusques laissèrent place à une tunique de la couleur de Tatoonie échancrée au niveau des hanches. Plus résistante que celle utilisée par les Jedi, elle était dotée de mailles très fines à hauteur du torse.

Aussi satisfait qu'impressionné, Den s'immergea dans la Force et s'attela à la construction de son sabre laser sous l'œil inquisiteur du dernier Ancien.

* *

*

Une fois la lentille de focalisation encastrée dans le manche, Den disposa avec minutie le cristal Kiishra dans l'interstice correspondant. C'était l'étape la plus délicate du processus de fabrication d'une arme Jedi. Seul un puissant adepte de la Force pouvait réussir à placer la pierre précieuse avec une précision extrême. Toute erreur entraînait, dans le pire des cas, l'explosion du sabre.

Mais Den avait désormais l'habitude de se reconstruire une arme. Après un quart d'heure d'assemblage, il était prêt à activer la lame.

— Tu as démontré une grande dextérité pour concevoir ton outil en si peu de temps. Montre-moi s'il est viable, murmura Alys.

Confiant, le renégat poussa le bouton et un faisceau de plasma violacé s'éleva du cylindre. Le bourdonnement caractéristique enthousiasma Den.

— J'ai réussi ! Quelle sensation bienfaisante ! C'est comme si je sentais la vie s'insuffler en moi.

— Ta perception du Fluide revient à la normale. Et même

davantage, semble-t-il... remarqua l'hologramme.

Un éclair bleuté traversa la pourpre, mais Den en ignorait la signification. Il se tourna vers l'Ancien, l'air interrogateur.

— Ta seconde liaison à un cristal Kiishra a augmenté ta réceptivité à lui. Tu peux désormais tirer plus d'énergie du Fluide.

Incrovable... s'émerveilla Den. *Mes pouvoirs ne sont pas totalement revenus, mais le temps y aidera.*

— Je ne gaspillerai pas cette seconde chance, promit-il en fixant le Rakata.

Ce dernier lui lança un sourire énigmatique.

— Seul l'avenir le dira... Pour l'instant, tes paroles sonnent creux. Ton cœur est rempli de sentiments et d'émotions fortes. Tu dois t'en débarrasser si tu souhaites devenir assez puissant pour accomplir la prophétie.

— Que voulez-vous dire par là ? s'étonna Den en rangeant sa nouvelle arme.

— Cette question prouve un certain manque de sagesse et de maturité de ton esprit. Ta quête est primordiale pour le futur de la galaxie, et bien que tu en sois conscient, je sens qu'il ne s'agit pas de ta priorité absolue. Que choisirais-tu entre mettre un terme à la guerre en sacrifiant tes amis ou les garder en vie en provoquant la mort de milliers d'innocents ?

Pris au dépourvu, Den ne sut quoi répondre. Il ne voulait ni perdre ses proches ni des innocents.

— Tu hésites, n'est-ce pas ? C'est normal pour quelqu'un d'aussi jeune que toi. Mais que feras-tu si tu fais un choix irrationnel qui entraîne la destruction de la Force ? Rien... Je te conseille juste d'exercer ton esprit à ériger une barrière entre toi et tes proches, lui recommanda Alys.

Ces paroles lui firent l'effet d'un coup de poing dans l'estomac. Ce sermon ressemblait trop à celui qu'aurait pu formuler un maître Jedi en accord avec le Code. Den avait toujours eu du mal à accepter cette partie. En son for intérieur, il était convaincu que les Jedi ne devaient pas être de simples réceptacles de la volonté de la Force, comme des machines autoguidées. Non... Il interprétait

la voie des Jedi comme un moyen de protéger les innocents, de combattre le côté Obscur et de sauvegarder les êtres chers. C'est grâce à ces pensées qu'il avait trouvé la détermination nécessaire pour surmonter les obstacles jusqu'ici.

—Jamais, déclara le renégat avec fermeté. Jamais je ne deviendrais comme ça. Je façonnerai mon destin à ma manière et si un jour je dois sauver la galaxie, ce sera à ma manière.

À sa surprise, Abys ne s'offensa pas de ses paroles, bien au contraire.

—À ta guise, Élu. Tu as la bénédiction d'Abys, aussi surnommé Celui-Qui-Fut.

Le jeune homme réalisa qu'Abys était la mystérieuse entité qui lui avait parlé dans son subconscient à son arrivée sur Ilum. C'était ce que le Rakata voulait.

La seconde porte s'ouvrit et Den l'emprunta après avoir remercié le Rakata d'un signe de tête. Maintenant, il espérait juste qu'il resterait quelque chose à sauver lorsqu'il émergerait de la grotte...

Chapitre 23

Les Fantômes Noirs

Le colonel Spartan n'appréciait pas Brandon, mais ce dernier ne lui en tenait aucune rigueur. Après tout, le Mando était un allié depuis peu et l'officier ne l'avait jamais vu à l'œuvre. Après un long débriefing, Spartan comprenait mieux sa situation et lui permit de revêtir une armure républicaine.

Le soleil bas projetait ses rayons orangés en face de la position républicaine. Les Mandaloriens disposeraient d'une meilleure vue que leurs homologues républicains, privés de casques à visière sombre.

— Salutations, homme dépourvu de pilosité crânienne. BP-S1 a observé chez vous des qualités de guerriers remarquables pour une créature faite de chair et de sang.

Brandon dévisagea le synthétique d'un œil acéré.

— Si tu ne te mets pas dans mes pattes, alors aucun de ces traîtres à leur peuple n'en réchappera vivant.

Faire confiance à des Jedi était une chose, mais à un droïde d'origine inconnue différait. Son apparition pour sauver Den et Vala paraissait trop commode aux yeux de l'ex-sergent. Qui sait quels secrets détenait le bactério ? Jamais Brandon ne lui tournerait le dos...

— Cette unité détecte l'odeur rance de l'hostilité. Elle se...

— Tu parles trop ! intervint Brandon.

À partir de cet instant, la situation s'enflamma comme pour signaler la fin définitive de la période que l'on nommait le calme avant la tempête. Les Hommes en Armure émergèrent en force de la jungle. Ils ne tardèrent pas à mettre à rude épreuve les premières barricades en permabéton recouvertes d'une fine couche de duracier des soldats sang et or.

Les lasers pleuvaient par rafales successives et noircissaient les défenses à chaque impact. Les Républicains ripostèrent, mais leurs armes, moins puissantes, ne pouvaient rivaliser avec celles des Mandaloriens. Les hommes en armures perdirent cependant une vingtaine de combattants en quelques secondes. Brandon exulta, il était enfin dans son élément : la guerre !

En représailles aux premières victimes républicaines, un soldat cria de rage et s'exposa à la vue des Hommes en Armure surgissant de la jungle par centaines à une trentaine de mètres des barricades. Le militaire fit feu sans direction précise et toucha trois Mandaloriens avant de se baisser.

Brandon pensa qu'il avait eu beaucoup de chance de ne pas avoir été criblé de tirs. Dans une bataille, il était crucial de ne pas se laisser submerger par ses sentiments afin de ne pas agir inconsidérément. À côté de lui, BP-SI se transforma pour augmenter sa puissance de feu. Ses canons lasers crachèrent une impressionnante quantité de salves à une cadence égalait par aucune autre arme sur-le-champ de bataille. Le bactério avait bien fait de recharger ses accumulateurs d'énergie avant l'affrontement. Il provoqua une véritable boucherie parmi les rangs ennemis. Le sable vola autour des deux combattants à cause des impacts de tirs mandaloriens, masquant prématurément les derniers rayons du soleil.

L'ancien sergent se leva pour décocher une rafale de son fusil et se remit à l'abri en seulement deux secondes. Il n'eut pas besoin de regarder pour être sûr qu'il en avait abattu au moins deux. Néanmoins, les *Mando'a* s'approchaient, le corps à corps paraissait inévitable...

* *

*

Postée en hauteur en compagnie d'Owen et de Spartan, Lyra observait le champ de bataille d'un air triste. Cela lui rappelait trop les événements d'Ossus. Cette fois-ci, il lui faudrait participer et c'est pourquoi elle devrait apprendre à ignorer tous les sentiments délétères relatifs à un affrontement de cette envergure.

— Ils envoient le gros de leurs troupes attaquer nos défenses sur toute leur largeur, mais deux bataillons distincts concentrent leurs efforts sur nos points faibles.

Owen, lui, ne tenait pas en place. La vibrolame avec laquelle il avait abattu un Jedi fantôme sur Ossus scintillait à la lueur des projecteurs.

— Je demande l'autorisation de me joindre au combat.

Lyra sentait son besoin de venger tous les morts engendrés par la bataille de Hoth. Elle l'enviait en quelque sorte, car lui ne risquait pas de tomber du Côté Obscur et d'utiliser la Force pour ses propres desseins. Cette guerre représentait à merveille les contradictions du Code Jedi. Comment protéger les innocents sans devenir une tueuse ? Comment garantir la paix sans sauver les plus démunis ? Quelle ligne pouvait-elle franchir ?

Lyra comprenait mieux les nombreuses maximes des maîtres au sujet de la perversité du mal. Dans sa situation, elle préféra respecter son engagement le plus puissant : celui de combattre pour la paix et la sauvegarde des libertés. Ses talents au sabre laser l'aideraient en ce sens...

En réponse à Owen, le colonel Spartan jaugea les deux Humains d'un regard scrutateur et les assigna à la protection de la zone centrale. Lyra capta l'une des pensées de l'officier.

Il voulait voir un Jedi à l'action.

* *

*

L'heure des combats au corps à corps était arrivée. Brandon dégaina ses deux vibrolames face à ses ennemis. À voir leur fougue innocente, pleine d'enthousiasme et d'envie, il reconnut de jeunes recrues à peine sorties des jupons de leur clan respectif. C'était la guerre et aucune pitié ne ferait trembler son bras, même s'il s'agissait de ses frères et sœurs.

Brandon détourna la charge du premier qui se jeta sur lui et lui planta son arme droite dans le dos. Celle de gauche repoussa le coup d'un autre Mando, lequel recula avec surprise. L'ex-sergent profita de sa faiblesse en touchant son genou à la jointure des plaques d'armure. D'instinct, il sauta à plat ventre pour éviter un corps qui s'écrasa sur la recrue.

— Fais attention, saleté de droïde ! s'insurgea-t-il à l'encontre de BP-SI.

Indifférent à la remarque, le synthétique souleva un autre ennemi, la visière en forme de T de ce dernier se craquelant sous la pression exercée par la main de métal. Mais Brandon n'eut pas le temps de houspiller davantage le droïde, car un hurlement empli de rage provint de son dos. Trop vif pour son adversaire, il porta un violent accoups vers l'arrière et sentit ses lames s'enfoncer dans la chair. C'est alors qu'il aperçut une armure grise devant lui. Son propriétaire lui lança un poignard qui tournoya droit en direction de sa poitrine. Avec un sang-froid conféré par son expérience, Brandon forma une croix avec ses vibrolames juste à temps pour stopper le projectile.

— Tu es bien digne de ta légende, même pour un traître ! hurla le Mandalorien.

Les affrontements se déplaçaient vers le centre, offrant à Brandon un répit pour reprendre son souffle. Il n'apercevait plus BP-SI qui avait probablement suivi le mouvement.

Brandon reconnut l'identité de son agresseur. C'était Rargi, l'un de ses collègues sergents, quelqu'un qu'il considérait jadis comme digne de son respect.

— Tant que mes idéaux seront justes, mes capacités de guerriers demeureront intactes. Libère-toi des chaînes du Clan !

Rejoins-moi et ensemble nous redorerons le blason de notre peuple ! répliqua l'homme au crâne imberbe avec force.

— Je n'aurais aucune pitié pour un traître tel que toi. Mandalore sait que nous avons besoin des Jedi Obscurs pour vaincre la République et ses alliés Jedi.

Les yeux de Brandon s'étrécirent.

— Alors tu penses que la fin justifie les moyens, au détriment de nos traditions les plus importantes. Sio a été défait par ma lame parce qu'il était aussi faible de corps que d'esprit. Les pouvoirs de la Force n'auraient jamais dû impressionner notre peuple ! Ne vois-tu pas que le Clan se sert de nous pour parvenir à ses fins ?

Pour toute réponse, Rargi leva sa vibrolame en signe de défi.

— Je ne t'écoute pas. Finissons-en ici et maintenant !

* *

*

Distinguer la ligne de front de la bataille devenait aussi difficile que de voler un os à un chien Kath. Les troupes républicaines se défendaient bien, infligeant de lourds dégâts aux ennemis, mais ceux-ci les surpassaient en nombre et s'engouffraient dans une brèche. Seules les tourelles maintenaient les Mandaloriens à l'écart, jusqu'à maintenant.

Conscient de cela, Spartan dépêcha des renforts secondés par Lyra afin de protéger le générateur d'énergie des tours. La padawan repéra vite une vingtaine de *Mando'a* s'attaquant avec sauvagerie à quelques soldats. Elle retint un juron lorsqu'elle réalisa leur objectif : abattre la tête pensante, c'est-à-dire le colonel Spartan, dans la tour d'observation. Profitant de l'effet de surprise, Lyra bondit et transperça le dos d'un ennemi. Les renforts engagèrent eux aussi le combat dans des bruits d'entrechoquement. Elle élimina deux autres Mandos en quelques katas bien placés avant de ressentir une légère manifestation dans la Force. Plusieurs adversaires en armure sombre l'observaient.

Ce doit être une perturbation due à la bataille ou bien encore mon

imagination, songea-t-elle.

Quoiqu'il en fut, ces soldats constituaient surement une sorte d'unité spéciale. Elle leva son sabre dans l'intention de prendre l'initiative, mais un éclair de danger traversa ses sens de Force. Une silhouette s'apprêtait à la frapper par-derrière ! Elle agrippa par réflexe le bras armé de son agresseur et le fit basculer au-dessus d'elle avant de lui planter son sabre dans le cœur.

Déconcertée par les violences auxquelles elle était contrainte par la bataille, l'adolescente sentit sa respiration s'accélérer et ses bras trembler. Elle venait d'ôter plusieurs vies et c'était seulement maintenant que la peur et l'indécision la tenaillaient. Pourtant, ce n'était pas le moment pour les regrets et les crises de conscience, car les Mandos en armure noire pointaient leurs blasters sur elle. Ils étaient une dizaine, mais certains s'occupaient de repousser des soldats de la République. À leur manière de se battre, Lyra comprit ce que signifiait cette perturbation de Force et aussi la raison pour laquelle ils avaient réussi une percée si profonde. Ces Mandaloriens se démarquaient tous par leur sensibilité à la Force...

La Jedi soupira pour évacuer ses doutes, visualisa les armes ennemies et leva brusquement une main. Ces dernières s'envolèrent vers elle suite à son geste vers l'arrière, l'étrange commando n'esquissa pas le moindre mouvement pour contrer la manœuvre.

En revanche, l'homme situé le plus en avant retira l'un de ses gants puis dirigea sa main vers Lyra.

Non...

L'intuition lui dicta de placer son sabre devant la figure afin de parer l'énergie du Côté Obscur. Cette dernière crépita un instant le long de lame ocre avant de se dissiper.

— Vous n'êtes pas comme les autres. Je sens l'influence maléfique des Jedi Obscurs en vous, commença la padawan avec fermeté.

— Aucun Jedi ne peut échapper à la section des Fantômes Noirs grâce à l'entraînement des maîtres du Clan, lui apprit celui qui avait lancé l'éclair.

Il fit un signe de tête à ses subordonnées. La seconde

d'après, la visière de son casque refléta une multitude de faisceaux électriques dirigée droit sur Lyra. Elle les esquiva d'une roulade sur le côté puis se releva promptement, mais déjà d'autres filets de foudre menaçaient sa position. Elle parvint à nouveau à éviter l'attaque d'un saut et pensa à un moyen de rompre la concentration de ses ennemis. Malheureusement, les Fantômes Noirs ne comptaient pas lui laisser la moindre ouverture, ni répit. Les Éclairs précédemment esquivés convergèrent en un seul point et formèrent une sphère d'énergie d'où se dégagea un son strident d'oiseau. La Jedi ignorait la teneur de cette technique, mais si elle n'atterrissait pas vite, il lui serait impossible d'éviter une attaque.

Je suis piégée...

Plusieurs arcs électriques s'échappèrent au-dessus de la sphère, droit sur Lyra qui brandit son sabre par réflexe. Puis il y eut un flash blanc à peine précédé par une terrible douleur dans tout son corps. Désorientée, elle lâcha son arme lorsqu'elle s'écrasa sur le sol à côté de la sphère.

— Voici le premier Jedi sur notre tableau de chasse. Maintenant, occupons-nous de la tête de leur colonel ! intima le chef des Fantômes Noirs.

Des volutes de fumée s'échappaient de la tunique de Lyra, laquelle restait immobile.

Je peux bouger... Quelle que soit cette attaque, elle n'a pas duré longtemps.

C'était heureux, car elle avait failli tourner de l'œil. Ce répit forcé lui donna le temps nécessaire pour comprendre la stratégie des Fantômes Noirs. En premier lieu, ils usaient de tactiques de diversion en se laissant désarmer puis surprenaient l'adversaire avec la Foudre. D'autres se chargeaient de créer la sphère dans le même temps pour l'attaque finale.

Mais un fait demeurait inconnu. Lyra devait survivre pour en apprendre plus.

La rescapée de la tragédie d'Ossus se releva avec difficulté, un rideau de cheveux blonds entremêlés dissimulant son visage. Elle attira son sabre laser juste avant qu'un Fantôme Noir ne s'en

saisisse et déclara :

— Le combat n'est pas fini ! Je suis loin d'avoir montré toute l'étendue des capacités d'un Jedi !

* *

*

Il ne restait plus que trois Prédateurs au large d'Illum. Plusieurs épaves éventrées flottaient à leurs côtés et témoignaient de la situation désespérée dans laquelle se trouvaient les Hommes en Armure. La flottille républicaine les dominait par le nombre et l'issue de la bataille ne faisait aucun doute. Toute la question était de savoir quel serait le prix de la victoire.

Les vaisseaux capitaux Mandos tenaient une position éloignée, laissant leurs puissants chasseurs harceler les Hammerheads. Malgré leur infériorité numérique, ils provoquaient des dégâts et n'hésitaient pas à employer des manœuvres suicidaires.

Plusieurs croiseurs de la République avaient déjà explosé à cause de cette tactique et Vala devait trouver une solution à ce problème.

La Jedi contacta le chef de l'escadron auquel elle s'était jointe.

— Leader Rouge, ici Vala Loosu ! Je vous propose une stratégie pour détruire un de leurs destroyers. Intéressé ?

Vala vira brusquement sur la droite pour éviter le tir d'un Davaab. Ce dernier la prit en chasse, menaçant de la toucher à chaque salve. Heureusement, un Aurek surgit devant elle et oblitéra l'ennemi.

— Donc... Vous disiez ? demanda Leader Rouge, qui venait de la sortir d'un mauvais pas.

— Merci ! Combien reste-t-il de torpilles à protons au sein de l'escadron ?

Les autres membres l'informèrent de l'état de leurs munitions. Elle compta douze missiles en ajoutant les siens, ce

qui suffirait pour la mise en application de sa stratégie. Une fois celle-ci exposée, l'escadron s'ouvrit un passage parmi les chasseurs ennemis. Vala ferma les yeux de dépit lorsque son ailier explosa, mais lui et les autres avaient rempli leur mission. Elle progressa désormais dans le vide séparant les deux flottes. Bientôt, plusieurs appareils se déversèrent des hangars des Prédators pour les stopper.

— Tirez dans le tas tout en respectant la formation ! ordonna Leader Rouge.

— Bien reçu ! s'exclama une voix féminine.

— Ils n'auront aucune chance, Leader Rouge !

Les onze Aureks déclenchèrent un tir de barrage face à la nuée qui fonçait en face. Beaucoup furent réduits en poussières dans un tourbillon de lasers. Par miracle, ils passèrent la vague de Davaabs sans subir de perte, mais le plus dur restait à faire. Les pilotes *mando'a* firent demi-tour, arrivèrent à portée des derniers Aureks et en détruisirent deux.

— Dérivez l'énergie des déflecteurs vers les propulseurs ! hurla Leader Rouge.

Vala obéit et déclencha une poussée supplémentaire sur son appareil. Surpris par la manœuvre, les chasseurs ennemis perdirent provisoirement du terrain. S'ils conservaient leur avance, ils auraient une chance de réussir leur plan. Mais le danger était aussi présent devant eux. Les canons laser du Prédator le plus proche luirent et projetèrent plusieurs salves. La Jedi effectua plusieurs zigzags entre celles-ci, encaissant un léger coup au passage.

Un seul tir bien placé et c'en est fini de moi... songea-t-elle, le regard fixé sur son aile roussie.

Leur cible prenait déjà la moitié du hublot et grossissait à vue d'œil. Sa liaison comm l'informa de la destruction d'un autre Aurek. Vala s'immergea plus profondément dans la Force pour y trouver la confiance, car, à chaque perte de l'escadron, les probabilités de réussite de la mission descendaient.

— Enclenchez votre ordinateur de visée ! intima Leader Rouge.

Une fois activé, le logiciel indiqua un point orange sur le

flanc du Prédator. Il s'agissait d'un bouclier affaibli par des frappes précédentes républicaines, avant que Vala ne les rejoigne. Si les pilotes survivants libéraient leurs torpilles avec une synchronisation parfaite alors ce serait à son tour de jouer.

Elle anticipa un tir de canon qui frôla la carlingue de son vaisseau. L'un de ses alliés eut moins de réussite et disparut dans une gerbe éphémère de flammes.

— Objectif à portée ! s'exclama la voix tendue de Leader Rouge. Faites feu à trois...

À la fin du décompte, les huit chasseurs survivants tirèrent chacun une torpille vers le même point. Vala retint un juron.

Seulement huit...

Elle n'avait pas le droit à l'erreur. Dans le cas contraire, le bouclier résisterait et les chasseurs à leurs troussees les détruiraient. Ainsi Vala ferma les yeux, étendit ses perceptions et sentit les missiles. Les autres Aureks la couvrirent pendant qu'elle s'efforçait de maintenir la course des torpilles. L'espace entre ces derniers ne devait pas excéder le mètre au risque de provoquer l'explosion de toutes les ogives. La Force lui indiquait comment conserver les bonnes trajectoires, mais cela lui demandait un usage intensif de son énergie.

Les torpilles n'étaient plus qu'à une dizaine de kilomètres. Vala crut réussir, lorsque son ailier gauche vola en éclat...

Chapitre 24

Dénouement

Un frisson parcourut l'échine d'Odénout Mapassar. Il craignait la réaction de Dark Proyus lorsqu'il annoncerait les mauvaises nouvelles dont il venait de prendre connaissance. Il était apeuré par son immense pouvoir en même temps qu'il le convoitait. Le Zabrak se rappelait les motivations aveugles qui l'avaient poussé à une alliance avec les Sith : porter un coup dur à l'Ordre Jedi, conquérir la galaxie d'égal à égal avec Proyus, en apprendre plus sur le Côté Obscur. Aussi séduisantes qu'aient pu être ces perspectives à l'époque, Mapassar savait désormais que le Clan vacillait au sommet d'une pente glissante.

Certes, l'annihilation d'Ossus était un progrès remarquable dans ses projets d'anéantissement des Jedi. Mais il ignorait trop de choses sur les Sith et n'avait aucun moyen pour forcer Dark Proyus à lui dire quoi que se soit. En revanche, il connaissait le Côté Obscur : les puissants gouvernaient les faibles. Et le rapport de force avec le Clan tournait à son désavantage. Lui-même, Seigneur habile et respecté parmi les siens, transpirait sous sa bure à la pensée de se retrouver face à Proyus, membre d'un Quintumvirat. Si tel était le bon vouloir du Sith, celui-ci pourrait facilement prendre sa place ou bien s'emparer du contrôle du vaisseau. Bref, Mapassar se

sentait tel un subordonné sur le point de faire un rapport délicat à son supérieur.

C'était intolérable !

Le Jedi Obscur ouvrit la porte menant aux quartiers de Proyus. Ce dernier méditait, faisant converger une quantité incroyable de Force vers lui.

— Seigneur Proyus, je viens de recevoir un communiqué d'Ilum. Elle subit une attaque de la part de la République.

Le Sith masqué se leva face à lui, mais demeura muet. Mapassar comprit qu'il attendait davantage de précisions.

— Au vu de leur supériorité numérique, la défaite est inévitable.

L'Empire Sith avait conquis cette planète des lustres auparavant et s'était arrangé pour que l'Ordre Jedi la croie maudite. Mapassar en ignorait les raisons, puisqu'Ilum ne représentait aucun intérêt stratégique ou économique. Il n'y avait que les cristaux nécessaires pour la construction de sabre laser, mais les Sith ne se servaient pas de telles armes. Une zone d'Ilum bénéficiait de la protection d'un champ disrupteur d'origine inconnue. Le Zabrak s'était proposé pour contrôler la planète à la place des Sith, y voyant une occasion de capturer des Jedi pour les besoins de ses expériences. Proyus avait accepté à la condition qu'aucune personne ne pénètre la fameuse zone.

La Force tourbillonna autour du Sith en entendant ces nouvelles. Était-ce un signe avant-coureur de colère ?

— Comment expliquez-vous cela ? demanda Proyus en Sith.

— Nous soupçonnons la complicité de Jedi. Nous en avons capturé deux là-bas, mais... ils se sont libérés en assassinant l'un de mes subalternes, révéla Mapassar, mal à l'aise. Par ailleurs, un schisme de grande ampleur secoue actuellement l'Ordre. Des Jedi se joindront bientôt à l'armée République pour nous combattre, tel que nous l'espérons.

Pour toute réponse, Dark Proyus avança jusqu'au Zabrak dans un bruissement d'étoffes. Deux massacreurs surgirent du fond de la salle sans que Mapassar n'ait senti leur présence et se

postèrent sur ses flancs.

— La Force m'a révélé que les Mandaloriens n'étaient pas un peuple digne de confiance. Vous faites une erreur si vous pensez pouvoir les assujettir, Seigneur Mapassar, lui reprocha le Sith.

— Sauf votre respect, vous vous trompez. Une rencontre au sommet avec le Mandalore est prévue pour bientôt et cette opportunité me permettra d'asseoir totalement ma domination.

Le Zabrak risqua un sourire crispé, mais il ne faisait que montrer l'angoisse et la crainte qui pesait sur ses épaules.

— Vous avez bien travaillé. La prise d'Illum par la République ne durera pas, car le temps est venu pour l'Empire Sith de se révéler aux yeux de la galaxie, déclara Dark Proyus, avant de retourner en méditation.

* *
*

Le duel s'éternisait entre les deux guerriers *mando'a*. Aucun des deux ne montrait la moindre faiblesse jusqu'à que Rargi ne recule de quelques pas. Le sergent se baissa pour ramasser une vibrolame double, difficile à manier.

— Je prendrai plaisir à supprimer le dernier homme du Clan Karnak, affirma celui-ci. L'ultime membre d'une famille de lâches...

Le visage de Brandon se durcit davantage à l'évocation de ce nom.

— Cela ne signifie plus rien pour moi ! C'est le passé ! Mais tu m'as mis dans une colère noire et tu vas le regretter.

Rargi insultait son honneur de guerrier en le traitant ainsi et peu d'affronts étaient pires que celui-ci. Les deux combattants excellaient dans le corps à corps, mais Brandon allait lui montrer sa supériorité dans tous les domaines.

Ils se jetèrent l'un sur l'autre et portèrent un coup semblable au même moment, provoquant un choc terrible entre les armes blanches. Brandon prit l'avantage dans le duel de force et força son adversaire à fléchir.

— Tu n'as aucune chance de me vaincre, Rargi.

Le sergent riposta d'une attaque tranchante que Brandon para avec sa lame gauche. Il enchaîna en faisant tournoyer sa vibrolame au-dessus de sa tête avant de l'abattre avec violence. Surpris, Brandon la stoppa avec difficulté, mais il réalisa trop tard la finalité de la manœuvre. Rargi lui faucha les jambes et voulut profiter de son avantage pour porter un coup fatal. C'était sans compter sur l'habileté du traître qui, une fois au sol, roula sur le côté. La seconde suivante, la lame de l'adversaire se planta pile à l'endroit où il se trouvait. Brandon asséna un coup de pied dans le bras armé de son ancien compère. Celui-ci s'exclama de douleur, mais le traître était à nouveau debout, prêt à en découdre.

Les duellistes enchaînèrent une série de coups et de parades sans qu'aucun ne prenne un avantage décisif. Malgré l'omniprésence de la violence, le combat sortait de l'ordinaire par sa beauté. Il n'y avait pourtant qu'une personne qui donnait le meilleur d'elle-même... L'une s'essouffait tandis que l'autre rangeait sereinement sa seconde vibrolame dans son fourreau.

Brandon repartit à l'assaut avec l'intention de clore les débats. Son élan lui permit d'entamer un semblant d'attaque, mais il se baissa au dernier moment et effectua une glissade. Son bras libre prit appui sur le sol et Brandon s'en servit pour propulser son pied en hauteur, droit sur la poitrine de son ennemi. Pris au dépourvu, Rargi fut incapable de se protéger et se retrouva projeté dans les airs.

Brandon, lui, était déjà placé sous sa future victime.

— Voici ta fin ! cria-t-il.

Il leva brusquement le pommeau de son arme vers le corps qui redescendait et lui fracassa le dos. Le sergent beugla de douleur, une gerbe de sang s'échappant de sa bouche. La colonne vertébrale brisée, Rargi ne pouvait plus poursuivre le duel. Brandon abrégé ses souffrances en lui transperçant le cœur.

Ainsi il était satisfait, son honneur insulté demeurait intact.

— Je suis vaincu... Brandon du clan Karnak... haleta le mourant, la gorge gargouillant de sang.

D'un signe crispé, Rargi lui demanda d'approcher. C'était ses ultimes paroles.

— Celui qui t'a battu... dans le Cercle... Tu dois savoir... Il... il est au service... de l'Échange...

Son murmure se termina dans le silence éternel, laissant à Brandon le soin de comprendre. Ce dernier ignorait d'où Rargi détenait de telles informations, mais le traître avait enfin une piste sur l'homme responsable de son déclin, le seul Mando qui l'avait vaincu dans le Cercle des Combattants.

* *

*

Lyra concentrait la Force. Elle devenait son point focal afin de préparer sa technique la plus puissante.

Les Mandaloriens étaient trop nombreux pour qu'elle puisse s'en débarrasser au corps à corps, et ils avaient une bonne maîtrise de la Force. Les soldats républicains du détachement mourraient, à mesure que le temps passait. Plus haut, Lyra voyait le colonel Spartan se défendre comme un beau diable, mais cela ne durerait pas. Elle devait trouver un moyen de mettre les ennemis hors d'état de nuire. A contrario, les lignes du Code lui revenaient sans cesse et brouillaient sa concentration. Un Jedi ne tuait pas ses opposants, sauf s'il n'existait aucune autre alternative. Mais là, il était question de nombreuses vies qu'elle supprimerait tel un adepte du côté Obscur.

— Rendez-vous ! Vous ne pourrez éviter cette technique !

Le chef des Fantômes Noirs se contenta d'éclater d'un rire moqueur.

— Nous avons hâte de savoir de quoi est capable une petite padawan.

Lyra soupira, elle n'avait pas le choix. User d'un pouvoir dépassant ses connaissances était risqué et la viderait de toutes ses forces.

Tant pis...

Les mains pointées vers le sol, l'adolescente passa à l'action. Un vent tourbillonnant entoura les Fantômes Noirs en soulevant quelques grains de poussière.

— C'est tout ce que tu peux faire ? Une simple petite brise... ironisa le chef d'une voix déçue. Nous allons donc en finir immédiatement.

Les Fantômes Noirs recommencèrent à créer une boule d'énergie obscure, chargée d'électricité. Lyra ouvrit les mains vers le ciel et transforma la brise en une puissante tornade. La violence des vents força les Mandos à abandonner leur offensive. Perceptible à travers la Force, la soudaine inquiétude du chef encouragea la padawan. Tous s'envolèrent au sein du tourbillon et voltigèrent en même temps que plusieurs corps morts et leurs armes. S'ils montaient assez haut, la chute les tuerait sur le coup. Bientôt, le mugissement des vents couvrit les cris des Fantômes.

Ce n'est pas assez... s'inquiéta-t-elle.

Elle se mit à genoux lorsqu'une immense fatigue emplit tout son corps, mais ses bras demeurèrent tendus vers le ciel. Les Fantômes au sommet de la tornade atteignaient la même hauteur que la tour d'observation, de laquelle Spartan considérait la scène avec des yeux ronds.

À bout de force, Lyra relâcha la pression et s'effondra à terre, les jambes flageolantes. Ses prunelles se fermèrent, de peur de voir toutes ses victimes s'écraser. Elle entendit néanmoins les bruits sourds qui martelèrent le sol. La tempête s'évanouit en quelques secondes, permettant à Lyra de se hisser sur une caisse de matériel.

Devant elle, l'environnement dévasté sur plusieurs mètres était jonché des membres de la section spéciale.

Lyra échoua à repérer la vie en eux, la technique l'avait essoufflé et rendu incapable d'user de ses sens de Force. Quelques corps remuèrent en repoussant la terre qui les ensevelissait à moitié.

Certains vivent encore !

Elle activa son sabre laser, consciente des chances réduites de survivre à la suite. La lassitude l'empêchait de se mouvoir norma-

lement et les rescapés de son attaque l'encerclèrent lentement. D'évidence, elle avait manqué de volonté pour aller jusqu'au bout.

Mes scrupules à détruire la vie seront ma dernière erreur...

— Votre impressionnante technique ne tenait pas compte de nos armures, Jedi. C'est pourquoi vous avez échoué, confirma le chef des Fantômes Noirs.

D'un geste bref, il ordonna aux survivants de la mettre en joug. Cette fois-ci, Lyra ne voyait vraiment pas comment elle échappait à la mort...

* *

*

Encore quelques secondes !

C'était le temps restant avant que les torpilles ne touchent les boucliers du Prédator. Mais ce temps coûtait cher aux membres de l'escadron Rouge qui partait en fumée les uns après les autres.

— Dégagez-vous à mon signal ! intima Vala aux six rescapés.

La Force lui confirmait que les trajectoires des missiles étaient alignées à la perfection. Plus rien ne pourrait empêcher la réussite de l'opération.

— On décroche ! hurla-t-elle dans la liaison comm.

Seulement quatre Aureks suivirent son mouvement de repli. Les autres périrent sous les coups de boudoir mandaloriens. Vala sentit quelque chose d'énorme exploser, mais le danger ne s'effaça pas pour si peu. Malgré son changement violent de trajectoire, plusieurs Davaabs mandos avaient anticipé son action et la bombardaient de lasers. Plusieurs d'entre eux passèrent au-dessus de son cockpit, manquant de peu les propulseurs. La Force lui permettait de ressentir les intentions ennemies, ce qui l'immunisait pour le moment. En revanche, un cri étranglé l'informa de la mort de Leader Rouge.

La flotte républicaine était encore trop éloignée pour qu'elle puisse la discerner à l'œil nu et un trio de chasseurs la forçait à plusieurs esquives agrémentées de vrilles et d'accélération. Un

brusque choc secoua son Aurek lorsqu'un trait atteignit l'une de ses ailes. Des signaux d'alarme clignotèrent en cascade, les avaries se multiplièrent tel un groupe de gizkas.

— Ici Vala Loosu ! J'ai perdu mes déflecteurs arrière !

La jeune femme s'exhorta à garder son calme, mais, toute Jedi qu'elle fut, ne plus faire qu'un avec la Force l'effrayait. Un Davaab se présenta derrière elle, l'obligeant à virer sur la gauche... Ou du moins, c'est ce qu'elle crut. Le visage blême, la Jedi réalisa que les commandes de l'appareil ne répondaient plus. La partie était finie et à moins d'un miracle, le pilote ennemi s'apprêtait à la détruire.

Pourtant, c'est ce dernier qui mourut lorsque son chasseur explosa dans une éphémère gerbe d'étincelles.

— Qui est-ce ? demanda Vala, retrouvant de l'espoir.

Elle repéra l'appareil mystérieux sur ses senseurs en train de supprimer la seconde menace. Paniqué, celui-ci abandonna la poursuite et rebroussa chemin vers les deux Prédators restants. Vala observa la dextérité de son sauveur qui traqua l'ultime chasseur. Elle soupira de soulagement lorsque le point ennemi disparut de l'écran. C'est aussi à ce moment qu'elle comprit qu'aucun autre membre de l'escadron Rouge n'avait survécu.

L'appareil allié fit demi-tour et régla sa trajectoire sur celle de Vala.

— Merci pour ce sauvetage in extremis ! Quel est votre non, pilote ? s'enquit Vala en regardant à droite.

— Sergent Owen Mordum, pour vous servir. Je vous escorte jusqu'au vaisseau de commandement.

* *

*

Lyra rampait sur le sol comme un ver, le visage crispé par le désespoir. Ses muscles endoloris par l'épuisement et les courbatures refusaient de la porter tandis que les Fantômes Noirs se pressaient derrière elle. Son sabre désactivé reposait plus loin,

aussi inutile qu'elle-même.

— Achez-la ! Nous avons un officier de la République à supprimer !

Obéissant à son chef, un Fantôme Noir ricana et leva sa vibrolame dans le ciel. Lyra se retourna d'un soubresaut pour faire face à son bourreau, mais il arrêta son geste. Ou plutôt, Lyra distingua une silhouette floue qui empêcha le Mandalorien d'abattre son bras.

— Navré. Ce n'est pas elle qui trépassera aujourd'hui, murmura l'homme en repoussant le Fantôme vers ses congénères.

— Qui es-tu ? Comment es-tu apparu aussi vite ? demanda le chef de la section, étonné par ce retournement de situation.

Il recula d'un pas lorsque le regard sombre de Den Liser se posa sur lui.

— Aucune importance. Si vous n'avez pas senti mon approche alors vous êtes perdus.

Cette dernière phrase sonnait tellement comme une évidence que le chef frissonna de peur. Den la ressentait, même au milieu de la bataille.

— Tu es aussi un Jedi, n'est-ce pas ? comprit le Mandalorien en reprenant contenance. Je suis sûr que tu seras un meilleur challenge que ton amie. Tuez-le !

Les quatre Fantômes se jetèrent de concert sur leur nouvel ennemi qui disparut, ne laissant qu'un voile d'une poussière sur son passage. Même Lyra s'était éclipsée de leur vision. Déstabilisés, ils cherchèrent le renégat aux alentours.

— Il semble que vous soyez capable d'user de certains pouvoirs de la Force. Cela ne signifie pas que vous la maîtrisiez aussi bien qu'un Jedi.

Ils firent volte-face pour découvrir le jeune homme en train de déposer Lyra au pied de la tour d'observation. Remontés par les moqueries, les Fantômes Noirs encerclèrent leur ennemi qui se déplaça, loin de la padawan inconsciente. Den activa son arme d'une seule main et la leva vers les *Mando'a* en signe de défi. En réponse, deux le chargèrent comme des bomas ainsi qu'il l'avait

prévu. Incurvé comme une virgule, le manche argenté de son sabre avait maintenant une forme différente qui permettait de nouveaux mouvements à son utilisateur. Le Jedi courut vers eux à une vitesse faramineuse. En poussant sur les jambes, Den se propulsa à l'horizontale entre les deux Fantômes et tournoya sur lui-même. La précision de son Makashi fit mouche. Lorsqu'il se réceptionna, les têtes des ennemis roulaient sur le sol avant d'être rejointes par le reste des corps.

— Ce n'est que le début, les gars. Bien d'autres Jedi connaissent les secrets de la Force. Alors ? Vous voulez toujours nous affronter ? demanda Den, moqueur.

— Tu n'es qu'un gamin ! Je vais m'occuper de toi ! hurla le chef en décrochant une grenade de sa ceinture.

Mais son mouvement se figea, son regard se perdit au loin et une lame de sabre laser traversa son torse. Une voix féminine lui révéla l'identité de son meurtrier.

— Désolé... Ta garde était baissée.

Lyra avait retrouvé quelques forces pour se relever et se glisser derrière l'ennemi. Maintenant, elle observait le corps du Fantôme s'affaisser avec un regard déterminé. Les deux derniers s'enfuirent vers la ligne de front en aval de la tour, mais l'un d'eux fut cueilli par le colonel Spartan. Celui-ci leur adressa un signe de tête appréciateur, puis leva son fusil sniper dans une autre direction.

Pour Den, il semblait qu'une éternité s'était écoulée depuis la dernière fois où son regard avait croisé celui de Lyra. Il voulait lui avouer tellement de choses sur l'instant qu'il en demeura muet. L'expression de son amie passa de la joie à la réprobation, mais Den retrouva l'usage de la parole.

— Nous parlerons plus tard. Pour l'instant, la République a besoin de moi. Toi, trouve un endroit pour te reposer. Je m'occupe du reste.

Il lui sourit avec tendresse puis partit en direction de la ligne de front qui se rapprochait dangereusement des navettes. Les sentiments de Lyra étaient partagés entre la colère contre sa propre

faiblesse et le soulagement à la vision de Den. Malgré son désir de montrer sa valeur, elle admit que le jeune homme avait raison. Son épuisement harassait encore ses membres. Lyra décida donc d'utiliser ses dernières forces à la protection du colonel Spartan, lequel dévalait la tour d'observation. Un cri précédé de bruits spongieux attira son attention. C'était BP-SI, un casque de Fantôme Noir entre ses doigts d'acier. Éraflé de tous les côtés et cabossé à quelques endroits, le droïde avait connu des jours meilleurs.

— Cette unité vient d'abattre ce lâche qui s'est attaqué à la compagne du Maître.

— Comment ça, sa compagne ? se révolta la jeune femme.

BP-SI inclina la tête sur le côté avec perplexité.

— Ne serait-ce pas l'appellation correcte pour désigner une femelle humaine en relation sexuelle avec un mâle ?

Lyra reconnut le bactério qui avait sauvé Den et Vala du crash. Elle le trouva très étrange, mais le moment était mal choisi pour chercher à comprendre sa mentalité.

BP-SI s'approcha d'elle et lui plaça le casque sanglant dans les mains.

— Voici un petit trophée pour illustrer toute la sympathie que cette unité vous porte !

Dégoûté, Lyra le lâcha lorsqu'elle réalisa que la tête se trouvait toujours à l'intérieur.

— On discutera de tes manières plus tard. Si tu veux te rendre utile, viens avec moi !

* *

*

Les défenses républicaines étaient débordées depuis longtemps ; même les tourelles ne parvenaient plus à équilibrer les forces. Quelques dizaines de soldats entamaient des manœuvres de repli quand Den arriva à la ligne de front. En face d'eux, les Mandaloriens progressaient avec l'assurance du vainqueur et envahissaient le camp en détruisant tout sur leur passage.

— BP-SI, à votre service, Maître. J'ajoute que mes protocoles d'attaque sont à votre entière disposition.

Den se tourna vers le droïde.

— Tu n'étais pas avec Lyra ?

— Votre femelle organise notre fuite, alors cette unité a pensé qu'elle serait plus utile avec vous.

— Il faut sauver ces hommes. C'est bien la moindre des choses, vu qu'ils sont ici pour moi. Je ne m'explique toujours pas comment Lyra et les autres ont convaincu la République de lancer une telle opération...

Les plaques métalliques du droïde pivotèrent sur elles-mêmes, révélant de multiples canons jusque là dissimulés.

— La bataille a vidé les accumulateurs de BP-SI, mais il lui reste assez d'énergie pour retenir les boîtes de conserve quelques instants.

Den comprit les intentions du synthétique et acquiesça en lui donnant une tape amicale. Le duo chargea en direction des Mandaloriens qui ne tardèrent pas à tourner leurs armes vers eux. Le bactério soutint son maître tandis que celui-ci détourna les lasers dans tous les sens, parfois vers leur tireur. De cette manière, ils se débarrassèrent de plusieurs ennemis avant d'arriver à hauteur des derniers soldats républicains. Le plus dur restait à faire.

Den les informa du mieux qu'il put malgré le vacarme assourdissant de la bataille. Les photorécepteurs rougeoyant d'intensité, BP-SI semait la discorde avec une facilité déconcertante. Sa forme de combat lui permettait de tirer, quel que soit l'angle ou sa position. Il faisait mouche à chaque fois, sa cuirasse semblant insensible aux armes mandaloriennes. Mais ce n'était pas le cas. Bientôt, un de ses canons tomba sur le sol, coupé net par une vibrolame, et un trou noirci remplaça l'un de ses photorécepteurs.

Les soldats couraient maintenant vers les navettes de débarquement où Spartan et Lyra tentaient de mettre de l'ordre. Malgré tout, il fallait trouver un moyen de gagner plus de temps.

— ça suffit, BP-SI ! cria-t-il.

Le droïde recula peu à peu vers Den, sa jambe droite claudi-

quant sous l'effet des dommages reçus. Le renégat posa la main sur le sol et y relâcha brusquement la Force. Une colonne de poussière s'éleva entre eux et les *Mando'a* avec la puissance d'une explosion. Stupéfaits, ces derniers vacillèrent sous le léger tremblement de terre provoquée par la technique.

C'était l'unique but.

Den et BP-SI profitèrent de la diversion pour un retrait forcé. Des détonations de grenades retentirent derrière l'épais nuage de particules. Les responsables n'étaient autres que Brandon et Twick.

— Vite Den Liser ! Nous atteindre le *Feu Ardent* ! glapit le marchand en calant son pas de course sur celui du Jedi.

— Tu parles autant que je m'y attendais de la part d'un Rodien, commenta Brandon.

Il tira un laser par-dessus son épaule tandis que plusieurs sifflements traversèrent l'air au-dessus de leurs têtes. Den sentit les grenades avant de les voir et put les dévier juste à temps avec l'aide de la Force.

— Vous leur avez donné une mauvaise idée ! grogna le jeune homme.

Ils arrivèrent à la navette au moment où trois s'élevaient. Apparemment, ils étaient les derniers.

— J'espère que le vaisseau est prêt à décoller. Je préférerais mourir au combat plutôt que dans une carlingue de la République, ironisa Brandon.

Twick s'arrêta en sautillant devant la rampe d'accès fermé de la navette. La peur se lisait dans le moindre de ses gestes.

— Twick détester ce Mandalorien ! Lui jouer avec nerfs de Twick !

Den fit volte-face et protégea ses amis de plusieurs salves. Toute l'armée *mando'a* émergeait du nuage et fonçait vers eux. Si la rampe ne se déployait pas, ils étaient perdus.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Den, inquiet. Je ne tiendrai pas jusqu'à demain.

Twick examina le mécanisme d'ouverture et lança un juron

dans sa langue natale.

— Très mauvais ça ! Système endommagé par composé acide !

— C'est cette saleté de monstre qui s'en prenait aux navettes tout à l'heure, pesta Brandon.

— Couvrez-moi ! Je vais l'ouvrir ! intervint Den en dirigeant sa main vers le vaisseau.

Le renégat força le dispositif avec la Force tandis que les tirs de blaster pleuvaient autour d'eux. Enfin, la rampe s'ouvrit et ils rejoignirent le colonel Spartan et Lyra dans le cockpit. L'adolescente avait un filet de sang qui lui coulait le long de l'arcade sourcilière, mais ses jours n'étaient pas en danger. La navette prit rapidement de l'altitude, protégée des ultimes tirs mandaloriens...

* *
*

Le coup porté à la flotte mandalorienne par l'escadron Rouge avait précipité l'offensive finale de la République pendant ce temps, deux chasseurs se posaient dans le hangar du *Démocrate*, vaisseau amiral de la Quatrième.

Vala se demandait comment Owen s'était retrouvé au bon moment au bon endroit. Le sergent prétextait un ordre de son supérieur, mais elle ne le croyait pas. Il y avait autre chose.

Silencieuse, la Jedi marchait avec Owen à la rencontre de l'amirale Drum.

— Sergent ? Je doute qu'un quelconque officier vous ait autorisé à nous soutenir, surtout seul, fit-elle remarquer d'un ton soupçonneux.

Mal à l'aise, Owen bégayait comme cela lui arrivait rarement.

— Pourquoi ne pas simplement... accepter que je vous aie sauvé ? Peu importe la raison qui m'a motivé.

— Alors vous admettez avoir agi de votre propre chef. Je le savais.

— Excusez-moi ! Je m'attendais à davantage de reconnais-

sance de votre part, répliqua Owen, vexé.

Il était décontenancé par la froideur qui émanait de la jeune femme.

— Vous les hommes, pas un pour racheter l'autre. Si vous pensiez que j'allais jouer un rôle de demoiselle en détresse, alors c'est que vous n'êtes qu'un grand naïf.

Puis elle distança Owen de quelques pas, le laissant avec ses sombres pensées. Le militaire ressentait plus que jamais le chagrin depuis la perte de sa moitié sur Coruscant. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher un coup d'œil furtif à la silhouette de la Jedi mise en valeur par sa combinaison de pilote. Son caractère lui rappelait la Zeltronne.

En fait, elle lui plaisait...

Vala se retourna brusquement, la mine neutre dissimulant peut-être une colère contenue. Owen s'arrêta et craint un instant que la Jedi ait senti son regard déplacé.

— Pour votre gouverne, les Jedi sont au-dessus de ce genre de sentiments. Souvenez-vous-en à l'avenir, révéla-t-elle avant de reprendre la marche.

Owen acquiesça d'un air penaud sans dire un mot.

Il perdait ses moyens face à cette femme à l'apparence sévère, mais les retrouva bien vite lorsqu'il aperçut le sourire moqueur d'un soldat. Son regard menaçant le dispensa de toute remarque déplaisante à son égard.

Une fois sur la passerelle, Owen entendit des cris de joie provenant des membres de l'équipage. Les ultimes vaisseaux *mando'a* venaient d'être détruits sans grosse perte.

En revanche, le visage de Drum demeurait figé comme dans le marbre.

— Bienvenue sur le *Démocrate*, chevalier Jedi Loosu, *Major* Mordum. Au vu des termes dithyrambiques avec lesquels le colonel Spartan a décrit vos exploits, cette promotion est amplement méritée.

Owen se mit au garde-à-vous. Quant à Vala, elle attendait des nouvelles de ses compagnons à la surface.

— Sachez que la Marine considère l'escadron Rouge comme mort en héros. Grâce à vos actions, chevalier Vala, la flotte a conquis cet espace sans trop de pertes et nous vous en sommes reconnaissants. Quant à la bataille terrestre, la plupart des soldats ont péri, mais leur mémoire sera vengée. Aucun Mandalorien n'en réchappera vu que nous bombardons actuellement toutes les zones où une activité a été détectée.

Malgré la victoire, l'amirale Drum était amer. Vala aussi ne niait pas que tous ces morts la mettaient mal à l'aise.

— Vos amis sont tous sains et saufs, je vous rassure. Ce n'est pas tout. Un bouclier s'est érigé autour de l'endroit que nous avons défendu, termina la Mon Calamari.

— Étrange... commenta Vala. Les Mandaloriens ?

— Peu probable. Ils ne possèdent pas d'installation capable de générer un tel champ de force. Enfin, le débriefing se tiendra à l'arrivée de vos compagnons. Mon escorte va vous conduire à vos quartiers provisoires. Quant au major Mordum, j'ai deux mots à lui dire concernant sa promotion...

Vala quitta la passerelle de commandement en compagnie d'un soldat. La Force la prévenait d'un danger diffus. Elle était incapable de déterminer quand, mais elle espérait mal interpréter.

Chapitre 25

Un nouvel ennemi

Tous les conviés patientaient autour de la spacieuse table de débriefing. Outre les Jedi et certains gradés, Brandon et Twick partageaient le droit d'être ici.

Personne ne disait mot, tous les militaires dévisageaient le traître mando des yeux comme s'il pouvait retourner sa veste à tout moment. Indifférent à cette atmosphère hostile, Brandon conservait une attitude hautaine. Les Jedi, eux, paraissaient perdus dans leurs pensées, sauf Lyra. Cette dernière jetait des regards à Den et brûlait de l'envie de savoir ce qu'il s'était passé dans la grotte.

Une voix grave trancha dans le silence.

— Auriez-vous un problème avec moi ?

C'était Brandon. Le *Mando'a* ne pouvait manifestement pas ignorer les signes de défi lancés par Owen. Son honneur le lui interdisait. Le Républicain, lui, sourit devant la réaction de Brandon, mais ses yeux projetaient des éclairs de haine.

— Je réfléchissais à un moyen de faire payer à un Mandalorien les crimes de son peuple. Vous pourriez faire l'affaire aussi bien qu'un autre.

Impassible, le guerrier au crâne rasé répliqua avec lenteur.

— Est-ce un trop-plein de gonflette qui vous monte à la

tête, armoire à glace ? Comme si un vulgaire troufion comme vous pouvait rivaliser avec un ancien soldat d'élite de Mandalore.

Le visage cramoisi, Owen repoussa violemment sa chaise.

— Major ! coupa Spartan, outré par son comportement. Je comprends ce que vous ressentez, mais ne faites rien d'irréfléchi !

Mais Brandon joignit ses mains gantées et poursuivit :

— Que sais-tu du meurtre de sang-froid, petit ? Ce n'est pas comparable avec l'acte de tuer pour se défendre. Tout guerrier digne de ce nom peut lire dans n'importe quel regard pour jauger la noirceur de son âme. Moi, j'ai perdu mon humanité depuis longtemps. Chaque personne dans mon cas connaît très bien le fardeau avec lequel nous sommes appelés à vivre après un tel acte. Alors, rassois-toi sans salir ton être.

— Belle tirade ! J'ignorais que les Mandaloriens entretenaient l'art du discours. S'il faut « salir mon être » pour mettre fin à la vie d'un monstre comme toi, je n'hésiterais pas.

Den sourit discrètement.

Il ressentait la haine d'Owen pour les Mandaloriens, mais elle n'était pas vraiment dirigée sur Brandon. Le major possédait une grande volonté et ses convictions étaient pures. Pourtant intimidant, le *Mando'a* ne lui faisait pas peur, il lui tenait tête même. Den n'oubliait pas non plus ses nombreuses qualités qui avaient impressionné Kalin, son ancien maître. Après tout, le Républicain faisait preuve d'habileté pour survivre aux pires situations. Pour couronner le tout, il l'aimait bien.

— Nous devons la vie à Brandon grâce à sa rébellion contre le Jedi Obscur Sio, intervint Vala, irritée par la puérité de la conversation. Je suis persuadé qu'il ne représente aucun danger pour nous.

À l'inverse de son visage rouge de colère, les jointures des mains d'Owen blanchirent sous la crispation.

— Je vois que vous manifestez toujours votre reconnaissance d'une manière fort agréable. Moi aussi, j'ai sauvé votre vie, vous rappelez-vous ? Ce Mandalorien en a peut-être fait autant que moi, mais cela ne lui donne pas le droit d'assister à ce débriefing !

C'est comme si nous ignorions tous ses crimes passés ! Ce n'est qu'un assassin...

— Major, vous allez trop loin ! intima Spartan. Je vous ordonne sur-le-champ de vous taire !

Owen se rassit lentement en lançant des regards noirs, sa rancune intacte. Heureusement, l'amirale Drum choisit cet instant pour entrer dans la pièce en compagnie de son second, un homme droit avec des cheveux grisonnants et un visage sévère. Elle fixa tour à tour les personnes autour de la table.

— J'ai cru entendre des éclats de voix depuis la coursive. Que s'est-il passé ?

— Absolument rien d'important, Madame, répondit Spartan avec calme.

— Bien... Alors, commençons. Vous remarquerez que plusieurs personnes inhabituelles y participent.

Den acquiesça en silence. Il savait que l'amirale désirait obtenir des renseignements sur la mission des Jedi. Vala prit la parole en tant que plus haut gradé parmi les siens.

— Nous avons une dette envers la République, mais comprenez que cette mission secrète était très importante pour le Grand Maître Viridia. Je vous certifie que vos hommes ne sont pas morts en vain.

— Mais avez-vous des informations sur cet étrange bouclier ?

Den intervint puisqu'il était le seul à connaître l'identité de celui qui avait activé la technologie. Il n'avait pas encore eu le temps de mettre au courant qui que ce soit.

— Un artefact Jedi repose là-bas, c'est pourquoi les Jedi Obscurs le faisaient garder par les Mandaloriens. Il n'y a pas de menace, amirale.

— Tant mieux. Cette victoire, bien que stratégiquement inutile, porte néanmoins un coup à nos ennemis communs. C'est l'occasion pour moi de vous révéler que, comme convenu, plusieurs Jedi se joindront à nous pour mener la guerre, informa Drum en guettant la réaction des membres de l'Ordre présents.

Cette nouvelle surprit Den au plus haut point. Quand il avait

fui Ossus, le Conseil était résolument contre une telle directive.

— Les maîtres ont changé d'avis ? demanda Lyra, aussi déconcertée que le renégat.

— Pas exactement. D'après un communiqué de Coruscant, l'attaque d'Ossus a provoqué un schisme au sein de l'Ordre. Il semble que de nombreux Jedi aient refusé la décision du Conseil de ne pas prendre part à la guerre. De plus, ils ont appris, par nos actions sur Ilum, que la République était digne de confiance. Si vous voulez en savoir plus, je vous conseille de retourner au plus vite sur Ossus avant que la planète ne soit désertée.

— Comment ? s'étonna Vala. Je croyais que seule une partie de l'Ordre la quittait.

Mal à l'aise, l'amirale hésitait sur la manière d'annoncer la nouvelle aux Jedi. Den avait un mauvais pressentiment.

— Je ne suis peut-être pas la mieux placée pour répondre à cette question. Il semblerait qu'à la suite de l'offensive, la planète ait été... contaminée et qu'elle soit devenue inhabitable. Votre Conseil a donc décidé de déménager dans plusieurs autres enclaves.

Den était abasourdi. Il considérait Ossus comme sa maison depuis toujours. Y retourner le mettrait face à la réalité... Plus important, quelle était l'origine de la créature responsable de ce chaos ? Il avait hâte de s'entretenir avec maître Viridia. Le petit alien l'aiderait sûrement à y voir plus clair.

— Si vous le permettez, j'ai une requête à formuler, demanda-t-il poliment.

La Mon Calamari la lui accorda d'un signe de tête.

— Ceci ne représentait que le début de ma quête et j'ai conscience de mes lacunes actuelles. Je vais avoir besoin de compagnons sur qui compter. Le major Mordum est un soldat exceptionnel dont les compétences m'aideraient beaucoup si je pouvais le recruter dans mon équipe.

L'amirale considéra sa requête un instant.

— J'appartiens à la Marine, alors décider de l'affectation de Mordum n'est pas de mon ressort. Toutefois, j'en parlerai avec le général duquel il dépend. Vous êtes d'accord ?

— Absolument, répondit sobrement Owen.

— Bien, mais je tiens à vous prévenir d'une chose. L'accord passé entre maître Viridia et le Chancelier suprême est maintenant clos. Ainsi la République n'interviendra plus dans vos affaires, est-ce bien clair ?

Den et les autres confirmèrent. Vala remercia l'amirale de vive voix pour son aide précieuse.

— Vous pouvez disposer à présent. Je ne crois pas que le détail des pertes humaines et matérielles vous intéresse particulièrement... signifia Drum en allumant son datapad.

— Ce n'est pas exact, mais nous devons juste nous hâter d'atteindre Ossus comme suggéré, répliqua Den.

— Emmenez l'ambassadeur Mordum. Sa mission auprès de l'Ordre est toujours de vigueur.

Den et ses compagnons se levèrent dans un bruit de sièges et quittèrent la salle de débriefing. Une voix féminine courroucée parvint à leurs oreilles dans la coursive. Un soldat à l'air hagar se traînait derrière la chasseuse de primes.

— Ah je t'ai retrouvé, Jedi ! Tu n'iras nullement part sans moi ! Je te rappelle que tu as une promesse à tenir !

Impossible de se tromper, Kirax était très en colère. Den resta silencieux, mais il était satisfait de savoir la chasseuse de primes remise de ses blessures.

— Twick content de voir Kirax en bonne santé, apprécia le Rodien qui n'avait cessé de veiller sur elle durant la bataille.

Lyra expliqua que le poison l'avait paralysée temporairement. Il n'était pas destiné à tuer les proies.

— En effet, elle est en pleine forme, confirma Den. Vous pouvez la laisser, soldat. Elle vient avec nous.

En voyant Owen signifier son accord, le militaire s'éloigna, visiblement soulagé.

— Rien n'a changé. J'irai sur Sernpidal avec toi et je déterminerai ce qu'il est possible de faire pour ta mère. Les Jedi ne sont pas riches, mais nous trouverons un moyen, conclut le renégat, les yeux rivés sur ceux de la chasseuse de primes en amont.

Kirax se calma, s'autorisant même un sourire enjôleur. Mais avant Sernpidal, ils se rendraient sur Ossus. Den espérait y rencontrer quelqu'un censé détenir quelques réponses aux nombreuses questions soulevées lors de son entretien avec l'entité rakata. La sagesse et la clairvoyance de maître Viridia lui seraient utiles.

* *

*

— *Les shizors ne seront opérationnels qu'à la condition d'allouer davantage de Jedi Obscurs à leur conditionnement. J'ai vu ces bêtes à l'œuvre, elles représentent notre salut face à l'Ordre et aux Sith. Nous pourrions déjà infester n'importe quelle planète ennemie si nous le désirions.*

Mapassar écoutait avec attention l'hologramme de son apprenti énoncer son rapport sur l'expérience. Et il n'était pas satisfait. Le Clan avait besoin de ces redoutables créatures s'il voulait rivaliser avec Dark Proyus et ses acolytes. De toute façon, il serait bientôt fixé quant aux véritables intentions du Seigneur Sith...

Le vieux Zabrak savait faire preuve de prudence et de patience si nécessaire, mais la situation devenait urgente. Deux autres problèmes se posaient en parallèle. Un Jedi s'était introduit dans le complexe avant se faire capturer. Avec le récent chaos survenu au sein de l'Ordre, il y avait une chance que cette disparition soit passée inaperçue. Mapassar ne pouvait toutefois rien laisser au hasard.

— Ton jugement est digne de confiance, mon apprenti. Je te donne les coudées franches sur tout le complexe télisien, y compris sur le directeur Veshran.

— J'en suis honoré. Mais quelle est la voie à adopter concernant l'arrivée du Leader de l'Échange sur Télôs ? Il mettra peu de temps à découvrir la nature des expériences menées dans le laboratoire.

Le Seigneur du Clan partageait les inquiétudes de Josh. Si le Leader s'apercevait de la duperie, l'alliance entre les deux organisations deviendrait instable, voire nulle. Or les Jedi Obscurs dépendaient en grande partie de l'aide financière du syndicat criminel.

— Je t'envoie quelques hommes prédisposés à la domination mentale. Finis ta tâche au plus vite et commence le transfert des spécimens dès que possible.

— Oui Maître !

— Une audience m'a été accordée auprès du Mandalore. Il semble impressionné par notre maîtrise de la Force et désire me rencontrer en personne sur la planète-mère mandalorienne, informa Mapassar en esquissant un sourire.

Josh le lui rendit.

— Excellente nouvelle !

— Quand je reviendrai de Mandalore, je te garantis que nous aurons une armée plus fidèle que n'importe quelle autre...

L'ancien Jedi éclata d'un horrible rire qui retentit encore longtemps après qu'il se soit arrêté.

* *

*

Qui-Gon Drakus ouvrit les yeux avec la soudaineté de l'homme qui se rappelait instantanément sa capture. Il tâta sa ceinture à la recherche de son sabre, mais ne rencontra que du vide.

Le pic d'adrénaline passé, le chevalier Jedi prit conscience de la lenteur de ses réflexes et de la maladresse de ses mouvements.

J'ai été drogué... réalisa-t-il en observant l'environnement.

Assez spacieuse, la pièce close où il se trouvait était déserte et ne débouchait que sur une porte. Derrière lui trônait un immense miroir, semblable à celui utilisé par les forces de sécurité lors d'interrogatoire. Sa capacité à ressentir la Force était faible, mais il n'en avait pas besoin pour comprendre que ses ravisseurs l'observaient derrière la verrière teintée.

Au prix d'un effort de concentration, Qui-Gon se rappela le moment de sa capture. Son enquête sur les Jedi disparus l'avait mené au sein d'un complexe enfoui sous la surface de Téos. D'après ses découvertes, les Jedi Obscurs le dirigeaient avec le soutien de l'Échange et une équipe de généticiens arkaniens. Qui-Gon regrettait maintenant sa décision de ne pas prévenir l'Ordre. La furtivité et la discrétion représentaient la meilleure arme lorsqu'on avait à faire à l'Échange, généralement efficace pour se volatiliser si nécessaire. Leur argent sale achetait bien des consciences et il n'hésitait jamais à employer l'intimidation et le chantage pour parvenir à ses fins. Pour preuve, l'Ordre n'avait jamais été capable d'appréhender l'un des trois Leaders.

Qui-Gon ignorait toujours la vraie nature des recherches de ce laboratoire et la raison pour laquelle des Jedi étaient retenus ici. Il supposait que les Jedi Obscurs développaient une arme biologique.

Un gémissement à côté de lui le tira de ses pensées. Un Nautolan reprenait conscience à côté de lui, l'air aussi hagard.

— Mais... où suis-je ? bégaya-t-il en clignant ses yeux d'un noir profond.

— Tu fais partie des Jedi disparus si je ne me trompe ? Nous avons été drogués et amenés ici.

Les deux se relevèrent avec difficulté, le sédatif encore dans leurs veines.

— Oui... J'effectuais une mission sur Corulag avec ma padawan... Puis c'est le vide total. Je me rappelle juste les quelques heures passées dans une cellule. J'ai vu ma disciple emmenée par deux Jedi Obscurs...

Le Nautolan peinait à rester cohérent dans ses explications, mais Qui-Gon rassembla plusieurs pièces du puzzle.

— De toute évidence, nous servons de cobayes pour les expériences morbides du Clan. Il nous faut trouver un moyen de sortir d'ici.

L'alien baissa la tête d'un air résigné.

— Et comment ? Cette drogue brouille nos perceptions. Nous n'avons pas plus d'espoir que ma pauvre padawan...

— Rien n'est perdu ! Un agent de la République sait où je me rendais. Il en déduira bientôt que je me suis fait capturer et demandera de l'aide.

Qui-Gon se raccrochait à cet infime espoir, mais il comprenait que les services secrets ne pouvaient agir aussi facilement. Et même si son contact prévenait les Jedi, ils mettraient plusieurs jours pour monter une opération de sauvetage.

Ce sera trop tard...

Il en avait le mauvais pressentiment. Ce dernier se transforma en angoisse lorsqu'il sentit plusieurs présences bestiales. Jamais il n'avait ressenti quelque chose d'aussi affreux et avide de sang. Ce ne pouvait être de simples animaux.

Ces sensations le rendirent nauséux et le forcèrent à fermer son esprit à la Force. Le Nautolan se cachait la tête derrière ses mains verdâtres, l'air désespéré.

Qui-Gon se crut en plein cauchemar quand la porte s'escamota devant une créature quadrupède. Mais le Jedi ne put rien faire ni rien discerner de celle-ci lorsqu'elle se précipita sur lui. Abasourdi et sonné par la drogue, il remarqua à peine qu'il ne sentait plus la Force quand le souffle brûlant de l'animal précéda une morsure au cou...

* *

*

Les équipages de la Quatrième Flotte préparaient leur départ d'Illum et se permettaient un peu de relâchement après la victoire.

L'amirale Drum constatait que le moral des siens était excellent depuis l'entrée en guerre officielle des Jedi.

En raison de ses pouvoirs mystiques et de son statut à part au sein de la République, l'Ordre Jedi s'était peu à peu entouré d'une aura mystérieuse qui alimentait diverses rumeurs à son sujet.

Drum faisait partie de ceux qui voyaient les Jedi comme d'étranges reclus uniquement préoccupés par leurs intérêts. Certes, leur idéal de paix et de justice inspirait la confiance et leur

prétendu altruisme leur attirait la bienveillance de la République. Mais voilà, comme tout être vivant, ils n'étaient pas à l'abri de la déchéance. Autant l'Ordre résolvait divers problèmes dans la galaxie, autant certains de leurs membres corrompus, nommés Jedi Obscurs, en causaient. Drum ne voyait que peu de différence entre les deux factions, comme beaucoup d'habitants de l'organisation galactique. La seule chose certaine, c'était que cette « Force » leur attribuait un pouvoir trop grand et trop tentateur. Heureusement, la menace des Jedi Obscurs n'avait jamais assez crû pour provoquer une guerre.

Jusqu'à maintenant...

Bien que point d'origine de la fondation du Clan, l'Ordre Jedi avait refusé toute idée de partir au combat. Il s'attirait les foudres populaires et surtout celles de l'armée républicaine. Mais c'était avant qu'un schisme n'apparaisse et ne libère des centaines de Jedi qui, eux, n'acceptaient pas de rester les bras croisés. Eux savaient ce qu'il adviendrait de la galaxie si les Mandaloriens et le Clan s'emparaient de la République.

La guerre prendrait une autre tournure maintenant. Il y aurait des utilisateurs de la Force des deux côtés...

— Amirale ! Je détecte deux vaisseaux en sortie d'hyperspace, signala l'officier de navigation, la tirant de ses pensées.

Drum se détendit, car d'hypothétiques renforts mandaloriens ne seraient pas venus en si petit nombre.

— S'ils ne sont que deux, il s'agit peut-être d'alliés. À l'attention de la passerelle, préparez-vous au combat !

Elle ne perdait rien à se montrer trop prudente tant que les vaisseaux ne se seraient pas identifiés.

— L'ordinateur ne reconnaît pas la conception de ces appareils. Et ils ont émergé d'un point de saut inconnu, précisa l'officier d'une voix inquiète.

L'amirale de la Quatrième fixa l'écran, décontenancée. Effectivement, elle n'avait jamais vu ça durant sa longue carrière. Même les Chiss ne possédaient pas de vaisseaux aussi étranges. Elle s'avança devant le hublot principal de la passerelle et guetta

leur approche. Quelques secondes plus tard, elle les discerna à l'œil nu, mais leur couleur sombre les rendait difficilement repérables dans l'espace. D'après l'ordinateur, leur tonnage rivalisait avec celui d'un croiseur Hammerhead. Cependant, les infrastructures de surface demeuraient invisibles sur les parois polies. Ils possédaient trois sortes de bras, un fixé sur chaque flanc et le dernier à l'arrière. Sa première pensée spontanée en détaillant ces appareils fut qu'ils ressemblaient à des scorpions de Tatooine.

Plus inquiétants, ils avaient une vocation offensive et leurs canons, situés au bout des trois appendices étaient pointés dans la direction du Démocrate.

— Trainspor ! ont-ils répondu à nos tentatives de communication ?

— Négatif, amirale ! J'ai diffusé un message sur tous les canaux possibles, répliqua ce dernier.

Alors ils viennent se battre, conclut Drum.

Pour confirmer ses déductions, elle aperçut l'extrémité des « dards » se charger en énergie. Le second vaisseau répétait la même manœuvre et visait le *Démocrate*.

— À toute la flotte, feu ! Détruisez-les !

Six longues salves teintées d'or filèrent depuis les canons inconnus et croisèrent la riposte de la République. Les lasers couplés d'une dizaine d'Hammerheads s'écrasèrent sur les champs de force ennemis, sans causer le moindre dommage visible. En revanche, les trois premiers tirs touchèrent le Centurion de Drum et secouèrent violemment le vaisseau. Des alarmes s'allumèrent tandis que plusieurs systèmes se surchargeaient. Projeté à terre, Drum parvint à crier.

— État du bouclier ? Que s'est-il passé ?

— Je n'y comprends rien, Madame ! répliqua son second, le visage en sueur sous sa casquette. L'offensive de leur croiseur a drainé soixante pour cent du champ de force ! L'intensité de l'attaque a failli le faire lâcher et une petite partie de l'énergie résiduelle nous a touchés !

Désemparée, Drum se releva et donna un ordre à l'artilleur.

Celui-ci activa les puissants canons du *Démocrate* qui tirèrent à foison sur le vaisseau ennemi le plus proche. D'une classe pourtant inférieure à un destroyer Centurion, ce dernier résista, mais ses boucliers vacillèrent un instant. La Mon Calamari aurait peut-être pu en finir si le second croiseur n'avait pas lui aussi visé le *Démocrate*.

Et pendant que les salves mortelles franchissaient l'espace vers eux, Drum ne pouvait expliquer ce qui se passait. Ces vaisseaux usaient d'une technologie qui surpassait de loin celle de la République et des Mandaloriens réunis.

Qui était à l'intérieur ? Pourquoi attaquaient-ils ?

Autant de questions auxquelles l'amirale n'aurait jamais de réponses puisqu'une salve franchit le bouclier et la désintégra instantanément avec son vaisseau...

Épilogue

Dark Proyus parcourait les coursives, teintées d'une ambiance dorée, de son vaisseau personnel avec l'élégance qui seyait à son rang. Sa bure sombre et rayée de bandes rouges voletait dans son sillage tandis qu'il se rendait en réunion auprès des chefs de l'Empire Sith. Mis à part dans quelques moments d'intimité, le Seigneur n'ôtait jamais son masque aux motifs spiralés et ce n'était pas un simple rassemblement qui changerait cet état de fait.

Il y avait bien longtemps qu'un tel événement n'avait eu lieu, mais la situation l'exigeait depuis la disparition d'un assassin.

Proyus parvint devant l'entrée de la salle holographique où lui seul était autorisé à pénétrer. Du même ton aurifère que le reste du vaisseau, la porte arborait plusieurs figures ouvragées et des gravures Sith. Il n'y avait ni interrupteur, ni serrure, ni cadran chiffré pour l'ouvrir. Son essence maléfique activerait le mécanisme, rien d'autre.

Alors il posa la main sur un galet fixé sur le mur et y transféra une infime partie de son énergie.

C'est l'heure...

La porte se scella suite à son passage et coïncida avec l'apparition d'une discrète lumière qui tamisa la salle.

Huit récepteurs holographiques étaient disposés en cercle complété par un émetteur. Lorsque le Sith monta sur ce dernier, les autres appareils s'activèrent et diverses silhouettes bleutées surgirent. Proyus ne pouvait les reconnaître, car elles étaient toutes camouflées de sorte que seuls les contours et quelques traits soient visibles.

Les Sith vivaient comme cela depuis longtemps. Ils baignaient dans la méfiance, la duplicité et le secret.

Cependant, chacun d'entre eux connaissait leurs identités respectives. Cette mesure n'empêchait désormais plus qu'un éventuel espionnage.

L'une des neuf places était vide, un événement sans précédent depuis deux siècles. Il s'agissait de l'une des raisons de cette réunion.

Avant de commencer les débats, les cinq membres du Quintumvirat devaient se présenter.

— Dark Viénos, Seigneur du Secteur de Zioist.

— Dark Eman, Seigneur du Secteur de Bothala.

— Dark Herso, Seigneur du Secteur de Dromund Kaas.

— Dark Cognus, Dame du Secteur de Sith'alpha.

— Dark Proyus, Seigneur du Secteur de Korriban, grogna le commandant des forces armées de l'Empire.

Les assassins de l'Usumacita demeurèrent agenouillés en signe de respect à leurs supérieurs. Ils se relevèrent avec déférence lorsque vint leur tour.

— Thanatos, le Quatrième de l'Usumacita.

— Ixtab, la Troisième de l'Usumacita.

— Tlaloc, le Premier de l'Usumacita.

Les discussions purent enfin débiter.

— Ce rassemblement est visiblement incomplet. Pourquoi un membre de l'Usumacita manque-t-il à l'appel ? demanda Dark Herso sur un ton impérieux.

— L'émetteur implanté dans l'Objet de Pouvoir de Huracan ne transmet plus aucun signal. J'en déduis deux causes. La première est que sa mission a échoué et qu'il a... péri, annonça Proyus,

surnommé le Manipulateur.

Les Seigneurs Sith s'agitèrent à cette incroyable nouvelle. Plusieurs parurent en colère alors que d'autres manifestaient leur surprise et leur curiosité. Les membres de l'Usumacita ne représentaient pas que de simples subordonnés. Ils étaient difficilement remplaçables à cause de leurs compétences et leurs pouvoirs hors normes.

— Impossible ! tempêta Dark Viénos. Rien dans la République n'aurait pu venir à bout d'Huracan. C'est lui qui possède la plus grande capacité à user de la Force de tout l'Empire grâce à son artefact !

Plus mesuré, Eman, le Seigneur de la Corruption, prit la parole.

— Seigneur Proyus, veuillez nous rappeler la mission du Deuxième de l'Usumacita.

— Huracan jouait le rôle d'espion au sein de la République en tant que Leader de l'Échange Orange, une puissante organisation criminelle. D'après mes informations, l'émetteur a cessé de fonctionner il y a trois jours. Je l'ai bien formé et même si sa mort est une hypothèse valable, il demeure possible que cette technologie ait eu un dysfonctionnement.

— Est-ce seulement imaginable ? Je croyais que ces implants étaient liés à la force vitale de leur possesseur, contera Eman.

Le Sith avait raison sur ce point. Les probabilités d'un tel dysfonctionnement avoisinaient le zéro selon Proyus.

— Vous parliez précédemment d'une seconde hypothèse. Ce débat avancerait peut-être si vous nous en faisiez part, lança la voix mielleuse de Dark Cognus, l'unique Dame du Quintumvirat.

Dark Proyus avait participé à la formation de Huracan au savoir Sith. Ainsi, il hésitait à formuler cette possibilité qui, si elle s'avérait, ferait de lui le premier responsable de cette situation.

— Je n'exclus pas la trahison de Huracan. Il est suffisamment puissant dans la Force pour détruire soit l'émetteur, soit l'artefact en entier.

Viénos poussa un son méprisant, laissant sa colère parler

pour lui.

— Cette explication détient davantage de logique. Seigneur Proyus ! Je vous avais jadis prévenu des risques que vous encouriez à former un ancien Jedi !

— Et malgré nos pouvoirs, il reste impossible de modifier le passé alors il ne sert à rien d'accuser sans preuve, murmura Dark Cognus. L'aboutissement de nos projets est trop proche pour que nous laissions un quelconque hasard s'en mêler. Il nous faut envoyer quelqu'un de confiance sur le lieu de sa dernière destination connue. Tirer cette affaire au clair et récupérer l'Objet de Pouvoir avec discrétion doivent être les deux priorités absolues. Je pense que Tlaloc présente le choix le plus judicieux pour une telle mission.

Les Objets de Pouvoir étaient des créations Sith d'une grande puissance. Ils augmentaient certaines capacités de leurs possesseurs et les rendaient pratiquement invincibles. Proyus se rappelait les nombreux efforts qu'il avait déployés afin d'en concevoir un pour Huracan. Cognus n'avait pas tort, quelque chose de si dangereux ne devait pas tomber entre les mains de l'Ordre Jedi ou de la République.

Il balaya les hologrammes du regard et s'arrêta sur les membres de l'Usumacita, toujours silencieux.

— Je prépare immédiatement mon départ pour Télôs, Dame Cognus, annonça la haute silhouette de Tlaloc.

— Refusé ! répondit Proyus, abrupt. Ta mission actuelle est importante dans notre dessein. Thanatos ?

— Seigneur ?

— Tu enquêteras sur cette disparition et récupéreras l'Objet de Pouvoir. Si Huracan s'avère en vie, tu le sommeras de revenir sur Korriban. S'il décline cet ordre, dis-lui que Tlaloc s'occupera de son cas.

— Bien... confirma la forme massive répondant au nom de Thanatos.

Les autres Sith donnèrent leur assentiment à cette solution. Le sujet clos, Proyus décida de passer au suivant.

— Comme vous le savez tous, la guerre a débuté sur Ilum. Deux de nos vaisseaux éclaireurs ont mis en pièce une flottille républicaine et volontairement laissé quelques survivants s'échapper. Ces derniers feront trembler la République de peur par leurs révélations.

— Pourquoi tergiversez-vous ? demanda Viénos. Notre technologie avancée nous garantira une victoire d'autant plus absolue que la République est déjà affaiblie par leur guerre face aux Mandaloriens et à ces Jedi Obscurs. Quant aux Jedi, j'espère qu'ils ont apprécié notre petite surprise...

Le Seigneur de Ziost éclata d'un rire cruel, mais Proyus nota une nouvelle fois son manque de subtilité. Heureusement qu'il n'était pas le chef de l'armée Sith...

— Il est certain que nous aurons l'avantage au début, mais nous sommes tous au courant que ces derniers siècles ont épuisé les ressources de notre Empire. La République, elle, compte des milliers de systèmes... Non, je savais qu'il nous faudrait frapper fort et au bon moment avec le soutien des Jedi Obscurs et de leurs laquais. Ce temps là est arrivé, enfin...

Dark Herso intervint de sa voix grave. Sa grande sagesse faisait de lui le membre du Quintumvirat que Proyus appréciait le plus.

— Je ne partage pas votre optimisme. Vous oubliez l'Ordre. Certes, il a subi un rude coup, mais les Jedi sont des milliers. Un jour, ils combattront tous contre nous et feront durer le conflit jusqu'à la nuit des temps.

— Vous avez raison, mais d'ici là, nous aurons mis la main sur l'Arme. Nous sommes très proches de déchiffrer sa localisation et lorsque ce sera le cas, plus rien dans cette galaxie ne résistera à notre domination. La guerre est maintenant déclarée !

Les Seigneurs Sith semblaient satisfaits de la situation. Ils avaient attendu l'heure de la revanche, tapis dans l'ombre, pendant des siècles. Proyus profita de l'occasion pour mettre fin aux débats :

— Gloire à l'Empire Sith !

— Gloire à l'Empire Sith ! répliquèrent les autres en chœur.

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord Cyril « Révanier » Herbivo dont la qualité de la plume et de l'imagination m'auront donné envie de débiter ce roman. Et également, je remercie Ahmed « Darth Jahus » Djoudi et l'équipe du forum de Star Wars Universe pour leurs commentaires, leurs réactions et surtout, leurs remarques constructives. Sur ce dernier plan, je m'incline devant mon bêta-lecteur favori Hiiivsha.

Un grand merci à ceux qui auront pris le temps de suivre les aventures de Den sous mon écriture...

Table des matières

Chapitre 1 - Un padawan différent des autres	11
Chapitre 2 - Nar Shaddaa	19
Chapitre 3 - L'assaut	32
Chapitre 4 - Un accueil glacial	45
Chapitre 5 - Les vieilles connaissances	52
Chapitre 6 - Révélations	60
Chapitre 7 - Convocation	72
Chapitre 8 - Déclaration de guerre	92
Chapitre 9 - La Quête de l'Élu	104
Chapitre 10 - Alliance	120
Chapitre 11 - Le Survivant	136
Chapitre 12 - Rendez-vous sur Ilum	154
Chapitre 13 - Le projet secret des Jedi Obscurs	170
Chapitre 14 - Tentation	182
Chapitre 15 - Émergence	196
Chapitre 16 - Le maître et sa padawan	212
Chapitre 17 - Tragédie	226
Chapitre 18 - Démasqués	244
Chapitre 19 - Des aides inattendues	256
Chapitre 20 - Discorde	272
Chapitre 21 - Les épreuves	290
Chapitre 22 - Histoire	310
Chapitre 23 - Les Fantômes Noirs	324
Chapitre 24 - Dénouement	334
Chapitre 25 - Un nouvel ennemi	350
Épilogue	362

Le Mystère de la Force

Tome 1

Le Pouvoir de l'Élu

Une guerre se prépare dans la Galaxie entre la République Galactique et les redoutables guerriers mandaloriens. Au pied du mur, l'Ordre Jedi, protecteur de la galaxie, envisage une alliance avec la République afin de juguler la menace de plus en plus pressante.

Le padawan Den Liser et son maître Kalin Notsun sont envoyés dans le système Y'Toub sur la planète Nar Shaddaa pour enquêter sur une possible rencontre entre l'organisation criminelle nommée l'Échange et les Mandaloriens, empêcher les envahisseurs de trouver de l'appui étant le seul moyen de préserver la paix dans la Galaxie....

